74
CA1 Z1
-63B500

Publications
24

Government
Publications

RAPPORT FINAL

Auteurs: J. Henripin, H. Charbonneau, W. Mertens

Titre: Etude des aspects démographiques des problèmes ethniques et linguistiques au Canada

Div: I Rapport no 1


Digitized by the Internet Archive
in 2024 with funding from
University of Toronto

https://archive.org/details/31761120624861

CA1 Z1
-63B500

ETUDE DES ASPECTS DEMOGRAPHIQUES DES PROBLEMES ETHNIQUES ET LINGUISTIQUES AU CANADA

Rapport de recherche préparé pour la
Commission royale d'enquête sur
le bilinguisme et le biculturalisme

J. Henripin
1966.

CHAPITRE I

Evolution des effectifs des groupes ethniques et linguistiques

TABLE DES MATIERES

CHAPITRE I - Evolution des effectifs des groupes ethniques et linguistiques.

I - La diversité ethnique

II - Vers une plus grande homogénéité linguistique

III - Croissance ou décroissance du bilinguisme

Conclusion

CHAPITRE II - Caractéristiques actuelles des groupes ethniques

I - La langue maternelle des groupes ethniques

II - La langue officielle des groupes ethniques

III - La répartition urbaine et rurale des groupes ethniques

IV - L'homogénéité religieuse des groupes ethniques

V - La distribution professionnelle des groupes ethniques

CHAPITRE III - Québec and internal migration in Canada

I - Some remarks on the methodology followed to study internal migration patterns in Canada

II - Canadian internal migration patterns as related to the province of Québec

CHAPITRE IV - L'endogamie et l'exogamie au Canada

I - Quelques remarques sur les méthodes d'analyse de l'endogamie et de l'exogamie

II - Recherches antérieures sur l'endogamie et l'exogamie par groupe ethnique au Canada

III - Sources de l'information utilisée dans cette étude

IV - Le système d'endogamie et d'exogamie du Canada

CHAPITRE V - Les transferts linguistiques

I - Evolution des transferts linguistiques au cours du temps

II - Le facteur dominant de l'assimilation: la densité ethnique

III - Assimilation et durée d'implantation

IV - Assimilation et habitat

V - Perspectives de l'assimilation des Français à la langue anglaise

CHAPITRE VI - Assimilation des Canadiens d'origine française dans quelques régions situées hors du Québec

ROYAL COMMISSION ON
BILINGUALISM & BICULTURALISM
LIBRARY - BIBLIOTHÈQUE
COMMISSION ROYALE D'ENQUÊTE SUR
LE BILINGUISME & LE BICULTURALISME

ETUDE DES ASPECTS DEMOGRAPHIQUES DES PROBLEMES

ETHNIQUES ET LINGUISTIQUES AU CANADA

******

EVOLUTION DES EFFECTIFS DES

GROUPES ETHNIQUES ET LINGUISTIQUES

*****

Chap. I

Hamilton Interim Report

A la suite du traité de Paris il y avait au Canada 75,000 francophones, dont 10,000 Acadiens, et environ 20,000 anglophones dont la moitié vivait à Terre-Neuve. Quarante ans plus tard, par suite de l'Indépendance américaine et aussi du développement de l'immigration britannique, la balance démographique penchait déjà en faveur de l'élément anglo-saxon, avant même que ne débutent les véritables efforts de colonisation britannique. Pour l'année 1806 on peut opposer près de 240,000 Anglo-saxons à quelque 223,000 Canadiens français et Acadiens. La majorité étant acquise, on comprendra que l'importante vague migratoire postérieure à 1815 allait donner au groupe britannique une forte supériorité numérique qu'il ne perdra plus.

Dès 1827 les Britanniques et les Allemands comptaient pour 60% de la population d'origine européenne du pays, et ils augmentèrent même cette majorité à la faveur de l'immigration irlandaise du milieu du XIXe siècle. Lors de la formation de la Confédération canadienne il y avait donc deux fois plus de Britanniques que de Français en ce pays, et aussi une poignée d'Allemands et de Néerlandais assez bien intégrés au groupe majoritaire.

Il faut attendre le recensement de 1871 pour obtenir des données assez sûres concernant les groupes ethniques. Mais les éléments statistiques font le plus souvent défaut, qui nous permettraient d'expliquer précisément l'évolution de ces groupes avant le recensement de 1921. De même on ne dispose d'aucune donnée sur les groupes linguistiques avant cette date. C'est donc compte tenu de ces limites que nous tentons ici de jeter quelque lueur sur les

../..

modifications qui sont intervenues depuis un siècle dans la composition ethnique et linguistique de la population du Canada et des diverses provinces. Nous décrirons, dans une premi'ère partie, l'évolution des groupes ethniques dont la migration d'Europe au Canada a constitué la diversité Canadienne. Nous consacrerons une seconde partie à démontrer comment le jeu de transferts linguistique a ramené le problème de la multiplicité éthnique à un problème de dualité linguistique. Puis nous examinerons enfin la situation du bilinguisme canadien.

1 - LA DIVERSITE ETHNIQUE

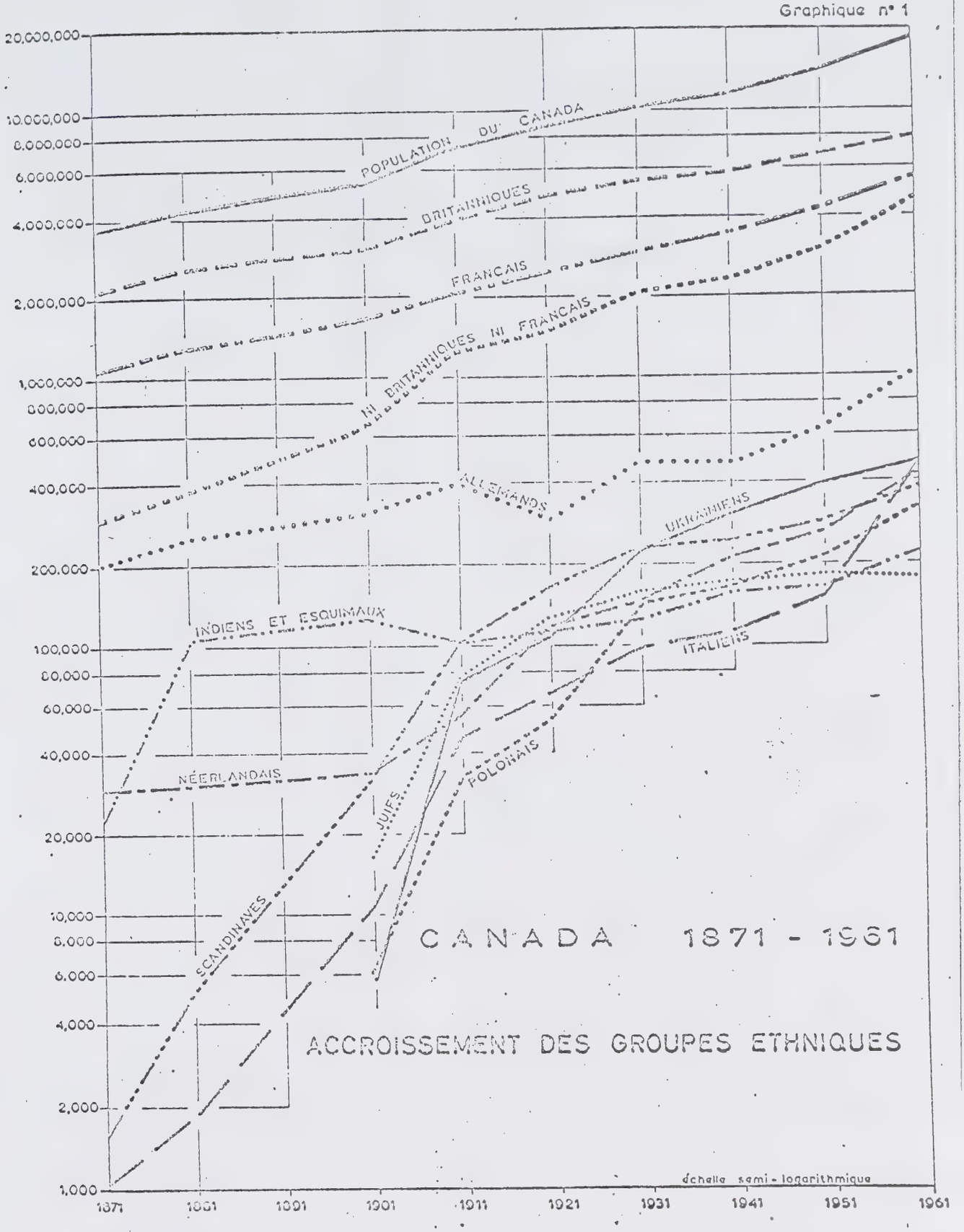
Depuis les débuts de l'ère confédérative la population canadienne a continuellement accru son hétérogénoité en ce qui concerne les origines ethniques. On a assisté essentiellement à une diminution proportionnelle des britanniques, au maintien constant de la proportion des Français et à l'augmentation d'un troisième groupe lui-même diversifié en une foule de petites minorités ethniques. Tout s'est passé comme si, sur 100 Canadiens, 15 Britanniques avaient été remplacés par trois Russes et Ukrainiens, 2 Polonais, 2 Italiens, 2 Scandinaves, 1 Néerlandais, 1 Juif et 4 autres personnes d'origine diverse (Autrichien, Hongrois, Yougoslave, etc...). La convergence des courbes de croissance des trois groupes apparaît sur le graphique No. 1.

Cnd Canada?

	1881	1921	1961
Britanniques	58.9 %	55.4 %	43.8 %
Français	30.0 %	27.9 %	30.4 %
Autres	11.1 %	16.7 %	25.8 %

.../...

Graphique n° 1



Les deux principaux groupes ethniques comptaient pour plus de 90 % des Canadiens en 1867, et ce pourcentage a décliné jusqu'à 74.2 au recensement de 1961. L'immigration en provenance de l'Europe continentale apparaît alors comme le principal facteur de cette plus grande diversité, mais il faut également faire intervenir le rôle de l'émigration vers les Etats-Unis ainsi que celui de l'inégale fécondité des groupes ethniques.

LE GROUPE DES BRITANNIQUES

Le principal groupe ethnique a maintenu une confortable majorité jusqu'à la fin de la première guerre mondiale. A partir de cette époque son importance relative a constamment diminué au rythme de 3% tous les dix ans (voir graphique no 2 et tableau no 2 en annexe), de telle sorte que les Britanniques pourraient bien ne pas représenter plus du tiers de la population canadienne avant la fin du siècle. C'est que leur accroissement naturel a toujours été relativement faible d'une part, mais aussi que leur balance migratoire ne s'est pas révélée aussi favorable qu'on a pu le penser. Précisons ici que le déclin relatif des personnes originaires des Iles Britanniques ne concerne en réalité que les Irlandais et les Ecossais; ces deux derniers groupes sont relativement deux fois moins nombreux en 1961 qu'en 1881 comme il apparaît ci-dessous:

	1881	1921	1961
Anglais et Gallois	20.6%	29.5%	23.8%
Irlandais et Ecossais	38.3%	26.0%	20.0%

.../...

De 1871 à la fin du XIXe siècle les Britanniques réussirent à conserver leur majorité grâce à une immigration qui ne compensait pourtant même pas l'émigration vers les Etats-Unis. L'arrivée d'immigrants en provenance du continent européen entama une première fois leur supériorité numérique vers 1880-1890, et d'ailleurs leur taux d'accroissement se révéla inférieur à celui de la population totale du pays durant toute cette période des trois dernières décennies du siècle. La grande immigration qui précéda la guerre de 1914 ne fit guère reculer l'élément britannique eu égard à la bigarrure du flot qui déferla sur le Canada, car la proportion des immigrants anglais resta alors très grande; de 1901 à 1921 le taux de croissance de ce groupe fut comparable à celui de l'ensemble de la population canadienne.

A partir de 1921 le taux d'accroissement décennal des personnes d'origine britannique va se faire deux fois plus faible que celui de l'ensemble des autres groupes ethniques(voir tableau no 3). Cela s'explique en premier lieu par le fait que la proportion des immigrants britanniques s'abaisse âmoins de 50% entre 1921 et 1931, à 47 % entre 1941 et 1951 et à moins de 30 % entre 1951 et 1961. Durent la décennie qui précéda la grande crise de 1930 les retours vers la Grande Bretagne se firent nombreux et s'ajoutèrent à l'émigration vers les Etats-Unis, pour constituer un mouvement presque aussi important que le mouvement inverse. La tendance se renversa par la suite, et de 1931 à 1951 les départs ont été même plus nombreux que les arrivées.

.../...

Il s'ensuit que l'accroissement du principal groupe ethnique canadien a été à peu près réduit pendant quelque 30 ans au seul accroissement naturel. Or durant les années de crise le taux de natalité du groupe britannique n'atteignait en moyenne que 16.6‰ et leur taux d'accroissement naturel seulement 6.8‰; vers 1931 ce groupe représentait 52% des Canadiens mais ne fournissait que 40% des naissances.

L'exode de Canadiens dans la Confédération en 1949 eut un effet important puisqu'elle porta de 11 à 17% le taux d'accroissement décennal des Britanniques et relève de 1.2% leur importance relative. Mais la reprise d'une importante immigration durant la période 1951-1961 eut des résultats encore plus impressionnants, puisqu'elle amena 450,000 personnes originaires des Iles Britanniques; et ce mouvement se révèle d'autant plus profitable qu'il coïncide avec une réduction appréciable du courant d'émigration vers les Etats-Unis. Avec un taux décennal de croissance atteignant près de 20% l'élément ethnique dominant a repris un niveau qu'il n'avait pas connu depuis les vingt premières années du siècle, mais ce taux reste néanmoins inférieur à celui de l'ensemble des autres groupes (voir graphique no3).

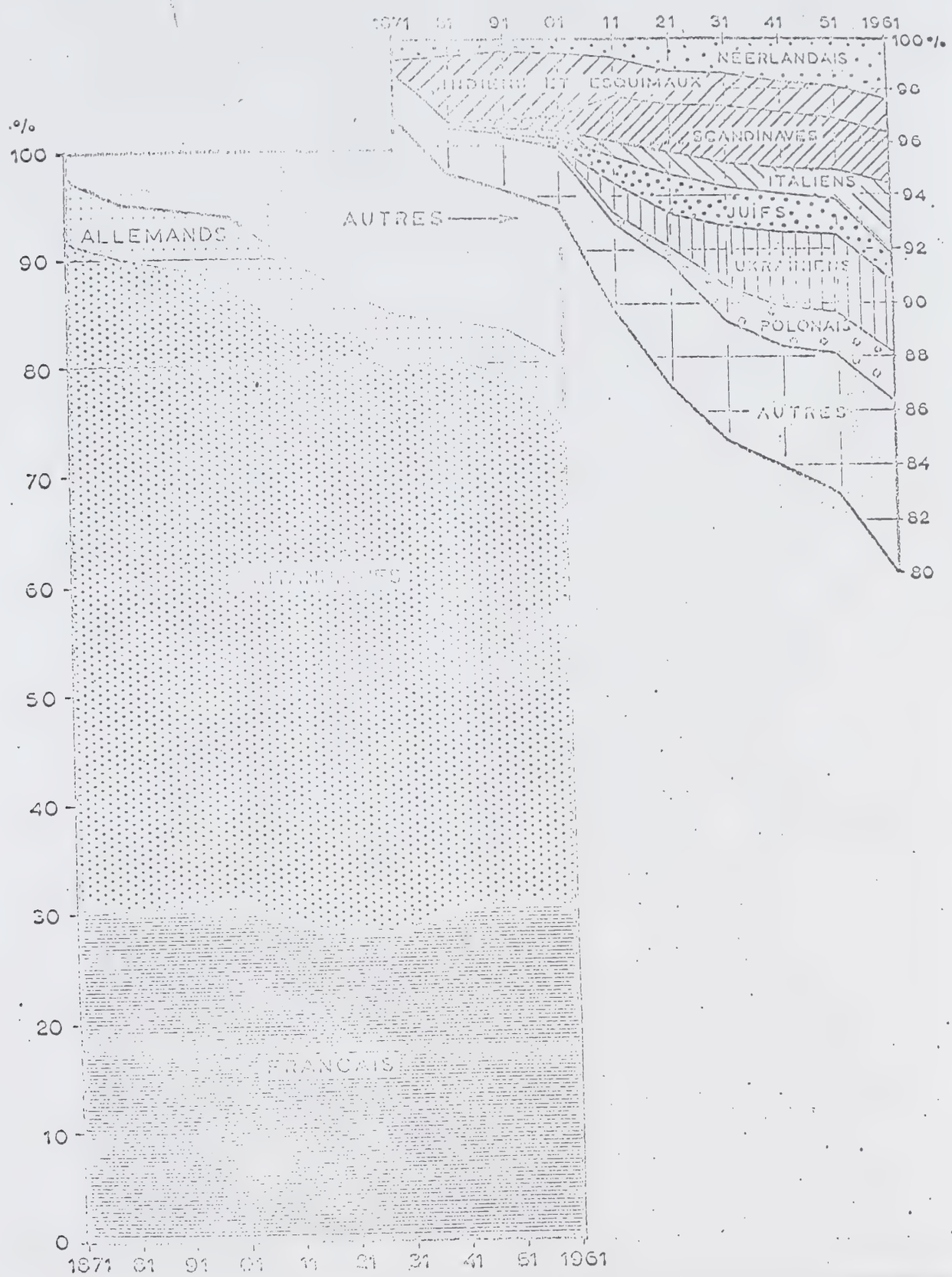
Finalement on constate que depuis cent ans le taux de croissance décennal des Britanniques n'a vraiment dépassé la valeur de leur croît naturel qu'au cours de trois décennies, et que leur importance relative a surtout décliné lors de chacune des trois principales vagues d'immigration des Néo-Canadiens au XXe siècle.

.../...

Graphique n° 2

CANADA 1971

IMPORTANCE RELATIVE DES GROUPES ETHNIQUES



LE GROUPE DES [illegible]

L'[illegible] d'origine française se caractérise par la faible variation de son importance relative depuis plus d'un siècle; d'un recensement à l'autre la pourcentage des Canadiens français a oscillé entre 27.9 et 30.8. Cette constance remarquable s'est appuyée sur un accroissement naturel supérieur à celui de tous les autres groupes, où on peut se demander désormais si elle se maintiendra.

En l'absence de mouvements migratoires le groupe français aurait largement dépassé la majorité au Canada, non pas seulement par [illegible] mais aussi parce que l'exode vers les Etats-Unis n'aurait pas eu lieu. De 1871 à 1901 les taux d'accroissements décennaux de l'élément français s'avèrent un peu supérieur à ceux des Britanniques; à cette époque l'émigration outre-frontière est généralisée, où les Canadiens français ne doivent compter que sur leurs seules capacités de reproduction/alors que l'autre groupe dispose d'une immigration qui l'empêche de diminuer en valeur absolue. En supposant que cette émigration ait été alors proportionnellement comparable entre les deux groupes, on peut déduire que l'écart entre les capacités de reproduction était légèrement supérieur à l'écart entre les balances migratoires.

Pour les deux premières décennies du XXe siècle on peut observer sur le graphique no 2 un recul de 2.9 % de la proportion des Canadiens d'origine française. Le taux d'accroissement décennal n'étant pourtant manifestement plus élevé que lors des périodes précédentes, atteignant 25 % entre 1901 et 1911, grâce à la réduction

de l'émigration; mais les autres groupes connaissent un accroissement encore plus élevé en raison d'une immigration sans précédent provoquée par la colonisation de l'Ouest. Cette tendance va se modifier durant la décennie suivante: entre 1921 et 1931 les Français s'accroissent deux fois plus rapidement que les Britanniques mais leur pourcentage ne s'en trouve que légèrement relevé parce que les Néo-Canadiens continuent d'affluer. En outre les Canadiens français ne se dirigent presque plus vers les Etats-Unis et plusieurs en reviennent.

C'est à la faveur de la crise économique que l'élément français va pouvoir récupérer les pertes relatives subies lors du début du siècle. Les mouvements migratoires s'étant trouvés extrêmement réduits, son taux d'accroissement décennal s'avère presque double de celui de la moyenne nationale, car son accroissement naturel est nettement supérieur à celui de tous les autres groupes. Durant la décennie 1931-1941 la fécondité du groupe des Français diminue relativement moins que celle des autres éléments ethniques; pour la période 1930-1932 ils cumulent 39 % des naissances au Canada quand ils ne représentent que 28% de la population; leur taux de fécondité légitime s'élève à 293%ocontre 143%opour les Britanniques et 173%opour les autres groupes d'origine européenne.

L'importance relative des Canadiens français a continué d'augmenter durant la guerre puisque l'immigration restait presque nulle. De sorte qu'au recensement de 1951 ceux-ci comptaient pour 30.6% de la population du pays, soit autant qu'en 1901. La reprise

.../...

de l'immigration étrangère en 1946, l'arrivée de Terre-Neuve dans la Confédération ont évidemment empêché que ce chiffre ne soit largement dépassé. Pour l'ensemble de cette décennie le taux de croissance des Français reste double de celui des Britanniques (voir graphique 3 et tableau 3).

Contrairement à ce qui s'était passé lors des trois décennies précédentes, le taux de croissance des Canadiens d'origine française s'est fait inférieur à celui de l'ensemble du pays entre 1951 et 1961. Le pourcentage n'a pourtant reculé que de 0.4%, ce qui paraît bien peu si on considère que l'importante immigration des dernières années est comparable à celle du début du siècle. Ajoutons que l'écart entre la fécondité des Canadiens français et celle des autres groupes s'est atténué, et que l'immigration française ne représente même pas 2,5% de l'immigration totale au cours de cette période. Par contre l'émigration canadienne française s'est trouvée extrêmement réduite au point d'être considérée comme négligeable, et le taux d'accroissement décennal du groupe a été le plus important des cent dernières années. C'est dire que les capacités de reproduction des Canadiens d'origine française ont permis jusqu'à nos jours le maintien de leur importance relative.

LE TIERS GROUPE

Le tiers groupe ethnique, celui qui est constitué de personnes d'origine autre que britannique ou française, rassemble une gamme sans cesse étendue de minorités principalement d'origine européenne. Cet ensemble hétérogène a décuplé ses effectifs entre

.../...

1881 et 1961 pendant que la population du Canada ne se multipliait que par 4.5 seulement. Au cours de la dernière période intercensale il s'est accru de plus de 1,700,000 têtes, les Britanniques et les Français s'accroissant respectivement de 1,300,000 et 1,200,000 personnes. Aussi est-il en voie de surpasser en importance, et dans un avenir relativement rapproché, chacun des deux grands groupes ethniques, surtout si on suppose que les conditions qui ont prévalu depuis la dernière guerre se maintiennent. Ces conditions sont avant tout une importante immigration qui a compté les 2/3 de l'ensemble des immigrants depuis 1946, et aussi un taux d'accroissement naturel plus élevé que celui des Canadiens d'origine britannique.

La balance migratoire du tiers groupe a toujours été très favorable depuis un siècle, car il a été souvent affirmé que ce furent des Canadiens qui gagnèrent les Etats-Unis dans le passé et que ce furent des Néo-Canadiens qui les remplacèrent. Cet apport de l'extérieur a été suffisamment constant pour donner une certaine régularité à la courbe d'accroissement de l'ensemble depuis 100 ans (graphique no 1), mais il faut signaler trois-à-coups: au début du siècle, entre la première guerre et la crise, depuis la deuxième guerre, où les taux d'accroissements décennaux correspondants ont atteint 90%, 41% et 58%. Coupée de cette principale source d'augmentation ce groupe n'aurait connu qu'un accroissement relatif beaucoup plus faible, car si sa capacité de reproduction s'est révélée plus grande que celle du groupe britannique, elle n'en a pas moins toujours été très inférieure à celle des Canadiens français. La structure par âge particulière de ce tiers groupe lui

.../...

Graphique n° 3

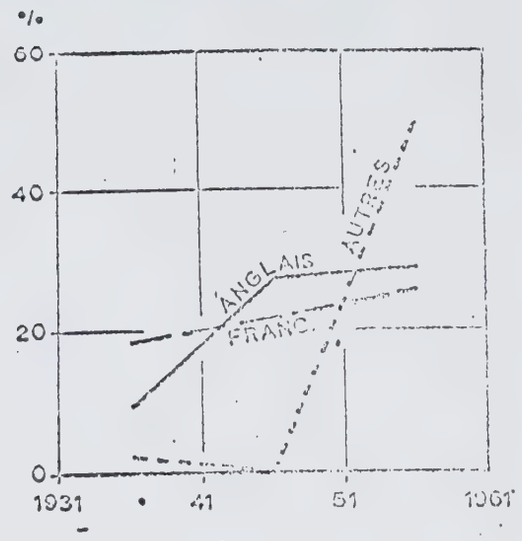
C A N A D A

TAUX D'ACCROISSEMENT DÉCENNAL DES GROUPES ETHNIQUES ET LINGUISTIQUES

TAUX D'ACCROISSEMENT DÉCENNAL DES GROUPES LINGUISTIQUES

(LANGUE MATERNELLE)

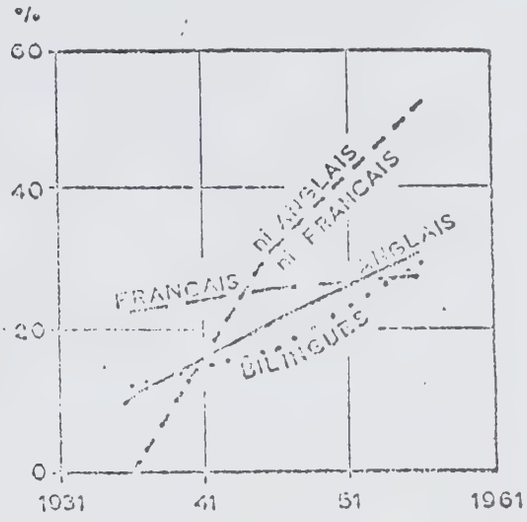
1931 - 1961



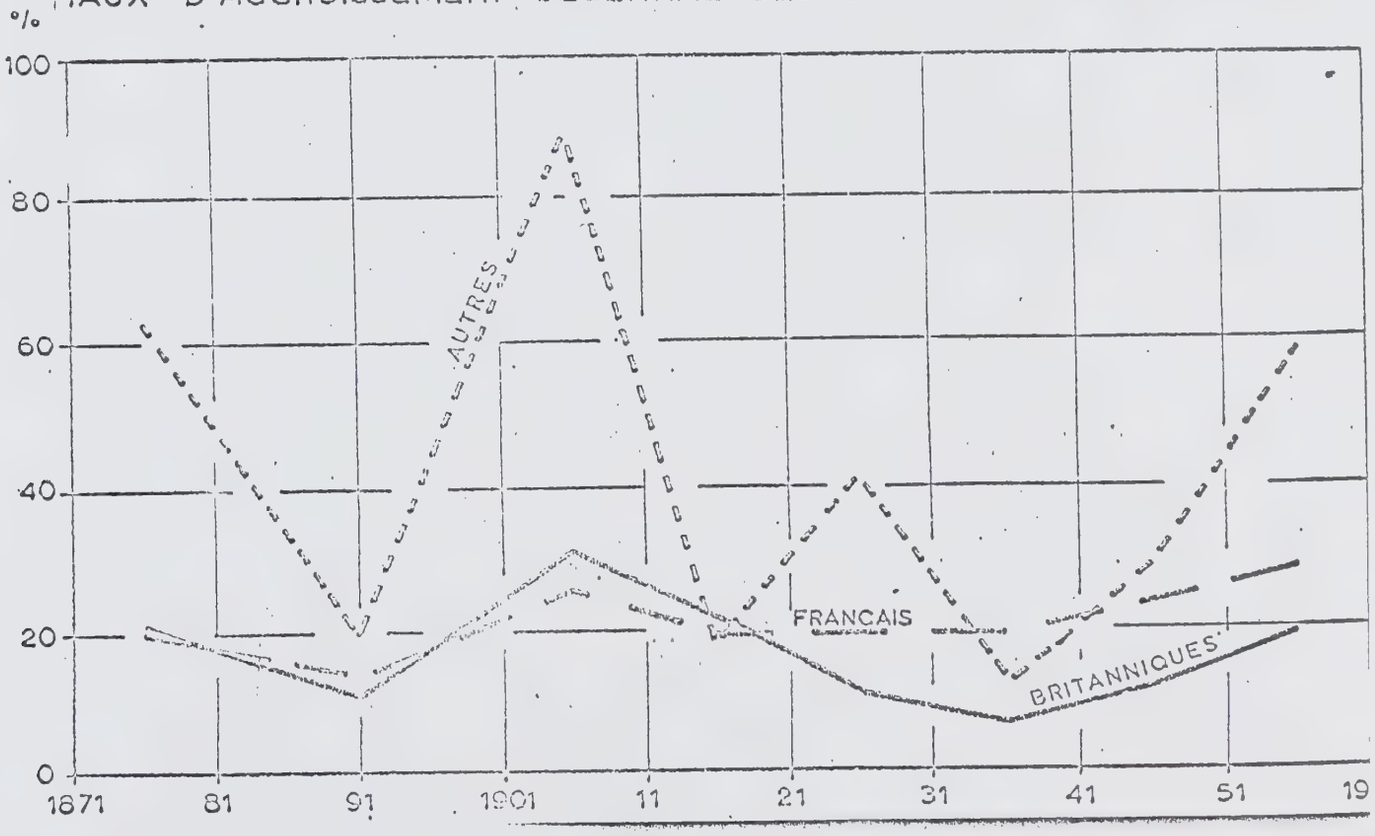
TAUX D'ACCROISSEMENT DÉCENNAL DES GROUPES LINGUISTIQUES

(LANGUE OFFICIELLE)

1931 - 1961



TAUX D'ACCROISSEMENT DÉCENNAL DES GROUPES ETHNIQUES 1871-196



a toujours procuré un taux de mortalité plus bas que celui de chacun des deux principaux éléments ethniques, mais aussi le caractère fortement masculin de la population immigrante néo-canadienne constitue un facteur supplémentaire d'accroissement, puisque la définition de l'origine ethnique est établie à partir de l'ancêtre paternel et que plusieurs de ces immigrants épousent des femmes britanniques: c'est le cas principalement des Scandinaves et des autres groupes de l'Europe du Nord-Ouest.

Quelques distinctions doivent être faites à travers la diversité des éléments du tiers groupe, et nous allons examiner brièvement l'évolution des effectifs des huit principales minorités (voir graphique no 1) qui forment environ 80% de cet ensemble. Notons maintenant que les Allemands mis à part, aucune de ces minorités ne représente plus de 2,6% de la population canadienne.

1 - Les Allemands

Les personnes se déclarant d'origine allemande constituent plus de la moitié des effectifs du tiers groupe jusqu'à la fin du XIXe siècle, mais ne comptent même plus pour 25% de cet ensemble au recensement de 1961. A l'échelle de tous les groupes leur importance relative est la même aujourd'hui qu'il y a cent ans, soit un peu moins de 6%.

Sur le plan chronologique comme sur le plan numérique les Allemands ont formé le troisième groupe ethnique du pays. Ils sont arrivés très tôt au XIXe siècle et se sont assez facilement fondus aux Britanniques dans l'Est du pays. Jusqu'à la guerre de 1914 ils se

.../...

sont accrus à peu près au même rythme que les Britanniques, profitant comme eux de l'immigration. Mais au recensement de 1921 les résultats traduisirent un effondrement des effectifs germaniques avec un taux de décroissement s'établissant à moins 27%; par suite des événements politiques plusieurs personnes de cette origine préférèrent déclarer qu'ils appartenaient soit au groupe des Néerlandais, soit à celui des Juifs ou encore à celui des Autrichiens ou des Russes. Dès lors il s'avère très difficile d'expliquer l'évolution des effectifs du groupe allemand. Au recensement suivant plusieurs se déclarèrent à nouveau d'origine allemande et c'est ce qui explique le fort taux d'accroissement décennal de 60% pour la période 1921-1930. Mais les chiffres de 1931 sous-estimaient néanmoins le nombre d'Allemands que des corrections ont porté de 473,000 à 550,000 à cette époque.

Le même phénomène se reproduisit à l'occasion de la seconde guerre mondiale mais de façon moins accentuée, peut-être en raison du plus petit nombre d'immigrants fraîchement arrivés; la diminution ne fut pas immédiatement suivie d'une reprise, et on en conclut, en l'absence de statistiques sur l'émigration, qu'une partie des Allemands a préféré, même en 1951 se déclarer d'une autre origine. Ce dernier avancé se voit d'ailleurs confirmé par le fort accroissement observé durant la décennie 1951-1961: le taux de 60% ne peut pas être expliqué par la seule immigration, même si durant cette période le contingent allemand a constitué plus de 15% de la masse des immigrants.

2 - Les Ukrainiens

A peine présents au Canada au début du siècle, les Ukrainiens multiplièrent leurs effectifs par 15 entre 1901 et 1911

.../..

grâce à une immigration massive. Une nouvelle vague migratoire après le premier conflit mondial et le plus fort taux d'accroissement naturel du pays durant les années de crise leur permirent de passer du huitième au quatrième rang des groupes ethniques. Mais leur taux de croissance s'est rapidement abaissé par la suite (de 35.9% en 1931-1941 à 19.8 en 1951-1961) de telle sorte que leur importance relative était moindre au dernier recensement qu'à celui de 1941. L'absence d'immigration mais aussi le rapide déclin de la capacité de reproduction de ce groupe sont responsables de cette évolution. De telles conditions devant se maintenir on ne devra pas s'étonner de voir les Italiens et les Néerlandais surpasser les Ukrainiens en importance numérique avant le prochain recensement.

3 - Les Italiens

A la suite d'une première vague d'immigrants au début du siècle, les Italiens ont offert une croissance relativement modérée, compte tenu de la faiblesse de leurs effectifs, jusque vers 1950. A cette date ils figuraient encore au dixième rang des groupes ethniques quand débuta cette décennie qui devait les conduire au cinquième rang, un peu derrière les Ukrainiens. Au cours de la dernière période intercensale les personnes d'origine italienne se sont en effet accrues à un rythme six fois plus rapide que l'ensemble de la population canadienne, en triplant leur effectif à la faveur d'une forte immigration de plus de 250,000 têtes. Ainsi près de 17% des immigrants appartenaient à ce groupe durant la décennie quand les Italiens ne constituaient même pas 2% de la population du pays. Aucun groupe

.../...

ethnique n'avait connu pareil taux de croissance depuis le début du siècle. Aussi le rôle d'un accroissement naturel un peu plus élevé que la moyenne s'est révélé négligeable dans cette foudroyante progression.

4 - Les Néerlandais

Comme les Allemands, les personnes d'origine néerlandaise étaient déjà installées dans l'Est du pays vers le milieu du XIXe siècle. Leur accroissement s'avéra presque nul entre 1871 et 1901, de sorte qu'ils passèrent du cinquième au huitième rang des groupes ethniques. Au recensement de 1911 ils ne représentent encore que 0.8% des Canadiens en dépit d'une importante immigration durant la première décennie du siècle. Les déclarations des personnes d'origine allemande font subitement passer, dix ans plus tard, leur pourcentage à 1.3, et le même phénomène nous permet d'expliquer pourquoi leur taux d'accroissement décennal n'est que de 26% entre 1921 et 1931 contre 43% pour la décennie suivante où l'immigration est pourtant dix fois plus réduite et l'accroissement naturel plus faible. La part importante qu'ils tiennent dans l'immigration depuis la deuxième guerre (7.7% des immigrants) n'est pas le seul facteur responsable du fait que leur importance relative se soit élevée de 1.9% à 2.4% entre 1951 et 1961, car leur accroissement naturel est le plus élevé des principaux groupes ethniques avec celui des Canadiens français. Aujourd'hui au sixième rang les Néerlandais menacent de rattraper les Ukrainiens après avoir surpassé les Scandinaves.

.../...

5 - Les Scandinaves

A la fin du siècle dernier et jusqu'à la guerre de 1914 les Scandinaves présentaient un accroissement remarquable grâce à une importante immigration qui ne se renouvela plus par la suite. Les apports de l'extérieur se firent sentir jusqu'en 1930, après quoi ce groupe vit fléchir sa courbe de croissance (graphique no 1). En raison de leur faible capacité de reproduction les personnes d'origine scandinave ont présenté des taux d'accroissements décennaux inférieurs à la moyenne entre 19[illegible] et 1951. Au cours de la dernière décennie il y eut toutefois une certaine reprise car le taux de croissance s'est fait légèrement supérieur à celui de l'ensemble des groupes ethniques; cela est dû surtout à l'immigration danoise car Suédois et Norvégiens ne se sont pas accrus plus rapidement qu'au cours de la période décennale précédente. L'importance relative de ce groupe n'a finalement guère varié depuis le recensement de 1931.

No 6 - Les Polonais

Depuis 1901 les personnes d'origine polonaise se sont constamment accrues à un rythme plus rapide que la moyenne, même si elles ne représentent que 1.8% des Canadiens au recensement de 1961. Ce groupe a profité d'un apport migratoire relativement important sauf lors des années de la grande crise économique, mais aussi son accroissement naturel s'est maintenu à un niveau plus élevé que celui de la moyenne : depuis 1946 leur part dans l'immigration persiste à s'établir à un chiffre deux fois plus élevé que celui de leur importance relative au Canada.

.../...

7 - Les Juifs

Le groupe des Juifs étant distingué à partir d'un critère essentiellement religieux, il n'est pas étonnant que des personnes appartenant à ce groupe se déclarent plutôt comme originaires de divers pays européens, notamment de Russie et de Pologne. Aussi l'évolution des effectifs juifs doit-elle être examinée avec prudence, en particulier depuis le recensement de 1951 où la langue fut utilisée comme critère de distinction pour la détermination des origines.

Durant les dix années précédant le premier grand conflit mondial l'immigration juive en provenance de Russie fut très importante et explique les forts taux de croissance de cette époque. Au recensement de 1931 plus de 25,000 Juifs se déclarèrent d'origine polonaise, masquant ainsi le véritable accroissement du groupe. Par la suite la faiblesse du taux de croissance sera dû en partie à une faible capacité de reproduction, la plus faible de tous les groupes. Mais la décroissance observée entre 1951 et 1961, en dépit d'une immigration de 38,000 têtes, doit être rapprochée de l'augmentation plus significative des effectifs de religion judaique: pendant qu'à la rubrique origine ethnique, les Juifs passaient de 157,000 à 173,000 seulement de 1931 à1961 , au contraire à la rubrique religion ils s'élevaient de 155,000 à 254,000 individus.

8 - Les Indiens et Esquimaux

La population d'origine indienne et esquimaude n'était guère plus nombreuse au recensement de 1921 qu'à celui de 1881,

.../...

En l'absence d'immigration ce groupe ne pouvait alors compter que sur un accroissement naturel relativement faible. Par ailleurs l'émigration vers les Etats-Unis emportait les meilleurs éléments. La tendance s'est transformée au cours des trois dernières décennies puisque les Indiens se sont accrus à un rythme légèrement plus élevé que la moyenne; de sorte que leur importance relative est à peu près la même aujourd'hui qu'en 1931. La baisse de la mortalité combinée avec le maintien d'une forte natalité, et aussi la diminution de l'émigration, sont responsables d'un semblable accroissement.

LES GROUPES ETHNIQUES DANS LES PROVINCES

A la diversité chronologique observée à l'échelle du Canada s'ajoute une diversité ethnique régionale. Toutefois le sens de l'évolution des effectifs des trois grands groupes est assez semblable, dans chacune des provinces, à celui de l'ensemble du pays, du moins depuis la première guerre mondiale; partout l'importance relative des Britanniques s'atténue et partout progresse le tiers groupe; les premiers ont déjà cédé la première place au second dans les trois provinces des Prairies et n'ont plus la majorité absolue que dans six provinces. Les Néo-Canadiens ont acquis la majorité absolue en Saskatchewan pendant que les Canadiens-français conservent le Québec et améliorent leur position dans les autres provinces. Dans les conditions actuelles on peut prévoir que d'ici 25 ans l'élément d'origine britannique perdra la majorité absolue dans trois autres provinces et ne la conservera que dans trois des quatre provinces de l'Atlantique.

. . . . . .

Dans les provinces de l'Atlantique et au Québec l'évolution oppose les effectifs des deux principaux groupes ethniques alors qu'en Ontario et dans l'Ouest la lutte pour la majorité se fait entre le groupe d'origine britannique et le tiers-groupe (graphique 4 et 4a).

LES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

Les provinces Maritimes offrent toutes trois une évolution comparable des effectifs des divers groupes ethniques, de sorte qu'il est possible de les traiter en ensemble. Le cas de Terre-Neuve est assez particulier et extrêmement simple puisqu'il s'agit de la seule province vraiment homogène en ce qui a trait à l'origine ethnique et vraisemblablement assurée de conserver cette homogénéité (voir tableaux 2 et 3). Les trois autres provinces contenaient toutes plus de 80 % de personnes d'origine britannique lors de leur entrée dans la Confédération et elles ont toutes vu décliner cette proportion par la suite, récemment et légèrement en Nouvelle-Ecosse et dans l'Ile-du-Prince-Edouard, constamment et de façon importante au Nouveau Brunswick. Dans chacune de ces provinces l'élément d'origine française a augmenté son pourcentage, et dans chacune de ces provinces on peut parler de dualité sur le plan des origines ethniques. Seule la Nouvelle Ecosse contient un troisième élément d'origine allemande et néerlandaise, qui était déjà présent il y a un siècle et qui n'a guère gagné en importance relative depuis lors.

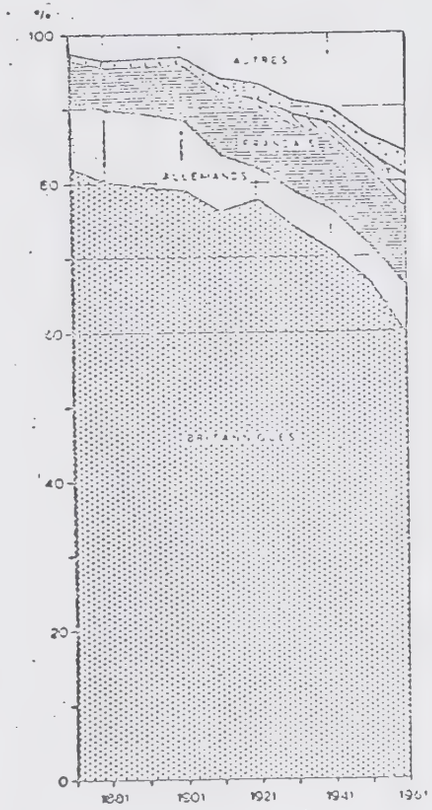
La décroissance absolue du groupe d'origine britannique, que l'on peut observer dans les Maritimes avant 1930, tient à une forte émigration vers les Etats-Unis et vers les autres provinces du Canada.

Graphique n° 4

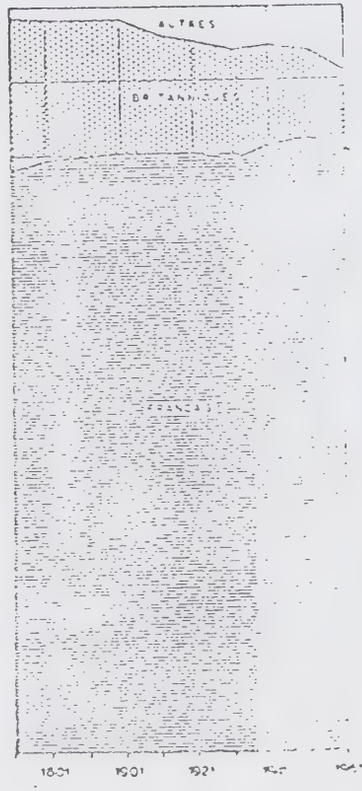
IMPORTANCE RELATIVE DES GROUPES ETHNIQUES

1871 - 1961

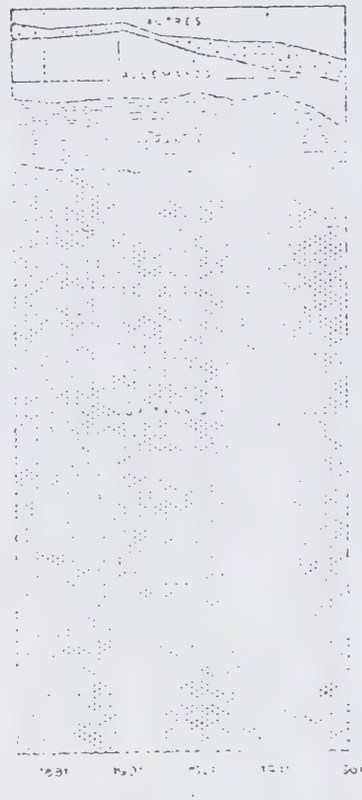
ONTARIO



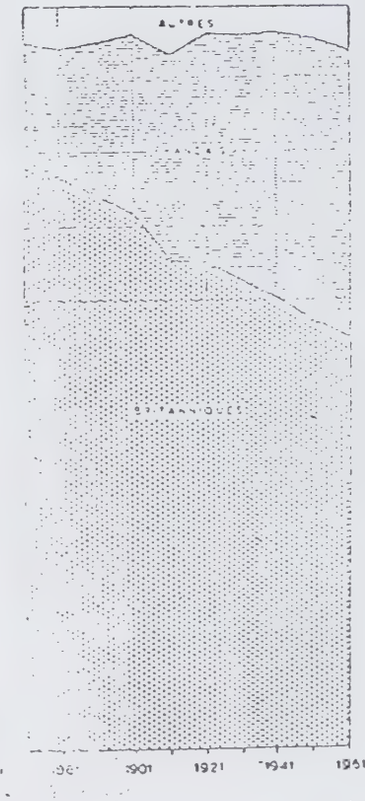
QUÉBEC



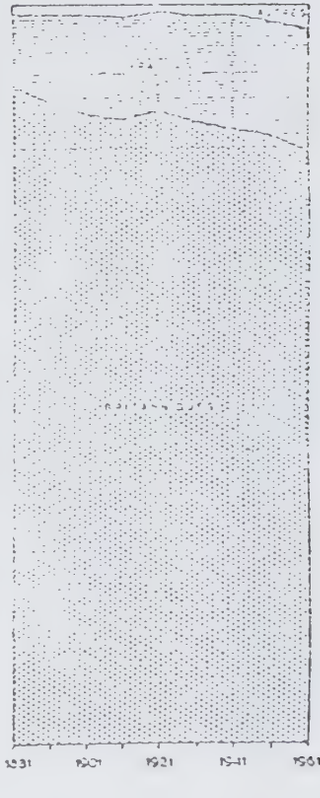
NOUVELLE - ÉCOSSE



NOUVEAU - BRUNSWICK



ILE-DU-PRINCE-ÉDOUARD



A partir des années de crise l'émigration cesse et cette période est marquée paradoxalement par les plus forts taux de croissance décennaux qu'ait connus le groupe britannique. Les deux décennies suivantes amènent une baisse en dépit du relèvement de l'accroissement naturel, sauf au Nouveau-Brunswick où, durant la dernière période intercensale l'élément dominant s'est accru à un rythme sans précédent (taux décennal de 12 %). Dans l'ensemble la diminution proportionnelle est plus marquée après la deuxième guerre en Nouvelle-Ecosse alors qu'au Nouveau-Brunswick le déclin s'établit à environ 5 % tous les vingt ans.

Le groupe ethnique acadien s'est accru de façon inversement proportionnelle à celle dusgroupe britannique, c'est dire qu'il a constamment gagné de l'importance depuis 1871. En Ile-du-Prince-Edouard il a quasi doublé son pourcentage depuis un siècle grâce à son accroissement naturel et malgré une importante émigration. Au Nouveau-Brunswick il a fait mieux en multipliant par 2.5 sa proportion, tandis qu'il progressait légèrement en Nouvelle-Ecosse. Mais durant la décennie 1951-1961 l'écart entre les taux de croissance des Britanniques et des Français s'est au contraire fait plus important en Ile-du-Prince-Edouard et en Nouvelle-Ecosse qu'au Nouveau-Brunswick. Le taux décennal de 25.4 % en Ile-du-Prince-Edouard (ensemble de la province 6.3 %) indique une réduction aussi soudaine qu'importante de l'émigration acadienne; de même en Nouvelle-Ecosse ce groupe a connu son plus fort accroissement décennal du siècle; au Nouveau-Brunswick par contre le taux de croissance acadien s'est

abaissé pendant que s'élevait celui de l'ensemble de la province, car l'émigration des personnes d'origine française s'est montrée assez forte durant cette dernière décennie.

D'importance négligeable dans les Maritimes, particulièrement en Ile-du-Prince-Edouard et au Nouveau-Brunswick, le tiers groupe a néanmoins présenté de plus forts taux de croissance que les deux groupes dominants entre 1951 et 1961 à l'aide de l'immigration. Les Allemands étaient aussi nombreux que les Acadiens en Nouvelle-Ecosse au recensement de 1881 mais ils apparaissent deux fois moins importants aujourd'hui, en partie parce que plusieurs d'entre eux se déclarent d'origine néerlandaise.

LE QUEBEC

La province de Québec rassemblait en 1961 76.4 % des Canadiens d'origine française, soit la plus forte proportion d'individus à l'intérieur d'une province pour un groupe ethnique, et la majorité du groupe dominant n'était dépassée que par celle des Britanniques à Terre-Neuve. L'évolution proportionnelle des Canadiens français au Québec se compare tout de même assez bien à celle qu'ils ont connue dans l'ensemble du pays: il s'agit d'une assez faible variation de leur importance relative. Mais si la proportion de ce groupe a diminué au Canada entre 1901 et 1921, elle s'est maintenue au Québec où l'immigration était moins importante; par contre le pourcentage des Français s'abaisse entre 1921 et 1931

en même temps qu'il s'élève à l'échelle du pays. Par la suite le taux d'accroissement décennal s'élève constamment jusqu'à atteindre le niveau sans précédent de 27.4 % au cours de la dernière décennie, ce qui n'a pas empêché une réduction de l'importance relative des Canadiens-français, en raison du fait que le Québec est devenu une province d'immigration pour les Néo-Canadiens depuis la dernière guerre.

L'élément d'origine britannique a perdu la moitié de son importance depuis un siècle, passant de 20.3 % en 1871 à 10.8% au recensement de 1961, soit à un pourcentage équivalent à celui des personnes d'origine française en Ontario. Avant 1911 l'immigration ne permit pas aux Britanniques de maintenir leur pourcentage comme dans le reste du pays: leur taux de croissance se révéla même quatre fois plus faible que celui du même groupe à l'échelle du Canada pour la première décennie du siècle. Il n'en fut pas ainsi entre 1921 et 1931, seule époque où le groupe britannique du Québec put s'accroître plus rapidement que l'ensemble des Britanniques du Canada; ce fut aussi la seule période intercensale durant laquelle leur taux de croissance dépassa celui des Canadiens-français à l'intérieur de la province. Mais après 1930 leur déclin relatif s'est poursuivi jusqu'à nos jours en dépit d'un relèvement sensible de leur taux d'accroissement entre 1951 et 1961, car désormais l'immigration profite davantage au tiers-groupe.

Les Néo-Canadiens ne représentaient que 2.2 % de la population du Québec en 1901, et cette proportion s'est élevée jusqu'à 8.6 % au recensement de 1961 (graphique 4). Les Juifs,

arrivés au début du siècle, ont perdu de l'importance après 1940 surtout parce que plusieurs d'entre eux se déclarent d'origine polonaise ou autre. Grâce à une forte immigration les Italiens se sont emparés du troisième rang en passant de 34,000 à 108,000 durant la dernière décennie; dans le même temps les Allemands et les Néerlandais ont triplé leurs effectifs et les Polonais se sont multipliés par deux, de sorte que le tiers-groupe a atteint un taux d'accroissement décennal de 90 % (taux de l'ensemble du Québec: 29.7 %). Si ce rythme devait se maintenir, et on peut penser que le Québec accueillera à l'avenir une proportion accrue de l'ensemble des immigrants, le pourcentage des deux groupes ethniques dominants continuerait de diminuer.

L'ONTARIO

Si le Québec commence à perdre de son homogénéité, l'immigration procure déjà à l'Ontario une hétérogénéité plus grande que celle du Canada tout entier et comparable à celle des provinces de l'Ouest. On est loin de l'époque où l'Ontario était aussi britannique que le Québec était français.

L'élément d'origine britannique a assez bien conservé ses positions jusqu'en 1921 dans cette province. L'influence de l'immigration était compensée dans une large mesure par l'émigration vers les Etats-Unis et vers les provinces de l'Ouest. Par la suite le déclin relatif s'est accentué d'une décennie à l'autre, car la baisse des Britanniques dans une province ne se révélait plus inversement proportionnelle à l'importance de l'immigration, ou

égard à la part de plus en plus faible que tenaient les personnes de cette origine ethnique dans le flot migratoire. Pourtant leur taux de croissance a été plus élevé que dans les autres provinces, atteignant même 20 % entre 1951 et 1961. Mais l'Ontario, première province d'accueil du pays, a reçu plus de la moitié des immigrants depuis la dernière guerre bien qu'elle ne représente que le tiers de la population canadienne : c'est ce qui explique pourquoi la chute sans précédent (-7.5 %) du groupe britannique a été supérieure à celle qui a été (-4.2 %) observée dans l'ensemble du pays lors de la dernière décennie.

Au contraire du groupe britannique les Canadiens d'origine française de l'Ontario, qui représentent une masse presque triple de celle des Acadiens du Nouveau-Brunswick ont doublé leur importance relative depuis 1881 parce qu'ils ont pu compter aussi bien sur leur accroissement naturel élevé que sur l'immigration en provenance du Québec. De 1901 à 1951 leur taux de croissance décennal s'est révélé très constant, oscillant entre 20 et 28%, et toujours supérieur à celui des Canadiens français du Québec. Mais depuis le recensement de 1941 leur pourcentage n'a guère varié même si leur taux de croissance s'est élevé à 35 % pour la période 1951-1961; ce dernier taux, qui ne s'explique sans une certaine persistance de l'immigration, reste très inférieur à celui du tiers-groupe.

Car l'Ontario est la province où le tiers-groupe a le plus progressé depuis 1921. La proportion des personnes d'origine autre que britannique ou française, qui n'avait pas varié entre 1871 et 1921, est passée en l'espace de 40 ans de 13.9% à 30.1%.

Il en ressort que l'effectif des Néo-Canadiens est aussi important en Ontario que celui des Canadiens d'origine française au Canada. Le groupe germano-néerlandais reste le plus nombreux avec un pourcentage presque égal à celui des Français; les Italiens comme au Québec présentent le plus remarquable accroissement depuis la guerre et l'Ontario rassemblait plus de 60 % de leurs effectifs au Canada en 1961; dans l'ensemble on peut observer que les groupes les plus nombreux sont précisément ceux qui ont le plus bénéficié de l'immigration récente.

LES PROVINCES DES PRAIRIES

Dans les trois provinces des Prairies le tiers-groupe domine devant celui des Britanniques, depuis le recensement de 1931 en Saskatchewan, depuis le recensement de 1961 au Manitoba et en Alberta. Dans ces provinces l'élément d'origine britannique recule en importance relative depuis 1921 à un rythme de 3 % tous les dix ans, au profit du groupe des Néo-Canadiens et accessoirement des Canadiens d'origine française.

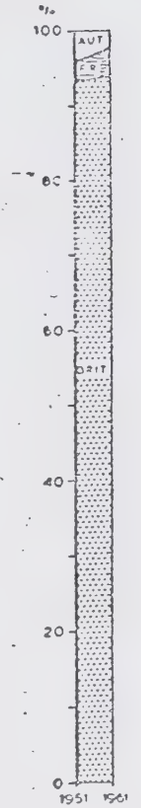
C'est l'élément germano-néerlandais qui absorbe la plus grande partie de l'accroissement en importance relative du tiers-groupe dans chacune des trois provinces. Sa progression a été constante depuis 1921 grâce à l'immigration et aussi à un accroissement naturel assez élevé, de sorte qu'il est passé de 11 - 13 % en 1921 à 15 - 20 % en 1961 selon les provinces. Durant ces quarante années les Allemands et les Néerlandais ont multiplié

Graphique n° 4a

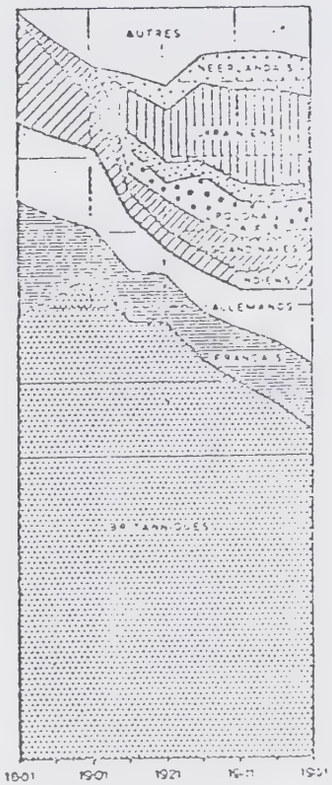
IMPORTANCE RELATIVE DES GROUPES ETHNIQUES

1871 - 1961

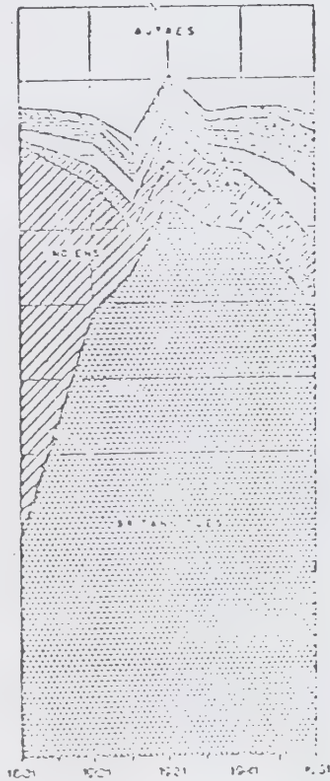
TERRE-NEUVE



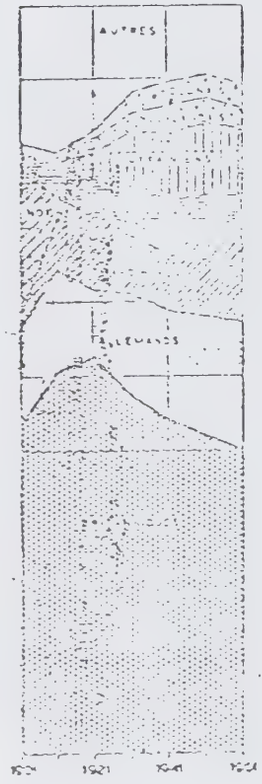
MANITOBA



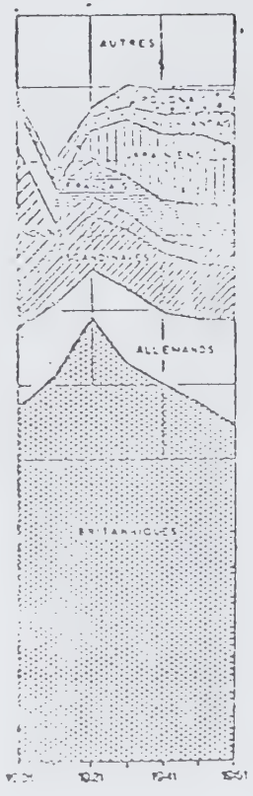
COLOMBIE BRITANNIQUE



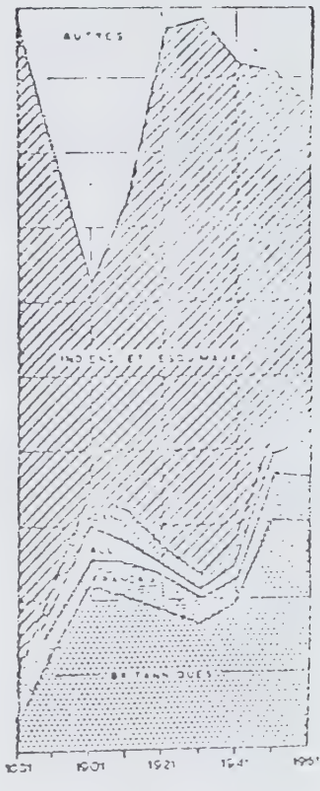
SASKATCHEWAN



ALBERTA



YUKON + T. N. O.



leurs effectifs par 3.5 alors que la population des trois provinces réunies se multipliait par 1.5 seulement. Les Ukrainiens, qui avaient rapidement progressé en pourcentage jusqu'au recensement de 1941, ont au contraire perdu de l'importance depuis lors, et particulièrement au Manitoba et en Saskatchewan où ils s'avèrent plus nombreux; leur très faible taux de croissance indique d'ailleurs qu'ils émigrent à l'extérieur des Prairies. Les Scandinaves sont aussi en baisse relative, et la plupart des autres minorités ethniques ne progressent guère sauf les Italiens.

Cette progression des Néo-Canadiens s'accomplit au détriment du groupe britannique qui n'a pas beaucoup profité des mouvements migratoires depuis la première guerre mondiale si ce n'est récemment en Alberta. La croissance des personnes d'origine britannique s'est avérée plus faible dans les Prairies que dans l'ensemble du pays, et on a même assisté à une décroissance en Saskatchewan, où il y a moins de Britanniques en 1961 qu'en 1921 bien que la province se soit accrue de 22 % durant ce laps de temps. L'émigration vers l'Ontario et la Colombie Britannique, ainsi qu'un accroissement naturel relativement faible sont responsables de cette évolution. Au cours de la dernière décennie le taux de croissance s'est relevé, notamment en Alberta, mais il reste inférieur à celui de l'ensemble de la population de ces provinces.

Les Canadiens d'origine française, qui arrivent au quatrième ou cinquième rang, sont en progression lente (plus 0.5% par décennie) mais restent d'importance négligeable. Ce groupe a connu de forts taux de croissance au début du siècle en raison de l'immigration provenant du Québec mais s'est accru moins rapidement par la suite que le groupe ethnique tout entier à l'échelle du pays. Le taux de 48 % qu'on peut observer en Alberta pour la période 1951-1961, implique une certaine immigration canadienne-française en provenance des autres provinces.

LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

Comme l'Ontario la province de Colombie-Britannique tend à ressembler aux Prairies en ce qui concerne les effectifs respectifs des divers groupes ethniques; on y observe le même pourcentage et le même déclin de l'élément d'origine britannique, mais le tiers-groupe a plus d'importance qu'en Ontario du fait que les Canadiens français ne sont proportionnellement guère plus nombreux qu'à Terre-Neuve.

Le groupe des Britanniques perd de l'importance depuis 1921 et principalement depuis 1941. Son taux de croissance décennal a cependant toujours été deux à trois fois plus élevé que dans les autres provinces et ne s'explique que par une immigration constante. Mais les autres groupes ont davantage bénéficié de cette immigration. La part du tiers-groupe est ainsi passée de 23.2 % en 1921 à 35.5 % en 1961 par la progression d'une foule de petites minorités dont la plus importante est celle des Allemands avec 7.3 %.

Dans l'ensemble les Néo-Canadiens ont disposé d'un accroissement naturel plus élevé que celui des Britanniques, mais ils ont surtout profité d'une importante immigration étrangère (Allemands, Néerlandais, Italiens) et de l'immigration en provenance des autres provinces (Ukrainiens des Prairies, Scandinaves, Polonais). De même le groupe d'origine française a réussi à doubler son importance relative entre 1931 et 1961, passant de 2.1 % à 4.1 % à la faveur d'une immigration qui permet d'expliquer de forts taux de croissance (tableaux 2 et 3, graphique 4a).

LES TERRITOIRES

L'importance relative des Indiens est en diminution rapide au Yukon et dans les territoires du Nord Ouest car leur taux d'accroissement naturel ne suffit pas à compenser l'immigration dont bénéficient les autres groupes. Durant la dernière décennie, leur taux de croissance a été porté à 26.3 %, restant toutefois deux fois inférieur à celui de l'ensemble de la population. Ce sont les personnes d'origine britannique qui semblaient devoir s'emparer de la majorité, mais leur pourcentage s'est maintenu entre les deux derniers recensements pendant que progressaient les Allemands, les Italiens et autres groupes des plus divers.

II - VERS UNE PLUS GRANDE HOMOGENEITE LINGUISTIQUE

La notion d'origine ethnique utilisée dans les recensements canadiens a maintes fois subi les plus vives critiques pour son incapacité à décrire les réalités culturelles du moment. La

définition assez confuse du groupe ethnique est en effet beaucoup plus généalogique et historique que réaliste, puisqu'elle s'appuie sur les caractéristiques culturelles d'un ancêtre. On conviendra par ailleurs que la langue est le principal caractère culturel d'un individu ou d'un groupe., le véhicule même de la culture que l'on a si souvent décrit, et que le passage d'une langue à une autre peut faire perdre tout son sens à l'étiquette "origine ethnique" que l'on accolera à une personne. Par conséquent la classification de la population canadienne en fonction de la langue maternelle, c'est-à-dire "de la première langue qu'une personne a apprise et qu'elle comprend encore" et qui ne correspond pas forcément à celle de son groupe ethnique, à celle de ses ancêtres, est beaucoup plus susceptible de faire connaître la diversité culturelle du pays que la classification en fonction de l'origine ethnique, parcequ'elle implique la notion d'assimilation et qu'elle permet de mesurer les mutations qui surviennent dans l'évolution culturelle. A son tour la notion d'assimilation appelle celle d'attraction qu'exerce une langue ou un groupe culturel sur les autres langues ou groupes. Il s'ensuit, dans le cas de l'évolution des effectifs d'un groupe linguistique canadien, que deux facteurs interviennent de manière décisive: la plus ou moins grande aptitude à s'assimiler à l'une des deux langues officielles du pays et la durée de l'implantation au pays.

Les résultats des derniers recensements indiquent que la langue anglaise accomplit des progrès relatifs dans l'ensemble du pays et qu'elle constitue en définitive le seul pôle d'attraction linguistique. Tous les groupes linguistiques, sauf celui des

anglophones, rassemblent des effectifs bien moins considérables que le groupe ethnique correspondant. Le nombre de Canadiens de langue française s'avère donc inférieur à celui des Canadiens d'origine française, car d'une part une partie de ces derniers sont gagnés à la langue anglaise et d'autre part la langue française n'exerce aucune attraction. Les progrès de la principale langue du pays s'accomplissent surtout au détriment des diverses minorités Néo-Canadiennes.

Théoriquement et à long terme le groupe des francophones progresse plus que celui des anglophones en l'absence de tout mouvement migratoire, car son accroissement naturel est plus élevé, mais en réalité l'immigration étrangère vient dans une première phase augmenter la proportion des tierces langues et dans une seconde phase celle du groupe de langue anglaise. Il en résulte que l'on se dirige vers une plus grande homogénéité culturelle au Canada, contrairement à ce que peut laisser croire l'étude de la diversité des groupes ethniques (voir graphique no 5).

LES ANGLOPHONES

Si le groupe d'origine britannique ne rassemble en 1961 que 43.8 % des Canadiens, le groupe de langue maternelle anglaise en comprend 58.5 %; si le premier diminue en importance relative, le second au contraire tend à augmenter son pourcentage; si depuis 1941 le taux de croissance décennal des Canadiens d'origine française est plus élevé que celui des personnes d'origine britannique, le taux du groupe de langue anglaise se révèle par

contre supérieur à celui des Canadiens d'expression française (graphique 3).

Durant la décennie de la crise économique les Anglophones ont reculé de 0.6 % en raison du déclin de l'immigration et de la plus forte capacité de reproduction des Francophones, mais aussi parce que de nombreux éléments du tiers-groupe étaient arrivés de fraîche date et ne pouvaient s'assimiler déjà à la langue anglaise. De 1941 à1951 leur pourcentage ont passé de 56.4 à 59.1 en partie grâce à l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération. Sans cette nouvelle province la proportion se serait néanmoins élevée à 58.0 % , le taux de croissance des anglophones au cours de cette période s'étant tout de même révélé deux fois plus élevé que celui des personnes d'origine britannique. L'arrivée de nombreux immigrants allogènes a réduit quelque peu l'importance relative des personnes de langue maternelle anglaise entre 1951 et 1961,mais cette réduction n'a pas la même signification que celle de 1931 - 1941 car elle ne profite que temporairement à des groupes linguistiques minoritaires qui s'assimilent à la langue anglaise au rythme d'environ 100,000 individus par année. D'ailleurs le rapport des effectifs anglophones à ceux du groupe d'origine britannique accrû plus que jamais: de 110 % en 1931 il était passé à 113 % en 1941 et à 120 % en 1951, s'élevant à133% au recensement de 1961.

LES FRANCOPHONES

Les personnes de langue maternelle française sont moins nombreuses que celles d'origine française : 28.1 % contre 30.4 % de la population canadienne, et leur importance relative s'atténue quand celle du groupe ethnique progresse. On peut d'ailleurs se demander ici lequel de ces deux groupes doit être considéré comme celui des Canadiens français, le groupe ethnique ou le groupe linguistique.

Entre 1931 et 1941 le groupe d'expression française a augmenté son pourcentage de 2.0, soit autant que le groupe ethnique, mais par la suite l'écart entre les deux pourcentages a augmenté parce qu'une plus grande proportion de Canadiens d'origine française se sont assimilés à la langue anglaise. Durant la décennie de la guerre la part des Francophones se serait élevée à 29.8 % (au lieu de 29.2) si Terre-Neuve n'était entrée dans la Confédération. Mais le déclin relatif de la décennie suivante ne s'explique pas seulement par l'importance de l'immigration Néo-Canadienne, car la diminution proportionnelle du groupe de langue française a été double de celle du groupe d'origine française (tableaux 5 et 6). Voici comment a évolué le nombre de personnes d'expression française pour 100 personnes d'origine française: 96.7 en 1931, 96.3 en 1941, 94.2 en 1951, 92.4 en 1961.

LE TIERS-GROUPE LINGUISTIQUE

Il a été vu plus haut que les Néo-Canadiens représentaient 19.9 % des Canadiens en 1931 contre 25.8 % en 1961. Il en va tout autrement du tiers-groupe linguistique qui est passé de

15.7 % à 13.4 % durant ce laps de temps; l'écart entre les deux chiffres de 1931 signifiait que le quart des éléments néo-canadiens était alors passé à la langue maternelle anglaise, tandis que celui de 1961 indique que la moitié de ces éléments étaient anglicisés. Si on tient compte du fait que près des deux tiers des personnes dont la langue maternelle n'est ni l'Anglais ni le Français, sont nés hors du Canada en des pays où la langue officielle n'était aucune de ces deux langues, on en déduit que 5% seulement des Canadiens possèdent une langue maternelle autre que le Français et l'Anglais tout en étant nés en notre pays. L'importance relative du tiers-groupe linguistique varie donc en fonction de l'immigration, et que le taux de croissance décennal se maintienne ou non à 48 % comme durant la période 1951-1961, il n'en reste pas moins que c'est finalement le groupe anglophone qui en profite.

Il découle de ces faits que les groupes linguistiques minoritaires ayant reçu le plus d'immigrants récemment, doivent présenter les plus forts taux de croissance. Durant la dernière période intercensale seules les langues allemande, hollandaise et italienne ont vu leur importance relative se maintenir ou progresser; toutes les autres langues ont diminué en pourcentage (tableaux 5 et 6).

Plusieurs Allemands s'étant déclarés d'origine et de langue hollandaise, il est préférable de grouper les langues allemande et néerlandaise pour mieux mesurer leur évolution; ensemble elles sont passées de 3.7 % à 4.0 % au cours des trois dernières

décennies, mais l'écart avec l'importance relative des groupes ethniques correspondants s'est constamment élargi depuis 1931 de sorte que le rapport est maintenant de 1 à 2. La progression de la langue italienne est due à la forte immigration des dernières années car la moitiédes personnes d'origine correspondante est née en Italie au recensement de 1961. Par contre la langue polonaise a perdu de l'importance malgré l'immigration et aujourd'hui le groupe ethnique polonais est deux fois plus nombreux que le groupe linguistique. Le cas des Juifs et de la langue Yidish est identique mais le phénomène est plus récent; cette dernière langue est celle qui décline le plus avec les langues scandinaves. Mais il y alongtemps que les Scandinaves passent à la langue anglaise, et en 1961 leur groupe linguistique est trois fois et demie plus petit que leur groupe ethnique. Le cas de la langue ukrainienne est particulièrement intéressant: avant le recensement de 1941 l'assimilation était nulle, mais par la suite l'absence d'immigration et la diminution de la proportion d'Ukrainiens nés à l'extérieur de pays de langue anglaise, a entraîné un revirement de la situation; durant la dernière décennie le groupe ethnique ukrainien s'est accrû de 19.8 % quand la langue correspondante ne dépassait pas 2.6 %. On mesure mieux l'assimilation quand l'immigration ne vient pas camoufler le phénomène.

LES DIVERSES LANGUES MATERNELLES DANS LES PROVINCES

A l'échelle des provinces les grands traits de l'évolution des effectifs des groupes linguistiques se révèlent assez comparables à ceux observés pour le Canada tout entier:

progrès de la langue anglaise aux dépens de toutes les autres. Le phénomène de l'assimilation est encore plus facilement illustré, notamment dans les provinces où l'immigration est réduite depuis quelques décennies. Sur le graphique no 6 plus l'immigration est faible plus les progrès de la langue anglaise apparaissent importants, et au contraire cette dernière recule, apparemment sinon de façon réelle, temporairement sinon de façon définitive, dans presque toutes les provinces où l'immigration est importante (Ontario, Québec, Colombie Britannique). Un examen plus poussé nous apprend que le même mouvement s'accomplit partout et que seul le rythme diffère: l'assimilation au profit d'une seule langue qui a déjà une confortable majorité absolue dans toutes les provinces sauf au Québec. Pour sa part la langue française a tendance à décliner ou à se maintenir, nulle part elle ne progresse. Les tierces langues reculent rapidement sauf là où l'immigration est forte et récente.

LES PROVINCES DE L'ATLANTIQUE

Dans les provinces de l'Atlantique en 1961, plus de 97.5 % de la population comptait une des deux langues officielles comme langue maternelle. Le groupe de langue anglaise rassemblait à lui seul plus de 90 % des individus dans trois de ces provinces, où le problème des migrations linguistiques est de ce fait assez simplifié; Le Nouveau-Brunswick diffère de ses voisins par la présence d'un important groupe de langue maternelle française.

Le cas de Terre-Neuve n'est pas très complexe en ce que presque toute la population est de langue maternelle anglaise, soit 98.6 %, et ce dernier pourcentage ne semble pas devoir s'abaisser.

En comparant l'importance relative des groupes ethniques et des groupes linguistiques dans cette province, on peut déduire que près de 85 % des Canadiens d'origine française ont été assimilés à l'anglais, ce qui paraît plus élevé que dans le cas des Néo-Canadiens dont l'installation est beaucoup moins ancienne.

L'Ile-du-Prince-Edouard et de la Nouvelle-Ecosse offrent une évolution identique et s'acheminent graduellement vers une situation de type Terre-Neuve. Le pourcentage des Anglophones s'y accroît constamment aux dépens des Francophones, tandis que les autres langues existent à peine (tableaux 5 et 6). Depuis 1931 le taux de croissance intercensal de la langue maternelle anglaise est toujours plus élevé que celui de l'ensemble de la population, et bien que l'écart entre ces deux taux se soit amoindri au cours de la dernière décennie, la comparaison entre la croissance des anglophones et des francophones montre que la position des Acadiens est beaucoup plus précaire dans ces deux provinces que ne le signifient les chiffres de l'évolution des groupes ethniques:

	Origine ethnique		langue maternelle	
	Française	Britanniques	Française	Anglaise
Ile-du-Prince-Edouard	25.4	3.5	- 6.2	7.0
Nouvelle-Ecosse	19.1	8.8	1.5	15.5

(taux de croissance décennal pour 1951-1961)

L'assimilation des Acadiens a plus progressé depuis 1931 que durant tout le passé avant cette époque dans l'Ile-du-Prince-Edouard; et la situation a évolué de manière analogue en Nouvelle-Ecosse. Voici d'ailleurs le rapport du groupe linguistique au groupe

ethnique acadien lors des quatre derniers recensements:

	1931	1941	1951	1961
Ile-du-Prince-Edouard	77.5 %	71.8 %	54.7 %	45.8 %
Nouvelle-Ecosse	67.2 %	62.6 %	53.5 %	44.5 %

Le recul est net et comparable à celui des tierces langues; pour le seul groupe des 0 - 4 ans en Ile-du-Prince-Edouard le pourcentage non-assimilés s'abaisse à 32.4 ce qui laisse augurer de l'avenir.

L'anglicisation des autres groupes linguistiques varie en fonction de l'ancienneté de l'installation, et le groupe le plus important, celui des Allemands et Néerlandais en Nouvelle-Ecosse était anglicisé à 97.5 % en 1931 en raison de son ancienneté.

La situation a évolué autrement au Nouveau-Brunswick où la langue anglaise a décliné en importance relative jusqu'à ces dernières années, pendant que progressait la langue française. Le mouvement s'est toutefois renversé durant la dernière décennie, et le groupe anglophone a pour la première fois connu un taux de croissance intercensal supérieur àcelui des francophones, l'augmentation du taux anglais coincidant avec une diminution du taux français. Mais cette coincidence n'est pas fortuite puisqu'elle dépend de l'anglicisation de quelque 10,000 Acadiens; si en effet on ne tient pas compte du jeu des transferts linguistiques, le taux de croissance des francophones passe de 13.7 % à 16.7 %, alors que celui des anglophones se voit théoriquement ramené de 16.3 % à 13.6 %. Evidemment les Acadiens du Nouveau-Brunswick ont beaucoup mieux résisté àl'assimilation que ceux des autres provinces de l'Atlantique parce qu'ils sont plus nombreux et bien groupés, mais il n'en reste pas moins que cette résistance a été ébranlée depuis la dernière guerre. On s'en convaincra en examinant le rapport du nombre de

personnes de langue maternelle française au nombre de personnes d'origine française lors des derniers recensements:

	1931	194	1951	1961
Nouveau-Brunswick	97.3 %	96.9 ..	93.7 %	90.7 %

On peut enfin remarquer, sans entrer dans les détails, que le même pourcentage s'abaisse à 85.7 en 1961 pour les enfants de 0 à 4 ans.

LE QUÉBEC

Le Québec rassemblait, en 1961, 76.4 % des Canadiens d'origine française mais 82.2 % du groupe linguistique canadien-français (80.9 % en 1931). L'importance relative de la langue française, qui distingue cette province de toutes les autres, a augmenté jusque vers les années 1950 (à l'extérieur du Québec le pourcentage des francophones n'atteint que 6.6 %), mais a reculé de 1.4 % au cours de la dernière décennie intercensale; pour la première fois le taux de croissance des francophones s'est révélé inférieur à celui de l'ensemble du Québec. Dans l'intervalle la langue anglaise a constamment perdu de l'importance, mais l'écart entre les taux de croissance des deux principaux groupes linguistiques s'est sans cesse atténué (tableau 6).

Ce sont donc les tierces langues maternelles qui ont provoqué par leur progression ce récent recul du français au Québec; entre 1931 et 1951 elles avaient perdu de l'importance mais ont repris au dernier recensement leur proportion de 1931 (soit 5.7 %) grâce à une immigration qui leur a presque permis de doubler leurs effectifs.

Mais cette progression doit comme dans les autres provinces se révéler passagère, et la question se pose ici de prévoir à laquelle des deux langues officielles passeront peu à peu les descendants des personnes actuellement de langue maternelle italienne, allemande, polonaise ou hongroise. L'expérience nous apprend déjà que ce n'est pas vers le français que s'effectuent les transferts. Si en effet les francophones du Québec se sont accrus depuis vingt ans à peu près au même rythme que le groupe ethnique correspondant, au contraire la langue anglaise a reculé beaucoup moins que le groupe d'origine britannique.

Au recensement de 1931 la langue française était la seule langue au Québec qui rassemblait plus d'individus que le groupe ethnique correspondant. Mais par la suite l'anglicisation des divers éléments du tiers groupe a commencé à se faire sentir, et le mouvement est en train de s'accentuer même si la province française semble être celle où l'assimilation des Néo-Canadiens s'accomplit le plus lentement.

Le Québec reste encore la seule province où il y ait plus de personnes de langue française que d'origine française, mais la marge si elle ne varie guère, se révèle très faible: en 1961 comme en 1951 il y a 100.6 personnes de langue française pour 100 personnes d'origine ethnique française. Par contre c'est 122 personnes de langue anglaise que l'on trouve pour 100 personnes d'origine britannique. La principale langue du pays est ainsi même au Québec la seule bénéficiaire des migrations linguistiques.

L'ONTARIO

Plus encore qu'au Québec l'immigration de la dernière décennie a fait perdre de l'importance aux deux principales langues maternelles en Ontario, ce qui implique en définitive que la langue anglaise n'en retirera que plus de profits. Au cours des trois dernières décennies ce furent successivement les francophones, les anglophones puis le tiers groupe linguistique (langues italienne, allemande, néerlandaise principalement) qui possédèrent les plus forts taux de croissance dans cette province. Il s'agit d'une évolution analogue à celle qu'a connu l'ensemble du Canada. Le groupe francophone a réussi à maintenir son pourcentage, mais en réalité l'anglicisation le gagne peu à peu; le nombre de personnes s'exprimant en français pour 100 personnes d'origine française a diminué constamment, surtout depuis 1941 : 76.7 en 1941, 71.8 en 1951, 65.3 en 1961. L'assimilation n'est pas ici aussi rapide qu'en Nouvelle-Ecosse mais elle se révèle plus poussée qu'au Nouveau-Brunswick. Signalons cependant que les variations régionales de l'anglicisation des Canadiens-français sont assez fortes en Ontario.

La proportion du tiers groupe linguistique avait diminué entre 1931 et 1951 car l'immigration était réduite. Toutes les langues non officielles avaient reculé notablement alors que s'accroissait la diversité ethnique. Mais au cours de la dernière période intercensale elles ont crû plus que partout ailleurs, passant de 10.9 à 15 %. Même en comparant le groupe linguistique et le groupe ethnique correspondant on s'aperçoit que la proportion d'assimilés a diminué dans chacun des groupes de langue allemande,

néerlandaise et italienne. Le mouvement d'anglicisation s'est toutefois poursuivi au même rythme que précédemment pour tous les Néo-Canadiens nés au Canada, et pour toutes les minorités n'ayant reçu que peu d'immigrants.

LES PROVINCES DES PRAIRIES

L'évolution des diverses langues maternelles s'accomplit de façon identique dans les trois provinces des Prairies: l'effectif de langue anglaise progresse plus que partout ailleurs au détriment de toutes les autres langues. L'anglicisation rapide s'explique par le fait que ce sont les seules provinces où les deux langues maternelles anglaise et française ne rassemblent pas 80 % de la population (de 70 à 75 % en 1961).

Le taux de croissance décennal des anglophones est supérieur à celui de l'ensemble des groupes depuis 1941 dans chacune des trois provinces. Cependant la langue anglaise progresse davantage en Alberta et en Saskatchewan qu'au Manitoba (graphique 6). Le français recule moindrement dans cette dernière province, où il réunit plus d'individus que dans les deux autres provinces, même si son taux de croissance le plus élevé est en Alberta. La comparaison des effectifs des groupes ethniques et linguistiques français permet de constater que l'anglicisation des francophones s'effectue rapidement dans les trois provinces depuis 1941, époque après laquelle l'immigration en provenance du Québec est assez faible; la résistance apparaît d'autant plus forte que les Canadiens-français sont nombreux.

La langue allemande a assez bien maintenu son pourcentage depuis 1931 sauf en Saskatchewan où elle a beaucoup décliné en l'absence d'immigration. La langue polonaise a diminué de moitié en importance relative, et les langues scandinaves sont en voie de disparition. Le groupe de langue ukrainienne a crû jusque vers les années 1950 puis a décliné; arrivés plus récemment les Ukrainiens se révèlent moins anglicisés que les Français. Dans l'ensemble l'anglicisation ne rencontre guère d'obstacle sauf peut être chez les Canadiens-français du Manitoba.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Durant les deux périodes intercensales comprises entre 1931 et 1951, la proportion des personnes de langue maternelle anglaise s'est accrue plus rapidement en Colombie-Britannique que partout ailleurs (sauf en Nouvelle-Ecosse où l'évolution est analogue). Il s'agissait alors de périodes de faible immigration où les anglophones représentaient encore 60% des nouveaux venus. L'immigration importante de la dernière décennie comprend, comme en Ontario, dans deux cas sur trois des personnes de langue maternelle non anglaise, ce qui explique le recul récent du groupe de langue anglaise; pour la première fois le taux de croissance décennal du principal groupe linguistique se trouvait inférieur au taux de l'ensemble de la province. Dans l'intervalle le groupe francophone a maintenu son importance relative grâce à l'immigration en provenance des autres provinces, tandis que les tierces langues ont toutes perdu de l'importance sauf durant la dernière décennie pour les langues allemande, hollandaise et italienne.

En comparant l'évolution des effectifs des groupes ethniques et linguistiques, on en déduit que l'attraction exercée par la langue anglaise dans cette province se révèle plus forte qu'ailleurs. La plupart des minorités linguistiques, y compris les groupes français et ukrainiens sont en voie de disparition complète, ce qui n'étonne pas quand on remarque que le groupe linguistique le plus important après l'anglais est l'allemand qui ne rassemble même pas 4.5 % de la population.

LES TERRITOIRES

La langue anglaise a rapidement conquis la majorité (50.6 % en 1961) au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest, si on considère qu'elle ne groupait que 26 % de la population en 1941. En conséquence la langue indienne a vu baisser son pourcentage, non seulement parce que l'accroissement naturel des Indiens ne leur permet pas de s'accroître aussi vite que les autres groupes qui bénéficient de l'immigration, mais aussi parce que plusieurs Indiens sont récemment passés à la langue anglaise. De même les francophones ne subissent que depuis peu l'anglicisation qui gagne tous les autres groupes à un rythme plus rapide que dans les provinces.

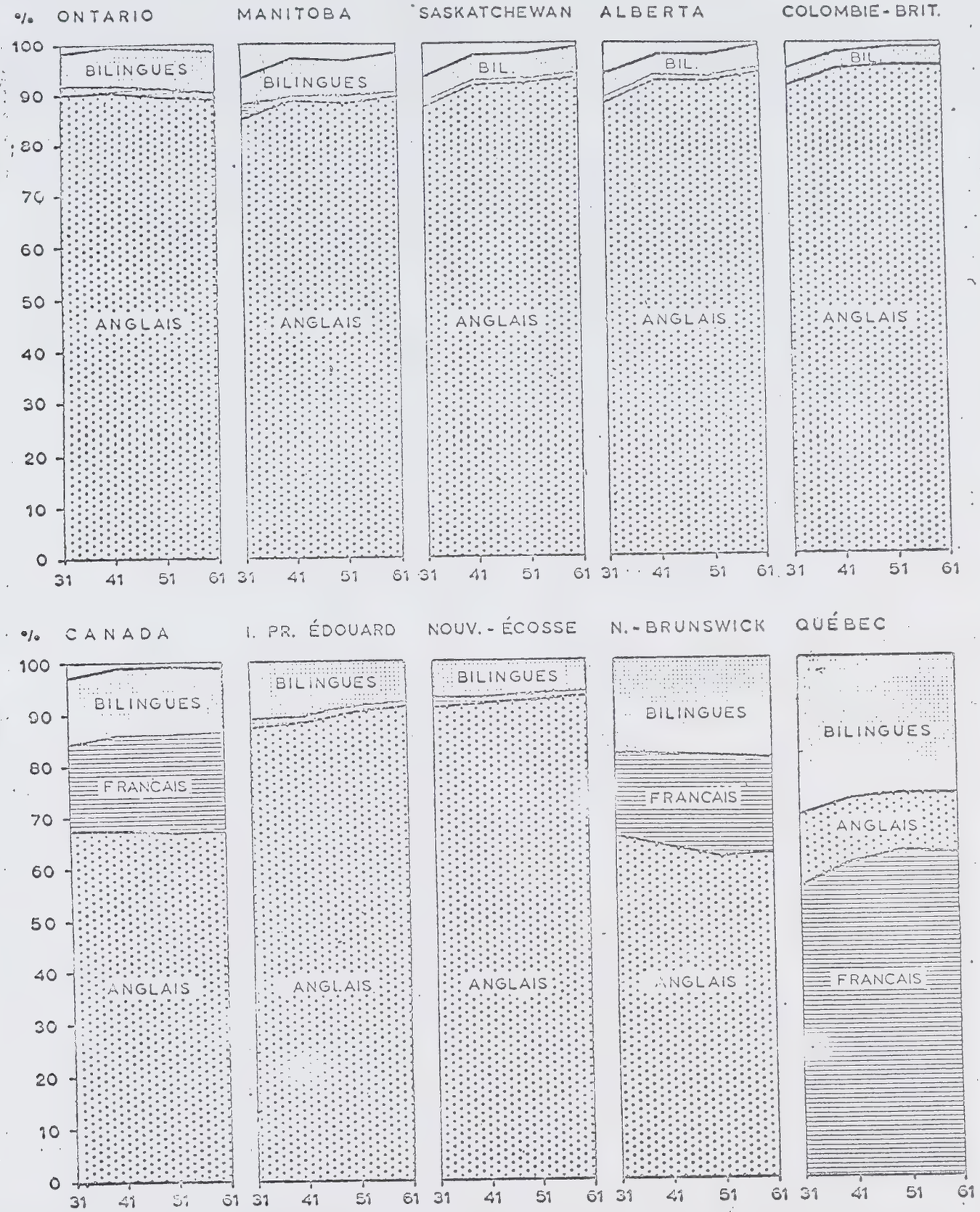
III - CROISSANCE OU DECROISSANCE DU BILINGUISME

Il ressort principalement de l'étude des effectifs des diverses langues maternelles au Canada que les personnes de langue maternelle autre que l'anglais et le français sont dans près de 60 % des cas des immigrés qui s'efforcent d'apprendre la langue

anglaise, et que cette dernière est en voie de devenir la seule langue dans presque toutes les provinces. L'examen de la classification de la population en fonction des langues officielles va maintenant permettre de préciser ces observations : d'une part le choix que les Néo-canadiens font entre l'anglais et le français, d'autre part la limitation à deux provinces de la dualité linguistique, vont apparaître plus clairement. Mais surtout nous allons, tenter de déterminer comment évolue numériquement le bilinguisme, à quel point les Canadiens adoptent simultanément les deux langues officielles et à quel titre on peut parler de bilinguisme à travers les provinces. Car il y a lieu de se demander si la progression de la langue maternelle anglaise dans huit des dix provinces ne favorise pas l'unilinguisme et, si le fait que 92 % des Canadiens de langue maternelle française soient concentrés au Québec et àproximité de ses frontières, ne va pas àl'encontre d'une véritable dualité linguistique canadienne.

A l'échelle du pays les fluctuations apparaissent assez faibles d'une décennie à l'autre en ce qui concerne les pourcentages de Canadiens parlant l'une, l'autre ou les deux langues officielles, ou enfin aucune de ces deux langues. Cependant il est possible de distinguer un renversement des tendances lors de la dernière période intercensale: la proportion des anglophones unilingues qui avait tendance à diminuer depuis 1931, s'est mise àaugmenter tandis qu'inversement la proportion des francophones unilingues qui augmentait avant 1951, a décliné par la suite. D'autre part le pourcentage

IMPORTANCE RELATIVE DES GROUPES LINGUISTIQUES 1931 - 61
(LANGUE OFFICIELLE)



des personnes bilingues diminue légèrement depuis deux décennies (graphique 7), alors que celui des personnes ne sachant aucune des deux langues est négligeable et varie en fonction de l'immigration.

Plus des deux tiers des Canadiens ne parlent que l'anglais comme langue officielle au recensement de 1961, soit 67.4 %. Cette proportion semble très stable si on s'en tient aux chiffres du tableau 8, mais en ne tenant pas compte de l'entrée de Terre-Neuve au recensement de 1951, on s'aperçoit qu'elle avait glissé de 67.5 en 1931 à 66.2 vingt ans plus tard, en raison de l'accroissement plus important des francophones en cette époque de faible immigration. Entre 1951 et 1961 l'influence de l'assimilation des Néo-canadiens commence à se faire sentir davantage, et pour la première fois le taux de croissance décennal des anglophones unilingues surpasse celui des francophones unilingues (graphique 3). Bien plus le taux de croissance de ces derniers se fait même inférieur à celui des personnes bilingues. Evidemment les Canadiens d'expression française se révèlent plus fréquemment bilingues que les anglophones, mais il faut aussi se rappeler que la langue maternelle anglaise progresse désormais plus rapidement que la langue française.

Au total 86.5 % des Canadiens sont officiellement unilingues en 1961, et cette proportion paraît devoir augmenter dans les prochaines années. Les personnes officiellement bilingues ne représentent que 12.2 % de la population du pays; leur pourcentage a culminé au recensement de 1941 avec 12.8, à une époque où les Canadiens-français s'accroissaient plus rapidement que les autres groupes, puis

a diminué à cause de l'arrivée de Terre-Neuve (sans cette province les personnes bilingues seraient passées de 12.8 % à 12.6 % et non à 12.3 % entre 1941 et 1951), mais aussi parce que les anglophones s'accroissent plus rapidement.

Le pourcentage des personnes sachant l'anglais qui était passé de 80.2 à 79.3 entre 1931 et 1951, s'est relevé à 79.6 durant la dernière décennie; au contraire celui des Canadiens sachant le français avait d'abord augmenté de 29.8 à 31.9 puis a diminué à 31.3 en 1961. L'écart entre la proportion des personnes de langue maternelle anglaise et celle des personnes sachant l'anglais s'était atténué, puis s'est agrandi récemment parce que la forte anglicisation actuelle s'accomplit d'abord par l'acquisition de l'anglais comme langue officielle; ainsi pour cent personnes qui ne sont pas de langue maternelle anglaise au Canada il y en a la moitié (50.8 % en 1961) qui savent l'anglais, et cette proportion a tendance à baisser (elle était de 54.1 en 1941) à cause de la meilleure résistance des éléments non encore anglicisés. Par contre si on excepte les Canadiens de langue maternelle française, seulement .45 % des autres Canadiens savent le français, l'augmentation de ce pourcentage s'accomplissant à un rythme régulier de 0.4 % tous les dix ans; et il est permis de penser que les Canadiens d'origine française mais anglicisés constituent une partie appréciable de ce pourcentage.

Il ressort de ces dernières considérations que l'unilinguisme anglophone diminuerait quand l'unilinguisme francophone augmenterait. C'est aussi ce que nous révèle le tableau ci-dessous :

	1931	1941	1951	1961
Nombre d'anglophones unilingues pour 100 personnes de langue maternelle anglaise:	118.4	119,1	113.5	115.2
Nombre de francophones unilingues pour 100 personnes de langue maternelle française	62.6	65.0	67.5	68.0

Dans le cas des francophones il s'agit effectivement d'un accroissement de l'unilinguisme car l'assimilation des Canadiens-français bilingues conduit à augmenter le pourcentage (en réduisant le dénominateur dans affecter le numérateur). Au contraire dans le cas des anglophones il ne s'agit pas forcément d'une diminution de l'unilinguisme car l'assimilation des Néo-canadiens provoque la réduction du pourcentage (en grossissant le dénominateur sans affecter le numérateur). Les deux pourcentages tendent donc vers 100 % actuellement, mais ne sont évidemment pas près de se rencontrer.

Mais une étude des effectifs des groupes bilingues et unilingues a beaucoup plus d'intérêt à l'échelle des provinces, et davantage au niveau des comtés, car on devine à l'examen des chiffres portant sur l'ensemble du pays que l'unilinguisme règne là où ne se côtoient pas anglophones et francophones.

ASPECTS PROVINCIAUX DU BILINGUISME

Les observations faites pour le Canada ne valent pas également pour chacune des provinces il s'en faut de beaucoup (graphique no 7).

Avant de faire des distinctions, examinons l'évolution des taux de croissance des groupes bilingues et unilingues dans les provinces depuis trente ans (tableau 9).

Entre 1931 et 1941 le taux de croissance des francophones unilingues est plus faible que ceux des anglophones et des personnes bilingues dans les sept provinces à forte majorité anglophone, et c'est même le bilinguisme qui progresse le plus en Ontario, au Manitoba, en Saskatchewan et en Nouvelle-Ecosse. Le Québec et le Nouveau-Brunswick, les deux seules provinces qui comptent une part appréciable de francophones unilingues, se distinguent puisque ce sont ces derniers qui s'y accroissent le plus durant cette période. Lors de la décennie suivante l'unilinguisme anglais présente des taux plus élevés mais l'unilinguisme français fait mieux et c'est lui qui connaît la plus forte croissance dans toutes les provinces sauf en Nouvelle-Ecosse et en Ile-du-Prince-Edouard; dans l'intervalle le bilinguisme voit diminuer son taux presque partout. La situation va toutefois se renverser pendant la décennie 1951-1961: le bilinguisme offre des taux de croissance plus élevés dans toutes les provinces tandis que les taux des unilingues français diminuent et se révèlent les plus faibles dans sept provinces dont pour la première fois le Québec et le Nouveau-Brunswick; l'unilinguisme anglais présente donc la plus forte progression dans la majorité des provinces (si on excepte le fort accroissement dans l'est du pays de ceux qui ne parlent aucune des deux langues officielles).

De telles variations au cours des trente dernières années n'ont cependant guère modifié les positions respectives des diverses provinces. En 1931 sept des neuf provinces comprenaient de 85 à 91 % d'unilingues anglais, alors qu'au recensement de 1961 huit des dix provinces ont porté ce pourcentage à plus de 89 %. Cet ensemble de huit provinces, qui exclue le Québec et le Nouveau-Brunswick, comporte une proportion de francophones unilingues partout inférieure à 1.5 %, et l'importance relative des personnes bilingues n'y dépassent jamais 8 %. Dans ces huit provinces le pourcentage de personnes sachant l'anglais a augmenté constamment, de telle sorte que la connaissance de cette langue est en 1961 le fait de 97.6 % de la population (95.0 % en 1931), ce qui constitue une sorte de limite maximum variant en fonction de l'immigration. En revanche le pourcentage de personnes sachant le français a augmenté en Ontario, au Manitoba et en Colombie-Britannique et a diminué en Ile-du-Prince-Edouard, en Nouvelle-Ecosse, en Saskatchewan et en Alberta; dans l'ensemble la connaissance du français n'est le fait que de 7.3 % de la population de ces provinces (7.1 % en 1931).

L'évolution s'est révélée tout autre au Québec et au Nouveau-Brunswick: le pourcentage des personnes sachant l'anglais a diminué pendant que progressait le français jusqu'au recensement de 1951, puis le mouvement s'est renversé en raison de l'immigration au Québec et du moindre accroissement des Canadiens-français au Nouveau-Brunswick.

Il résulte de ces faits que l'unilinguisme officiel s'est accrû dans presque toutes les provinces, mais d'une façon moins rapide après 1951 (voir tableau ci-dessous) : c'est dans les deux provinces voisines du Québec que domine l'unilinguisme.

IMPORTANCE RELATIVE DES UNILINGUES (ANGLAIS & FRANCAIS)

	1931	1941	1951	1961
Terre-Neuve	-	-	98.6	98.6
Ile-du-Prince-Edouard	89.0	89.2	91.1	92.3
Nouvelle-Ecosse	92.9	93.0	93.8	93.7
Nouveau-Brunswick	81.6	81.6	81.3	80.7
Québec	69.8	72.8	73.9	73,4
Ontario	92.0	92.0	91.2	90.5
Manitoba	87.0	89.5	89.3	90.4
Saskatchewan	88.4	92.3	92.8	93.9
Alberta	89,2	93.2	93.1	94.5
Colombie-Britannique	91.7	95.1	95.6	95.5
Yukon et T.N.O.	32.7	48.0	61.5	72.7

Ces chiffres, qui indiquent un certain progrès de l'unilinguisme, camouflent cependant un phénomène qui ne manque pas d'intérêt: l'augmentation du pourcentage des personnes sachant le français, parmi celles qui ne sont pas de langue maternelle française, se retrouve dans presque toutes les provinces. Aussi faible que soit cette progression elle mérite d'être signalée, et même si les pourcentages ne sont guère élevés à l'extérieur du Québec. Dans les provinces d'immigration l'arrivée de Néo-canadiens sachant déjà le français (surtout des Italiens) au cours de la dernière période intercensale, a largement contribué à ce progrès, mais on peut se demander si les descendants de ces personnes resteront francophones unilingues. Il en va de même des Canadiens d'origine française, mais actuellement de langue maternelle anglaise, qui conservent encore une connaissance

suffisante du français; ils sont d'autant plus nombreux que leur assimilation est relativement récente. Dans la province de Québec par exemple la moitié des Canadiens d'origine française et de langue maternelle autre que le français, savent le français. On en déduit que le véritable bilinguisme des anglophones, celui qui consiste en l'apprentissage du français en territoire canadien par un anglophone est quasi inexistant hors du Québec.

POURCENTAGE DE PERSONNES SACHANT LE FRANCAIS PARMI CELLES QUI NE SONT PAS DE LANGUE MATERNELLE FRANCAISE

	1941	1951	1961
Terre-Neuve	-	0.4	0.4
Ile-du-Prince-Edouard	0.6	1.3	1.2
Nouvelle-Ecosse	0.9	1.3	1.6
Nouveau-Brunswick	2.7	3.4	3.7
Québec	30.9	32.0	32.8
Ontario	1.6	2.2	2.7
Manitoba	1.3	1.6	1.7
Saskatchewan	0.8	1.2	1.1
Alberta	1.0	1.4	1.6
Colombie-Britannique	1.5	1.8	2.0
Yukon et T.N.O.	7.5	3.3	3.1

Il a été vu plus haut qu'environ la moité des Canadiens de langue maternelle non anglaise savait l'anglais. A l'échelle des provinces cette proportion oscille entre 80 et 95 % dans huit d'entre elles et s'établit à 47.9 % au Nouveau-Brunwick et à 27.3 % au Québec en 1961. Les pourcentages les plus faibles caractérisent évidemment les provinces à plus forte proportion de francophones. On constate aussi que les plus fortes diminutions se sont produites au Québec (de 33.0 % en 1931 à 26.9 % en 1951) et au Nouveau-Brunswick (de 51.9 % en 1931 à 46.8 % en 1951) durant une période de faible immigration étrangère et de croissance relativement forte des Canadiens-français. Ceci nous invite à examiner en dernier lieu l'évolution de l'unilinguisme des francophones dans chaque province.

D'un recensement à l'autre depuis 1931 le nombre de francophones unilingues pour cent personnes de langue maternelle française s'est élevé constamment au Québec, et c'est la seule province qui soit dans ce cas; durant la dernière décennie cependant plusieurs immigrants parlant le français et ignorant l'anglais sont venus quelque peu grossir ce chiffre. Malgré tout le bilinguisme des francophones dans le Québec est moins fréquent que celui des anglophones. L'unilinguisme des Français s'accroît légèrement car l'anglicisation n'est pas encore très avancée. Au contraire en Nouvelle-Ecosse, en Ile-du-Prince-Edouard, à Terre-Neuve et en Colombie-Britannique, l'assimilation des Canadiens-français bilingues progresse plus rapidement que le bilinguisme des francophones, d'où une augmentation temporaire de l'unilinguisme français (voir tableau ci-dessous). Dans les Prairies l'assimilation est moins poussée et le bilinguisme déjà très important tend à devenir le fait de tous les francophones et prépare l'anglicisation éventuelle.

NOMBRE DE FRANCOPHONES UNILINGUES POUR 100 PERSONNES DE LANGUE MATERNELLE FRANCAISE

	1931	1941	1951	1961
Terre-Neuve	-	-	6.6	16.5
Ile-du-Prince-Edouard	13.1	8.9	10.4	15.7
Nouvelle-Ecosse	24.3	13.9	14.7	22.6
Nouveau-Brunswick	49.6	52.1	54.3	53.1
Québec	70.3	74.1	75.7	76.3
Ontario	26.4	21.0	22.9	22.0
Manitoba	21.6	11.2	14.3	12.1
Saskatchewan	16.8	10.2	13.6	10.2
Alberta	20.5	10.0	16.6	12.9
Colombie-Britannique	4.5	2.3	5.9	9.3

Ainsi l'unilinguisme des francophones s'accroît dans la province de Québec pendant que l'anglicisation des Néo-canadiens et des Canadiens-français accroît l'unilinguisme anglophone dans l'Ouest et dans les provinces de l'Atlantique.

CONCLUSION

L'étude de l'évolution des effectifs des groupes ethniques et linguistiques nous a appris que la notion d'origine ethnique a de moins en moins de signification et d'intérêt, à cause de la forte anglicisation des minorités canadiennes. Il en ressort également que le mouvement général de plus grande homogénéité est atténué par la résistance des Canadiens-français unilingues qui vivent en des milieux où ils sont nettement majoritaires et à l'abri de l'assimilation.

La tendance à l'unilinguisme là où le groupe linguistique français ou anglais possède une confortable majorité, et vice-versa, la tendance au bilinguisme là où il y a confrontation des deux groupes ne peuvent cependant qu'être difficilement mesurées à l'échelle des provinces. Car le fait que les Canadiens d'expression française soient assez bien groupés dans toutes les provinces à majorité anglophone d'une part, et que les anglophones soient rassemblés à Montréal dans le Québec d'autre part, suggère une étude de la situation des effectifs linguistiques au niveau des comtés, des villes et même des subdivisions de recensement.

* * * * *

ROYAL COMMISSION ON
BILINGUALISM & BICULTURALISM

LIBRARY - BIBLIOTHÈQUE

COMMISSION ROYALE D'ENQ...
...BILINGUISME ET BICULTURALISME

TABLEAUX ANNEXES

*****

TABLEAU 1 - POPULATION SELON LES GROUPES ETHNIQUES - CANADA ET PROVINCES
1961 - 1871

		Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick	1961	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britan.	Yukon T.N.O.
1	Allemands	1,049,599	1,829	664	45,441	7,386		39,457	400,717	91,846	158,209	183,314	118,926	1,810
2	Britanniques	7,996,669	428,899	83,501	525,448	329,940		567,057	3,711,536	396,445	373,482	601,755	966,881	11,725
3	Français	5,540,346	17,171	17,418	87,883	232,127		4.241,354	647,941	83,936	59,824	83,319	66,970	2,403
4	Italiens	450,351	246	103	3,719	1,210		108,552	273,864	6,476	2,413	15,025	38,399	344
5	Juifs	173,344	180	15	1,672	859		74,677	65,280	18,898	2,287	4,353	5,113	10
6	Néerlandais	429.679	462	1,288	25,251	7,882		10,442	191,017	47,780	29,325	55,530	60,176	526
7	Polonais	323,517	243	82	3,106	633		30,790	149,524	44,371	28,951	40,539	24,870	408
8	Scandinaves	386,534	1,201	427	5,731	4,901		11,295	63,653	37,746	67,553	95,879	96,792	1,356
9	Ukrainiens	473,337	141	66	1,763	379		16,588	127,911	105,372	78,851	105,923	35,640	703
10	Indiens et Esquimaux	220,121	1,411	236	3,271	2,921		21,343	48,074	29,427	30,630	28,554	38,814	15,440
							1951							
1	Allemands	619,995	368	317	28,751	2,623		12,249	222,028	54,251	135,584	107,985	55,307	532
2	Britanniques	6,709,685	337,780	80,669	482,571	294,694		491,818	3,081,919	362,550	351,862	451,709	766,189	7,924
3	Français	4,319,167	9,841	15,477	73,760	197,631		3,327,128	477,677	66,020	51,930	56,185	41,919	1,599
4	Italiens	152,245	103	56	2,494	635		34,165	87,622	2,882	1,028	5,996	17,207	57
5	Juifs	181,670	214	21	2,053	1,095		73,019	74,920	18,840	2,702	3,935	4,858	13
6	Néerlandais	264,267	176	677	20,819	5,920		3,129	98,373	42,341	29,818	29,385	33,388	241
7	Polonais	219,845	79	54	2,364	340		16,998	89,825	37,933	26,034	29,661	16,301	256
8	Scandinaves	283,024	569	253	3,193	3,367		5,390	37,430	32,921	62,439	70,929	65,612	921
9	Ukrainiens	395,043	20	47	1,235	129		12,921	93,595	98,753	78,399	86,957	22,613	374
10	Indiens et Esquimaux	165,607	1,127	257	2,720	2,255		16,620	37,388	21,050	22,253	21,210	28,504	12,223
							1941							
1	Allemands	464,682		172	15,038	1,394		8,880	167,102	41,479	130,258	77,721	62,407	231
2	Britanniques	5,715,904		78,714	445,178	276,758		452,887	2,729,830	360,560	397,505	399,432	571,336	3,304
3	Français	3,483,038		14,799	66,260	163,934		2,695,032	373,990	52,996	50,530	42,979	21,876	642
4	Italiens	112,625		35	2,304	455		28,051	60,085	2,482	1,014	4,872	13,292	35
5	Juifs	170,241		25	2,285	1,228		66,277	69,875	18,879	4,149	4,164	3,350	9
6	Néerlandais	212,863		494	23,834	4,539		2,645	73,001	39,204	35,894	20,429	12,737	86
7	Polonais	167,485		1	2,206	233		10,036	54,893	36,550	27,902	26,845	8,744	75
8	Scandinaves	244,603		37	1,989	1,333		4,840	27,225	32,620	68,806	63,494	41,560	624
9	Ukrainiens	305,929		2	711	22		8,006	48,158	89,762	79,777	71,868	7,563	60
10	Indiens et Esquimaux	160,937		261	2,497	2,056		15,186	34,408	24,166	22,548	21,377	26,999	11,[illegible]59

TABLEAU 1 - CANADA ET PROVINCES 1961-1871

(POPULATION SELON LES GROUPES ETHNIQUES)

		Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick	1931	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britan.	
1	Allemands	473,544		282	27,098	2,659		10,616	174,006	38,078	129,232	74,450	16,986	
2	Britanniques	5,381,071		73,758	391,878	255,567		432,726	2,539,771	368,010	437,836	389,238	489,923	2
3	Français	2,927,990		12,962	56,629	136,999		2,270,059	299,732	47,039	50,700	38,377	15,028	
4	Italiens	98,173		28	1.897	405		24.845	50.536	2,379	1,040	4,766	12,254	
5	Juifs	156,726		20	2,046	1,262		60,087	62,383	19,341	5,116	3,722	2,743	
6	Néerlandais	148,962		300	13,412	3,602		1,824	60,241	24,957	24,695	13,665	6,234	
7	Polonais	145,503		-	1,488	121		9,534	42.384	40,243	25,961	21,157	4,599	
8	Scandinaves	228,049		162	1,853	2,625		4,932	20,760	31,397	72,684	59,461	33,854	
9	Ukrainiens	225,113		-	871	12		4,340	24.426	73,606	63.400	55,872	2,583	
10	Indiens et Esquimaux	128,890		233	2,191	1,685		13,471	30,368	15,479	15,268	15,252	24,599	10
							1921							
1	Allemands	294.635		260	27,046	1,698		4,668	130,545	19,444	68,202	35.333	7.273	
2	Britanniques	4,868,738		75,627	407,618	253,002		357,108	2,282,015	350,992	400,416	351,820	387,513	2
3	Français	2,452,751		11,971	56,619	121,111		1,889,277	248,275	40,638	42,152	30,913	11,246	
4	Italiens	66,769		26	1,620	367		16,141	33,355	1,933	689	4,028	8,587	
5	Juifs	126,196		21	2,161	1,243		47,977	47,798	16,669	5,380	3,242	1,696	
6	Néerlandais	117,505		239	11,506	3,638		1,413	50,512	20,728	16,639	9,490	3,306	
7	Polonais	53,403		-	980	65		3,264	15,787	16,594	8,161	7,172	1,361	
8	Scandinaves	167,359		34	1.333	2,142		2,219	12,716	26,698	58,382	44,545	19,002	
9	Ukrainiens	106,721		-	389	3		1,176	8,307	44,129	28,097	23,827	793	
10	Indiens et Esquimaux	114,083		235	2,048	1,331		11,593	26,654	13,869	12,914	14,557	22,377	8
							1911							
1	Allemands	393,320		550	38,844	3,144		6,145	192,320	34,530	68,628	36.862	11,880	
2	Britanniques	3,896,985		78,949	378,700	229,896		316,186	1,927,174	266,562	251,010	192,629	252,683	
3	Français	2,054,890		13,117	51,746	98,611		1,605,347	202,457	30,952	23,251	19,792	8,907	
4	Italiens	45.411		23	960	384		9,576	21,265	972	310	2,139	9,721	
5	Juifs	75,681		38	1.360	1.021		30,648	27,015	10,741	2,066	1,486	1,265	
6	Néerlandais	54,986		213	4,179	4.320		1,505	35,012	2,853	2,684	2,951	1,255	
7	Polonais	33,365		-	535	67		3,228	10,602	12,310	3,785	2,243	561	
8	Scandinaves	107,535		32	912	1,479		1,756	8,251	16,421	33,991	28,046	15,968	
9	Ukrainiens	75,432		-	-	-		-	-	-	-	-	-	
10	Indiens et Esquimaux	105,492		248	1,915	1,541		11,996	26,954	13,238	11,718	11,402	20,134	

TABLEAU 1 - POPULATION SELON LES GROUPES ETHNIQUES
CANADA ET PROVINCES - 1961 - 1871

		Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick		Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britan.
1	Allemands	310,501	-	709	41,020	3,816	1901	6,923	203,319	27,265	11,743	7,836	5,807
2	Britanniques	3,063,195	-	87,883	359,064	237,524		290,169	1,732,144	164,239	40,094	34,903	106,403
3	Français	1,649,371	-	13,866	45,161	79,979		1,322,115	158,671	16,021	2,634	4,511	4,600
4	Italiens	10,834	-	12	285	60		2,805	5,233	217	3	109	1,976
5	Juifs	16,131	0	17	449	395		7,607	5,337	1,514	198	17	543
6	Néerlandais	33,845	-	242	2,941	3,663		1,554	23,280	925	345	369	437
7	Polonais	6,285	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-
8	Scandinaves	31,042	-	14	696	1,292		1,350	3,854	11,924	1,452	3,940	4,880
9	Ukrainiens	5,682	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-
10	Indiens et Esquimaux	127,941	-	258	1,629	1,465		10,142	24,674	16,277	17,734	13,425	28,949
							1881						
1	Allemands	252,848	-	1,076	39,904	6,310		7,633	188,394	8,652	-	-	858
2	Britanniques	2,550,107	-	95,916	343,477	245,974		260,538	1,548,030	38,639	-	-	14,660
3	Français	1,299,161	-	10,751	40,141	56.635		1,075,130	102,743	9,949	-	-	916
4	Italiens	1,849	-	21	153	59		745	687	41	-	-	143
5	Juifs	667	-	-	32	22		330	254	18	-	-	11
6	Néerlandais	30,058	-	292	2,197	4,373		776	22,163	152	-	-	94
7	Polonais	-	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-
8	Scandinaves	5,223	-	38	735	932		648	1,578	1,023	-	-	236
9	Ukrainiens	-	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-
10	Indiens et Esquimaux	108,547	-	281	2,125	1,401		7,515	15,325	6,767	-	-	25,661

TABLEAU 2 - IMPORTANCE RELATIVE DES GROUPES ETHNIQUES
CANADA ET PROVINCES - 1871 - 1961

(%)

		Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick		Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britan.
1	Allemands	5.8	0.4	0.6	6.2	1.2	1961	0.8	6.4	10.0	17.1	13.8	7.3
2	Britanniques	43.8	93.7	79.8	71.3	55.2		10.8	59.5	43.0	40.4	45.2	59.4
3	Français	30.4	3.8	16.6	11.9	38.8		80.6	10.4	9.1	6.5	6.3	4.1
4	Italiens	2.5	0.1	0.1	0.5	0.2		2.1	4.4	0.7	0.3	1.1	2.4
5	Juifs	1.0	0.05	0.05	0.2	0.1		1.4	1.0	2.1	0.2	0.3	0.3
6	Néerlandais	2.4	0.1	1.2	3.4	1.3		0.2	3.1	5.2	3.2	4.2	3.7
7	Polonais	1.8	0.1	0.1	0.4	0.1		0.6	2.4	4.8	3.1	3.0	1.5
8	Scandinaves	2.1	0.3	0.4	0.8	0.8		0.2	1.0	4.1	7.3	7.2	5.9
9	Ukrainiens	2.6	0.05	0.1	0.2	0.1		0.3	2.1	11.4	8.5	8.0	2.2
10	Indiens et Esquimaux	1.2	0.3	0.2	0.4	0.5		0.4	0.8	3.2	3.3	2.1	2.4
							1951						
1	Allemands	4.4	0.1	0.3	4.4	0.5		0.3	4.8	6.9	16.0	11.0	4.7
2	Britanniques	47.9	93.4	81.9	75.0	57.1		12.1	67.0	46.6	42.3	48.0	65.7
3	Français	30.8	2.7	15.7	11.4	38.3		82.0	10.3	8.5	6.2	5.9	3.5
4	Italiens	1.1	0.05	0.05	0.4	0.1		0.8	1.9	0.4	0.1	0.6	1.4
5	Juifs	1.3	0.06	0.05	0.3	0.2		1.8	1.6	2.4	0.3	0.4	0.4
6	Néerlandais	1.9	0.05	0.6	3.2	1.1		0.8	2.1	5.4	3.5	3.1	2.8
7	Polonais	1.6	0.05	0.05	0.3	0.06		0.4	1.9	4.8	3.1	3.1	1.3
8	Scandinaves	2.0	0.1	0.2	0.5	0.6		0.1	0.8	4.2	7.5	7.5	5.6
9	Ukrainiens	2.8	0.05	0.05	0.2	0.02		0.3	2.0	12.7	9.4	9.2	1.9
10	Indiens et Esquimaux	1.2	0.3	0.2	0.4	0.4		0.4	0.8	2.7	2.6	2.2	2.4
							1941						
1	Allemands	4.0	0.2	0.2	2.6	0.3		0.3	4.4	5.7	14.5	9.9	2.7
2	Britanniques	49.7	-	82.8	77.0	60.5		13.6	72.2	49.4	44.4	50.2	69.9
3	Français	30.3	-	15.6	11.5	35.8		80.9	9.9	7.3	5.6	5.4	2.7
4	Italiens	1.0	-	0.05	0.4	0.1		0.8	1.6	0.3	0.1	0.6	1.6
5	Juifs	1.5	-	0.05	0.4	0.3		2.0	1.8	2.6	0.5	0.5	0.4
6	Néerlandais	1.8	-	0.5	4.1	1.0		0.1	1.9	5.4	4.0	2.6	1.6
7	Polonais	1.5	-	0.05	0.4	0.1		0.3	1.4	5.0	3.1	3.4	1.1
8	Scandinaves	2.1	-	-	0.34	0.3		0.14	0.7	4.4	7.6	7.9	5.0
9	Ukrainiens	2.7	-	0.05	0.1	0.05		0.2	1.3	12.3	8.9	9.0	0.9
10	Indiens et Esquimaux	1.1	-	0.3	0.4	0.4		0.5	1.7	2.1	1.5	1.6	3.0

TABLEAU 2 - IMPORTANCE RELATIVE DES GROUPES ETHNIQUES
CANADA ET PROVINCES 1871 - 1961

	Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick		Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britan.
1 Allemands	4.6	-	0.3	5.2	0.69	1931	0.37	5.0	5.4	14.0	10.1	2.4
2 Britanniques	51.9	-	83.7	76.4	62.5		15.0	74.0	52.5	47.4	53.2	70.5
3 Français	28.2	-	14.7	11.0	33.5		78.9	8.7	6.7	5.5	5.2	2.1
4 Italiens	0.9	-	(-0.05)	0.36	0.1		0.86	1.4	0.33	0.1	0.65	1.7
5 Juifs	1.5	-	(-0.05)	0.4	0.3		2.0	1.8	2.7	0.55	0.5	0.4
6 Néerlandais	1.4	-	0.34	2.6	0.83		0.06	1.7	3.5	2.6	1.8	0.9
7 Polonais	1.4	-	-	0.3	(-0.05)		0.3	1.2	5.7	2.8	2.8	0.66
8 Scandinaves	2.2	-	0.18	0.36	0.64		0.17	0.6	4.4	7.8	8.1	4.8
9 Ukrainiens	2.2	-	-	0.16	(-0.05)		0.15	0.7	10.5	6.8	7.6	0.37
10 Indiens et Esquimaux	1.2	-	0.26	0.42	0.4		0.46	0.88	2.2	1.6	2.0	3.5
						1921						
1 Allemands	3.4	-	0.3	5.1	0.43		0.2	4.4	3.1	9.0	6.0	1.7
2 Britanniques	55.4	-	85.3	77.8	65.2		15.1	77.7	57.5	52.8	59.7	74.2
3 Français	27.9	-	13.5	10.4	31.2		80.9	8.4	6.61	5.5	5.2	2.6
4 Italiens	0.2	-	(-0.05)	0.3	0.1		0.69	1.1	0.3	0.00	0.63	2.0
5 Juifs	1.4	-	(-0.05)	0.4	0.3		2.0	1.6	2.7	0.7	0.55	0.4
6 Néerlandais	0.3	-	0.06	0.1	0.9		0.06	1.8	3.3	2.1	1.6	0.77
7 Polonais	0.6	-	-	0.14	(-0.05)		0.06	0.53	2.7	1.0	1.2	0.32
8 Scandinaves	1.9	-	(-0.05)	0.23	0.55		0.03	0.43	4.3	7.7	7.5	4.4
9 Ukrainiens	1.2	-	-	0.07	(-0.05)		0.05	0.28	7.2	3.7	4.0	0.18
10 Indiens et Esquimaux	1.3	-	0.26	0.4	0.34		0.49	0.9	2.2	1.7	2.4	5.2
						1911						
1 Allemands	5.6	-	0.58	7.8	0.9		0.3	7.6	7.4	13.9	9.8	3.0
2 Britanniques	55.5	-	84.2	76.9	65.3		15.7	76.2	57.7	50.9	51.4	64.3
3 Français	28.6	-	13.9	10.5	28.0		80.0	8.0	6.7	4.7	5.2	2.2
4 Italiens	0.6	-	(-0.05)	0.2	0.1		0.47	0.84	0.2	0.06	0.57	2.4
5 Juifs	1.1	-	(-0.05)	0.27	0.3		1.5	1.0	2.3	0.4	0.4	0.3
6 Néerlandais	0.8	-	0.2	0.84	1.2		0.07	1.3	0.6	0.54	0.98	0.3
7 Polonais	0.5	-	-	0.1	(-0.05)		0.16	0.4	2.6	0.96	0.6	0.14
8 Scandinaves	1.6	-	(-0.05)	0.18	0.42		0.03	0.3	3.5	6.9	7.4	4.0
9 Ukrainiens	1.0	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-
10 Indiens et Esquimaux.	1.5	-	0.26	0.38	0.43		0.58	1.0	2.8	2.3	3.0	5.1

TABLEAU 2 - IMPORTANCE RELATIVE DES GROUPES ETHNIQUES

CANADA ET PROVINCES - 1871 - 1961

		Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick		Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britan.
1	Allemands	5.8	-	0.6	8.8	1.1	1901	0.4	9.3	10.6	12.3	10.7	3.2
2	Britanniques	57.0	-	85.1	78.1	71.7		17.7	79.3	64.3	43.9	47.7	59.5
3	Français	30.7	-	13.4	9.8	24.1		80.1	7.2	6.2	2.8	6.1	2.5
4	Italiens	0.2	-	(-0.05)	0.06	(-0.05)		0.17	0.2	0.03	(-0.05)	0.14	1.1
5	Juifs	0.3	-	(-0.05)	0.09	0.1		0.4	0.2	0.6	0.2	(-0.05)	0.3
6	Néerlandais	0.6	-	0.2	0.6	1.1		0.09	1.0	0.36	0.3	0.5	0.24
7	Polonais	0.1	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-
8	Scandinaves	0.6	0	(-0.05)	0.15	0.4		0.03	0.17	4.6	1.5	5.3	2.7
9	Ukrainiens	0.1	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-
10	Indiens et Esquimaux	2.4	-	0.2	0.3	0.44		0.6	1.1	6.3	19.4	18.3	16.2
							1881						
1	Allemands	5.9	-	1.0	9.0	1.9		0.56	9.3	13.1	-	-	1.7
2	Britanniques	58.9	-	88.8	77.9	76.5		19.1	80.3	58.7	-	-	29.6
3	Français	30.0	-	9.8	9.1	17.6		79.1	5.3	15.1	-	-	1.8
4	Italiens	0.1	-	(-0.05)	(-0.05)	(-0.05)		(-0.05)	(-0.05)	0.06	-	-	0.3
5	Juifs	0.01	-	-	(-0.05)	(-0.05)		(-0.05)	(-0.05)	(-0.05)	-	-	(-0.05
6	Néerlandais	0.7	-	0.26	0.49	1.3		0.05	1.1	0.2	0	-	0.2
7	Polonais	-	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-
8	Scandinaves	0.12	-	(-0.05)	0.16	0.3		(-0.05)	0.08	1.6	-	-	0.47
9	Ukrainiens	-	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-
10	Indiens et Esquimaux	2.5	-	0.25	0.48	0.4		0.55	0.8	10.3	-	-	51.8
							1871						
1	Allemands	5.8	-	-	8.2	1.5		0.66	9.7				
2	Britanniques	60.3	-	-	79.4	79.2		20.3	82.2				
3	Français	31.0	-	-	8.4	15.7		78.0	4.6				
4	Italiens	0.02	-	-	(-0.05)	0.14		(-0.05)	(-0.05)				
5	Juifs	-	-	-	-	(-0.05)		(-0.05)	(-0.05)				
6	Néerlandais	0.8	-	-	0.78	2.1		0.06	1.2				
7	Polonais	-	-	-	-	-		-	-				
8	Scandinaves	0.04	-	-	0.07	0.07		(-0.05)	(-0.05)				
9	Ukrainiens	-	-	-	-	-		-	-				
10	Indiens et Esquimaux	0.6	-	-	0.4	0.5		0.58	0.8				

TABLEAU 3 - TAUX D'ACCROISSEMENT DECENNAUX DES GROUPES ETHNIQUES
CANADA ET PROVINCES - 1871 - 1961

	Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick		Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britan.
1 Allemands	69.2	397	109.4	58.0	161.5	1951-	222	80.4	69.2	16.9	87.7	115
2 Britanniques	19.1	27	3.5	8.8	12	1961	15.2	20.4	9.3	6.1	33.2	26.1
3 Français	28.2	74.4	25.4	19.1	17.4		27.4	35.6	27.1	15.2	48.2	59.7
4 Italiens	195.0	138	84	49.1	90.5		217.7	212.5	124.7	134.7	150.5	123
5 Juifs	-4.6	-15.9	-28.6	-18.6	-21.6		2.2	-12.9	0.3	-15.4	10.6	5.2
6 Néerlandais	62.5	162.5	90.2	112.8	33.1		233.7	94.1	12.8	- 1.7	89	80.2
7 Polonais	47.1	207.5	51.8	31.3	86.1		81.1	66.4	16.9	11.2	36.6	52.5
8 Scandinaves	36.5	111	68.7	79.4	45.5		109.5	70	14.6	8.1	35	47.5
9 Ukrainiens	19.8	605	40.4	42.7	193.7		28.3	36.6	6.7	0.57	21.8	57.6
10 Indiens et Esquimaux	32.9	25.1	- 8.2	20.2	29.5		28.4	28.5	39.7	37.6	34.6	36
						1941-1951						
1 Allemands	33.3	-	84.3	91.1	83.1		37.9	32.8	30.7	3.8	13.8	146.8
2 Britanniques	11.5	-	2.4	6.3	6.4		8.5	12.8	0.5	-11.5	13	34.1
3 Français	23.7	-	4.5	11.3	20.5		23.4	27.7	24.5	2.7	30.7	91.6
4 Italiens	35.1	-	60.0	8.2	39.5		21.7	45.8	16.1	1.3	23	29.4
5 Juifs	6.6	-	-2.6	-10.2	-10.9		10.1	7.2	-0.3	-34.9	-5.5	45
6 Néerlandais	24.1	-	37.0	-12.7	30.4		18.2	34.7	8.0	-17	43.8	162.1
7 Polonais	31.2	-	440.0	7.1	45.9		69.3	63.6	3.0	- 6.7	10.4	86.4
8 Scandinaves	15.5	-	43.2	6.0	152.5		11.3	37.4	0.9	- 9.3	11.7	57.8
9 Ukrainiens	29.1	-	135	73.6	486.3		61.3	94.3	10	- 1.8	20.9	198.9
10 Indiens et Esquimaux	31.0	-	-1.6	10.8	9.6		9.4	8.6	-12.9	- 1.4	-0.8	5.5
						1931-1941						
1 Allemands	-1.9	-	-39.1	-44.6	-47.6		16.4	- 4	8.9	0.8	4.3	31.9
2 Britanniques	6.5	-	6.7	13.5	8.2		4.6	7.4	-2.1	-9.3	2.6	16.6
3 Français	19.0	-	14.1	17	19.6		18.7	24.7	12.6	-0.4	11.9	45.5
4 Italiens	14.7	-	25	21.4	12.3		12.9	18.8	4.3	-2.5	2.2	8.4
5 Juifs	8.6	-	25	11.6	-2.7		10.3	12	-2.4	-19	11.8	22.1
6 Néerlandais	42.9	-	64.6	77.7	26.0		45	21.1	57	45.3	49.4	104.3
7 Polonais	15.1	-	-	48.2	92.5		5.7	29.5	-9.2	7.4	26.8	90.1
8 Scandinaves	7.3	-	-76.6	7.3	-49.3		- 1.9	31.1	3.8	-5.4	6.7	22.7
9 Ukrainiens	35.9	-	-	-18.4	83.3		84.4	97.1	21.9	25.8	28.6	192.7
10 Indiens et Esquimaux	26.0	-	12	13.9	22.2		12.7	13.3	56.1	47.6	40.1	9.7

TABLEAU 3 - TAUX D'ACCROISSEMENTS DECENNIAUX DES GROUPES ETHNIQUES
CANADA ET PROVINCES - 1871 - 1961

		Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick		Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britan.	Yukon T.N.O.
1	Allemands	60.7	-	8.4	0.2	56.5	1921-1931	127.4	33.2	95.8	89.4	110.7	133.5	-18
2	Britanniques	10.5	-	-2.5	-3.9	1.0		21.1	11.2	4.8	9.3	10.6	26.4	1.8
3	Français	19.4	-	8.2	0.001	13.1		20.1	20.7	15.7	20.2	24.1	33.6	-14.1
4	Italiens	47.0	-	7.6	17	10.3		53.9	51.5	23.0	51	18.3	42.7	
5	Juifs	24.2	-	-4.8	-5.4	1.5		25.2	30.5	16.0	-5.0	14.8	61.7	-33.4
6	Néerlandais	26.8	-	25.5	16.5	-1.0		29.0	19.2	20.4	48.4	44.3	88.5	-8.0
7	Polonais	172.5	-	-	51.8	86.1		192	168.4	142.5	218.1	195	238.0	-15.8
8	Scandinaves	36.3	-	376.4	39.0	22.5		122.2	63.2	17.6	24.4	33.4	78.1	11.8
9	Ukrainiens	110.9	-	-	124	300		269	194	66.7	125.6	134.4	225.7	-
10	Indiens et Esquimaux	13.3	-	-0.9	6.9	26.5		16.1	13.9	11.6	17.8	4.7	10.0	21.1
							1911-1921							
1	Allemands	-27.0	-	-52.8	-30.4	-4.6		-24.1	-32.2	-43.7	-0.7	-4.2	-38.8	-60.0
2	Britanniques	21.7	-	-4.3	7.6	10		12.9	18.4	31.6	96.5	82.6	53.3	-27.5
3	Français	19.0	-	-8.8	9.4	22.8		17.6	22.6	31.2	61.2	61.1	26.2	-23.7
4	Italiens	45.3	-	13	63.7	-4.5		68.5	56.8	98.8	122.2	88.3	-11.7	-62.3
5	Juifs	65.6	-	-44.8	58.8	21.7		55.5	77	55.1	103.4	118.1	34	-73
6	Néerlandais	110.0	-	12.2	175.3	19.8		36.2	44.2	628.5	520	221.5	163.4	150
7	Polonais	58.7	-	-	83.1	-3.0		1.1	49	34.8	115.6	219.7	142.6	-44.2
8	Scandinaves	48.5	-	6.2	46.1	44.8		26.3	54.1	62.5	71.7	58.8	19	-57.8
9	Ukrainiens	41.5	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-	-
10	Indiens et Esquimaux	7.7	-	-5.3	6.9	-13.7		-3.4	-1.2	4.7	10.2	27.6	11.1	34
							1901-1911							
1	Allemands	29.9	-	-22.5	-6	-17.7		-11.3	-5.5	26.6	484.4	370.4	104.5	-79.8
2	Britanniques	30.6	-	-10.2	5.4	- 3.3		7.9	11.2	62.3	526	451.8	137.4	-70.4
3	Français	25.0	-	-5.5	14.5	23.2		21.4	27.5	93.1	782.7	338.7	93.6	-60.9
4	Italiens	324.2	-	91.6	236.8	540		241.3	306.3	348	-	-	392	-54.5
5	Juifs	372.4	-	123.5	202.8	158.4		302.8	406.1	609.4	-	-	133	-24
6	Néerlandais	65.3	-	-12	42	18		-4.2	50.3	208.4	678	699.7	187.1	-84.3
7	Polonais	435.4	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-	-
8	Scandinaves	263.0	-	128.5	64.2	14.4		30	114	37.7	-	-	227.2	-58.6
9	Ukrainiens	1,227.6	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-	-
10	Indiens et Esquimaux	-17.5	-	-4.9	17.5	5.1		18.2	9.2	-18.7	-44	-15	-30.5	-52.0

TABLEAU 3 - TAUX D'ACCROISSEMENTS DECENNAUX

	Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick		Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britan.	Yukon T.N.O.
Allemands	22.6	-	-34.2	2.7	-39.6	1881-	-9.4	8	215	-	-	576.8	832.3
Britanniques	20.1	-	- 8.4	4.5	- 3.5	1901	11.3	11.8	325	-	-	625.8	275
Français	27.1	-	29	12.5	41.2		23	54.4	61	-	-	402	-37.3
Italiens	488.0	-	-43	86.2	1.6		276.5	661.7	429.2	-	-	-	-
Juifs	2,310.0	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-	-
Néerlandais	12.6	-	-17.2	33.8	-16.3		100.2	5.	503.5	-	-	364.8	709
Polonais	-	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-	-
Scandinaves	491.0	-	-63	-5.4	38.6		103.3	144.2	-	-	-	-	397
Ukrainiens	-	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-	-
Indiens et Esquimaux	18.1	-	- 8	-23.4	4.5		35	61	149.3	-	-	12.8	-73

1871-1881

Allemands	24.6	-	-	24.9	40.9		-4.2	18.7					
Britanniques	20.8	-	-	11.4	8.7		7.1	16.1					
Français	20.0	-	-	22.2	26.1		15.6	36.2					
Italiens	78.8	-	-	0.65	47.5		38.2	126					
Juifs	435.0	-	-	-	633		345.9	429					
Néerlandais	1.3	-	-	-23.4	-27.2		-2.8	10.8					
Polonais	-	-	-	-	-		-	-					
Scandinaves	223.0	-	-	159.7	366		42.7	130					
Ukrainiens	-	-	-	-	-		-	-					
Indiens et Esquimaux	370.0	-	-	27.5	-0.2		7.5	18					

TABLEAU 4 - POPULATION SELON LA LANGUE MATERNELLE
CANADA ET PROVINCES - 1921 - 1961

	Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick		Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britan.	Yukon T.N.O
Anglais	10,660,534	451,530	95,564	680,233	378,633	1961	697,402	4,834,623	584,526	6[illegible],156	962,319	1,318,493	19,050
Français	5,123,151	3,150	7,958	39,568	210,530		4,269,689	425,302	60,899	36,163	42,276	26,179	1,437
Allemand	563,713	616	126	1,523	1,162		31,589	183,789	83,994	89,650	97,665	72,473	1,125
Italien	339,626	131	43	1,119	547		89,806	207,937	4,362	1,369	9,881	24,168	263
Néerlandais	170,177	173	401	2,441	1,063		6,059	90,051	13,363	8,054	24,640	23,793	139
Polonais	161,720	125	46	1,053	310		19,827	83,214	20,652	10,585	16,755	8,978	175
Scandinave	116,714	156	74	827	979		3,477	20,931	12,631	19,511	25,603	32,079	446
Ukrainien	361,496	158	92	941	414		13,424	89,766	85,173	67,087	83,923	20,101	417
Yddish	82,448	69	21	488	378		35,845	32,452	9,057	898	1,764	1,459	17
Indiens et Esquimau	166,531	1,176	111	2,335	2,572		16,518	26,754	27,571	25,932	27,928	21,894	13,740
						1951							
Anglais	8,280,809	357,328	89,241	588,610	325,412		558,256	3,755,442	467,892	515,873	648,413	963,920	10,422
Français	4,068,850	2,321	8,477	38,945	185,110		3,347,030	341,502	54,199	36,815	34,196	19,366	[illegible]
Allemand	329,302	80	24	480	193		7,515	72,686	47,996	99,629	65,195	35,318	[illegible]
Italien	92,244	6	1	663	168		24,619	52,136	1,454	536	3,402	9,229	30
Néerlandais	87,935	41	125	612	452		2,019	26,913	25,905	11,362	10,727	9,736	43
Polonais	129,238	29	37	964	159		12,837	58,053	22,524	12,693	15,234	6,566	142
Scandinave	106,848	71	41	526	894		2,027	12,635	15,128	25,387	24,932	24,818	389
Ukrainien	352,323	11	22	742	54		11,743	73,710	92,604	75,513	82,008	15,640	276
Yddish	103,593	47	5	669	365		44,262	40,660	12,598	1,475	1,977	1,531	4
Indien et Esquimau	144,787	1,100	215	1,585	2,160		14,299	24,811	20,363	21,555	21,844	24,448	12,407
						1941							
Anglais	6,488,190	-	83,242	514,043	293,339		468,996	3,073,320	408,544	499,925	500,926	641,419	4,436
Français	3,354,753	-	10,678	41,350	157,862		2,717,287	289,146	51,546	43,728	31,451	11,058	647
Allemand	322,228	-	14	473	164		5,123	66,037	51,463	120,177	62,766	15.903	103
Italien	80,260	-	3	1,012	139		21,580	42.888	1,537	544	3,326	9,204	27
Néerlandais	53,215	-	26	211	116		553	7,761	16,844	18,256	5,491	3,939	18
Polonais	128,711	-	3	1,473	175		9,099	45,502	29,195	18,771	19,105	5.336	52
Scandinave	143,917	-	69	718	1,202		2,484	13,820	22,141	41,761	36,181	25,088	453
Ukrainien	313,273	-	1	628	34		8,456	48,318	92,546	81,954	74,837	6,445	54
Yddish	129,806	-	7	1,155	753		52,717	51,166	16,826	3,063	2,790	1,323	6
Indien et Esquimau	130,939	-	250	1,988	1,923		12,628	25,510	17,992	17,740	19,065	23,044	10,79

TABLEAU 4 - POPULATION SELON LA LANGUE MATERNELLE
CANADA ET PROVINCES 1921 - 1961

	Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau-Brunswick		Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britan.	Yukon T.N.O
Anglais	5,914,402	-	76,326	436,498	268,603	1931	429,613	2,796,821	399,009	516,842	461,713	526,216	2,76
Français	2,832,298	-	10,137	39,018	133,385		2,292,193	236,385	42,499	42,283	28,145	7,768	48
Allemand	362,011	-	23	989	243		7,295	82,089	57,312	138,499	63,410	12,066	8
Italien	485,520	-	11	1,320	182		21,972	44,715	1,934	692	4,028	10,645	2
Néerlandais	26,532	-	20	65	78		504	4,598	5,546	10,079	3,956	1,673	1
Polonais	118,599	-	-	1,370	101		9,083	38,388	31,758	18,742	15,747	3.397	1
Scandinave	159,854	-	101	670	1,397		3,150	14,194	24,481	50,634	38,838	26.102	28
Ukrainien	252,802	-	-	803	32		4.882	30,175	82,908	70,545	60,266	3,188	
Yddish	149,520	-	16	1,635	1,095		59,468	56,853	19,187	5,011	3,624	2,627	
Indien et Esquimau	-	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-	-
						1921 (1)							
Anglais	4,099,246	-	60,195	355,432	204,524		295,529	1,956,298	285,207	323,069	295,741	323,251	-
Français	1,757,193	-	8,770	39,785	83,560		1,370,793	170,197	28,836	27,420	19,982	7,850	-
Allemand	196,619	-	6	743	180		2,747	63,133	25,954	70,590	28,832	4,434	6
Italien	42,715	-	4	884	194		10,010	21,229	1,206	415	2,784	5,989	-
Néerlandais	19,522	-	1	249	42		287	1,728	8,868	5,583	2,112	652	-
Polonais	38,056	-	2	634	43		2,221	11,046	13,483	5,473	4,217	937	-
Scandinave	103,977	-	8	309	864		1,067	7,334	18,354	36,468	26,784	12,789	-
Ukrainien	85,657	-	-	241	10		623	5,821	34,376	23,906	20,001	679	-
Yddish	85,149	-	13	1,199	636		33,280	32,060	11,677	3,652	1,741	891	-
Indien et Esquimau	-	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-	-

(1) Langue maternelle de la population âgée de 10 ans et plus (Indien et Esquimaux exceptés).

TABLEAU 5 - IMPORTANCE RELATIVE DE LA POPULATION
SELON LA LANGUE MATERNELLE
CANADA ET PROVINCES 1921-1961

		Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick		Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britan.	Yukon T.N.O.
1	Anglais	58.5	93.6	91.3	92.2	63.3	1961	13.2	77.5	63.4	68.9	72.2	80.9	50.
2	Français	28.1	0.68	7.6	5.3	35.2		81.1	6.8	6.6	3.9	3.1	1.6	3.
3	Allemands	3.1	0.13	0.12	0.2	0.19		0.60	2.9	9.1	9.6	7.3	4.4	2.
4	Italiens	1.9	(- 0.05)	(- 0.05)	0.15	0.09		1.7	3.3	0.47	0.14	0.74	1.4	0.
5	Néerlandais	0.9	(- 0.05)	0.38	0.33	0.17		0.1	1.4	1.4	0.87	1.8	1.4	0.
6	Polonais	0.9	(- 0.05)	(- 0.05)	0.14	0.05		0.37	1.3	2.2	1.1	1.2	0.55	0.
7	Scandinaves	0.58	(- 0.05)	0.07	0.11	0.16		0.06	0.33	1.3	2.1	1.9	1.9	1.
8	Ukrainiens	1.9	(- 0.05)	0.08	0.12	0.06		0.25	1.4	9.2	7.2	6.3	1.2	1.
9	Yddish	0.56	(- 0.05)	(- 0.05)	0.06	0.06		0.68	0.52	0.98	0.09	0.13	0.03	(-0.
10	Indiens et Esquimaux	0.8	0.25	0.1	0.31	0.43		0.31	0.42	2.9	2.8	2.0	1.3	36
							1951							
1	Anglais	59.1	93.9	90.7	91.6	63.1		13.8	81.7	60.3	62.0	69.0	82.7	41.
2	Français	29.0	0.6	8.6	6.1	35.9		82.5	7.4	7.0	4.4	3.6	1.7	3.
3	Allemands	2.4	(-0.05)	(-0.05)	0.1	(-0.05)		0.2	1.6	6.2	12.0	6.9	3.0	0.
4	Italiens	0.7	(-0.05)	(-0.05)	0.1	(-0.05)		0.6	1.1	0.2	0.1	0.4	0.8	0.
5	Néerlandais	0.6	(-0.05)	0.1	0.1	0.1		(-0.05)	0.6	3.3	1.4	1.1	0.8	0.
6	Polonais	0.9	(-0.05)	(-0.05)	0.2	(-0.05)		0.3	1.3	2.9	1.5	1.6	0.6	0.
7	Scandinaves	0.8	(-0.05)	(-0.05)	0.1	0.2		(-0.05)	0.3	1.9	3.1	2.7	2.1	1.
8	Ukrainiens	2.5	(-0.05)	(-0.05)	0.1	(-0.05)		0.3	1.6	11.9	9.1	8.7	1.3	1.0
9	Yddish	0.7	(-0.05)	(-0.05)	0.1	0.1		1.1	0.9	1.6	0.2	0.2	0.1	(-0.
10	Indiens et Esquimaux	1.0	0.3	0.2	0.2	0.4		0.4	0.5	2.6	2.6	2.3	2.1	49.
							1941							
1	Anglais	56.4	-	87.6	88.9	64.3		14.1	81.1	56.0	55.8	62.9	78.4	26.
2	Français	29.2	-	11.2	7.2	34.5		81.6	7.6	7.1	4.9	4.0	1.4	3.
3	Allemands	2.8	-	(-0.05)	0.1	(-0.05)		0.2	1.7	7.0	13.4	7.9	1.9	0.
4	Italiens	0.7	-	(-0.05)	0.2	(-0.05)		0.6	1.1	0.2	0.1	0.4	1.1	0.
5	Néerlandais	0.5	-	(-0.05)	(-0.05)	(-0.05)		(-0.05)	0.2	2.3	2.0	0.7	0.5	0.
6	Polonais	1.1	-	(-0.05)	0.2	(-0.05)		0.3	1.2	4.0	2.1	2.4	0.6	0.
7	Scandinaves	1.2	-	0.1	0.1	0.3		0.1	0.4	3.0	4.7	4.5	3.1	2.
8	Ukrainiens	2.7	-	(-0.05)	0.1	(-0.05)		0.2	1.3	12.7	9.1	9.4	0.8	0.
9	Yddish	1.1	-	(-0.05)	0.2	0.2		1.6	1.4	2.3	0.3	0.4	0.2	(-0.
10	Indiens et Esquimaux	1.1	-	0.3	0.3	0.4		0.4	0.7	2.5	2.0	2.4	2.8	63.

TABLEAU 5 - IMPORTANCE RELATIVE DE LA POPULATION
SELON LA LANGUE MATERNELLE

CANADA ET PROVINCES 1921 - 1961

	Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick		Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britan.	Yuk T.N
1 Anglais	57.0	-	86.1	85.1	65.7	1931	14.9	81.4	56.9	56.0	63.1	75.7	20.
2 Français	27.3	-	11.4	7.4	32.6		79.7	6.8	6.0	4.5	3.8	1.1	3.
3 Allemand	3.5	-	(-0.05)	0.18	0.05		0.25	2.3	8.1	15.0	8.6	1.7	0.
4 Italien	0.8	(-	(-0.05)	0.25	(-0.05)		0.76	1.3	0.27	0.07	0.55	1.5	0.
5 Néerlandais	0.2	-	(-0.05)	(-0.05)	(-0.05)		(-0.05)	0.13	0.79	1.0	0.54	0.24	0.
6 Polonais	1.1	-	-	0.26	(-0.05)		0.31	1.1	4.5	2.0	2.1	0.48	0.
7 Scandinave	1.6	-	0.11	0.12	0.34		0.10	0.41	3.4	5.4	5.3	3.7	2.
8 Ukrainien	2.4	-	-	0.15	(-0.05)		0.11	0.87	11.8	7.6	8.2	0.45	(-0.
9 Yddish	1.4	-	(-0.05)	0.31	0.26		2.0	1.6	2.7	0.5	0.49	0.37	(-0.
10 Indien et Esquimau	-	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-	73
						1921(1)							(onv
1 Anglais	62.16	-	87.1	88.4	70.2		17.0	84.8	64.4	61.0	69.8	80.0	-
2 Français	26.64	-	12.7	9.9	28.7		79.2	7.3	6.5	5.1	4.7	1.9	-
3 Allemand	2.98	-	(-0.01)	0.2	0.06		0.16	2.7	5.8	13.3	6.8	1.1	-
4 Italien	0.65	-	(-0.01)	0.2	0.07		0.5	0.9	0.2	0.08	0.6	1.4	-
5 Néerlandais	0.30	-	0.3	(- 0.01)	0.6		0.2	0.7	2.0	1.0	0.5	0.1	0
6 Polonais	0.58	-	(-0.01)	0.1	0.02		0.1	0.4	3.0	1.0	1.0	0.2	-
7 Scandinaves	1.58	-	0.01	0.03	0.3		0.06	0.3	4.1	6.9	6.3	3.1	0
8 Ukrainien	1.30	-	-	0.06	(-0.01)		0.04	0.2	7.7	4.5	4.7	0.1	-
9 Yddish	1.29	-	0.02	0.3	0.2		1.9	1.4	2.6	0.7	0.4	0.2	-
10 Indien et Esquimau	-	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-	-

(1) Population âgée de 10 ans et plus seulement (Indiens et Esquimaux exceptés)

TABLEAU 6 - TAUX D'ACCROISSEMENTS DECENNAUX SELON
LA LANGUE MATERNELLE - CANADA ET PROVINCES
1931-1961

	Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick		Québec	Ontario	Manitoba	Saskat-chewan	Alberta	Colombie Britan.	Yukon T.N.O.
Anglais	28.7	26.3	7.0	15.5	16.3	1951-	24.9	28.7	24.9	23.7	48.4	36.7	82.7
Français	25.9	35.7	-6.2	1.5	13.7	1961	27.5	24.5	12.3	-1.8	23.6	35.1	61.6
Allemand	71.1	670	425	217.2	502		320.3	152.8	75.0	-10.1	49.8	105.2	504.8
Italien	268.1	2,083	4,200	68.7	225.5		264.7	298.8	200.0	155.4	190.4	161.8	776.6
Néerlandais	93.5	321.9	220.8	298.8	135.1		200.0	234.6	-48.5	-29.2	129.7	144.3	223.2
Polonais	25.1	331	24.3	9.2	94.9		54.4	43.3	- 8.4	-16.7	9.9	36.7	23.2
Scandinave	9.2	119.7	80.4	57.2	9.5		71.5	65.6	-16.6	-23.2	2.6	29.2	14.6
Ukrainiens	2.6	1,336	318	26.8	666		14.3	21.7	- 8.1	-11.2	2.3	28.5	51.0
Yddish	-20.5	46.8	320	-27.1	3.5		-19.1	-20.2	-28.2	-39.2	-10.8	-4.8	325.0
Indiens et Esquimaux	15.0	6.9	-48.4	47.3	19		15.5	7.8	35.3	20.3	27.8	-10.5	10.7
						1941-1951							
Anglais	27.6	-	7.2	14.5	10.9		19.0	22.1	14.5	3.1	29.4	50.2	134.9
Français	21.2	-	-20 .7	-5.9	17.2		23.1	18.1	5.1	-15.9	8.7	75.1	37.4
Allemand	2.1	-	71.4	1.4	17.6		46.6	10.0	-6.8	-17.1	3.8	122.0	72.2
Italien	14.9	-	-66.6	-34.5	20.8		14.0	21.5	-5.5	-1.5	2.2	0.27	11.1
Néerlandais	65.2	-	380.7	190	289.6		265.0	246.7	53.7	-37.8	95.3	147.1	138.8
Polonais	0.4	-	1,133	-34.6	-9.2		41.0	27.5	-22.9	-32.4	-20.3	23.0	173
Scandinave	-25.8	-	-40.6	-26.8	-25.7		-18.4	-8.6	-31.7	-39.3	-31.1	-10.1	-14.2	
Ukrainien	12.4	-	2,100	18.1	58.8		38.8	52.5	0.06	-7.9	,9.5	142.6	411.1
Yddish	-20.2	0	-28.6	6.5	-51.6		-16.1	-20.1	-25.2	-51.9	-29.2	15.7	-33.4
Indiens et Esquimaux	10.5	-	-14	37.2	12.3		13.2	-2.8	13.1	21.5	14.5	6.0	14.8
						1931-1941							
Anglais	9.7	-	9.0	17.7	9.2		9.1	9.8	2.3	-3.3	8.4	21.8	60.6
Français	18.4	-	5.3	5.9	18.3		18.5	22.3	21.2	3.4	11.7	42.3	33.6
Allemand	-11.0	-	-39.2	-52.5	-32.6		-29.8	-19.6	-10.3	-13.3	-1.1	31.8	27.0
Italien	-6.2	-	-72.8	-23.4	-23.7		-1.8	-4.1	-20.6	-21.4	-17.5	-13.6	28.5
Néerlandais	100.5	-	30	224.6	48.7		9.7	63.7	203.7	81.1	38.8	135.4	38.4
Polonais	8.5	-	-	7.5	73.2		0.17	18.5	-8.1	0.15	21.3	57.0	300.0
Scandinave	-10.0	-	-31.7	7.1	-14		-21.2	-2.7	-9.6	-17.6	-3.9	-3.9	57.8
Ukrainien	23.9	-	-	-21.8	6.2		73.2	60.1	11.6	16.1	24.1	102.1	1,700.0
Yddish	-13.2	-	-56.3	-29.4	-31.3		-11.7	-10.1	-12.4	-38.9	-23.1	-49.7	50.0
Indiens et Esquimaux	-	-	-	-	-		-	-	-	-	-	-	-

TABLEAU 7 - POPULATION SELON LA LANGUE OFFICIELLE
CANADA ET PROVINCES 1931 - 1961

	Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick		Québec	Ontario	Manitoba	Saskat-chewan	Alberta	Colombie Britan.	Yukon T.N.O
Anglais seulement	12,284,762	450,945	95,296	684,805	370,922	1961	603,635	5,548,766	825,955	865,821	1,253,824	,1,552,560	27,2
Français "	3,489,866	522	1,219	5,938	112,054		3,254,850	95,236	17,954	3,853	5,534	2,559	1
Anglais et Franç.	2,231,172	5,299	7,938	44,987	113,495		1.328,878	493,270	68,368	42.074	56,920	57,504	2,4
Ni Anglais ni Franç.	232,447	1,087	176	1,277	1.465		56.848	98,820	19,409	13,433	15,666	16,459	7,8
						1951							
Anglais seulement	9,387,395	356,377	88,743	595,257	318,560		462,813	4,115,584	685,914	767,248	868,696	1,112,937	15,2
Français "	2,741,812	153	914	7,462	100,712		2,534,242	78,974	7,869	4,656	5,922	727	1
Anglais et Franç.	1,727,447	3,990	8,745	39,524	96,095		1,038,130	359,965	58,441	40,789	40,735	39,433	1,5
Ni Anglais ni Franç.	152,775	896	27	341	330		20,496	43,019	24,317	19,035	24,098	12,113	8,1
						1941							
Anglais seulement	7,735,486	"	83,814	530,467	291,023		410,721	3,425,266	647,010	822,899	738,582	777,860	7,8
Français "	2,181,746	"	955	6,800	82,331		2,016,089	61,533	6,069	4,039	3,322	254	3
Anglais et Franç.	1,474,009	"	10,262	40,253	83,660		892,984	283,195	54,636	46.906	37,057	23,525	1,5
Ni Anglais ni Franç.	115,414	"	16	442	337		12,088	17,661	22,029	22,148	17,208	16,222	7,2
						1931							
Anglais seulemen t	6.999,913	"	77,120	467,374	267,371		395,995	3,096,682	600,139	808,100	646,838	635,950	4,3
Français "	1,779,338	"	1,335	9,516	66,255		1,615,155	64,534	9,280	7,059	5,747	361	
Anglais et Franç.	1,322,370	"	9,511	34,153	74,080		842,369	219,532	43,397	44,463	32,992	21,119	7
Ni Anglais ni Franç.	275,165	"	72	1,803	513		20,736	50,935	47,323	62,163	46,028	36,833	8759

TABLEAU 8 - REPARTITION PROCENTUELLE DE LA POPULATION
SELON LA LANGUE OFFICIELLE, CANADA ET PROVINCES
1931 - 1961

	Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick		Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britan.	Yukon T.N.O.
Anglais seulement	67.4	98.6	91.1	92.9	62.0	1961	11.5	89.0	89.6	93.5	94.1	95.3	72.3
Français "	19.1	(-0.05)	1.2	0.8	18.7		61.9	1.5	0.8	0.4	0.4	0.15	0.4
Anglais et Franç.	12.2	1.1	7.5	6.1	18.9		25.4	7.9	7.4	4.5	4.2	3.5	6.4
Ni Anglais ni Fra.	1.3	0.23	0.16	0.17	0.24		1.1	1.5	2.1	1.4	1.1	1.0	20.7
						1951							
Anglais seulement	67.0	98.6	90.2	92.6	61.8		11.4	89.5	88.3	92.2	92.5	95.5	60.8
Français "	19.6	(-0.05)	0.9	1.2	19.5		62.5	1.7	1.0	0.6	0.6	0.1	0.7
Anglais et Franç.	12.3	1.1	8.9	6.1	18.6		25.6	7.8	7.5	4.9	4.3	3.4	6.1
Ni Anglais ni Fra.	1.1	0.3	(-0.05)	0.1	0.1		0.5	1.0	3.2	2.3	2.6	1.0	32.2
						1941							
Anglais seulement	67.2	-	88.2	91.8	63.6		12.3	90.4	88.7	91.8	92.8	95.1	46.2
Français "	19.0	0	1.0	1.2	18.0		60.5	1.6	0.8	0.5	0.4	-	1.8
Anglais et Franç.	12.8	-	10.8	6.9	18.3		26.8	7.5	7.5	5.2	4.6	2.9	9.0
Ni Anglais ni Fra.	1.0	-	(-0.05)	0.1	0.1		0.4	0.5	3.0	2.5	2.2	2.0	42.8
						1931							
Anglais seulement	67.5	-	87.5	91.1	65.4		13.7	90.2	85.7	87.6	88.4	91.6	32.0
Français "	17.1	-	1.5	1.8	16.2		56.1	1.8	1.3	0.76	0.78	0.05	0.7
Anglais et Franç.	12.7	-	10.8	6.6	18.1		29.3	6.3	6.1	4.8	4.5	3.0	5.5
Ni Anglais ni Fra.	2.7	-	0.03	0.35	0.12		0.7	1.5	6.7	6.7	6.2	5.3	64.6

TABLEAU 9 - TAUX D'ACCROISSEMENT DECENNIAL
DE LA POPULATION SELON LA LANGUE OFFICIELLE
CANADA ET PROVINCES - 1931 - 1961

	Canada	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick		Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britan.	Yukon T.N.O.
Anglais seulement	30.8	26.5	7.3	15.0	16.4	1951-	31.5	34.8	20.4	12.8	14.4	39.5	78.3
Français "	27.2	241.1	33.3	-20.5	11.2	1961	28.4	20.5	1.0	-17.3	-6.6	251.9	-18.8
Français et Anglais	29.1	32.8	-9.3	13.8	18.1		28.9	33.7	16.9	3.1	39.5	45.8	57.3
Ni Anglais ni Franç.	52.1	21.3	551.8	274.4	343.9		177.3	129.7	-20.2	-29.5	-35	35.8	-3.7
						1941-1951							
Anglais [illegible]	21.3	-	5.8	12.2	9.4		12.6	20.1	6.0	-6.8	17.6	43.0	94.6
Français [illegible]	25.6	-	-4.3	9.7	22.2		25.7	28.3	29.6	15.2	78.2	186.2	-40.5
Anglais [illegible]	17.1	-	-14.8	-1.9	14.8		16.2	27.1	6.9	-13.1	10.0	67.6	1.2
Ni Anglais ni Franç.	32.3	-	68.7	-22.8	-2.1		69.5	143.5	10.3	-14.1	40.0	-25.4	11.5
						1931-1941							
Anglais seulement	10.5	-	8.6	13.4	0.8		3.7	10.6	7.8	1.8	14.1	22.3	80.5
Français seulement	22.6	-	-28.5	-28.6	24.3		24.8	-5.7	-34.7	-42.8	-42.2	-29.7	216.6
Anglais et Français	11.4	-	7.8	17.8	12.9		6.0	28.9	25.8	5.4	12.3	11.3	103.0
Ni Anglais ni Franç.	-58.0	-	-77.7	-75.5	-34.4		-41.8	-65.4	-53.5	-64.5	-62.7	-56.0	-17.1

CHAPITRE II

Caractéristiques actuelles des groupes ethniques

NEDAIPIN 2

ETUDE DES ASPECTS DEMOGRAPHIQUES DES PROBLEMES ETHNIQUES ET LINGUISTIQUES AU CANADA

ROYAL COMMISSION ON BILINGUALISM & BICULTURALISM
LIBRARY - BIBLIOTHÈQUE
COMMISSION ROYALE D'ENQUÊTE SUR LE BILINGUISME & LE BICULTURALISME

C A R A C T E R I S T I Q U E S A C T U E L L E S

D E S G R O U P E S E T H N I Q U E S

* * *

ch. 2

SEP 15 1965

La coexistence de plusieurs minorités ethniques réunies sous une double autorité culturelle rend particulièrement difficile l'étude des relations inter-ethniques au Canada. Aussi l'explication de phénomènes complexes et relatifs, comme l'assimilation linguistique et le bilinguisme, oblige-t-elle à définir le mieux possible les populations en cause. Il s'agit à cet égard de faire ressortir les différences et ressemblances qui séparent ou unissent les divers groupes et de montrer si l'hétérogénéité comporte de véritables dissemblances ou de simples nuances d'une même situation.

L'assimilation linguistique témoigne de l'assimilation culturelle, mais celle-ci ne constitue qu'une partie de l'intégration complète. Seule la disparition de toutes différences entre Britanniques, Français et Néo-Canadiens témoignerait d'une entière assimilation. Car l'anéantissement ou la survivance d'une minorité s'avère liée à une foule de caractéristiques comme le degré d'instruction, la situation professionnelle et la vie religieuse : les rapports ne sont pas les mêmes à la ville ou à la campagne, et les relations diffèrent selon qu'on a affaire à des manoeuvres ou à des administrateurs.

Compte tenu des limites que nous impose le contenu du recensement de 1961 nous décrirons ci-après l'état actuel de l'assimilation linguistique ainsi que la situation du bilinguisme de chacun des principaux groupes ethniques canadiens. Puis nous tenterons de mieux comprendre la diversité des comportements linguistiques en faisant voir que les groupes ethniques ne se répartissent pas de façon identique à la ville et à la campagne et qu'ils n'appartiennent pas également aux mêmes groupements religieux ni aux mêmes catégories professionnelles. Ainsi apparaîtront sous

divers éclairages non seulement la variété inter-ethnique, mais aussi le degré d'homogénéité de chacun des principaux groupes.

On ne saurait ici trop mettre en garde contre la valeur qualitative et la relativité de certaines déclarations recueillies par les agents recenseurs concernant par exemple le bilinguisme ou la religion; il est évident que les chiffres camouflent sous leur apparente rigueur d'innombrables nuances.

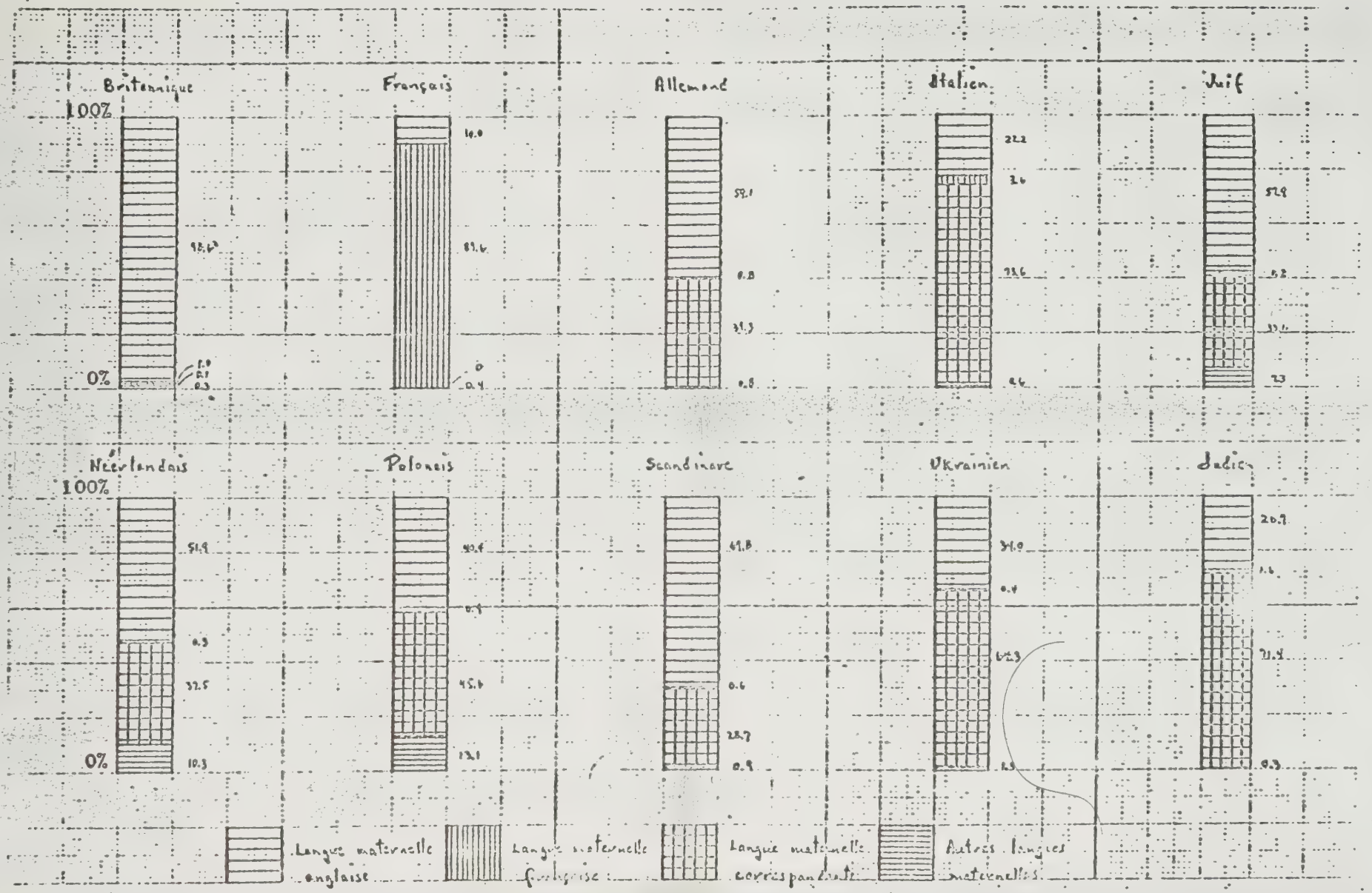
1 - LA LANGUE MATERNELLE DES GROUPES ETHNIQUES

La classification des groupes ethniques en fonction de la langue maternelle nous permet de mesurer l'importance des migrations linguistiques. Environ un Canadien sur six ne parle plus la langue de ses origines, mais 93% de cette catégorie s'avèrent gagnés à la principale langue du pays. La langue anglaise a tellement le monopole de l'assimilation que 25% de ceux qui la possèdent comme langue maternelle peuvent être considérés comme des anglicisés. Tous les groupes ethniques ne se laissent pas intégrer au même rythme, et les variations se révèlent assez fortes d'un groupe à l'autre non seulement en fonction des affinités avec les moeurs et la culture anglo-saxonne, mais aussi d'après la province de résidence, la densité ethnique et la durée de l'implantation au Canada (voir graphique 8 et tableau 11).

Le tableau ci-dessous nous indique les résultats de la migration linguistique : en chiffres nets la langue anglaise

Graphique 8 :

Importance relative des langues maternelles selon le groupe ethnique, Canada, 1961.



a gagné 2,674,000 personnes dont 417,000 Français et 2,257,000 Néo-Canadiens. Le groupe majoritaire a conquis 28 fois plus d'individus qu'il n'en a perdus, alors que le principal groupe minoritaire laissait aller 3 1/2 fois plus de personnes qu'il n'en recevait; pour sa part le Tiers-Groupe a perdu 54 fois plus qu'il n'a intégré.

	Origine britannique	Origine française	autres origines	(Gains)
Langue anglaise	-	552.739	2.221.641	2.774.380
Langue française	79.464	-	78.108	157.572
Autres langues	20.875	22.028	-	42.903
(Pertes)	100.339	574.767	2.299.749	

Nul ne s'étonnera que la langue maternelle anglaise soit le fait de presque tous les Canadiens d'origine britannique, car assimilation se révèle à peu près synonyme d'anglicisation; seulement 1% de ceux-ci ont adopté le français alors qu'une poignée déclare encore le gallois et le gaélique comme langue maternelle. Par contre l'anglicisation atteint 10% des Canadiens français qui ont cédé aux anglophones des effectifs 7 fois plus grands que ceux qu'ils ont reçus en retour. De même près de la moitié des Néo-Canadiens (47.3 %) sont passés à l'anglais alors que la francisation n'a conquis seulement que 1.7 % d'entre eux, et que l'assimilation aux langues non officielles se révèle presque nulle.

Les Scandinaves représentent le groupe le plus fortement anglicisé : Ils ne sont assimilés qu'à l'anglais mais dans la proportion de 70 %, et rares sont les jeunes qui s'expriment

en suédois, danois, norvégien ou islandais. Les Allemands et les Juifs suivent dans l'ordre devant les Néerlandais qui comptent plus de 50 % d'anglicisés. Les Polonais apparaissent moins intégrés que les groupes précédents, mais ce sont surtout les Ukrainiens et Italiens qui semblent résister le mieux. Le cas de ces derniers s'explique assez bien par le fait que 55 % des Canadiens d'origine italienne sont nés en Italie. Aussi avec seulement 1/3 d'anglicisés les Ukrainiens se défendent-ils mieux que tous les autres groupes néo-canadiens.

Au total l'anglais se révèle la langue maternelle prépondérante de 5 des 10 principaux groupes ethniques du pays. Les Français offrent la meilleure résistance au mouvement d'anglicisation, mais ils sont seuls à parler français; évidemment les Italiens subissent une certaine francisation mais celle-ci reste six fois plus faible que leur tendance à l'anglicisation.

On notera au tableau 11 qu'une proportion appréciable de Polonais, de Juifs et de Néerlandais non encore intégrés aux langues officielles appartiennent à un groupe linguistique qui ne correspond pas à leur origine ethnique; cela dépend du fait que plusieurs se déclarent d'origine polonaise mais de langue maternelle yiddish ou allemande, alors que d'autres se disent d'origine juive mais de langue polonaise, russe ou allemande. Même dans le cas des Néerlandais d'expression allemande il ne s'agit pas nécessairement de migrations linguistiques comme on a pu le voir dans l'étude de l'évolution des effectifs des groupes ethniques.

ASPECTS PROVINCIAUX DE L'ASSIMILATION LINGUISTIQUE

Au niveau des provinces des précisions s'imposent aux observations faites ci-dessus; la diversité régionale est d'importance et chacun des groupes ethniques ne présente pas le même degré d'assimilation d'une province à l'autre. Les Britanniques doivent être rangés à part car ils n'ont subi aucune assimilation sauf une certaine francisation dans le Québec. Les Français offrent les plus fortes variations régionales et plus de la moitié de leurs effectifs se révèlent anglicisés dans 5 des 10 provinces (graphique 9). Le Tiers-Groupe apparaît partout anglicisé mais résiste mieux au Québec et dans les Prairies (voir tableau 11).

Dans les provinces de l'Atlantique l'anglicisation est relativement plus poussée que partout ailleurs au Canada. A Terre-Neuve plus de 85 % des Français ont perdu leur langue maternelle ancestrale; en Ile-du-Prince-Edouard cette proportion s'établit à 55 %, soit à peine moins qu'en Nouvelle-Ecosse où les Acadiens s'avèrent pourtant moins nombreux en importance relative. Les minorités allemandes, néerlandaises et scandinaves des Maritimes ont été presque complètement conquises par l'anglais, et pour leur part 97 % des 45.000 Allemands de Nouvelle-Ecosse ont ainsi troqué la langue de leurs origines. Seuls les Acadiens du Nouveau-Brunswick occupent une place à part, avec les Indiens du Labrador et de l'ensemble des réserves: leur intégration à la langue anglaise (12 %), plus avancée que celle des Français de l'ensemble du pays, leur a fait perdre cinq fois plus d'individus qu'ils n'en ont pris aux Britanniques.

Graphique 9 :

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL Importance relative des langues maternelles du groupe ethnique français, provinces, 1961.



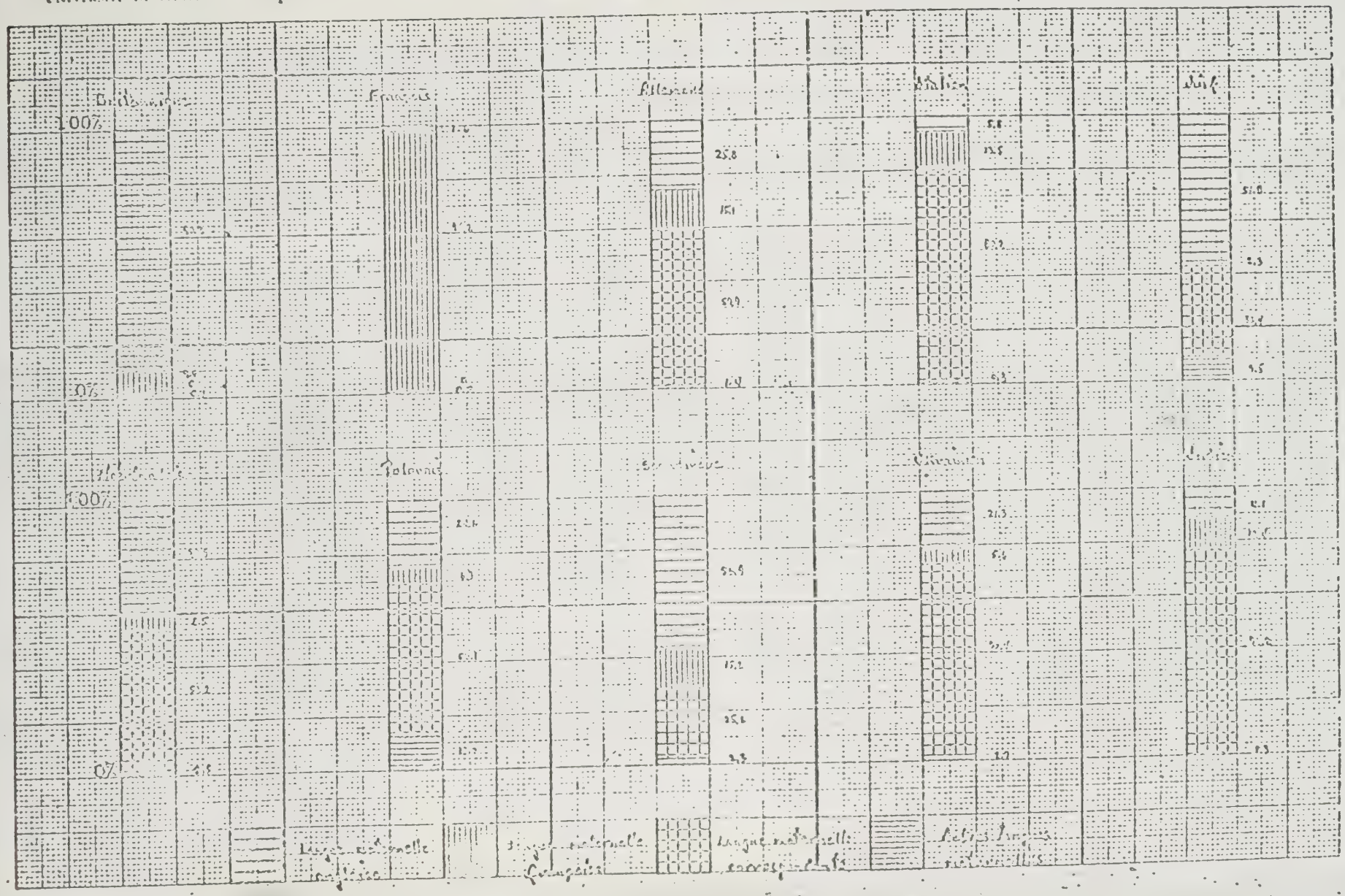
5-A

Le Québec constitue l'unique province où les Britanniques ne se déclarent pas tous de langue maternelle anglaise; 9.4 % d'entre eux sont francisés alors que seulement 1.6 % des Français ont été anglicisés. On en déduit que les personnes d'origine britannique se comportent au Québec comme celles d'origine française dans l'ensemble du Canada, et vice-versa que ces dernières conservent aussi bien leur langue dans leur fief que les premières le font dans le pays tout entier. Les Néo-Canadiens paraissent moins intégrés aux langues officielles, bien que ce soit la seule province où ils s'assimilent au français; c'est que l'anglais conquiert ici moins facilement et que la langue dominante n'attire guère: les Allemands s'avèrent 2 fois plus anglicisés que francisés, les Polonais, les Ukrainiens et les Scandinaves 4 fois plus, les Néerlandais 6 fois plus et les Juifs 25 fois plus. Même les Indiens adoptent autant l'anglais que le français. Mais il y a une exception de taille, car 70 % des Italiens qui ont abandonné leur langue ont migré vers le français. Au total le Tiers-groupe compte 26 % d'anglicisés et 11.5 % de francisés dans la province francophone, ce qui laisse encore plus de 62 % de non-assimilés. L'importance de ce dernier chiffre doit cependant s'expliquer en partie par une faible durée d'implantation moyenne en territoire canadien (voir graphique 10).

En Ontario l'intégration des minorités présente à peu près les mêmes aspects que dans l'ensemble du pays. Les Français résistent un peu mieux que les autres groupes avec 38 % d'anglicisés, et cette proportion correspond à celle qu'ils connaissent dans l'ensemble des neuf provinces anglophones. A l'extérieur

Graphique 10 :

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL Importance relative des langues maternelles selon le groupe ethnique, province de Québec, 1961.



6-A

du Québec les Canadiens français se révèlent en effet plus anglicisés que les Ukrainiens : pour un effectif de 1.300.000 individus, environ 500.000 sont passés du français à l'anglais.

Dans les provinces occidentales l'anglicisation augmente depuis le Manitoba jusqu'à la Colombie Britannique, pour le groupe français comme pour le Tiers-groupe. Le Manitoba se distingue par l'assimilation relativement faible de ses minorités, la plus faible après celle du Québec: non seulement les Français y sont moins anglicisés qu'en Ontario, mais surtout les Néerlandais, les Allemands et les Ukrainiens ont beaucoup plus résisté à l'attraction de l'anglais que dans l'ensemble des autres provinces. Phénomène intéressant, près de 45 % des Néerlandais du Manitoba sont de langue allemande au Manitoba.

Si l'assimilation progresse graduellement vers l'ouest dans le cas des Français, il y a lieu de préciser que les nuances se font assez faibles à l'ouest du Manitoba, dans le cas des Néo-Canadiens, de sorte que les premiers abandonnent leur langue maternelle dans la même proportion que les seconds en Alberta et plus que ceux-ci en Colombie-Britannique:

	Français de langue maternelle anglaise..	Néo--Canadiens de langue maternelle anglaise
MANITOBA	30.3 %	37.8 %
SASKATCHEWAN	43.2	49.3
ALBERTA	49.7	50.1
COLOMBIE-BRITANNIQUE	64.7	52.8

Mais exception doit être faite des Ukrainiens car ceux de la Saskatchewan (27 %) témoignent d'une anglicisation deux fois

moindre que ceux de la Colombie-Britannique (54 %) : les uns sont essentiellement des ruraux installés dans les Prairies depuis le début du siècle, les autres ont immigré dans les villes plus récemment, en provenance des Prairies. On voit ainsi se compliquer la notion de durée d'installation qui ne doit pas être négligée dans l'explication du processus d'intégration. Evidemment le rôle de la densité ethnique demeure primordial : la preuve en est des Juifs et des Italiens qui s'assimilent plus rapidement dans l'Ouest du pays en raison de leur petit nombre.

L'ASSIMILATION LINGUISTIQUE DANS LES ZONES METROPOLITAINES

A l'intérieur des provinces on observe d'importantes variations régionales dans l'assimilation des groupes ethniques. Ainsi au Nouveau-Brunswick l'anglicisation n'atteint que 4 % des Acadiens ruraux agricoles mais 20 % de ceux-qui résident dans les villes; en Ontario ces proportions montent respectivement à 26 % et 41 %, et il en va de façon identique au Manitoba. Dans cette dernière province l'anglicisation des Néerlandais ne dépasse pas 14 % dans les fermes mais atteint 43 % dans les villes. Par contre la francisation des Britanniques du Québec apparait plus fréquente à la campagne. Mais les rapports entre le fait urbain et l'assimilation seront examinés plus loin, et il suffira de décrire ici la situation dans les 17 grandes zones métropolitaines de recensement, dont l'importance se traduit par le fait qu'elles rassemblent 45 % de la population canadienne.

La francisation : L'attraction du français ne s'exerce auprès des Britanniques que dans 4 zones métropolitaines: Montréal, Québec, Ottawa et Sudbury. La capitale du Québec semble en réalité la seule grande ville où les personnes d'origine britannique abandonnent leur langue, puisque 35 % de ces dernières s'y déclarent aujourd'hui de langue maternelle française. Evidemment ce phénomène s'explique par une faible densité ethnique : Les Britanniques ne représentent que 4 % de la population de Québec; et on notera qu'à densité égale les Français s'assimilent dans des proportions oscillant entre 65 % et 75 % à Hamilton, Kitchener ou Calgary (tableau 13). De même dans des conditions semblables de densité les Britanniques de Montréal changent dix fois moins de langue que les Français de Windsor. Compte tenu de l'importance relative des groupes ethniques la francisation apparait encore moins importante à Ottawa qu'à Sudbury, mais dans les deux cas il ne s'agit que de pourcentages insignifiants. Bref il faut que le groupe d'origine française soit au moins aussi nombreux que le groupe britannique pour qu'apparaisse chez celui-ci un minimum de francisation.

Le Tiers-Groupe n'est affecté par le mouvement de francisation que dans la seule zone de Montréal. Dans les autres villes les Néo-Canadiens passent encore moins au français que les personnes originaires des Iles britanniques. Les Italiens de la Métropole se révèlent deux fois plus fréquemment de langue maternelle française que les Britanniques , alors que les Scandinaves et les Allemands apparaissent aussi plus francisés que ces derniers, mais les Juifs le sont trois fois moins.

L'anglicisation: les Canadiens-français s'anglicisent davantage dans les grandes zones métropolitaines que dans l'ensemble du territoire. Dans l'Ouest du pays leur assimilation se révèle plus avancée à Calgary, Edmonton, Victoria ou Winnipeg qu'à l'échelle des provinces respectives. En Ontario l'écart est encore plus marqué en raison de la faible importance relative des Français dans les grands centres; même à Windsor (54 %) les personnes d'origine française se font plus anglicisées que dans l'ensemble de l'Ontario (37 %) en dépit d'une densité ethnique deux fois plus élevée. A Montréal les Français résistent bien, compte tenu du fait qu'ils ne représentent que 64 % de la population totale, de sorte qu'ils gagnent plus d'individus qu'ils n'en perdent. Enfin dans la capitale fédérale ils ont abandonné la langue de leurs ancêtres 5 fois plus souvent que les Britanniques, bien que les deux groupes aient à peu près la même importance.

Les Néo-Canadiens s'assimilent aussi plus rapidement dans ces grandes zones urbaines où ils forment souvent une mosaique de petites minorités. D'un groupe à l'autre le mouvement paraît assez conforme à ce que nous avons observé au niveau des provinces. On remarquera en particulier l'anglicisation des Ukrainiens, plus forte à Calgary et Edmonton que dans l'ensemble de l'Alberta; de même les Néerlandais qui s'avèrent plus anglicisés à Winnipeg que dans le Manitoba tout entier. Le cas de ce dernier groupe en Ontario mérite aussi attention : les Néerlandais sont en effet plus anglicisés à Toronto que dans le reste de l'Ontario contrairement à tous les autres groupes, et inversement tous les autres groupes sauf les Néerlandais apparaissent plus assimilés à Hamiltom, Kitchener et London que dans l'ensemble de la province.

II - LA LANGUE OFFICIELLE DES GROUPES ETHNIQUES

La classification de la population totale du Canada en fonction de la connaissance des langues officielles ne correspond à la situation d'aucun groupe ethnique en particulier. Les variations autour de cette moyenne ne sont pas très nombreuses d'un groupe à l'autre, mais les Canadiens d'origine française se distinguent nettement et leur importance relative suffit à camoufler la réalité. Celle-ci apparaîtra plus justement dans le tableau suivant qui montre que les Canadiens d'origines autres que française se révèlent sur le plan officiel, des anglophones unilingues dans la proportion de 93 % :

	Toutes origines	Origine française	Origines non-françaises
Anglais seulement	67.4 %	8.6 %	93.1 %
Français seulement	19.1	61.2	0.8
Anglais et français	12.2	30.1	4.4
Ni anglais ni français	1.3	0.2	1.7

Au Canada le bilinguisme semble avant tout l'affaire des Canadiens français, puisque ceux-ci comptent pour 74.7 % des personnes bilingues du pays. Les autres Canadiens ne déclarent savoir les doux langues que dans 4.4 % des cas. L'étude des migrations linguistiques nous aura cependant permis de ne pas nous étonner ici devant le fait que le groupe d'origine française rassemble plus de 97 % des francophones unilingues. Par contre il s'avère plus surprenant de constater que les Français anglicisés deviennent des anglophones unilingues dans

dans la proportion de 86 % et qu'ils se révèlent deux fois moins fréquemment bilingues que ceux qui ont conservé leur langue maternelle.

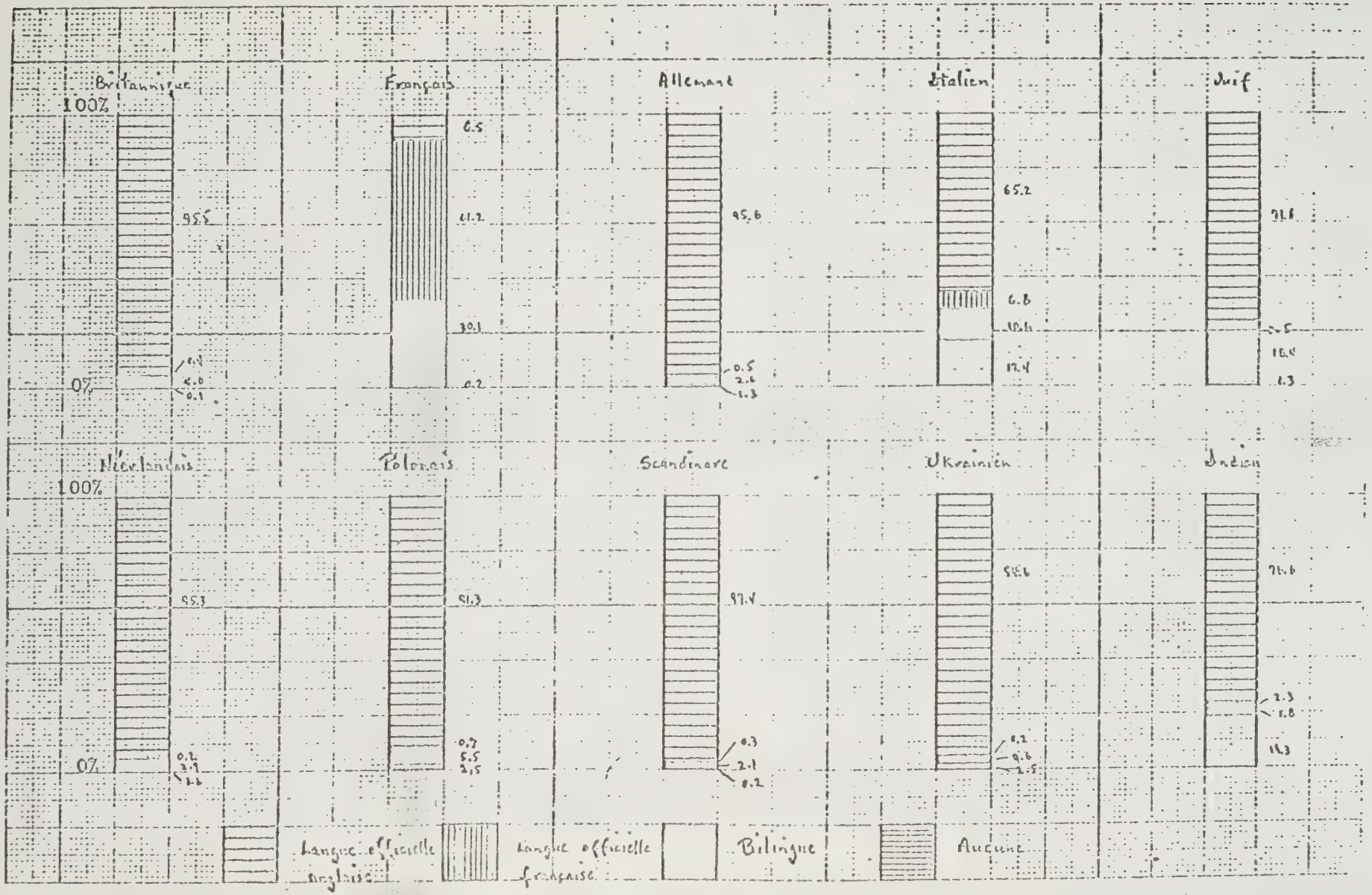
Les Néo-Canadiens forment le quart de la population canadienne mais rassemblent 34 % des anglophones unilingues, alors qu'ils ne représentent que 11 % des personnes bilingues. Parmi les principaux groupes les Allemands, les Néerlandais et les Ukrainiens ressemblent en tout point aux Britanniques, c'est-à-dire que 95 % d'entre eux ne parlent que l'anglais, Les Scandinaves font mieux encore avec 97.4 %. Les Polonais apparaissent plus fréquemment bilingues, surtout parce que ce groupe comprend une part appréciable de Juifs. Finalement seuls les Italiens et les Juifs sont véritablement pénétrés par le bilinguisme, seuls ces citadins qui se concentrent principalement dans les deux plus grandes villes du pays peuvent parler le français dans une certaine mesure : près de 19 % des Juifs, plus de 17 % des Italiens. Mais ces derniers sont arrivés de fraîche date et tiennent aussi le premier rang, mis à part les Indiens, de ceux qui ignorent les deux langues officielles (voir tableau 15 et graphique 11).

En résumé il suffira de caractériser ainsi la situation à l'échelle du Canada :

- 3 personnes bilingues sur 4 s'avèrent d'origine française,
- 1 anglophone unilingue sur 3 se déclare Néo-Canadien,
- presque tous les francophones unilingues sont d'origine française,
- 1 personne sur 3 est d'origine italienne parmi les Néo-Canadiens qui ignorent les langues officielles.

Graphique 11:

Importance relative des langues officielles selon le groupe ethnique, Canada, 1961.



DUALITE REGIONALE

L'étude des variations régionales se trouve simplifiée dans le cas des personnes d'origine britannique, puisque celles-ci sont anglophones unilingues dans la proportion de 97 % dans 8 des 10 provinces. Même au Nouveau-Brunswick elles ne se révèlent bilingues que dans 3.6 % des cas, et pourtant la fréquence de leur bilinguisme tend à s'accroître en fonction de l'importance relative des francophones. Au Québec leur comportement reste comparable à celui des Français, bien que ceux-ci soient 7 fois plus nombreux : 28.7 % des Britanniques de la province française se déclarent bilingues, mais en soustrayant ceux qui sont de langue maternelle française on ramène ce chiffre à 24 %.

Les Canadiens français se distinguent encore au niveau des provinces en ce qu'ils affichent des situations diverses : près de 40 % de leurs effectifs connaissent les deux langues dans la plupart des provinces, le maximum étant atteint au Manitoba. Plus précisément leur bilinguisme se révèle deux fois plus élevé dans les autres provinces que dans le Québec. Le rôle de l'anglicisation se fait sentir ici, puisque les Français assimilés ignorent le plus souvent la langue de leurs ancêtres. Dans chaque province le pourcentage de francophones unilingues correspond à peu près à la proportion que représente le groupe de langue maternelle française dans la population totale; seul l'Ontario se fait remarquer par une forte proportion d'unilingues français (13.8 %) compte tenu de l'importance relative des francophones en cette province (6.8%). Il s'ensuit que l'unilinguisme français, gardien de la survivance de la langue est peu important dans toutes les provinces (moins de 6%)

sauf au Québec (75 %) et au Nouveau-Brunswick (47 %). Voici d'ailleurs quelle est la fréquence de cet unilinguisme au sein des diverses communautés francophones provinciales :

3 sur 4 au Québec
1 sur 2 au Nouveau-Brunswick
1 sur 4 en Ontario
1 sur 7 en Nouvelle-Ecosse, Ile-du-Prince-Edouard, Manitoba et Alberta,
1 sur 10 en Terre-Neuve et Saskatchewan
1 sur 12 en Colombie-Britannique.

Comme les Britanniques tous les groupes néo-canadiens à l'extérieur du Québec ne comptent que des anglophones unilingues. Aussi l'examen de leur situation régionale ne présente de l'intérêt que dans la seule province française, où sauf les Italiens, chacune des principales minorités comporte une majorité absolue d'anglophones unilingues (55 % à 65 %). Le bilinguisme du Tiers-groupe québécois dépasse légèrement en importance relative celui des Britanniques, comme on peut le voir sur le graphique 12. L'écart se révèle assez mince entre les Juifs qui connaissent le plus fréquemment les deux langues (36 %) et les Allemands qui présentent le pourcentage le plus bas à cet égard (24.7 %). Environ 90 % des Néo-Canadiens peuvent parler anglais au Québec si on excepte le groupe d'origine italienne qui se détache nettement de l'ensemble, mais moins de 40 % s'avèrent susceptibles de s'exprimer en français. Pour leur part les Italiens peuvent parler français dans 62 % des cas, alors que plus de 23 % d'entre eux ignorent encore l'une et

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL

Graphique 12 : Importance relative des langues officielles selon le groupe ethnique, Québec, 1961.



Bref il faut conclure que le bilinguisme se révèle au Canada à la fois l'apanage d'un groupe ethnique et d'une province; on s'en convaincra à l'aide du tableau suivant et du graphique 13 correspondant :

	Origine britannique		Origine française		Origine néo-canadienne	
	Québec	Autres	Québec	Autres	Québec	Autres
Anglais seulement	66.4	97.8	0.8	34.2	44.0	93.6
Français "	4.7	0.05	74.7	17.4	13.2	0.2
Anglais et Français	28.7	2.1	24.4	48.4	30.9	2.5
Ni anglais ni français	0.2	0.05	0.1	0.03	11.9	3.7

(Importance relative des langues officielles)

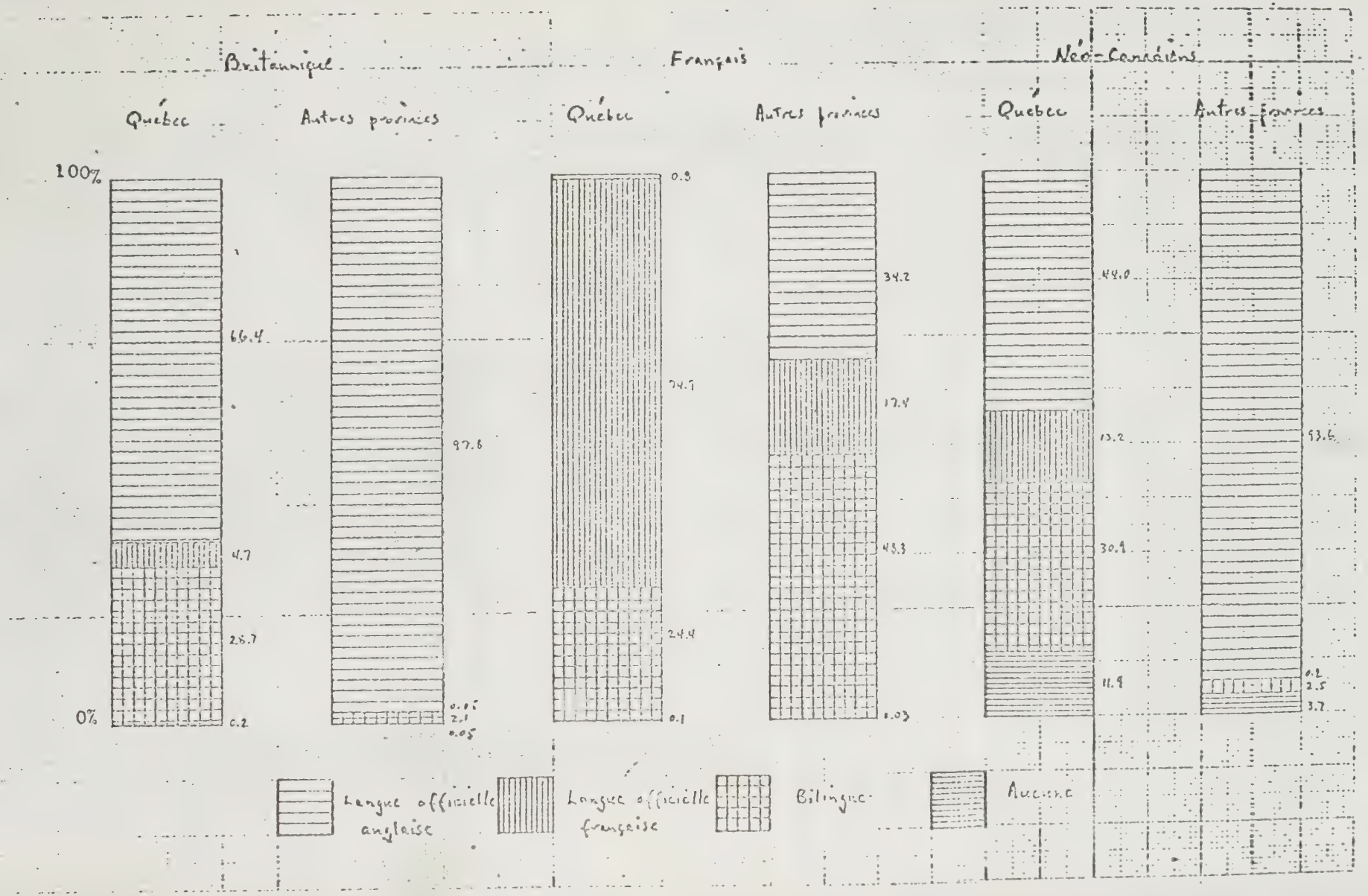
Les Canadiens d'origine non française qui n'habitent pas la province de Québec se révèlent à peu près exclusivement des anglophones unilingues : 2.2 % seulement connaissent les deux langues.

LE BILINGUISME DANS LES GRANDES VILLES

L'examen de la situation du bilinguisme dans les zones métropolitaines n'ajoute guère à ce qui a été mentionné précédemment. Les Britanniques ne parlent que l'anglais dans toutes les villes à l'exception de celles où ils ont subi une certaine francisation : Montréal, Québec, Ottawa et Sudbury. Dans la Métropole leur comportement se compare à celui qu'ils offrent à l'échelle du Québec; dans la ville de Québec où ils ne forment qu'une infime minorité, 25 % d'entre eux ne s'expriment qu'en anglais, et en ne tenant compte que des Britanniques de langue maternelle anglaise la proportion se hausse à 37 %; enfin dans la capitale fédérale le bilinguisme n'affecte même pas 10 % des personnes d'origine britan-

Graphique 13:

Importance relative des langues officielles selon le groupe ethnique, Québec et autres provinces, 1961.



15-A

Sauf dans les quatre agglomérations ci-dessus mentionnées le pourcentage de Français qui ne connaissent que le français est assez faible et semble proportionnel à l'importance relative du groupe de francophones : le rôle de la densité ethnique apparaît évident. Les Canadiens français de Montréal se révèlent presque aussi fréquemment bilingues (41 %) que ceux des provinces anglophones, et ils arrivent bons premiers à cet égard devant tous les autres groupes ethniques de la Métropole. A Ottawa 60% des Français sont bilingues et à Sudbury 70 %. De sorte que la fréquence du bilinguisme des Canadiens d'origine française se fait d'abord croissante puis décroissante avec l'augmentation de leur importance relative : tant que ceux-ci se trouvent minoritaires l'abandon du français est important et restreint le bilinguisme, mais avec l'accroissement de la majorité le bilinguisme cède la place à l'unilinguisme francophone.

La connaissance des deux langues officielles n'est guère plus fréquente dans le Tiers-Groupe que chez les Britanniques dans la plupart des grandes villes. Même à Sudbury les Néo-Canadiens se révèlent aussi rarement bilingues que les Canadiens d'origine britannique. De façon générale les Italiens, les Juifs et aussi les Polonais qui constituent les groupes les plus urbains, se détachent légèrement devant les autres. Le degré de concentration d'un groupe à la ville est en effet susceptible d'influer sur l'apprentissage des deux langues tout comme sur l'assimilation linguistique.

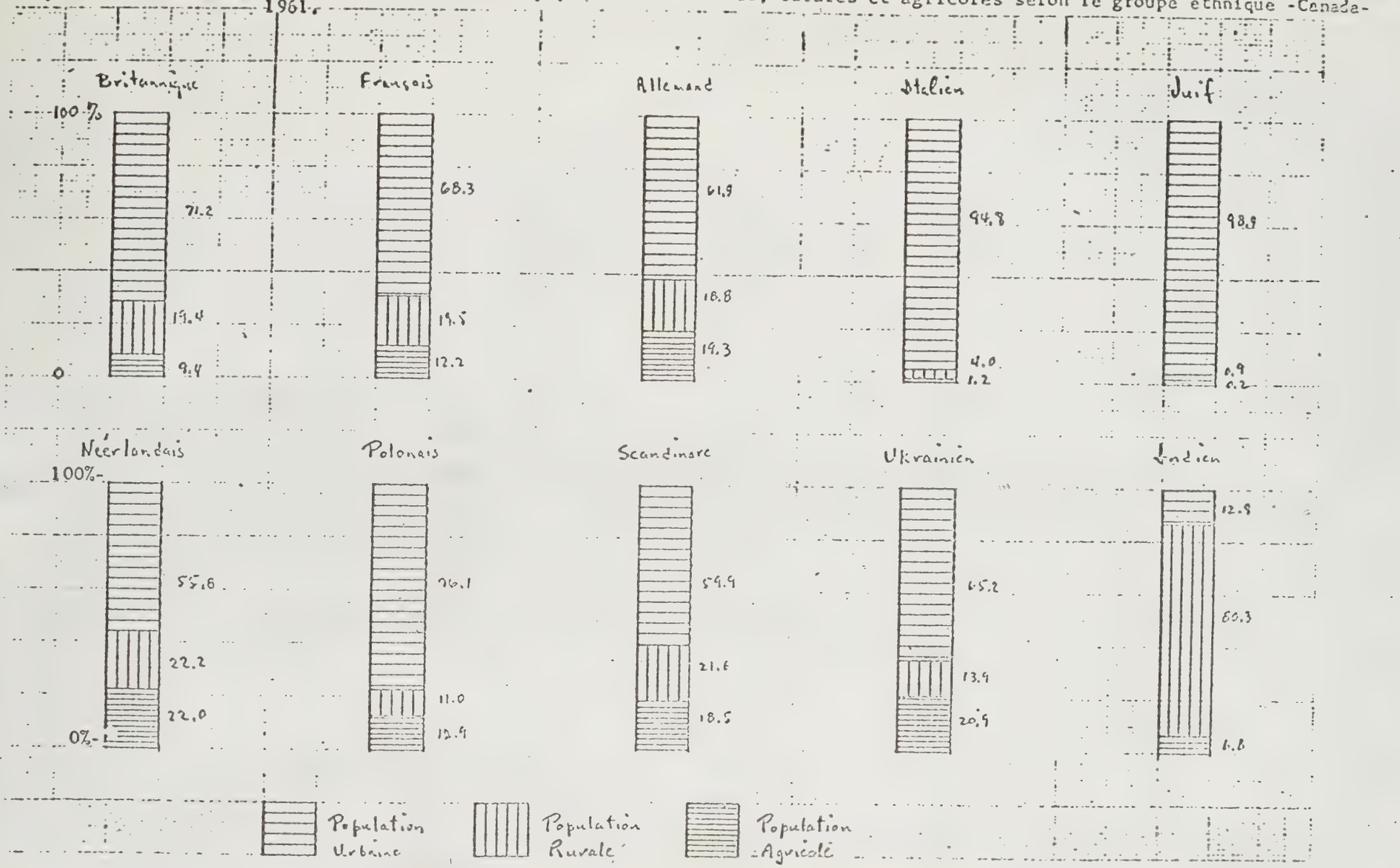
III - LA REPARTITION URBAINE ET RURALE DES GROUPES ETHNIQUES

Le lieu de résidence des groupes ethniques mérite d'être examiné, d'autant plus que ces derniers se répartissent assez inégalement dans les villes et les campagnes du Canada. Entre les trois grands groupes les différences apparaissent cependant de faible importance, les Britanniques se faisant un peu plus urbains et un peu moins ruraux agricoles que les Français et les Néos-Canadiens (voir tableau 19 et graphique 14).

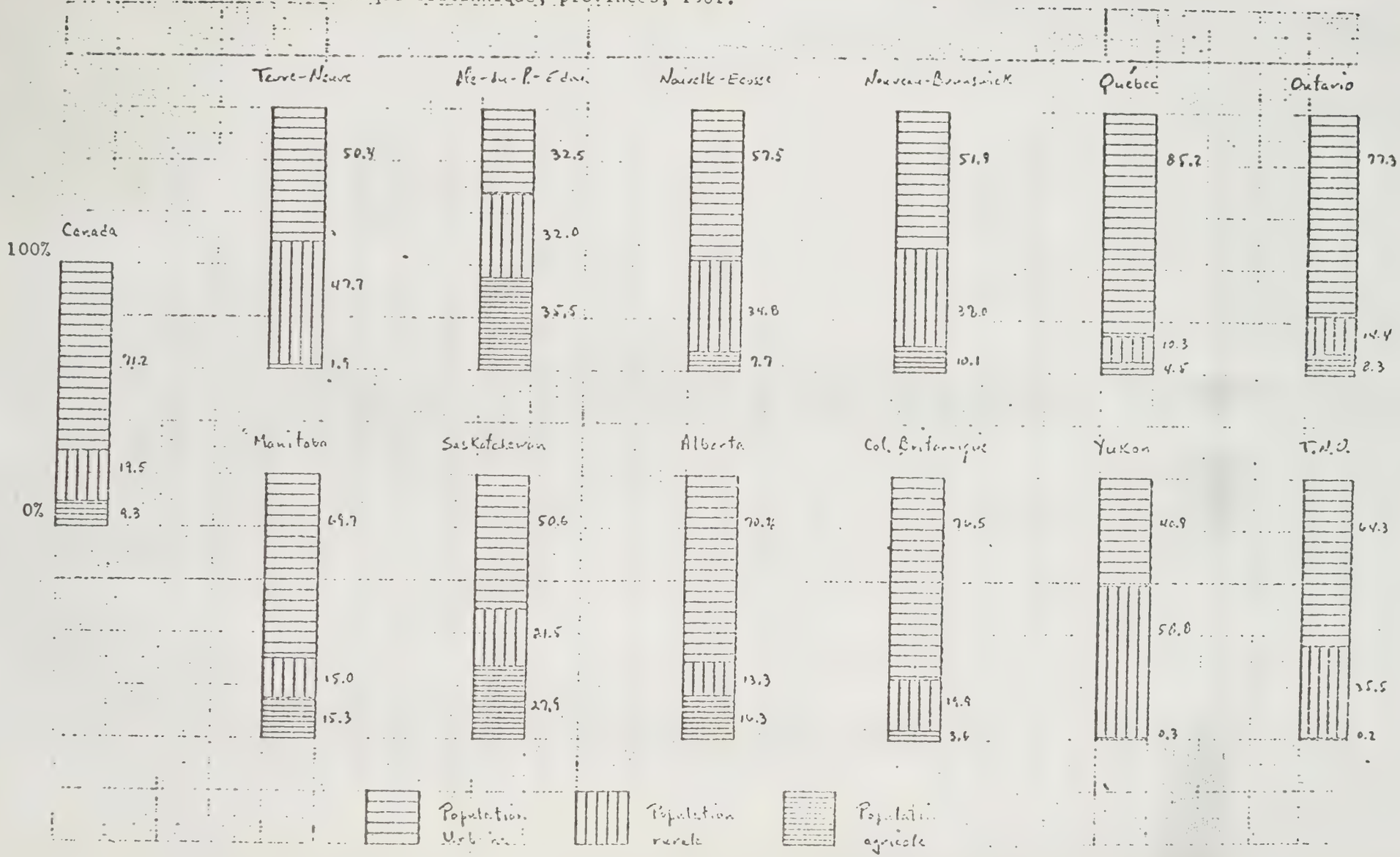
Ici le fait marquant est indubitablement la concentration dans les agglomérations urbaines de 98.8 % des Juifs et de 94.7 % des Italiens. Les Polonais habitent aussi plus fréquemment la ville que la moyenne des autres groupes. Les Néerlandais à l'opposé se révèlent comme le groupe le plus rural et le plus agricole devant les Scandinaves, les Allemands et les Ukrainiens. Les Indiens constituent un cas particulier puisque 80 % d'entre eux sont condidérés comme des ruraux non-agricoles, ce qui semble d'ailleurs un bon indice de leur situation générale. Mais cette distribution est évidemment liée à la durée d'implantation ainsi qu'à la répartition provinciale des divers groupes ethniques : les uns sont venus au début du siècle pour coloniser les Prairies, les autres ont immigré plus récemment dans les villes industrielles du pays comme techniciens ou comme manoeuvres.

Au niveau des provinces les variations sont assez fortes pour un même groupe, mais les positions relatives ne changent guère. Le cas le plus simple reste celui des Juifs et des Italiens

Graphique 1.2 Importance relative des populations urbaines, rurales et agricoles selon le groupe ethnique -Canada- 1961.



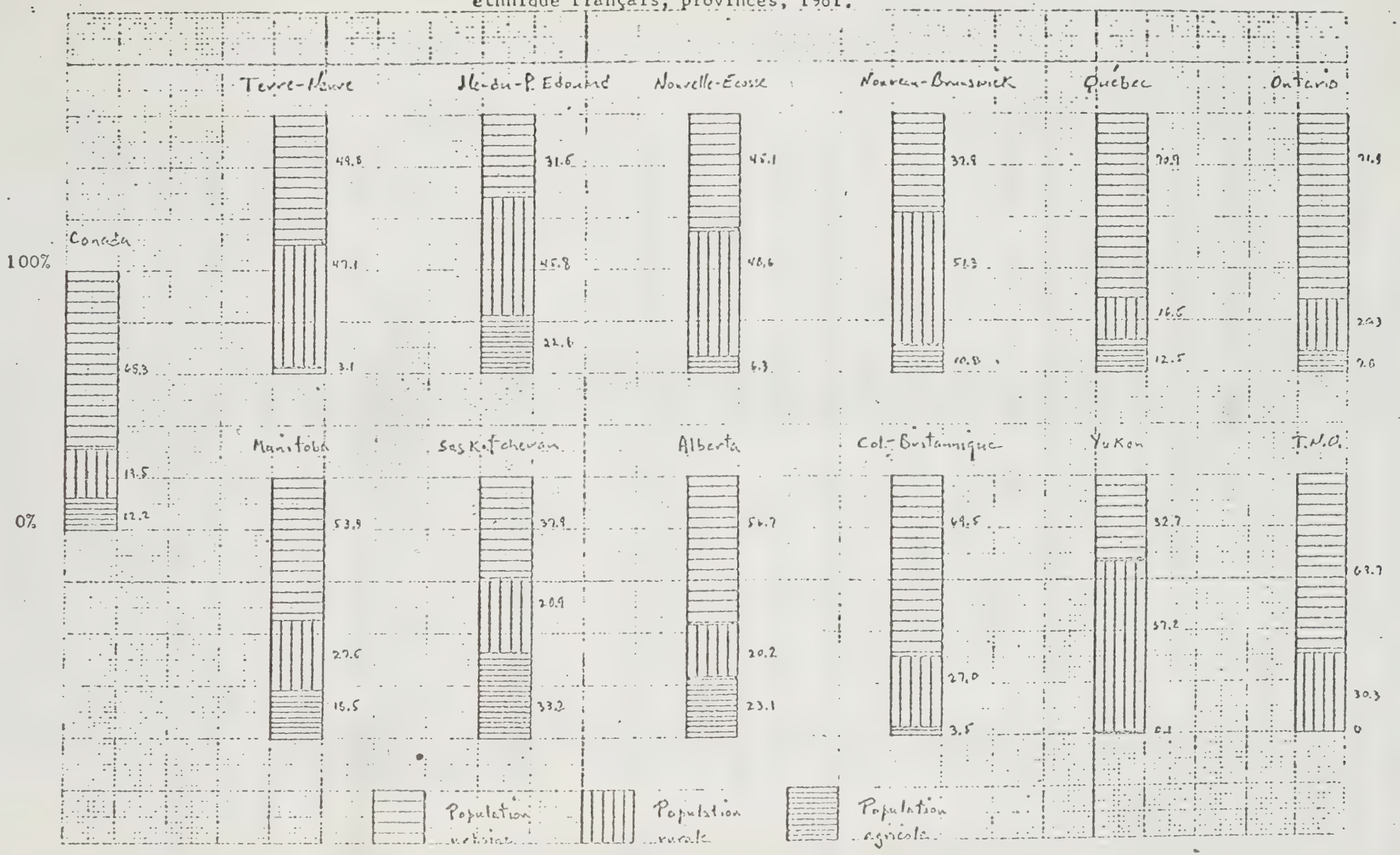
Graphique 15 - Importance elative des populations urbaines, rurales et agricoles selon le groupe ethnique britannique, provinces, 1961.



qui constituent partout des groupements exclusivement urbains. Les Néerlandais sont aussi presque dans toutes les provinces le groupe le plus agricole. Par contre les Polonais et les Ukrainiens, particulièrement citadins dans les trois principales provinces urbaines, deviennent plus agricoles que les autres groupes dans les Prairies : les seconds notamment dominent avec le plus fort pourcentage de population agricole en Saskatchewan et en Alberta mais arrivent au troisième rang comme citadins en Ontario et au Québec. De même les Allemands s'avèrent plus fréquemment ruraux que les autres groupes dans les provinces où ils sont arrivés relativement tôt, à l'heure de la colonisation : en Nouvelle-Ecosse, en Ontario, mais ils se font plus urbains au Québec et au Nouveau-Brunswick où ils ont immigré plus tardivement.

Dans chaque province les Britanniques sont plus fréquemment citadins que la moyenne des autres groupes; ils le sont aussi toujours plus que les Français. D'une manière générale ils apparaissent relativement plus urbains dans l'Ouest et plus ruraux dans l'Est (voir graphique 15). Le cas des Canadiens - français ne manque pas d'intérêt : ils sont plus fréquemment urbains dans leur fief québécois que dans les autres provinces en dépit du fait qu'ils s'avèrent largement le groupe le plus rural du Québec. A l'extérieur de cette dernière les Français affichent un pourcentage élevé de ruraux non-agricoles, et singulièrement dans les Maritimes où près de la moitié des Acadiens se classent comme tels. Au total ce groupe possède la plus forte proportion de ruraux non-agricoles dans six des dix provinces; on devine déjà les répercussions de ce mode de résidence sur les activités professionnelles (graphique 16).

Graphique 16 - Importance relative des populations urbaines, rurales et agricoles selon le groupe ethnique français, provinces, 1961.



Eu égard au rôle que joue le lieu de résidence dans le processus d'assimilation il convient d'établir quelques liens entre le mode de peuplement et l'importance relative des divers groupes au niveau des provinces. Si en effet l'intégration s'accomplit différemment dans le cas des groupements urbains et des groupements ruraux, il peut devenir important de savoir que telle minorité rassemble ses plus fortes densités à la ville ou à la campagne. Sans entrer dans les détails constatons que les Britanniques semblent plutôt favorisés dans leur rôle d'assimilation par le fait qu'ils sont d'autant plus urbains qu'ils occupent une place relative moindre dans une province. Au contraire les Français hors du Québec résident davantage à la ville quand ils sont moins nombreux; ce qui ne fait peut-être qu'accentuer le risque de leur assimilation. Enfin on peut se demander si les Ukrainiens, les Polonais et aussi les Allemands, qui se révèlent d'autant plus agricoles qu'ils ont de l'importance dans une province, ne tirent pas de cette situation une résistance accrue face à l'intégration.

IV - L'HOMOGENEITE RELIGIEUSE DES GROUPES ETHNIQUES

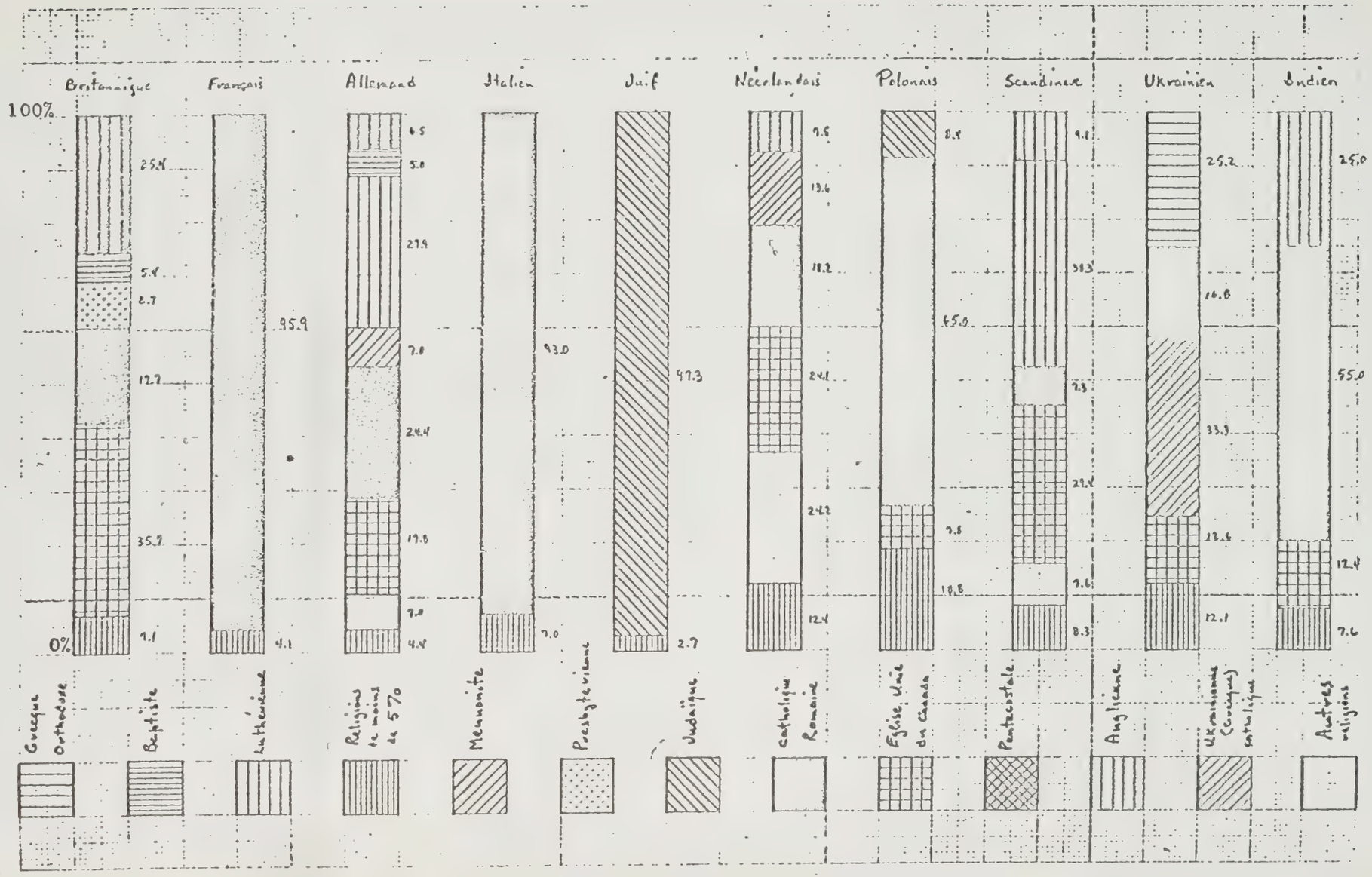
Elément important de la vie des minorités, la religion ne saurait être négligée dans l'étude de la diversité ethnique. Le cas de sectes qui s'identifient à un seul groupe et qui accroissent la mosaique canadienne, illustrent particulièrement le rôle du facteur religieux qui peut aussi bien favoriser que retarder l'assimilation d'une population. Par l'intermédiaire du mariage un changement de religion s'avère souvent susceptible de provoquer l'intégration complète.

Au Canada on a pu confondre dualité culturelle et dualité religieuse en opposant les Français catholiques aux Britanniques protestants, et on a pu croire que le passage aux religions anglo-saxonnes était une condition préalable à l'anglicisation. Mais la réalité n'est pas aussi simple car ni le protestantisme ni le catholicisme ne s'avèrent le propre d'un seul groupe. La dualité religieuse existe toutefois si on considère qu'au recensement de 1961 plus de 95 % des Canadiens appartenaient à l'une ou l'autre des deux principales religions du pays : 48.5 % de protestants, 46.7 % de catholiques. Mais cette même dualité, jointe à l'éparpillement des sectes protestantes, a favorisé le maintien d'une multitude de petits groupements religieux et a fortifié l'hétérogénéité canadienne.

ANGLO-PROTESTANTS ET FRANCO-CATHOLIQUES

A l'échelle du pays peu de groupes ethniques importants présentent une structure religieuse comparable; seuls Français et Italiens peuvent être rangés à peu près complètement sous la même bannière (voir tableau 21 et graphique 17). Le groupe des Britanniques n'est pas des plus homogènes, mais reste fortement protestant : il appartient surtout à l'Eglise-Unie du Canada (36 %) et à l'Eglise anglicane (25 %), secondairement aux groupes presbytériens et baptistes. Près de 18 % des Canadiens de cette origine se déclarant de religion catholique, on n'est guère tenté de ranger tous les Britanniques dans le camp des protestants. Il n'en demeure pas moins que le premier groupe ethnique du pays constitue avec des majorités oscillant entre 75 % et 85 %, le noyau essentiel

Graphique 17: Importance relative des religions selon le groupe ethnique, Canada, 1961.



des quatre principales branches protestantes canadiennes.

Les Canadiens français forment par contre un bloc monolithique, si on on juge par les résultats du recensement, puisque 96 % d'entre eux se déclaraient catholiques en 1961; et notons que la situation n'a guère varié au cours des dernières décennies car ce pourcentage était de 97.3 % en 1931. Pareille homogénéité a sûrement servi la survivance du groupe et ne peut s'expliquer que parce que les Français ne rassemblent même pas les deux tiers des catholiques du Canada. Evidemment changement de religion se révèle ici synonyme de protestantisation, mais celle-ci se fait deux fois et demie moins importante que l'anglicisation. Abandon de la langue ne signifie pas abandon de la religion pour les Canadiens français.

TIERS GROUPE ET ASSIMILATION RELIGIEUSE

Toutes les dénominations religieuses sont représentées dans la bigarrure néo-canadienne. Il n'y a pas deux groupes semblables, mais certains d'entre eux se révèlent très homogènes. Ainsi le groupe juif, qui forme par définition un ensemble religieux, se distingue assez nettement, et d'autant plus que le judaisme ne conquiert pas du tout; on remarquera cependant que les deux-tiers seulement des Canadiens de religion judaique se déclarent aussi d'origine ethnique juive. De Même presque tous les Italiens, soit 93 %, se classent sous une même rubrique, celle du catholicisme, et cette proportion n'a pas changé depuis 1931; comme les Français les Italiens se protestantisent trois fois moins qu'ils ne s'anglicisent.

Les autres principaux membres du Tiers-groupe se dispersent sans cesse davantage au sein de multiples sectes. Les Polonais offrent parmi eux le plus de cohésion avec 65 % de catholiques, ce qui représente toutefois une diminution notable par rapport à la proportion de 85 % enrégistrée au recensement de 1931 : les Canadiens d'origine polonaise se protestantisent en passant surtout à l'Eglise-Unie, mais il faut noter aussi qu'au dernier recensement un plus grand nombre de juifs se sont déclarés d'origine polonaise.

La moitié seulement des Ukrainiens se disent catholiques aujourd'hui, quand cette proportion dépassait 70 % en 1931. Plus de 25 % s'avèrent de religion grecque orthodoxe et ce chiffre n'a pas varié durant les dernières décennies. Les branches protestantes, et particulièrement l'Eglise-Unie, progressent aux dépens de l'Eglise ukrainienne (grecque) catholique : 5 % des Canadiens d'origine ukrainienne se déclaraient protestants en 1931 mais 15 % en 1951 et près de 25 % en 1961. Pourtant les Ukrainiens peuvent se regrouper d'autant plus facilement qu'ils constituent 83 % des membres de l'Eglise ukrainienne et la moitié des Grecs orthodoxes du pays.

Presque tous les Scandinaves étaient luthériens à leur arrivée au Canada, mais au dernier recensement seulement 38 % déclaraient appartenir à cette branche du protestantisme (65 % en 1931). Peu à peu ils sont passés par voie d'assimilation aux religions anglo-saxonnes et principalement à l'Eglise-Unie du Canada (29 %) et à l'Eglise anglicane (9%).

La proportion de Scandinaves catholiques a aussi doublé au cours de la dernière période intercensitaire (7 %).

Les Allemands et les Néerlandais se rangent parmi les groupes les plus hétérogènes au point de vue religion. Bien sûr ils sont avant tout protestants, mais les quatre principales branches anglo-saxonnes du protestantisme canadien ne comptent même pas le tiers des Allemands, alors qu'elles rassemblent les trois-quarts des Canadiens britanniques. La proportion d'Allemands luthériens tend à diminuer au profit de l'Eglise-Unie et aussi de l'Eglise catholique romaine, mais s'ils groupent environ la moitié des 150,000 mennonites du pays les Canadiens d'origine allemande ne sont jamais de religion judaique; déduisons de cette dernière observation que les Juifs d'origine allemande préfèrent se dire d'origine juive. Quant aux Néerlandais ils se disséminent dans une multitude de branches du protestantisme, mais l'immigration récente a fait doubler l'importance relative des catholiques de cette origine aux dépens de l'Eglise-Unie et de la secte des Mennonites; cette dernière a diminué de moitié en pourcentage depuis le recensement de 1951.

Au total on observera que les groupes les plus anglicisés subissent également la plus forte assimilation religieuse au profit du protestantisme anglo-saxon, mais que ce dernier mouvement suit d'assez loin l'intégration linguistique. Les peuples germaniques se révèlent les plus touchés mais les Slaves se sont aussi mis en branle : chez les Ukrainiens notamment la protestantisation semble augurer de l'avenir linguistique. Finalement les Juifs forment

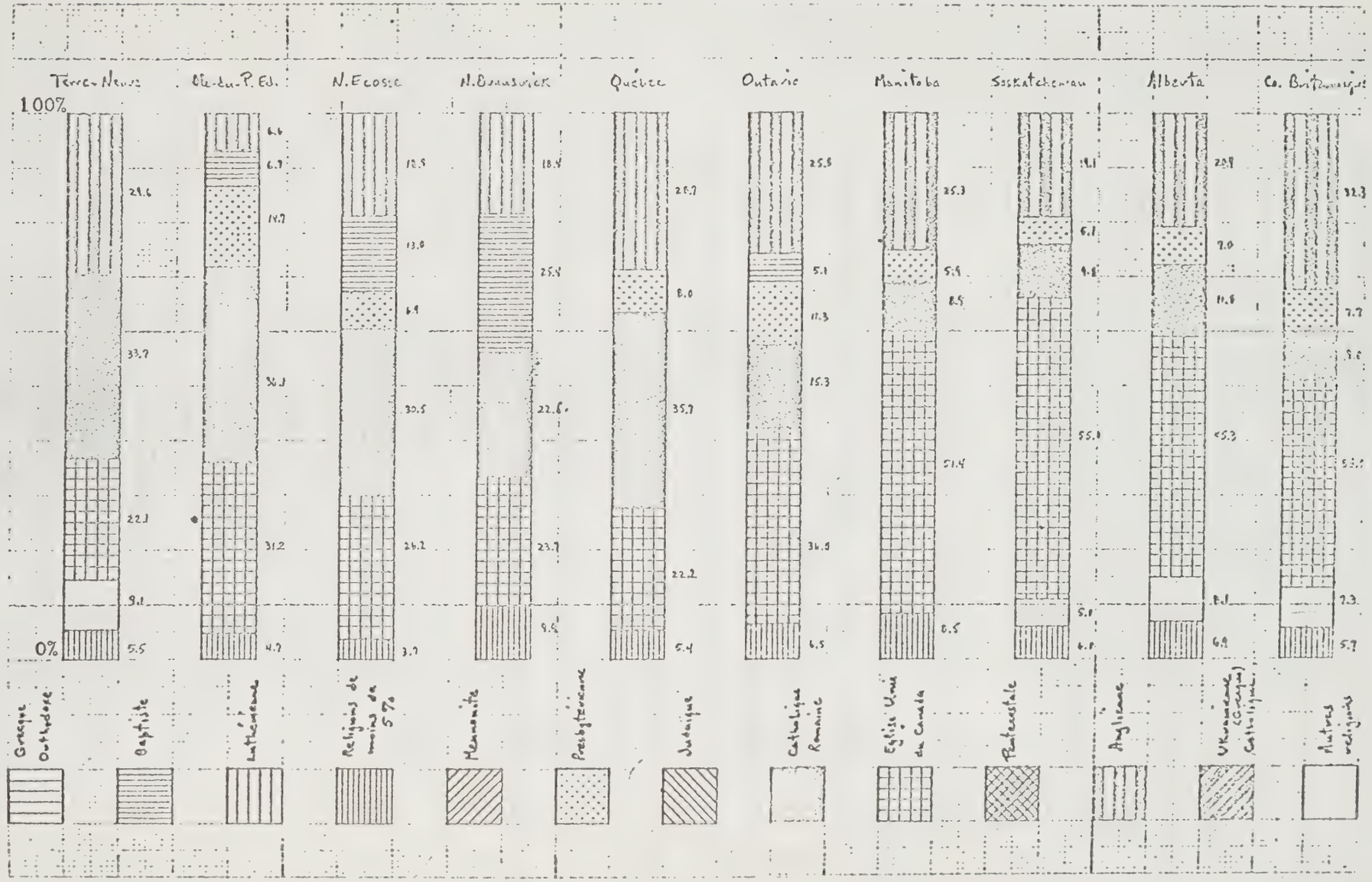
le groupe le plus compact, mais les catholiques français et italiens, qui sont les moins assimilés par la langue, conservent aussi leur religion beaucoup plus que les autres groupes. Evidemment le catholicisme est le fait de nombreux anglophones et gagne des Allemands, des Néerlandais, des Scandinaves grâce en partie à l'immigration.

ASPECTS REGIONAUX DE L'HOMOGENEITE RELIGIEUSE

La diversité régionale de l'homogéneité religieuse de la plupart des groupes ethniques est telle que le problème de l'unité ou de la dualité canadienne n'en apparaît que plus complexe. Du point de vue de cette caractéristique on ne peut confondre en effet les Britanniques de Terre-Neuve avec celui du Saskatchewan, l'Allemand du Nouveau-Brunswick avec celui du Manitoba ou encore l'Ukrainien du Québec avec celui de la Colombie-Britannique. De multiples distinctions s'imposent et nous signalerons les plus importantes (tableau 21).

Le groupe britannique se diversifie par définition : les Anglais sont plus anglicans, les Ecossais plus presbytériens et les Irlandais plus catholiques. Mais il semble que les variations régionales n'accompagnent pas seulement l'importance relative de chacun de ces trois éléments. Dans les grandes lignes le Québec et les provinces de l'Atlantique forment un bloc qui diffère sensiblement de celui qui comprend les quatre provinces de l'Ouest, et seul l'Ontario se compare à l'ensemble du pays. A l'est les Canadiens britanniques s'avèrent catholiques dans plus de 30% des cas, c'est-à-dire trois fois plus que dans l'Ouest.

Graphique 18 : Importance relative des religions du groupe ethnique britannique selon la province, 1961.

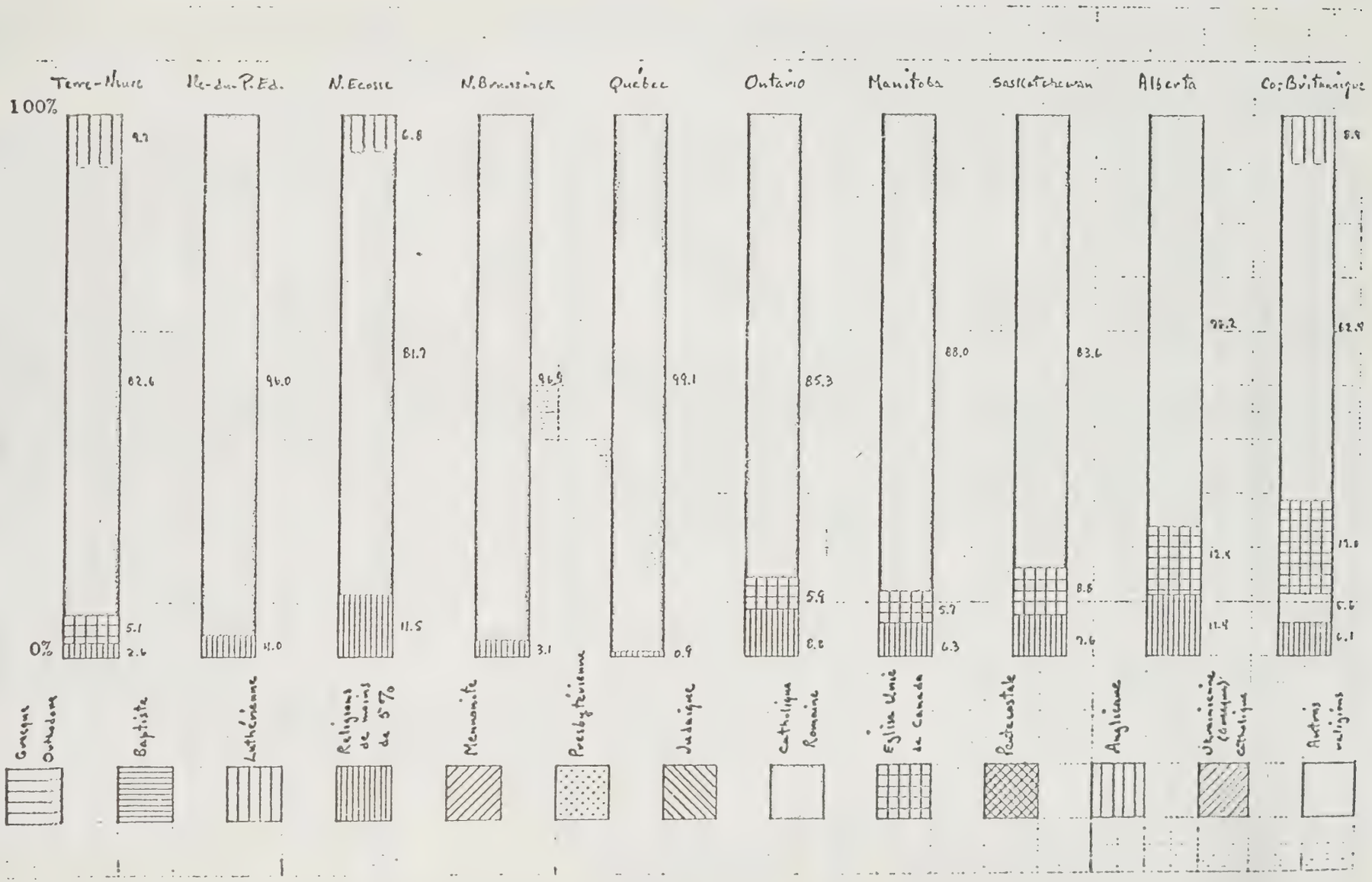


Inversement l'Eglise-Unie, de tendance canadianisante, offre des pourcentages de plus de 50 % dans les Prairies et de moins de 25 % à l'est de l'Ontario. En Ile-du-Prince-Edouard les Britanniques se déclarent deux fois plus souvent presbytériens qu'ailleurs et quatre fois moins anglicans (Ecossais); au Nouveau-Brunswick ils sont cinq fois plus fréquemment baptistes que dans les autres provinces; en Colombie -Britannique c'est l'anglicanisme qui fait meilleure figure (voir graphique 18).

Les Canadiens français présentent plus de stabilité d'une provinceà l'autre. Ceux du Québec possèdent la plus grande homogénéité avec 99 % de catholiques; ailleurs la protestantisation est plus marquée à l'ouest qu'à l'est (graphique 19). Du Manitoba à la Colombie-Britannique l'assimilation religieuse s'accroît, conformèment à ce que nous avons observé dans le cas de la langue. Mais les deux phénomènes ne seraient pas nécessairement dépendants l'un de l'autre si on en juge par le tableau suivant qui indique le nombre de Français protestantisés pour 100 Français anglicisés (les provinces sont classées en fonction de l'importance de l'anglicisation) :

Québec	50 %
Nouveau-Brunswick	25
Manitoba	37
Ontario	38
Saskatchewan	36
Alberta	45
Ile-du-Prince-Edouard	7
Nouvelle-Ecosse	32
Colombie-Britannique	57
Terre-Neuve	20

Graphique 19 : Importance relative des religions du groupe ethnique français, province, 1961.

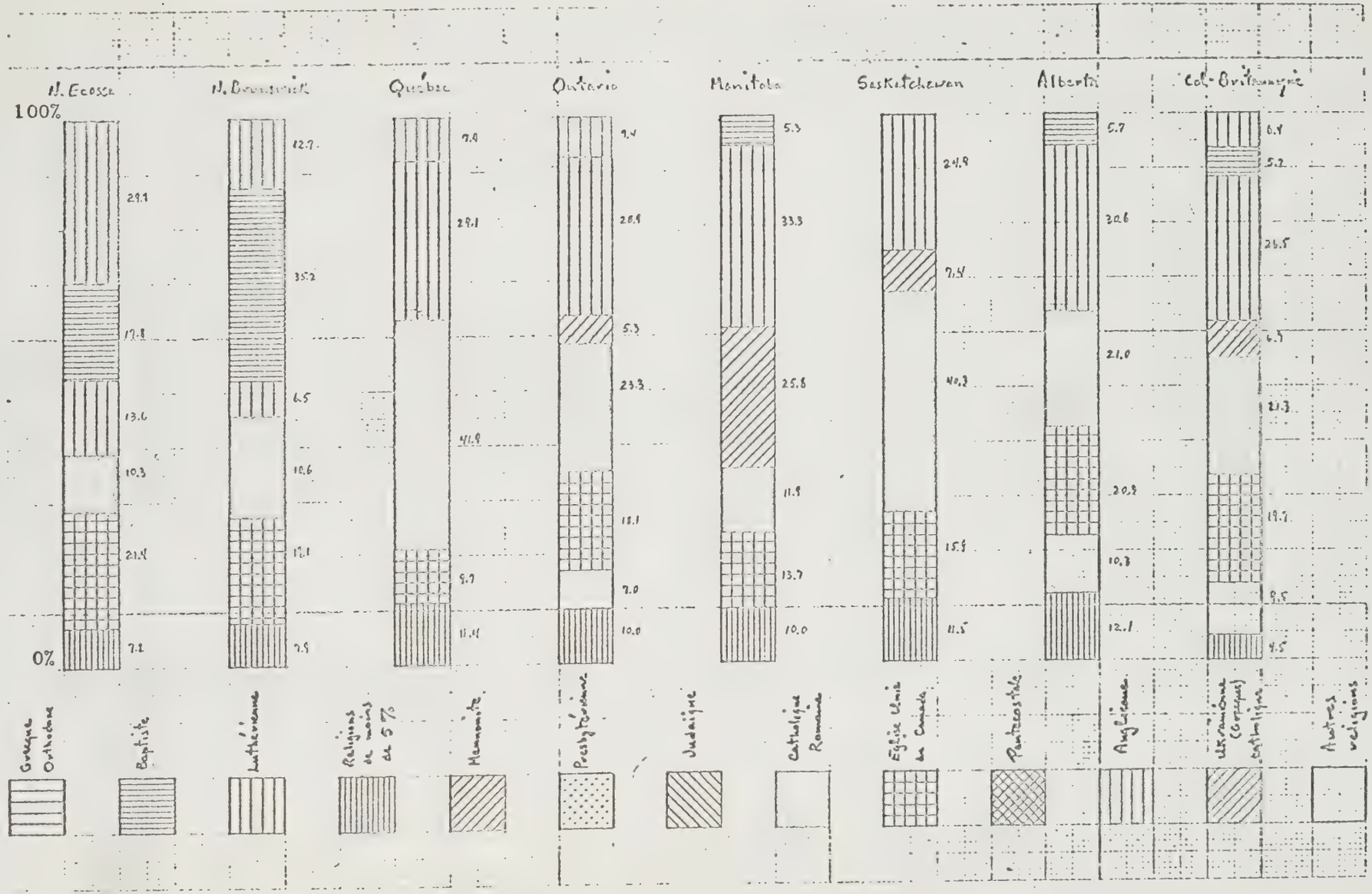


En réalité on observe une corrélation entre les deux assimilations à l'ouest du Québec, mais pas du tout à l'est. Cette différence tient à ce que les catholiques anglophones se révèlent beaucoup plus nombreux dans les provinces orientales. La protestantisation croît avec l'anglicisation quand les Canadiens français ne côtoient que des Britanniques non catholiques.

Chez les Néo-Canadiens les variations provinciales ne s'avèrent pas considérables dans le cas des Juifs et des Italiens : très homogènes au Québec, ces groupes se dispersent surtout dans l'Ouest. En ce qui concerne les Polonais le pourcentage des catholiques s'abaisse à 50 % en Colombie-Britannique où ils sont plus urbains, alors qu'il est de 75 % au Manitoba où ils se font plus ruraux. De même la protestantisation des Ukrainiens s'accentue remarquablement vers l'Ouest: 61 % appartiennent au catholicisme au Québec mais seulement 34 % en Colombie-Britannique. Quant aux Scandinaves ils se déclarent cinq fois plus fréquemment catholiques au Québec (33 %) que dans le reste du pays, tandis qu'ils demeurent plus attachés au luthérianisme dans les Prairies.

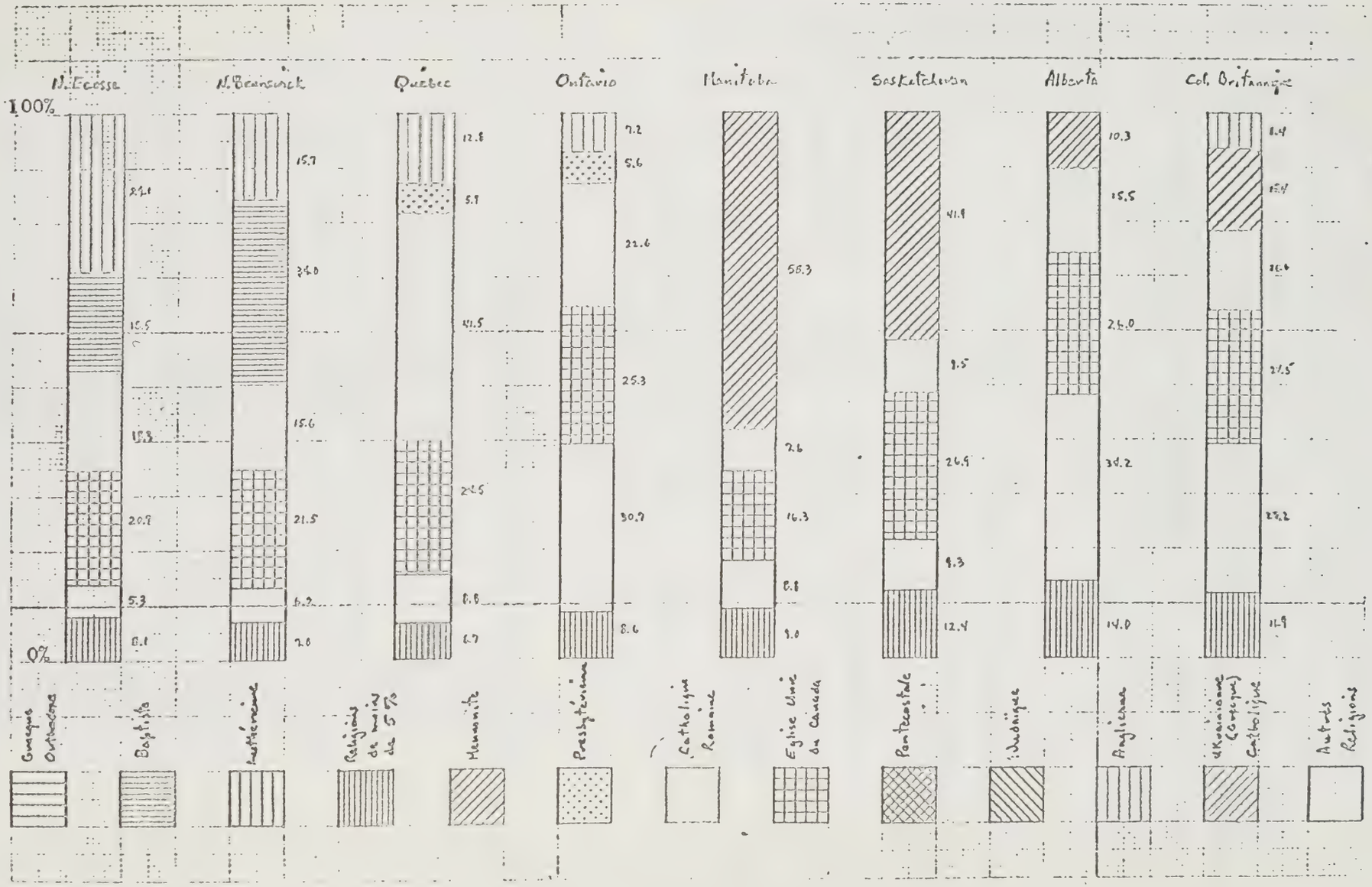
Attachons-nous plus particulièrement au cas des Allemands et des Néerlandais qui offrent les situations les plus curieuses (voir graphiques 20 et 21). Ces deux groupes se font quatre à cinq fois plus anglicans en Nouvelle-Ecosse qu'ailleurs, quatre fois plus baptistes aussi; au Nouveau-Brunswick on les trouve deux fois plus anglicans mais sept fois plus baptistes (35 %); dans les Maritimes les Allemands se révèlent par contre deux fois moins catholiques et trois fois moins luthériens que dans les autres provinces. Au Québec les deux groupes deviennent deux fois plus

Graphique 20 : Importance relative des religions du groupe ethnique allemand, provinces, 1961.



V-67

Graphique 21 : Importance relative des religions du groupe ethnique néerlandais, provinces, 1961.



souvent catholiques (42 %) qu'en moyenne. Au Manitoba le tiers des Allemands sont luthériens et le quart mennonites, alors que 58 % des Néerlandais de cette province (28.000 personnes) déclarent appartenir à cette dernière secte. En Saskatchewan les Canadiens allemands sont avant tout catholiques. Bref les nuances ne manquent pas, et contre toute attente ces groupes vont autant vers l'Eglise-Unie dans l'Est que dans l'Ouest.

Au niveau des grandes agglomérations urbaines la répartition des groupes en fonction des religions semble conforme à celle que nous venons de décrire, surtout dans le cas de villes comme Vancouver, Winnipeg et Montréal qui représentent une part appréciable de la population de leur paroisse respective (voir tableau 23). Exception doit être faite cependant pour certaines sectes qui comptent essentiellement des ruraux ou des citadins: les deux-tiers des mennonites vivent à la campagne alors que plus de 80 % des scientistes chrétiens habitent la ville.

V - LA DISTRIBUTION PROFESSIONNELLE DES GROUPES ETHNIQUES

La profession individuelle, facteur important de l'assimilation, constitue un bon indice des conditions de vie, et la vie professionnelle, comme celle de l'école, est un élément non négligeable des relations inter-ethniques. L'accès à un emploi dépend en partie des qualifications, du niveau des connaissances de l'individu, mais aussi de sa capacité d'intégration à l'intérieur de la société. C'est pourquoi il convient d'examiner la composition

professionnelle des principaux groupes ethniques et de vérifier dans quelle mesure il y a des analogies, des différences ou même des disparités entre eux à cet égard.

Au recensement de 1961 le Canada compte 4.705.000 travailleurs de sexe masculin dont plus de Néo-Canadiens que de Français, bien que ceux-ci soient plus nombreux dans l'ensemble de la population. C'est que les taux d'activité varient d'un groupe à l'autre surtout en raison de la structure par âge, de telle sorte que l'importance relative d'un groupe ethnique dans la population active ne correspond pas forcément à celle qu'il a dans la population totale. On sait que le Tiers-groupe comprend une part appréciable d'immigrés venus au Canada dans le but d'y travailler, et que par conséquent il compte une plus forte proportion d'adultes que les groupes britanniques ou français. Même en ne tenant pas compte au dénominateur des enfants de moins de 15 ans, le taux d'activité des Néo-Canadiens reste le plus élevé, comme on peut le constater dans la deuxième colonne du tableau ci-dessous : 76 % des Canadiens français de 15 ans et plus sont considérés comme actifs, soit le plus faible taux de tous les groupes, alors que les minorités qui reçoivent le plus d'immigrants connaissent les taux les plus élevés: 83.6 % des Allemands, 84 % des Néerlandais, 84.5 % des Italiens. Il en résulte que les Français se voient reléguer au dernier rang des trois grands groupes canadiens lorsqu'on ne considère que l'élément dynamique de la population.

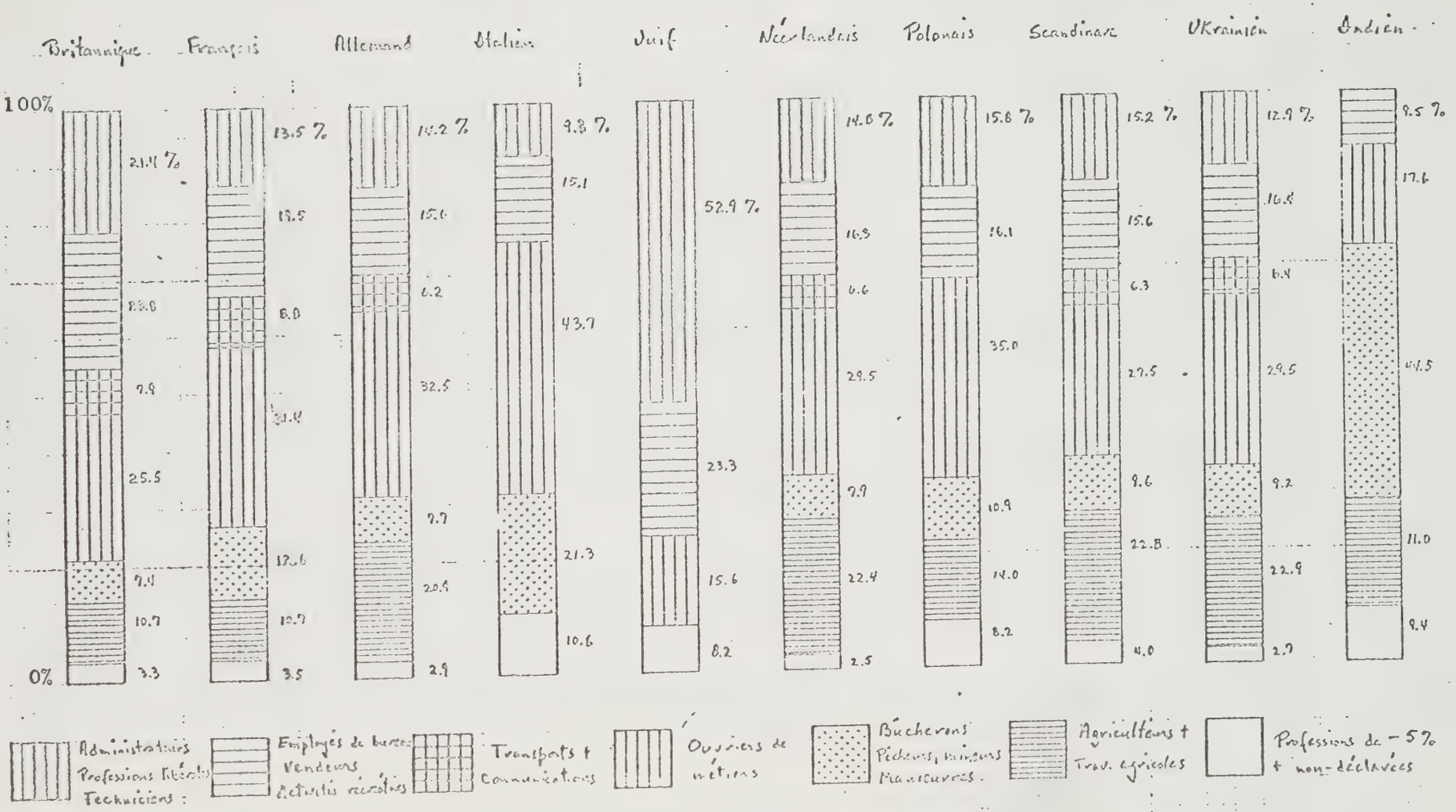
	Nombre d'hommes actifs pour 100 pers. de sexe mascul.	Nombre d'hommes actifs pour 100 pers. de sexe mascul. de 15 ans et plus	Importance relative (pop.act.)	Impo rela (pop.t tal
Groupe britannique	52.0	77.3	44.0	43.8
Groupe français	47.2	75.9	27.7	30.4
Tiers groupe	54.3	80.4	28.3	25.8

Mais l'infériorité des Canadiens français ne semble pas seulement quantitative, comme cela ressort d'un examen attentif du tableau 25. Ils n'apparaissent pas toujours représentés en fonction de leur importance relative dans certaines catégories d'emplois qui nécessitent des qualifications avancées ou qui commandent des traitements élevés. Ainsi qu'on le constatera dans le tableau suivant les Britanniques occupent plus souvent des situations de type tertiaire que les Français ou que l'ensemble des Néo-Canadiens :

	Britanniques	Français	Autres
	%	%	%
I - Administrateurs, professions libérales et techniciens,	21.4	13.5	16.3
II - Autres tertiaires	23.8	19.5	17.8
III - Transports et Communications	7.9	8.8	5.6
IV - Ouvriers	25.5	31.4	31.3
V - Manoeuvres, mineurs, pêcheurs et bûcherons	7.4	12.6	11.0
VI - Agriculteurs	10.7	10.7	15.8
I plus II	45.2	33.0	34.1
III plus IV	33.4	40.2	36.9
V plus VI	18.1	23.3	26.8

Plus précisément les Canadiens d'origine britannique se font plus fréquemment administrateurs et techniciens que les deux autres groupes, et ils sont par contre relativement moins nombreux comme ouvriers. La différence éclate davantage dans la catégorie des manoeuvres : 7.4 % des travailleurs britanniques, mais 12.6 % des Français. Pour leur part les Néo-Canadiens possèdent le plus fort pourcentage de personnes engagées dans les travaux agricoles (voir graphique 22).

Graphique 22: Importance relative des professions selon le groupe ethnique, sexe masculin, Canada, 1961.



Mais le Tiers-groupe, loin d'être homogène, doit être démembré pour une meilleure compréhension de la réalité, car les écarts se révèlent énormes entre Juifs, Italiens ou Néerlandais:

	Allemands	Italiens	Juifs	Néerlandais	Polonais	Scandinaves	Ukrainie
	%	%	%	%	%	%	%
I	14.2	9.3	52.9	14.8	15.8	15.2	12.9
II	15.6	15.1	23.3	16.3	16.1	15.6	16.4
III	6.2	4.7	2.8	6.6	4.8	6.3	6.4
IV	32.5	43.7	15.6	29.5	35.0	27.5	29.5
V	7.7	21.3	1.0	7.9	11.0	9.6	9.2
VI	20.9	2.6	0.4	22.4	14.0	22.8	22.9
I plus II:							
	29.8	24.4	76.2	31.1	31.9	30.8	29.3
III plus IV	38.7	48.4	18.4	36.1	39.8	33.8	35.9
V plus VI	28.6	23.9	1.4	30.3	25.0	32.4	32.1

PROFESSIONS DE TYPE TERTIAIRE

En effet 53 % des travailleurs juifs se classent dans les catégories administrateurs, professions libérales et techniciens (Britanniques 21 %); cette particularité les caractérise très nettement. A l'opposé les Italiens se distinguent par un pourcentage six fois plus faible pour l'ensemble de ces professions (9.3 %). Remarquons au passage que la place des Polonais comme administrateurs s'explique par le fait que ce groupe comprend une part appréciable de Juifs.

Avec près de 28 % des travailleurs de sexe masculin, les Canadiens d'origine française représentent moins de 21 % des administrateurs du pays. Et ils ne font d'ailleurs pas mieux dans la catégorie professions libérales et techniciens. A un niveau plus précis les disparités ressortent plus clairement : les Français se révèlent trois fois moins nombreux que les Britanniques comme patrons de l'industrie et comme patrons du commerce de gros (13 fois moins que les Juifs en chiffres relatifs) alors que la marge est plus réduite dans le commerce de détail; dans l'administration fédérale 67 % des directeurs sont d'origine britannique mais 20 % d'origine française; sur 100 ingénieurs professionnels on compte 61 Canadiens britanniques et moins de 12 Canadiens français (11.6 au recensement de 1961 contre 11.3 en 1951)... Le tableau suivant ne manque pas d'éloquence :

Importance relative des Canadiens d'origine française (sexe masculin - 1961) :

27.7 %	de l'ensemble des travailleurs
5.8	des géologues
9.0	des physiciens
16.0	des chimistes
16.4	des architectes
16.5	des propriétaires de commerce de gros
17.0	des propriétaires de l'industrie manufacturière
22.5	des propriétaires de la construction
23.0	des juristes et des médecins
25.5	des propriétaires de commerce de détail
27.5	du personnel enseignant
38.7	des membres du clergé.

On notera que ces proportions ne sont guère différentes de celles qui avaient été extraites des recensements précédents.

Cependant la position des Français se modifie plus rapidement dans la catégorie des employés de bureau : passée de 20 % à 24 % entre 1941 et 1951 leur importance relative atteint 27 % au recensement de 1961; ce qui dénote un certain progrès et constitue également un excellent indice de l'évolution actuelle de ce groupe. Les Britanniques, toutes proportions gardées, conservent le premier rang dans cette dernière catégorie où les variations n'apparaissent pas très fortes d'un groupe à l'autre, mis à part les Italiens qui n'offrent qu'un maigre 3.6 % (contre 8.2 % pour les Britanniques et 6.7 % pour les Français).

L'écart se fait plus marqué dans la catégorie des vendeurs, où les Juifs se signalent à nouveau avec 14 % de leurs effectifs, quand seulement 3 % des travailleurs Italiens peuvent être rangés dans ces professions. Les positions sont toutefois inversées dans les services où ne se classent que 2.5 % des Juifs mais 8.4 % des Italiens : ces derniers se révèlent 8 fois plus fréquemment coiffeurs que les Britanniques, et ceux-ci groupent seulement 20 % des cuisiniers et des garçons de table alors que le Tiers-groupe rallie plus de la moitié des travailleurs engagés dans ces professions. Mais si les Britanniques concentrent 75 % des officiers des forces armées contre 10 % aux Français, ces derniers rassemblent par contre près de 37 % des garçons d'ascenseurs.

PROFESSIONS DE TYPE SECONDAIRE

Dans les Transports et Communications le groupe juif se distingue encore mais par un faible pourcentage de 2.8 %, tandis que les Français dominent en y concentrant 8.8 % de leurs effectifs. A l'échelle du pays, la main-d'oeuvre canadienne-française représente le tiers des travailleurs de cette catégorie, mais ici comme ailleurs des distinctions s'imposent qui illustrent une nouvelle fois l'infériorité relative de ce groupe.

les Français constituent plus de 43 % des chauffeurs de taxi mais 22.5 % des inspecteurs et contremaîtres des transports, plus de 33 % de chauffeurs de camions mais 17 % des mécaniciens de locomotives, environ 40 % des messagers et seulement 15 % des inspecteurs et contremaîtres des communications. Et comme les précédents ces chiffres n'indiquent aucune amélioration par rapport à ceux du dernier recensement.

La catégorie des ouvriers comprend 43.7 % des Italiens, chiffre bien supérieur à ceux des groupes qui suivent : Polonais, puis Allemands et Français. A l'autre extrêmité les Juifs sont les seuls à posséder ici un pourcentage plus faible (15.6 %) que les Britanniques (25.5 %). A travers l'imposante masse des données il s'avère possible de dégager quelques spécialisations ethniques: les ouvriers français se signalent par leur importance relative dans la production alimentaire de même que les Néerlandais et les Allemands; ils apparaissent particulièrement nombreux dans l'industrie chimique, dans celle du cuir avec les Italiens, dans l'industrie du bois avec les Allemands et les Scandinaves et surtout dans l'industrie textile où ils forment 64 % du total. Les Juifs et les Italiens occupent une place notable comme tailleurs, et 16 % des ouvriers de la construction sont d'origine italienne quand ce groupe ne constitue même pas 3 % de l'ensemble des travailleurs. Quant aux Britanniques ils ont la majorité absolue chez les imprimeurs et relieurs et chez les électriciens, et ils rassemblent aussi 52 % des contremaîtres de l'industrie alors que 25 % de ceux-ci se déclarent d'origine française.

PROFESSIONS DE TYPE PRIMAIRE

Le travail de la terre occupe évidemment plus de bras chez les groupes ethniques qui résident davantage à la campagne. C'est pourquoi 21 % à 23 % des Ukrainiens, Scandinaves, Néerlandais et Allemands s'emploient comme agriculteurs ou travailleurs agricoles, et qu'à l'opposé une infime partie des travailleurs juifs (0.4 %) et Italiens (2.6 %) entrent dans cette catégorie. Même dans l'agriculture les Français semblent en moins bonne posture que les Britanniques : les premiers représentent 23 % des cultivateurs et 29 % des ouvriers agricoles du pays, mais les seconds 40 % des cultivateurs et 35 % des ouvriers agricoles.

Comme manoeuvres les Canadiens d'origine française sont plus nombreux que les Britanniques en chiffres absolus. Seuls les Italiens les surpassent à cet égard : I Canadien Italien sur 5 travaille à titre de manoeuvre et I manoeuvre de la construction sur 5 se déclare d'origine italienne. Encore une fois seuls les Juifs (1 %) offrent un plus faible pourcentage que les Britanniques (4.6 %). Dans les autres professions de type primaire les Français comptent pour 55 % des bûcherons et travailleurs forestiers, les Scandinaves se font remarquer comme pêcheurs et les Indiens monopolisent plus de 70 % des chasseurs; dans les mines les Britanniques totalisent 54 % des contremaîtres et 30 % des mineurs alors que les Français ont à peu près l'importance relative des Néo-Canadiens avec 24 % des contremaîtres et 36 % des mineurs.

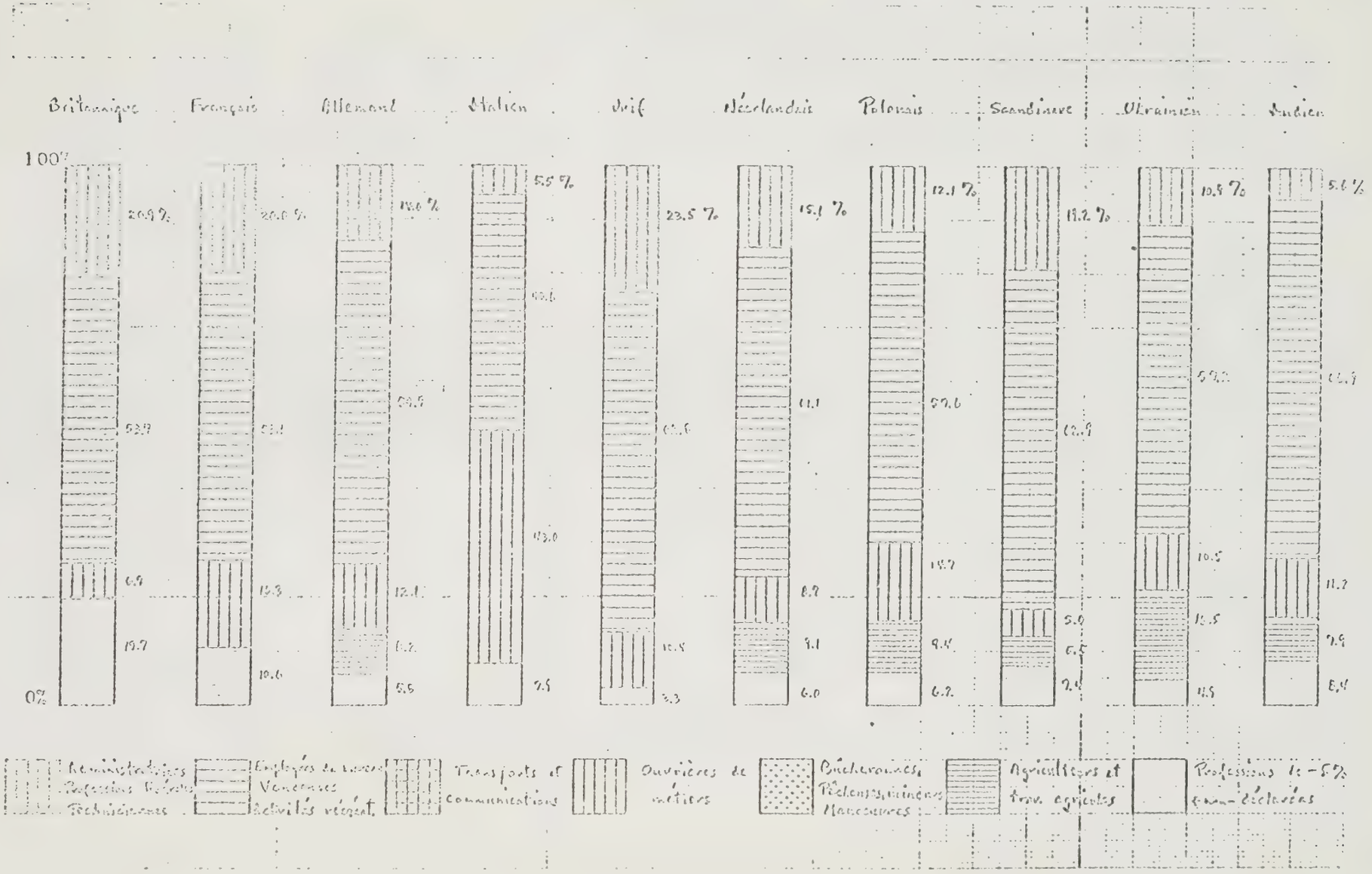
En résumé quelques groupes s'individualisent assez fortement et d'autres partagent à peu près les mêmes caractéristiques professionnelles. Les Scandinaves, les Ukrainiens, les Néerlandais

et les Allemands offrent une situation similaire : moins tertiaires et moins secondaires que les Français ce sont les groupes "agricoles" Les Polonais peuvent être rattachés à cet ensemble si on ne tient pas compte des Juifs qui se disent d'origine polonaise. Curieusement ce sont les deux groupes "urbains" qui s'opposent à chaque extrémité: les Juifs se révèlent aux trois quarts tertiaires et pas du tout primaires tandis que les Italiens sont largement les moins tertiaires et les plus manoeuvres. Les Français s'avèrent moins tertiaires, plus secondaires et plus manoeuvres que la moyenne, au contraire des Britanniques. Bien sûr le critère professionnel ne dit pas tout et l'interprétation doit se faire ici très prudente. On ne saurait déduire à partir des faits observés ci-dessus des conclusions portant sur le niveau de vie par exemple. Les multiples recoupements nous permettent d'affirmer tout au moins que les Canadiens d'origine française sont relativement moins qualifiés que l'ensemble des autres groupes, et que seuls les Italiens se trouvent en moins bonne posture qu'eux, dans la mesure où les catégories professionnelles du recensement canadien impliquent une certaine stratification sociale. Profession n'est pas synonyme de qualification ni d'instruction, mais les faits sont les faits et ils témoignent d'une assez grande diversité dans le statut relatif des principaux groupes ethniques. L'explication ne manque pas de complexité et doit être trouvée dans l'histoire même du pays.

LES TRAVAILLEURS ET SEXE FEMININ

Les femmes constituent plus du quart de la population active canadienne. Pareille importance mérite qu'on s'attache à vérifier si les observations faites ci-dessus valent également pour les travailleuses. En ce qui concerne les taux d'activité,

Graphique 23 : Importance relative des professions selon le groupe ethnique, sexe féminin, Canada, 1931.



les positions relatives demeurent à peu près les mêmes, de sorte que les femmes britanniques groupent 46 % de la main-d'oeuvre féminine devant les françaises et les néo-canadiennes qui suivent avec 27 %,

De façon générale les variations s'avèrent plus fortes d'un groupe à l'autre que dans le cas des hommes. On retrouve les mêmes tendances, les mêmes disparités, mais avec plus d'ampleur (voir tableau 25 et graphique 23). Les Françaises sont relativement deux fois plus secondaires que les Britanniques et celles-ci se révèlent trois fois moins primaires que les Néo-canadiennes. De prime abord le fait saillant semble être la place relativement importante occupée par les Canadiennes-françaises dans les catégories administration et professions libérales : toutes proportions gardées elles sont aussi nombreuses que les Britanniques sous ces deux rubriques. Mais un examen plus attentif nous apprend que cela tient à leur

	Britanniques %	Françaises %	Autres %
Administratrices, professions libérales et techni.	20.9	20.0	13.3
Autres tertiaires	63.7	53.1	58.7
Ouvrières	6.7	16.3	15.2
Agricultrices et trav.agricoles	2.6	3.7	7.7

importance comme propriétaires dans le commerce de détail et comme membres du personnel enseignant; les Françaises représentent en effet 20 % des administratrices de l'industrie, 15 % de celles du commerce de gros contre 31 % dans le commerce de détail; d'autre part elles forment 30 % de la catégorie

professions libérales parce qu'elles concentrent près de 36 % du personnel enseignant féminin du pays.

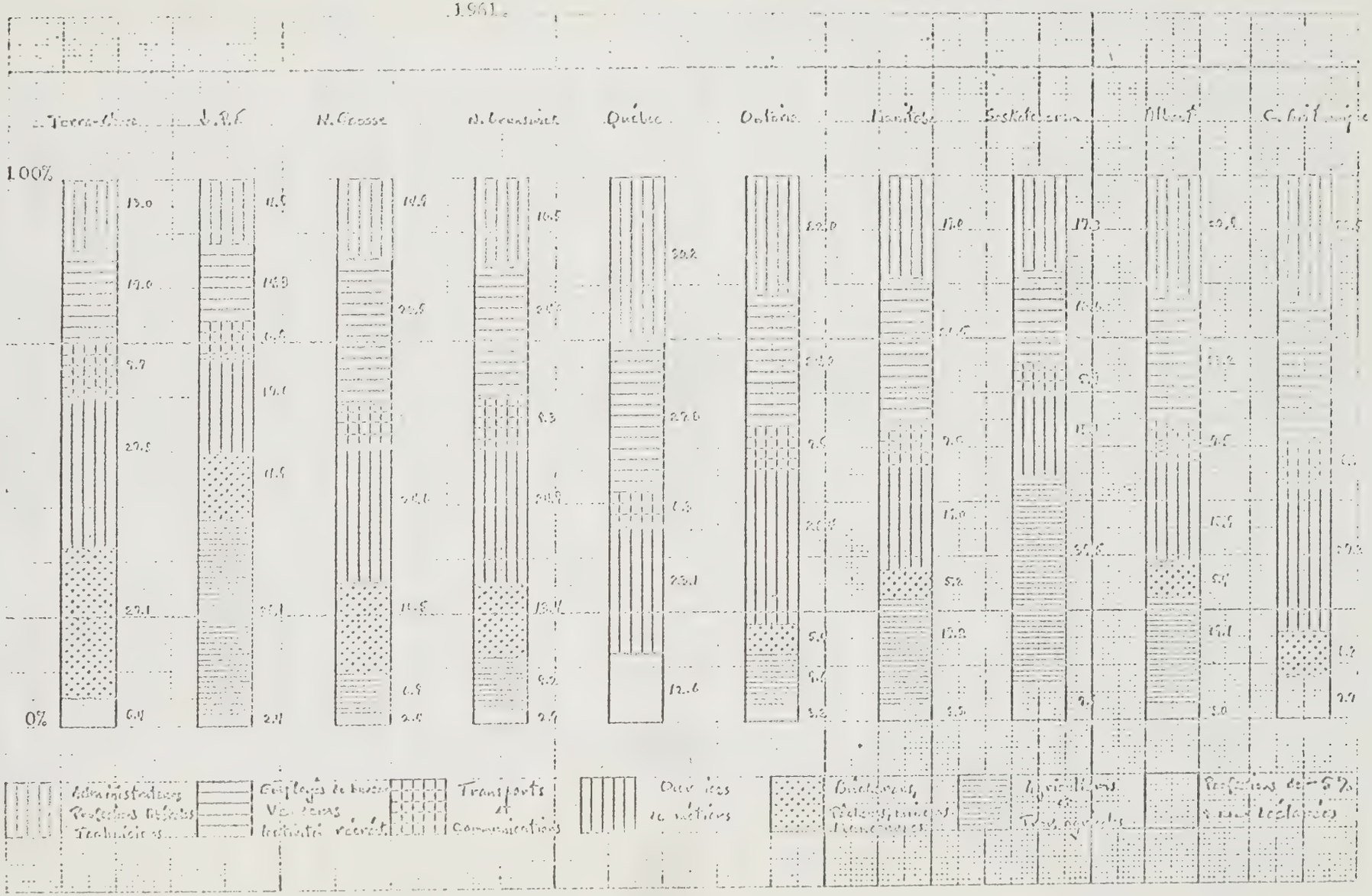
De très fortes proportions de Juives (38 %) et de Britanniques (35 %) se classent dans le groupe des employées de bureau, les Françaises apparaissent assez loin derrière l'ensemble des Néo-Canadiennes surtout si on exclut les Italiennes (15 %) au dernier rang. Dans les services les Néo-Canadiennes présentent des pourcentages élevés : 29 % des Néerlandaises, 27 % des Polonaises et des Allemandes ; remarquons au passage qu'il y a en chiffres absolus autant de femmes de chambre (et travailleuses assimilées) françaises que britanniques.

Les Italiennes se trouvent 4 fois plus fréquemment ouvrières (43 %) que la moyenne des autres groupes. Par rapport aux effectifs ouvriers masculins les Françaises (16 %) et les Juives se trouvent assez nombreuses au contraire des femmes britanniques et scandinaves (5 %). Il en résulte que 38 % des ouvrières se déclarent d'origine française et seulement 26 % d'origine britannique. Enfin l'agriculture comprend une proportion relativement remarquable de travailleuses ukrainiennes.

LA DIVISION DU TRAVAIL DANS LES PROVINCES

Contre toute attente la division du travail entre les principaux groupes ethniques ne varie pas tellement d'une province à l'autre. Plus précisément les positions relatives demeurent à peu près les mêmes au niveau régional qu'à celui du Canada tout entier. Quelques précisions sont cependant utiles (tableau 27 et graphiques 24 à 28).

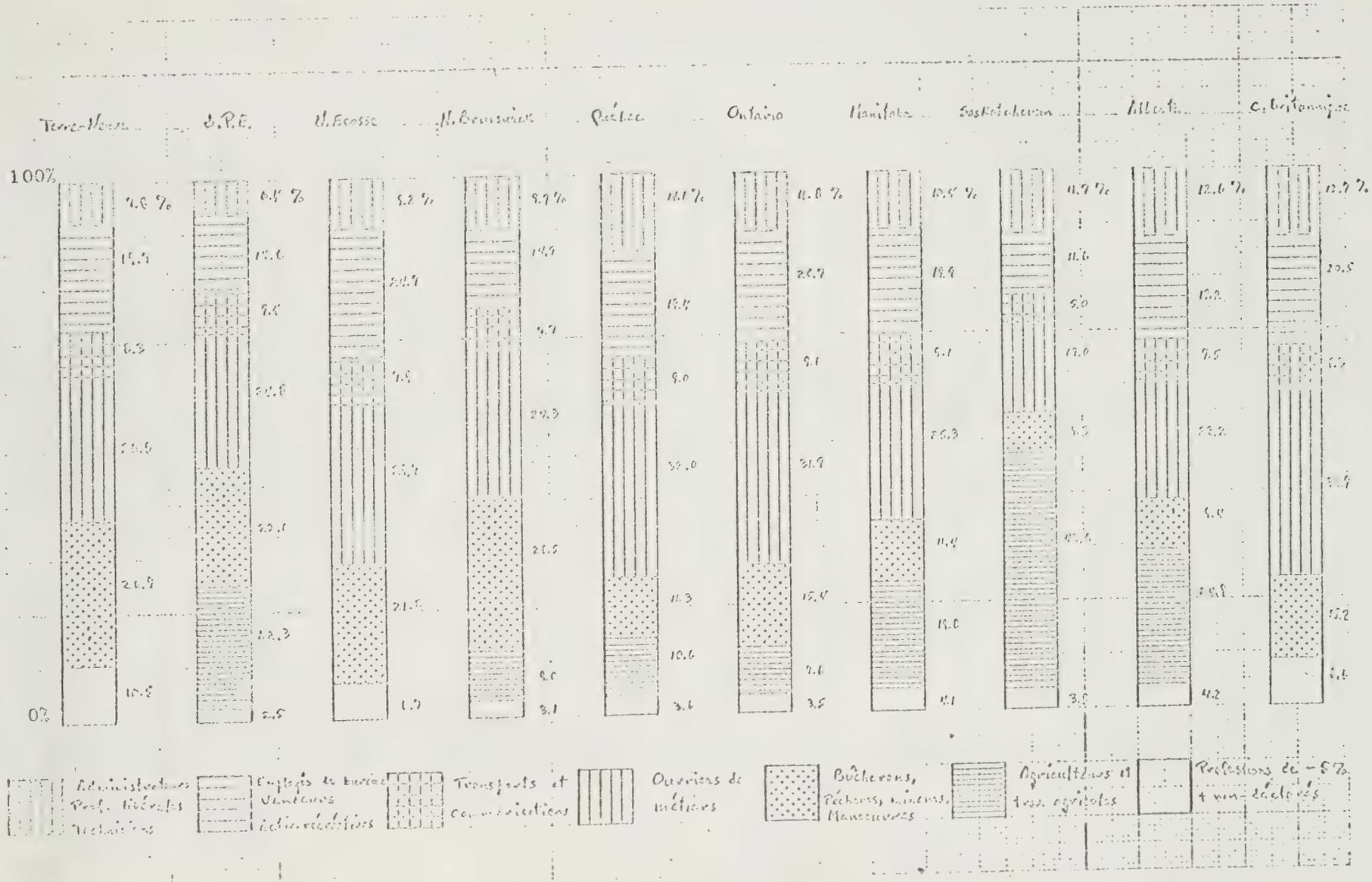
Graphique 24 : Importance relative des professions du groupe ethnique britannique selon la province, 1961.



Dans les provinces de l'Atlantique l'écart entre le statut des Britanniques et celui des Français semble d'autant moins grand que l'anglicisation de ces derniers est poussée; les disparités augmentent en même temps que l'importance relative des Acadiens. Evidemment la très forte majorité des Britanniques à Terre-Neuve est en partie responsable du fait que ceux-ci s'y révèlent en moins bonne posture relative que dans le reste du pays : ils travaillent aussi fréquemment que les Français comme manoeuvres, et s'ils surpassent ces derniers dans la catégorie des administrateurs ils doivent néanmoins céder le premier rang dans l'ensemble aux Néo-Canadiens peu nombreux mais plus souvent techniciens que manoeuvres. En Ile-du-Prince-Edouard les Acadiens se font deux fois plus manoeuvres et pêcheurs que les Britanniques : avec 15 % des travailleurs ils ne forment que 8 % des administrateurs et 10 % des agriculteurs mais 23 % des manoeuvres et 25 % des pêcheurs. En Nouvelle-Ecosse les différences sont plus réduites qu'ailleurs : moins souvent agriculteurs, les Acadiens de cette province sont relativement plus nombreux que les Britanniques dans les services et comme pêcheurs. Au contraire le Nouveau-Brunswick se présente comme la province où ressortent les plus vives disparités entre les deux principaux groupes ethniques : plus de 28 % des Acadiens se rangent ici dans les groupes manoeuvres, pêcheurs, bûcherons et mineurs, soit un pourcentage deux fois plus élevé que celui des autres groupes. Avec 34 % des hommes actifs les Acadiens rassemblent ici 22 % des administrateurs mais 41 % des garçons de table et cuisiniers et surtout 63 % des bûcherons, 62 % des pêcheurs, 50 % des mineurs.

Même au Québec les Canadiens-français n'ont pas un meilleur statut relatif. La concentration dans les professions de type tertiaire des Britanniques et des Néo-Canadiens de Montréal rend d'ailleurs la

Graphique 25 : Importance relative des professions du groupe ethnique français, provinces, 1961.



situation comparable à celle du Nouveau-Brunswick. Seuls les Italiens semblent moins bien partagés que les Français, et tous les autres groupes offrent des pourcentages deux à cinq fois plus élevés que ces derniers dans les carrières d'administrateurs. Pour une proportion de 77.5 % dans l'ensemble le groupe français ne compte que 64 % des administrateurs et 63 % des techniciens et membres des professions libérales de la province française; par contre le pourcentage se hausse à près de 97 % dans le cas des bûcherons et travailleurs forestiers, à 83 % des manoeuvres et à 80 % des mineurs et des ouvriers. Et en ce qui concerne la main-d'oeuvre féminine on notera que les Britanniques ne comptent que 4 % des ouvrières mais 23.5 % des employées de bureau du Québec.

Toutes proportions gardées la situation des personnes d'origine française par rapport aux autres groupes s'avère meilleure en Ontario qu'au Québec. Dans cette province les pourcentages se comparent généralement à ceux de l'ensemble du pays et il en va de même des différences inter-ethniques. En chiffres absolus il y a 6 fois plus de travailleurs britanniques mais 2 fois plus de bûcherons et presque autant de mineurs français: avec 9 % des actifs de l'Ontario les Français groupent 28 % des mineurs et 35 % des bûcherons. Parmi les nombreuses données du tableau 27 on notera en particulier la proportion relativement élevée d'ouvriers britanniques ainsi que le petit nombre d'agriculteurs ukrainiens.

Dans les Prairies l'écart entre Britanniques et Français se compare à celui que nous avons observé pour le Canada, sauf en Saskatchewan où il se fait moindre. Les Britanniques sont relativement plus importants dans le tertiaire : en Alberta ils

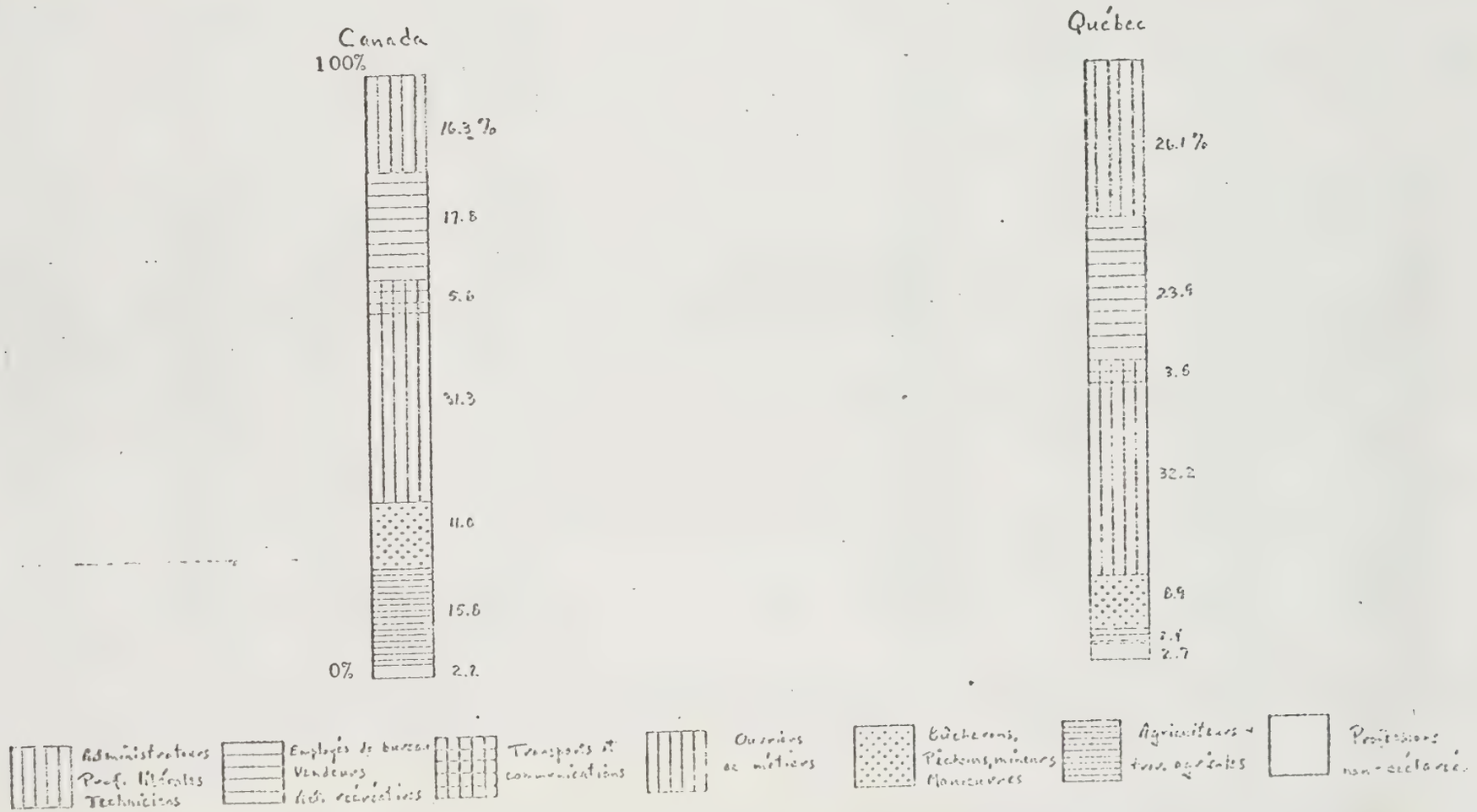
monopolisent 60 % des techniciens et membres des professions libérales avec 44 % des travailleurs. Les Néo-Canadiens, plus fréquemment ouvriers que les autres groupes, restent moindrement manoeuvres que les Canadiens-Français qui dominent le secteur des professions primaires autres que l'agriculture dans toutes les provinces. Dans l'agriculture on relèvera notamment les forts pourcentages des Néerlandais du Manitoba et des Scandinaves de Saskatchewan; pour des proportions sensiblement égales de travailleurs de sexe masculin dans l'agriculture on s'aperçoit que cette profession n'est déclarée que par 10 % des femmes françaises en Saskatchewan contre 20 % des Néerlandaises , 30 % des Polonaises et 36 % des Ukrainiennes.

En Colombie-Britannique le groupe d'origine britannique domine plus que partout ailleurs: avec 56 % des travailleurs il compte 73 % des techniciens et membres des professions libérales, 71 % des employées de bureau et des vendeurs mais seulement 42 % des manoeuvres, 30 % des pêcheurs et 30 % des garçons de table et cuisiniers. Comme les Français ne sont pas nombreux dans cette province très urbanisée et industrielle, ce sont les Néo-Canadiens qui deviennent fréquemment ouvriers bûcherons, manoeuvres (Ukrainiens, Allemands, Scandinaves), pêcheurs (Scandinaves) et mineurs (Italiens).

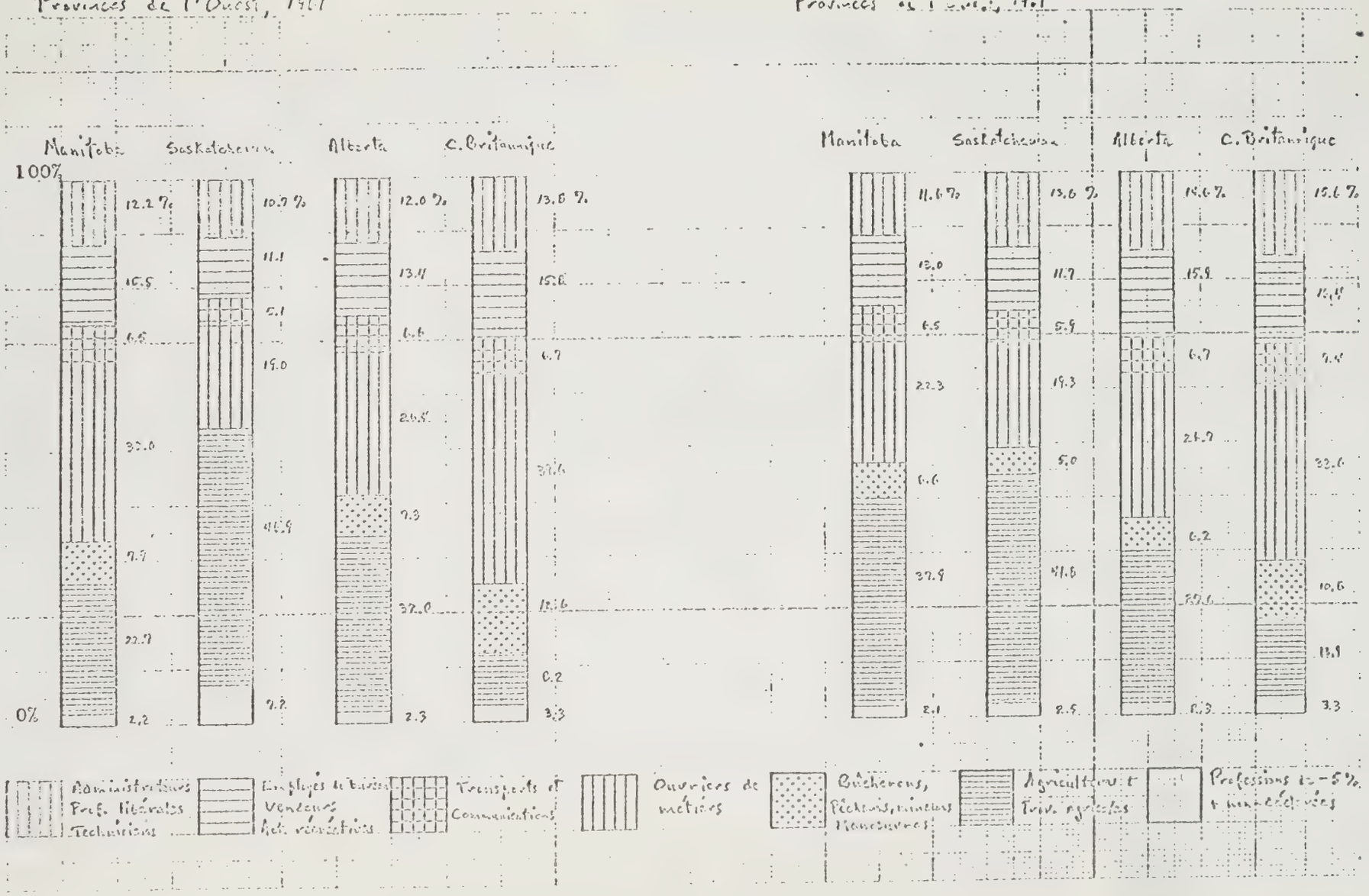
Sous l'avalanche des données il ressort en définitive que les Canadiens-français se trouvent en moins bonne posture dans les provinces où leur importance relative est plus grande: Québec, Nouveau-Brunswick, Ontario, et que vice-versa l'écart avec les autres groupes se fait moindre à Terre-Neuve, en Saskatchewan et en Nouvelle-Ecosse. On peut donc se demander s'il y a des relations entre la situation professionnelle et l'anglicisation au Canada et si le bilinguisme favorise vraiment la progression socio-professionnelle.

o o
o

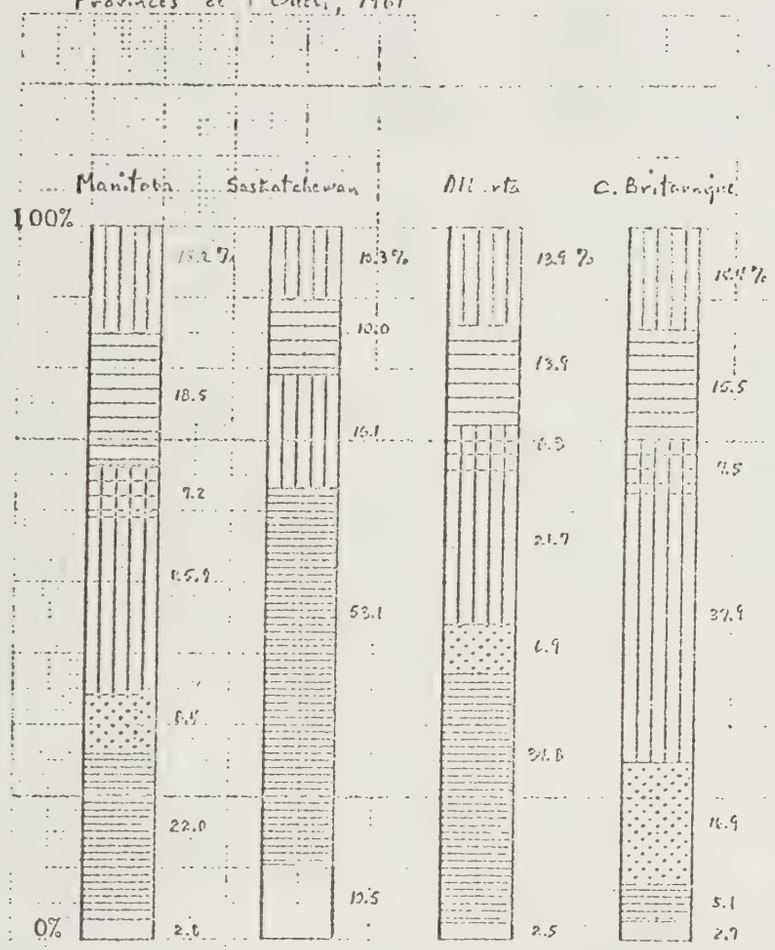
Graphique 26 : Importance relative des professions, tiers, groupe Canada et Québec, 1961.

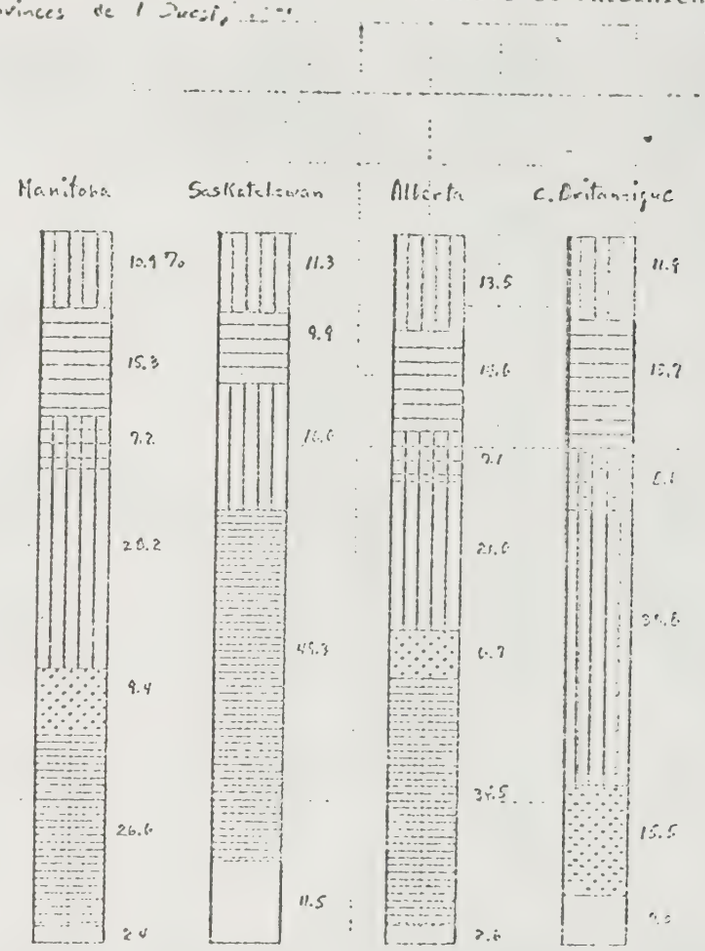


Graphique 27 : Importance relative des professions des groupes ethniques Allemand et Néerlandais, 1961.



Graphique 28 : Importance relative des professions des groupes ethniques Scandinave et Ukrainien, 1961.





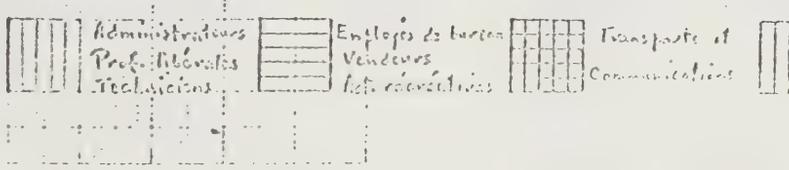


TABLEAU 10 -- POPULATION SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LE GROUPE ETHNIQUE -- CANADA ET PROVINCES -- 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien Esquimau
CANADA										
ais	7,886,154	552,739	619,310	99,851	100,299	222,553	130,665	269,325	160,382	58,715
çais	79,464	4,965,579	8,537	16,551	2,178	1,269	3,001	2,443	1,625	3,633
espondant[x]	10,176	-	413,362	331,499	58,180	161,423	147,272	111,219	304,752	157,234
es	20,875	22,028	8,370	2,450	12,687	44,434	42,579	3,547	6,578	489
TERRE-NEUVE										
ais	428,186	14,634	1,336	167	141	368	148	1,039	83	309
çais	195	2,522	9	5	1	1	-	3	1	3
espondant	32	-	435	74	18	86	77	99	56	15,096
es	486	15	49	-	20	7	18	10	1	3
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD										
ais	83,168	9,612	593	74	9	902	50	355	23	125
çais	176	7,744	2	3	..	1	-	2	..	3
espondant	54	-	62	26	2	379	27	66	13	103
es	103	62	7	-	4	6	5	4	..	..
NOUVELLE-ECOSSE										
ais	519,901	50,049	44,054	2,640	1,331	22,846	2,105	4,996	1,102	936
çais	1,407	37,621	70	27	4	25	5	19	4	6
espondant	3,725	-	1,118	1,036	300	2,324	897	692	630	2,321
es	415	213	199	16	37	56	99	24	27	8
NOUVEAU-BRUNSWICK										
ais	323,347	28,226	6,486	672	663	6,809	372	3,868	221	332
çais	6,088	203,258	160	105	9	53	22	123	1	43
espondant	83	-	733	428	167	997	194	891	154	2,542
es	422	643	7	5	20	23	45	19	3	4
QUEBEC										
ais	511,293	68,339	10,179	6,387	40,904	4,149	7,555	6,425	3,527	2,366
çais	53,383	4,164,880	5,988	14,762	1,773	685	1,945	1,728	939	2,632
espondant	416	-	22,729	87,015	24,931	5,337	17,273	2,881	11,665	16,261
es	1,965	8,135	561	388	7,069	271	4,017	261	457	62

[x] correspondant au groupe ethnique.

TABLEAU 10 - POPULATION SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien & Esquimau
MANITOBA										
ais	392,235	25,451	36,266	2,357	9,636	14,045	17,278	25,151	30,894	4,142
çais	1,438	56,433	234	72	31	67	104	66	136	161
espondant	516	-	54,223	3,985	8,552	12,349	18,996	12,189	73,349	25,070
es	2,256	2,052	1,123	62	679	21,319	7,993	340	993	54
ONTARIO										
ais	3,687,533	244,566	257,354	66,397	39,247	101,260	59,008	42,951	50,575	21,622
çais	13,096	397,728	1,370	1,344	308	273	721	319	403	313
espondant	2,190	-	138,751	204,648	21,620	85,924	76,689	19,027	74,105	25,969
es	8,717	5,647	3,242	1,475	4,105	3,560	13,106	1,356	2,828	170
SASKATCHEWAN										
ais	370,370	25,869	92,846	1,169	1,570	14,610	12,389	47,914	21,152	5,782
çais	876	32,611	225	29	10	26	54	48	26	319
espondant	616	-	64,254	1,154	605	7,291	9,684	19,151	57,018	24,484
es	1,620	1,353	884	61	102	7,398	6,824	440	655	45
ALBERTA										
ais	597,225	41,488	103,011	5,389	2,949	27,174	17,673	70,257	33,111	3,663
çais	1,300	38,978	262	57	17	66	88	78	77	85
espondant	999	-	78,710	9,454	1,137	23,804	15,317	25,055	71,804	24,729
es	2,231	2,853	1,331	125	250	4,466	7,461	469	930	57
COLOMBIE BRITANNIQUE										
ais	961,425	43,393	66,274	14,512	3,845	30,021	13,879	65,400	19,321	17,523
çais	1,464	22,592	204	140	25	72	62	57	34	39
espondant	1,526	-	51,493	23,434	845	22,804	7,959	30,745	15,611	21,155
es	2,466	985	955	313	398	7,279	2,970	590	674	62
YUKON										
ais	6,881	586	592	55	-	248	133	507	190	885
çais	13	396	5	2	-	-	-	-	1	1
espondant	16	-	492	140	-	86	81	261	150	1,316
es	36	9	3	3	-	15	27	5	4	5
T.NORD-OUEST										
ais	4,590	535	319	32	4	121	75	412	183	983
çais	28	816	8	5	-	-	-	-	3	73
espondant	3	-	382	105	3	42	78	162	167	12,153
es	158	61	9	2	3	14	14	9	5	19

TABLEAU II - RÉPARTITION RELATIVE DES LANGUES MATERNELLES PAR GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Inuit & Esquimau
CANADA										
Anglais	96	10.0	59.0	22.2	57.9	51.8	10.4	69.7	33.9	26.7
Français	0.99	89.6	0.81	3.6	1.2	0.29	0.92	0.63	0.34	1.6
Correspondant	0.32	-	39.3	73.6	33.5	37.5	45.5	28.7	64.3	71.4
Autres	0.26	0.39	0.79	0.54	7.3	10.3	13.1	0.91	1.3	0.22
TERRE-NEUVE										
Anglais	99.8	85.2	73.0	67.8	78.3	79.6	60.9	90.6	58.8	21.8
Français	0.04	14.6	0.49	2.0	0.55	0.21	0	0.24	0.70	0.21
Correspondant	-	-	23.7	30.0	10.0	18.6	31.6	8.2	39.7	77.6
Autres	0.11	0.03	2.6	-	11.1	1.5	7.4	0.83	0.70	0.21
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD										
Anglais	99.6	55.1	89.3	71.8	60.0	70.0	60.9	83.1	34.8	52.9
Français	0.21	44.4	0.30	2.9	-	0.07	-	0.46	-	1.2
Correspondant	0.06	-	9.3	25.2	13.3	29.4	32.9	15.4	65.1	45.7
Autres	0.12	0.35	1.0	-	26.6	0.46	6.0	0.93	-	-
NOUVELLE-ECOSSE										
Anglais	98.9	56.9	96.9	70.9	79.6	90.4	67.7	87.1	62.5	25.6
Français	0.26	42.8	0.15	0.72	0.23	0.09	0.16	0.33	0.22	0.15
Correspondant	0.70	-	2.4	27.8	17.9	9.2	23.8	12.0	35.7	70.9
Autres	0.07	0.24	0.43	0.43	2.2	0.22	3.1	0.41	1.5	0.24
NOUVEAU-BRUNSWICK										
Anglais	98.0	12.1	87.8	55.5	77.1	86.3	58.7	78.9	58.3	11.3
Français	1.8	87.5	2.1	8.6	1.0	0.67	3.4	2.5	0.26	1.4
Correspondant	0.02	-	9.9	35.3	19.4	12.6	30.6	18.1	40.6	87.0
Autres	0.12	0.27	0.09	0.41	2.3	0.29	7.1	0.03	0.79	0.13
QUEBEC										
Anglais	90.1	1.6	25.7	5.8	54.7	39.7	24.5	56.8	21.2	11.1
Français	9.4	98.1	15.1	13.5	2.3	6.5	6.3	15.2	5.6	12.3
Correspondant	0.07	-	57.6	80.1	33.3	51.1	56.0	25.5	70.3	76.1
Autres	0.34	0.19	1.4	0.35	9.4	2.5	13.0	2.3	2.7	0.29
ONTARIO										
Anglais	99.3	37.7	64.2	24.2	60.1	53.0	39.4	67.4	39.5	44.9
Français	0.35	61.3	0.34	0.49	0.47	0.14	0.48	0.50	0.31	0.65
Correspondant	0.05	-	34.6	74.7	33.1	44.9	51.2	29.8	57.9	54.0
Autres	0.23	0.87	0.80	0.53	6.2	1.8	8.7	2.1	2.2	0.35

TABLEAU 12 : LANGUE PARLÉE À LA MAISON PAR GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien et Esquimau
MANITOBA										
Anglais	98.9	30.3	39.4	36.3	50.9	29.3	38.9	66.6	29.3	14.0
Français	0.36	67.2	0.25	1.1	0.16	0.14	0.23	0.17	0.12	0.54
Correspondant	0.13	-	59.0	61.5	45.2	25.8	42.8	32.2	69.6	85.1
Autres	0.56	2.4	1.2	0.95	3.5	44.6	18.0	0.90	0.94	0.18
SASKATCHEWAN										
Anglais	99.1	43.2	58.6	48.4	68.6	49.8	42.7	70.9	26.8	18.8
Français	0.23	54.5	0.14	1.2	0.43	-	0.18	-	-	1.0
Correspondant	0.16	-	40.6	47.8	26.4	24.8	33.4	28.3	72.3	79.9
Autres	0.43	2.2	0.55	2.5	4.4	25.2	23.5	0.65	0.83	0.14
ALBERTA										
Anglais	99.2	49.7	56.1	35.8	67.7	48.9	43.5	73.2	31.2	12.8
Français	0.21	46.7	0.14	0.37	0.39	0.11	0.21	-	-	0.29
Correspondant	0.16	-	42.9	62.9	26.1	42.8	37.7	26.1	67.7	86.6
Autres	0.37	3.4	0.72	0.83	5.7	8.0	18.4	0.51	0.87	0.19
COLOMBIE BRITANNIQUE										
Anglais	99.4	64.7	55.7	37.7	75.2	49.8	55.8	67.5	54.2	45.1
Français	0.15	33.7	0.17	0.36	0.48	0.11	0.24	-	-	0.10
Correspondant	0.16	-	43.2	61.0	16.5	37.8	32.0	31.7	43.8	54.5
Autres	0.25	1.4	0.80	0.81	7.7	12.0	11.9	0.80	1.8	0.15
YUKON										
Anglais	99.0	59.1	54.2	27.5	-	71.0	55.1	65.5	55.0	40.0
Français	0.18	39.9	0.45	1.0	-	-	-	-	0.28	0.04
Correspondant	0.23	-	45.0	70.0	-	24.6	33.6	33.7	43.4	59.6
Autres	0.51	0.90	0.27	1.5	-	4.2	11.2	0.64	1.1	0.22
T. DU NORD - OUEST										
Anglais	96.0	37.8	44.4	22.2	40.0	63.3	44.9	70.6	51.1	7.4
Français	0.56	57.7	1.1	3.4	-	-	-	-	0.83	0.53
Correspondant	-	-	53.2	72.9	30.0	23.7	46.7	27.7	46.6	91.8
Autres	3.3	4.3	1.2	1.3	30.0	7.9	8.3	1.5	1.3	0.14

TABLEAU 12 -- POPULATION SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LE GROUPE ETHNIQUE -- ZONES METROPOLITAINES -- 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
CALGARY									
Anglais	159,963	7,939	18,504	1,604	1,266	5,769	3,035	11,673	4,321
Français	253	3,084	31	9	6	16	18	8	8
Correspondant x	205	-	12,966	3,351	495	5,036	2,058	4,184	3,581
Autres	285	116	259	30	107	338	708	73	123
MONTON									
Anglais	153,304	12,021	20,559	1,184	1,271	5,864	5,653	13,102	14,013
Français	443	10,147	80	18	4	19	48	36	29
Correspondant	297	-	20,372	3,471	514	7,660	4,747	4,614	23,853
Autres	416	296	411	39	110	286	2,452	105	269
HALIFAX									
Anglais	134,422	12,907	8,806	543	603	6,263	450	1,864	294
Français	308	5,354	39	9	1	12	3	8	3
Correspondant	95	-	521	391	88	468	184	282	128
Autres	140	40	61	12	25	13	28	9	7
HAMILTON									
Anglais	244,480	10,170	13,452	7,268	1,635	6,865	5,549	2,248	4,490
Français	382	5,211	19	56	2	8	34	4	12
Correspondant	142	-	7,867	18,150	434	7,985	7,990	1,040	6,188
Autres	500	163	256	86	116	147	742	45	241
KITCHENER									
Anglais	66,649	4,282	38,071	852	236	1,505	2,590	760	936
Français	92	1,476	25	9	2	2	11	3	3
Correspondant	34	-	16,097	748	87	1,502	2,299	244	1,105
Autres	251	310	257	100	12	226	333	64	119

x Correspondant au groupe ethnique

TABLEAU 12 - POPULATION SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
				LONDON					
Anglais	132,144	4,381	7,228	1,397	358	3,314	1,389	1,277	797
Français	137	1,415	26	15	4	3	13	2	4
Correspondant	79	-	3,078	2,025	105	3,672	1,781	690	958
Autres	195	40	95	30	30	56	175	22	75
				MONTREAL					
Anglais	354,704	36,717	6,823	5,650	40,297	2,791	6,513	4,192	3,006
Français	21,222	1,312,650	1,995	12,163	1,515	318	1,327	666	682
Correspondant	301	-	18,607	83,332	24,265	3,808	14,775	2,229	10,448
Autres	1,398	4,113	448	321	6,995	221	3,732	207	383
				OTTAWA					
Anglais	184,206	20,807	7,056	2,227	2,728	3,070	1,974	2,485	1,517
Français	4,398	153,832	427	327	23	67	103	74	61
Correspondant	116	-	4,719	6,482	767	2,381	1,899	709	1,332
Autres	507	735	98	58	131	67	267	50	75
				QUEBEC					
Anglais	9,216	3,140	187	74	210	60	35	159	17
Français	4,934	333,238	464	432	47	48	79	161	23
Correspondant	15	-	333	565	117	78	90	19	15
Autres	44	454	12	9	26	1	20	3	1
				SAINT-JOHN					
Anglais	73,901	6,794	1,099	185	272	1,372	116	917	54
Français	252	5,700	12	8	1	-	6	3	-
Correspondant	18	-	266	64	67	177	39	157	46
Autres	98	29	1	2	10	4	19	7	-

TABLEAU 12 - POPULATION SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
SAINT-JOHN'S (T-N)									
Anglais	86,446	1,164	394	45	59	78	65	403	30
Français	27	149	3	2	-	-	-	2	-
Correspondant	3	-	161	28	3	39	23	28	13
Autres	75	7	6	-	5	4	5	1	1
SUDBURY									
Anglais	35,951	7,059	2,397	1,934	120	744	912	809	1,809
Français	907	32,564	51	119	-	10	36	13	60
Correspondant	29	-	1,706	5,995	34	296	1,669	339	3,019
Autres	197	389	61	32	4	14	228	31	54
TORONTO									
Anglais	1,101,292	39,187	34,717	24,375	30,512	18,446	22,023	9,498	15,315
Français	1,804	21,238	215	296	258	62	225	42	86
Correspondant	848	-	44,308	115,095	18,259	14,422	28,882	6,117	30,098
Autres	8,259	996	1,080	612	3,494	484	7,448	393	1,151
VANCOUVER									
Anglais	488,235	18,868	27,253	6,533	3,560	12,494	7,072	28,861	10,119
Français	827	11,302	109	94	25	41	28	30	17
Correspondant	910	-	23,227	11,513	809	9,837	4,253	15,996	8,236
Autres	1,112	337	467	160	383	1,574	1,508	253	340
VICTORIA									
Anglais	119,290	3,196	3,493	646	76	1,759	870	4,066	925
Français	149	1,390	11	7	-	7	3	3	6
Correspondant	162	-	1,807	598	11	1,376	471	1,617	551
Autres	213	52	30	14	4	69	102	37	27

TABLEAU 12 -- POPULATION SELON LA LANGUE MATERNELLE ET LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES -- 1961 --

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
WINDSOR									
Anglais	89,341	22,033	6,018	2,476	713	1,691	2,401	981	2,253
Français	617	18,703	75	54	1	9	33	16	18
Correspondant	82	-	3,707	8,954	566	611	3,095	276	3,099
Autres	169	151	144	27	98	35	468	19	138
WINNIPEG									
Anglais	211,944	13,781	20,354	1,991	9,263	7,030	10,023	12,564	18,763
Français	877	25,613	101	52	29	34	72	46	92
Correspondant	344	-	29,146	3,689	8,420	5,562	11,371	5,065	34,470
Autres	799	383	605	53	638	2,255	3,438	159	623

TABLEAU 13 -- IMPORTANCE RELATIVE DES LANGUES MATERNELLES PAR GROUPE ETHNIQUE -- ZONES METROPOLITAINES -- 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
CALGARY									
Anglais	99.5	72.2	58.2	32.1	67.5	51.6	52.1	73.2	53.7
Français	0.15	27.6	-	0.18	0.32	0.14	0.30	-	-
Correspondant	0.12	-	40.8	67.1	26.4	45.1	35.3	26.2	44.5
Autres	0.17	1.0	0.81	0.60	5.7	3.0	12.1	0.45	1.5
EDMONTON									
Anglais	99.2	53.5	49.6	25.1	66.9	42.4	43.8	73.3	36.7
Français	0.28	45.1	0.19	0.38	0.21	0.13	0.37	0.20	-
Correspondant	0.19	-	49.1	73.6	27.0	55.3	36.7	25.8	62.5
Autres	0.26	1.3	0.99	0.82	5.7	2.0	19.0	0.58	0.70
HALIFAX									
Anglais	99.5	70.5	93.4	56.8	84.1	92.7	67.6	86.1	68.0
Français	0.22	29.2	0.41	1.0	0.13	0.17	0.45	0.36	0.69
Correspondant	-	-	5.5	40.9	12.2	6.9	27.6	13.0	29.6
Autres	0.10	0.21	0.64	1.2	3.4	0.19	4.2	0.41	1.6
HAMILTON									
Anglais	99.5	65.4	62.2	28.4	74.7	45.7	38.7	67.3	41.0
Français	0.15	33.5	-	0.21	-	-	0.23	0.11	0.10
Correspondant	-	-	36.4	71.0	19.8	53.2	55.8	31.1	56.6
Autres	0.20	1.0	1.1	0.33	5.3	0.97	5.1	1.3	2.2
KITCHENER									
Anglais	99.4	70.5	69.9	44.8	70.0	46.5	49.4	70.9	43.2
Français	0.13	24.3	-	0.52	0.59	-	0.21	0.28	0.13
Correspondant	-	-	29.5	43.7	25.8	46.4	43.9	22.7	51.0
Autres	0.37	5.1	0.47	5.8	3.5	6.9	6.3	5.9	5.5
London									
Anglais	99.6	75.0	69.3	40.2	72.0	47.0	41.3	64.1	43.4
Français	0.10	24.2	0.24	0.43	0.80	-	0.38	0.10	0.21
Correspondant	-	-	29.5	58.4	21.1	52.1	53.0	34.6	52.2
Autres	0.14	0.68	0.91	0.86	6.0	0.79	5.2	1.1	4.0

TABLEAU 13 -- IMPORTANCE RELATIVE DES LANGUES MATERNELLES PAR GROUPE ETHNIQUE -- ZONES METROPOLITAINES -- 1961 --

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
MONTREAL									
Anglais	93.9	2.7	24.4	5.5	55.1	39.1	24.7	57.4	20.7
Français	5.6	96.9	7.1	11.9	2.0	4.4	5.0	9.1 &	4.6
Correspondant	-	-	66.7	82.1	33.2	53.3	56.0	30.5	71.9
Autres	0.37	0.30	1.6	0.31	9.5	3.0	14.1	2.8	2.6
OTTAWA									
Anglais	97.3	11.8	57.3	24.4	74.7	54.9	46.5	74.8	50.8
Français	2.3	87.7	3.4	3.5	0.63	1.1	2.4	2.2	2.0
Correspondant	-	-	38.3	71.2	21.0	42.6	44.7	21.3	44.6
Autres	0.26	0.41	0.79	0.63	3.5	1.1	6.2	1.5	2.5
QUEBEC									
Anglais	64.8	0.93	18.7	6.8	52.5	32.0	15.6	46.4	30.3
Français	34.7	98.9	46.5	40.0	11.7	25.6	35.2	47.0	41.0
Correspondant	0.10	-	33.4	52.3	29.2	41.7	40.1	5.5	26.7
Autres	0.30	0.13	1.2	0.83	6.5	0.53	8.9	0.87	1.7
SAINT-JOHN (N.B.)									
Anglais	99.5	54.2	79.7	71.4	77.7	88.3	64.4	84.5	54.0
Français	0.33	45.5	0.87	3.0	0.28	-	3.3	0.27	-
Correspondant	-	-	19.3	24.7	19.1	11.3	21.6	14.4	46.0
Autres	0.13	0.23	-	0.77	2.8	0.25	10.5	0.84	-
SAINT-JOHN'S (T.N.)									
Anglais	99.8	88.1	69.8	60.0	81.9	64.4	69.8	92.8	68.1
Français	-	11.2	0.53	2.6	-	-	-	0.46	-
Correspondant	-	-	28.5	37.3	11.1	32.2	24.7	6.4	29.5
Autres	-	0.53	1.0	-	6.9	3.3	5.3	0.23	2.2
SUDBURY									
Anglais	96.9	17.6	56.8	23.9	75.9	69.9	32.0	67.8	36.6
Français	2.4	81.3	1.2	1.4	-	0.93	1.2	1.0	1.2
Correspondant	-	-	40.4	74.1	21.5	27.8	58.6	28.4	61.0
Autres	0.53	0.97	1.4	0.39	2.5	1.3	8.0	2.6	1.0
TORONTO									
Anglais	99.4	63.8	43.2	17.3	57.4	55.1	37.5	59.1	32.8
Français	0.16	34.5	0.26	0.21	0.48	0.18	0.38	0.26	0.18
Correspondant	-	-	55.1	81.9	35.5	43.1	49.3	38.1	64.5
Autres	0.29	1.6	1.3	0.43	6.5	1.4	12.7	2.4	2.4

TABLEAU I:

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
					VANCOUVER				
Anglais	99.4	61.8	53.3	35.6	74.5	52.1	54.9	63.9	54.0
Français	0.16	37.0	0.21	0.51	0.52	0.17	0.21	-	-
Correspondant	0.18	-	45.4	62.9	16.9	41.0	33.0	35.4	44.0
Autres	0.22	1.1	0.91	0.87	8.0	6.5	11.7	0.56	1.8
					VICTORIA				
Anglais	99.5	68.9	65.3	51.0	83.5	54.7	60.1	71.0	61.2
Français	0.12	29.9	0.20	0.55	-	0.21	0.20	-	0.39
Correspondant	0.13	-	33.8	47.2	12.0	42.8	32.5	28.2	36.5
Autres	0.17	1.1	0.96	1.1	4.3	2.1	7.0	0.64	1.7
					WINDSOR				
Anglais	99.0	53.8	60.5	21.5	52.7	72.0	40.0	75.9	40.9
Français	0.17	45.7	0.75	0.46	-	0.38	0.55	1.2	0.32
Correspondant	-	-	37.2	77.7	40.1	26.0	51.6	21.3	56.2
Autres	0.18	0.36	1.4	0.23	6.9	1.4	7.8	1.4	2.5
					WINNIPEG				
Anglais	99.0	34.6	40.5	34.4	50.4	47.2	40.2	70.4	34.7
Français	0.40	64.3	0.20	0.89	0.15	0.22	0.28	0.25	0.17
Correspondant	0.16	-	68.0	63.7	45.8	37.3	45.6	28.4	63.9
Autres	0.37	0.96	1.2	0.91	3.4	15.1	13.8	0.89	1.1

TABLEAU 14 -- POPULATION SELON LA LANGUE OFFICIELLE ET DE GROUPE ETHNIQUE -- CANADA ET PROVINCES -- 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien et Esquimau
CANADA										
Anglais seulement	7,637,965	475,128	1,004,218	293,471	138,427	409,458	295,361	376,468	447,903	168,676
Français seulement	32,925	3,390,704	4,867	30,784	795	747	2,137	1,084	1,173	5,118
Anglais et Français	318,463	1,665,979	27,001	47,852	31,843	12,656	17,840	8,119	12,375	4,006
Ni Anglais ni Français	7,316	8,535	13,513	73,244	2,279	6,818	8,179	843	11,886	42,321
TERRE-NEUVE										
Anglais seulement	426,814	14,024	1,739	202	157	427	222	1,170	130	646
Français seulement	59	268	1	4	--	2	--	1	--	3
Anglais et Français	1,812	2,876	82	27	13	24	21	27	10	14
Ni Anglais ni Français	214	3	7	13	10	9	--	3	1	748
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD										
Anglais seulement	82,701	9,040	648	94	14	1,245	75	422	65	226
Français seulement	33	1178	1	--	--	1	--	--	--	2
Anglais et Français	700	7,143	13	5	1	10	6	3	1	7
Ni Anglais ni Français	67	57	2	4	--	32	1	2	--	1
NOUVELLE-ECOSSE										
Anglais seulement	517,956	46,229	44,941	3,450	1,593	24,705	2,989	5,550	1,694	2,988
Français seulement	272	5,596	8	7	2	5	--	4	1	1
Anglais et Français	7,007	35,904	417	112	76	244	94	135	37	43
Ni Anglais ni Français	213	154	75	150	1	97	23	12	31	239
NOUVEAU-BRUNSWICK										
Anglais seulement	315,197	23,239	7,012	897	743	7,547	565	4,599	342	2,352
Français seulement	2,420	109,282	39	54	5	20	2	50	--	9
Anglais et Français	12,096	99,158	312	204	111	246	58	245	20	82
Ni Anglais ni Français	227	448	23	55	--	69	8	7	17	478

TABLEAU 14 -- POPULATION SELON LA LANGUE OFFICIELLE ET LE GROUPE ETHNIQUE -- CANADA ET PROVINCES -- 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien et Esquimau
QUEBEC										
Anglais seulement	376,191	32,877	24,175	15,143	45,450	6,753	17,602	6,879	9,234	6,681
Français seulement	27,108	3,168,046	4,236	29,702	705	551	1,754	863	895	4,839
Anglais et Français	162,907	1,036,478	9,772	37,674	27,029	2,890	9,935	3,479	5,727	1,624
Ni Anglais ni Français	851	3,953	1,274	26,033	1,493	248	1,499	74	732	8,199
ONTARIO										
Anglais seulement	3,613,803	217,751	386,074	218,022	61,062	183,878	140,109	61,460	122,028	39,415
Français seulement	2,204	89,074	311	843	55	97	269	69	139	66
Anglais et Français	91,665	338,453	9,317	7,627	3,520	5,209	5,361	1,883	3,386	782
Ni Anglais ni Français	3,864	2,663	5,015	47,372	643	1,833	3,785	241	2,358	7,811
MANITOBA										
Anglais seulement	388,552	24,425	87,602	5,422	18,255	44,698	42,501	37,257	101,094	23,024
Français seulement	202	7,221	48	34	16	16	32	15	58	31
Anglais et Français	7,210	51,860	1,211	363	521	584	752	386	1,164	244
Ni Anglais ni Français	481	430	2,985	657	106	2,482	1,036	88	3,056	6,128
SASKATCHEWAN										
Anglais seulement	368,896	24,692	156.140	2,169	2,185	28,325	27,902	67,144	75,647	23,970
Français seulement	130	3,256	72	11	3	10	29	24	19	105
Anglais et Français	4,037	31,602	1,136	117	93	321	350	282	557	586
Ni Anglais ni Français	369	274	861	116	6	669	670	103	2,628	5,969

TABLEAU 14 - POPULATION SELON LA LANGUE OFFICIELLE ET LE GROUPE ETHNIQUE, CANADA ET PROVINCES - 1961 -

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien et Esquimau
ALBERTA										
Anglais seulement	591,393	40,702	179,343	13,161	4,175	53,416	39,0[illegible]	95,066	102,182	23,988
Français seulement	215	4,854	88	39	1	25	33	34	44	27
Anglais et Français	9,783	37,398	1,983	516	172	1,344	626	648	1,015	288
Ni Anglais ni Français	364	365	1,900	1,309	5	745	877	131	2,682	4,251
COLOMBIE-BRITANNIQUE										
Anglais seulement	945,290	41,096	114,847	34,638	4,785	57,778	24,011	95,592	34,805	37,849
Français seulement	274	1,835	60	88	8	20	18	24	15	5
Anglais et Français	20,701	23,863	2,674	1,152	305	1,754	613	1,008	444	90
Ni Anglais ni Français	616	176	1,345	2,521	15	624	228	168	376	870
YUKON										
Anglais seulement	6,726	549	1,031	158	-	324	231	754	341	2,179
Français seulement	-	33	1	1	-	-	-	-	-	1
Anglais et Français	218	407	47	34	-	18	9	12	2	1
Ni Anglais ni Français	2	2	13	7	-	7	1	7	2	26
TERRITOIRES DU NORD-OUEST										
Anglais seulement	4,446	504	666	115	8	162	151	565	341	5,358
Français seulement	8	61	2	1	-	-	-	-	2	29
Anglais et Français	277	837	37	21	2	12	15	11	12	245
Ni Anglais ni Français	48	10	13	7	-	3	1	7	3	7,601

TABLEAU 15 - IMPORTANCE RELATIVE DES LANGUES OFFICIELLES SELON LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien et Esquimau
CANADA										
Anglais seulement	95.5	8.6	95.7	65.2	79.9	95.3	91.3	97.4	94.6	76.6
Français "	0.4	61.2	0.5	6.8	0.5	0.2	0.7	0.3	0.2	2.3
Anglais & Français	4.0	30.1	2.6	10.6	18.4	2.9	5.5	21	2.6	1.8
ni Anglais ni Fran.	0.1	0.2	1.3	17.4	1.3	1.6	2.5	0.2	2.5	19.2
TERRE-NEUVE										
Anglais seulement	99.5	81.6	95.0	82.1	87.2	92.4	91.3	97.4	92.1	45.7
Français "	-	1.5	-	1.6	-	0.43	-	-	-	0.21
Français et Anglais	0.42	16.7	4.4	10.9	7.2	5.1	8.6	2.2	7.0	1.0
ni Anglais ni Fran.	-	-	0.38	5.2	5.3	1.9	-	0.24	0.70	53.0
ILE-PRINCE-EDOUARD										
Anglais seulement	99.0	51.9	97.5	91.2	93.3	96.6	91.4	98.8	98.4	95.7
Français "	-	6.7	0.15	-	-	½	-	-	-	0.84
Anglais et Français	0.83	41.0	1.9	4.8	6.6	0.77	7.3	0.70	1.5	2.9
ni Anglais ni Fran.	-	0.32	0.30	3.8	-	2.4	1.2	0.46	-	0.42
NOUVELLE-ECOSSE										
Anglais seulement	98.5	52.6	98.8	92.7	95.2	98.6	96.2	97.3	96.0	91.3
Français "	-	6.3	-	0.18	0.11	-	-	-	-	-
Anglais et Français	1.3	40.8	0.91	3.0	4.5	0.96	3.0	2.3	2.0	1.3
ni Anglais ni Fran.	-	0.17	0.16	4.0	-	0.38	0.74	0.20	1.7	7.3
NOUVEAU-BRUNSWICK										
Anglais seulement	95.5	10.0	94.9	74.1	86.4	95.7	89.2	93.8	90.2	80.5
Français "	0.73	47.0	0.52	4.4	0.58	0.25	0.31	1.0	-	0.30
Anglais et Français	3.6	42.7	4.2	16.8	12.9	3.1	9.1	4.9	5.2	2.8
ni Anglais ni Fran.	-	0.19	0.31	4.5	-	0.87	1.2	-	4.4	16.3
QUEBEC										
Anglais seulement	66.3	0.77	61.2	13.9	60.8	64.6	57.1	60.9	55.6	31.3
Français "	4.7	74.6	10.7	27.3	0.94	5.2	5.6	7.6	5.3	22.6
Anglais et Français	28.7	24.4	24.7	34.7	36.1	27.6	32.2	30.8	34.5	7.6
ni Anglais ni Fran.	0.15	-	3.2	23.9	1.9	2.3	4.8	0.65	4.4	38.4
ONTARIO										
Anglais seulement	97.3	33.6	96.3	79.6	93.5	96.2	93.7	96.5	95.4	81.9
Français "	-	13.7	-	0.30	-	-	0.17	0.10	0.10	0.13
Anglais et Français	2.4	52.2	2.3	2.7	5.3	2.7	3.5	2.9	2.6	1.6
ni Anglais ni Fran.	0.10	0.41	1.2	17.2	0.98	0.95	2.5	0.37	1.8	16.2

TABLEAU 1.5 -- IMPORTANCE RELATIVE DES LANGUES OFFICIELLES SELON LE GROUPE ETHNIQUE -- CANADA ET PROVINCES -- 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien e Esquimau
MANITOBA										
Anglais seulement	98.0	29.0	95.3	83.7	96.5	93.5	95.7	98.7	95.9	78.2
Français "	-	8.6	-	0.52	-	-	-	-	-	0.10
Anglais et Français	1.8	61.7	1.3	5.6	2.7	1.2	1.6	1.0	1.1	0.82
ni Anglais ni Fran.	0.1	0.51	3.2	10.1	0.56	5.1	2.4	0.23	2.9	20.8
SASKATCHEWAN										
Anglais seulement	98.7	41.2	98.6	89.8	95.5	96.5	96.3	99.3	95.9	78.2
Français "	-	5.4	-	0.45	0.13	-	0.10	-	-	0.34
Anglais et Français	1.0	52.8	0.71	4.8	4.0	1.0	1.2	0.41	0.70	1.90
ni Anglais ni Fran.	-	0.45	0.54	4.8	0.26	2.2	2.3	0.15	3.3	19.4
ALBERTA										
Anglais seulement	98.2	48.8	97.8	87.5	95.9	96.1	96.2	99.1	96.4	84.0
Français "	-	5.8	-	0.25	-	-	-	-	-	-
Anglais et Français	1.6	44.8	1.0	3.4	3.9	2.4	1.5	0.67	0.95	1.0
ni Anglais ni Fran.	-	0.43	1.0	8.7	0.11	1.3	2.1	0.13	2.5	14.8
COLOMBIE BRITANNIQUE										
Anglais seulement	97.7	61.3	96.5	90.2	93.5	96.0	96.5	98.7	97.6	97.5
Français "	-	2.7	-	0.22	0.10	-	-	-	-	-
Anglais et Français	2.1	35.6	2.2	3.0	5.9	2.9	2.4	1.0	1.2	0.23
ni Anglais ni Fran.	-	0.26	1.1	6.5	0.29	1.0	0.91	0.17	1.0	2.2
YUKON										
Anglais seulement	96.8	55.3	94.4	73.0	-	92.8	95.8	97.5	98.8	98.7
Français "	-	3.3	0.10	0.50	-	-	-	-	-	-
Anglais et Français	3.1	41.0	4.3	17.0	-	5.1	3.7	1.5	0.57	-
ni Anglais ni Fran.	-	-	1.1	3.5	-	2.0	0.41	0.90	0.57	1.1
T. NORD - OUEST										
Anglais seulement	93.0	35.6	92.7	79.8	80.0	91.5	90.4	96.9	95.2	40.4
Français "	0.16	4.3	0.27	0.69	-	-	-	-	0.55	0.21
Anglais et Français	5.7	59.2	5.1	14.5	20.0	6.7	8.9	1.8	3.3	1.8
ni Anglais ni Fran.	1.0	0.70	1.8	4.8	-	1.6	0.59	1.2	0.83	57.4

TABLEAU 16 -- POPULATION SELON LA LANGUE OFFICIELLE ET LE GROUPE ETHNIQUE -- ZONES METROPOLITAINES -- 1961 --

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
					CALGARY				
Anglais seulement	157,431	7,418	30,889	4,352	1,788	10,546	5,612	15,737	7,879
Français seulement	44	245	15	15	-	7	7	5	6
Anglais et Français	3,178	3,457	501	163	83	526	122	160	79
Ni Anglais ni Français	53	19	355	464	3	80	78	36	69
					EDMONTON				
Anglais seulement	151,064	11,242	40,162	3,804	1,825	13,218	12,381	17,624	37,293
Français seulement	72	739	32	13	1	7	10	15	12
Anglais et Français	3,276	10,437	654	201	71	451	268	203	437
Ni Anglais ni Français	48	46	574	694	2	153	241	15	422
					HALIFAX				
Anglais seulement	131,906	11,655	9,223	811	686	6,638	608	2,088	398
Français seulement	43	283	2	2	-	-	-	2	-
Anglais et Français	2,962	6,346	179	43	31	103	48	70	18
Ni Anglais ni Français	54	17	23	99	-	15	9	3	16
					HAMILTON				
Anglais seulement	240,689	9,432	20,821	21,821	2,110	14,431	13,567	3,234	10,506
Français seulement	71	467	7	38	-	5	15	3	7
Anglais et Français	4,497	5,564	435	462	69	417	368	81	238
Ni Anglais ni Français	247	81	331	3,239	8	152	365	19	180
					KITCHENER				
Anglais seulement	65,687	4,325	53,347	1,505	312	3,104	5,052	1,045	2,089
Français seulement	25	167	14	7	0	2	2	2	-
Anglais et Français	1,253	1,549	521	69	25	84	93	24	35
ni Anglais ni Français	61	27	568	128	-	45	86	-	39

TABLEAU 16 - POPULATION SELON LA LANGUE OFFICIELLE ET LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
LONDON									
Anglais seulement	129,685	3,972	10,058	3,089	462	6,727	3,160	1,948	1,720
Français seulement	31	107	8	8	-	3	7	-	-
Anglais et Français	2,862	1,752	285	102	33	269	112	40	71
Ni Anglais ni Français	77	5	76	268	2	46	79	3	43
MONTREAL									
Anglais seulement	267,091	18,504	18,955	14,409	44,928	4,920	15,475	4,940	8,301
Français seulement	8,141	777,932	1,132	26,448	539	169	1,182	238	705
Anglais et Français	101,767	554,929	6,778	35,040	26,176	1,904	8,377	2,063	4,868
Ni Anglais ni Français	626	2,115	1,008	25,569	1,419	145	1,313	53	645
OTTAWA									
Anglais seulement	169,657	15,076	10,843	5,727	3,053	4,990	3,583	2,992	2,590
Français seulement	1,019	54,349	130	268	3	16	36	19	19
Anglais et Français	18,245	105,409	1,136	1,241	584	474	524	295	308
Ni Anglais ni Français	306	540	191	1,858	9	105	100	12	68
QUEBEC									
Anglais seulement	3,392	794	238	33	86	46	54	75	14
Français seulement	2,651	259,834	316	633	13	47	82	85	9
Anglais et Français	8,158	75,961	422	351	288	92	86	181	33
Ni Anglais ni Français	8	243	20	63	13	2	2	1	-

TABLEAU 16 - POPULATION SELON LA LANGUE OFFICIELLE ET LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
SAINT-JOHN									
glais seulement	72,834	6,124	1,312	233	326	1,493	163	1,051	86
ançais seulement	23	597	-	2	-	-	-	1	-
glais et Français	1,356	5,787	56	17	24	51	16	30	2
Anglais ni Français	56	15	10	7	-	9	1	2	12
SAINT-JOHN'S (T-N)									
glais seulement	85,773	1,105	522	56	67	104	90	423	42
ançais seulement	10	15	1	1	-	-	-	-	-
glais et Français	759	200	39	14	5	11	3	11	2
Anglais ni Français	9	-	2	4	-	6	-	-	-
SUDBURY									
lais seulement	34,688	5,866	3,983	6,687	150	988	2,546	1,122	4,642
ançais seulement	130	5,425	9	37	-	4	7	2	16
glais et Français	2,168	28,395	156	469	8	54	185	59	195
Anglais ni Français	98	326	67	887	-	18	107	9	89
TORONTO									
gl is seulement	1,075,734	35,339,	74,948	104,823	49,969	31,150	54,390	15,334	44,106
ançais seulement	334	1,787	63	334	53	24	95	8	45
glais et Français	29,545	23,842	3,539	2,701	2,505	1,961	2,495	627	1,367
Anglais ni Français	1,590	453	1,750	32,520	596	299	1,598	81	1,132

TABLEAU 16 - POPULATION SELON LA LANGUE OFFICIELLE ET LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
VANCOUVER									
Anglais seulement	479,388	17,488	49,001	16,2[illegible]	4,468	22,704	12,381	44,526	18,284
Français seulement	167	841	30	[illegible]	8	13	10	14	7
Anglais et Français	11,266	12,107	1,472	6[illegible]	286	1,007	356	516	259
Ni Anglais ni Français	263	71	553	1,4[illegible]	15	212	114	84	162
VICTORIA									
Anglais seulement	116,148	2,941	5,097	1,1[illegible]	81	3,013	1,395	5,592	1,447
Français seulement	27	114	5	[illegible]	-	2	1	-	1
Anglais et Français	3,580	1,570	202	[illegible]	10	171	43	122	38
Ni Anglais ni Français	59	13	37	[illegible]	-	25	7	9	23
WINDSOR									
Anglais seulement	88,006	20,509	9,605	9,9[illegible]	1,338	2,259	5,743	1,234	5,343
Français seulement	74	1,248	11	[illegible]	-	4	13	3	-
Anglais et Français	2,099	19,049	221	3[illegible]	58	64	152	53	117
Ni Anglais ni Français	30	86	107	1,1[illegible]	12	19	89	2	48
WINNIPEG									
Anglais seulement	208,774	12,558	48,059	4,8[illegible]	17,731	14,332	23,826	17,548	52,307
Français seulement	109	2,307	25	[illegible]	16	8	25	8	45
Anglais et Français	4,848	24,751	777	3[illegible]	505	366	471	245	723
Ni Anglais ni Français	233	161	1,345	6[illegible]	98	175	582	33	843

TABLEAU 17 -- IMPORTANCE RELATIVE DES LANGUES OFFICIELLES SELON LE GROUPE ETHNIQUE -- ZONES METROPOLITAINES -- 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif		Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
						CALGARY				
Anglais seulement	97.9	66.5	97.2	87.1	95.4		94.5	96.4	98.7	98.0
Français "	-	2.1	-	0.30	-		-	0.12	-	-
Anglais et Français	1.9	31.0	1.5	3.2	4.4		4.7	2.0	1.0	0.98
ni Anglais ni Fran.	-	0.17	1.1	9.2	0.16		0.71	1.3	0.22	0.85
						EDMONTON				
Anglais seulement	97.8	50.0	96.9	80.7	96.1		95.5	95.9	98.6	97.7
Français "	-	3.2	-	0.27	-		-	-	-	-
Anglais et Français	2.1	46.4	1.5	4.2	3.7		3.2	2.0	1.1	1.1
ni Anglais ni Fran.	-	0.20	1.3	14.7	0.10		1.1	1.8	-	1.1
						HALIFAX				
Anglais seulement	97.7	63.6	97.8	84.9	95.6		98.2	91.4	96.5	92.1
Français "	-	1.5	-	0.20	-		-	-	-	-
Anglais et Français	2.1	34.6	1.8	4.5	4.3		1.5	7.2	3.2	4.1
ni Anglais ni Fran.	-	-	0.24	10.3	-		0.22	1.3	0.13	3.7
						HAMILTON				
Anglais seulement	98.0	60.6	96.4	85.3	96.4		96.1	94.7	96.9	96.1
Français "	-	3.0	-	0.14	-		-	0.10	-	-
Anglais et Français	1.8	35.7	2.0	1.8	3.1		2.7	2.5	2.4	2.1
ni Anglais ni Fran.	0.10	0.52	1.5	12.6	0.36		1.0	2.5	0.56	1.6
						KITCHENER				
Anglais seulement	98.0	71.2	97.9	88.0	92.5		95.9	96.5	97.5	96.5
Français "	-	2.7	-	0.40	-		-	-	0.18	-
Anglais et Français	1.8	25.5	0.95	4.0	7.4		2.5	1.7	2.2	1.6
ni Anglais ni Fran.	-	0.44	1.0	7.4	-		1.3	1.6	-	1.8
						LONDON				
Anglais seulement	97.7	68.0	96.4	89.0	92.9		95.4	94.1	97.8	93.7
Français "	-	1.8	-	0.23	-		-	0.20	-	-
Anglais et Français	2.1	30.0	2.7	2.9	6.6		3.8	3.3	2.0	3.8
ni Anglais ni Fran.	-	-	0.72	7.7	0.40		0.65	2.3	0.15	2.3
						MONTREAL				
Anglais seulement	70.7	1.3	68.0	14.2	61.4		68.9	58.7	67.7	57.1
Français seulement	2.1	57.4	4.0	26.0	0.73		2.3	4.4	3.2	4.8
Anglais et Français	26.9	41.0	24.3	34.5	35.8		26.6	31.7	28.2	33.5
ni Anglais ni Fran.	0.16	0.15	3.6	25.1	1.9		2.0	4.9	0.72	4.4

TABLEAU 17 - REPARTITION PROCENTUELLE DE LA POPULATION SELON LA LANGUE OFFICIELLE ET LE GROUPE ETHNIQUE -

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Juif
						OTTAWA			
Anglais seulement	89.6	8.5	88.1	62.9	89.3	84.4	90.1	86.7	83.6
Français "	0.53	30.9	1.0	2.9	0.28	0.84	0.57	0.63	-
Anglais et Français	9.6	60.1	9.2	13.6	8.4	12.3	8.8	10.3	16.0
ni Anglais ni Fran.	0.16	0.30	1.5	20.4	1.8	2.3	0.36	2.2	0.24
						QUEBEC			
Anglais seulement	23.8	0.23	23.8	3.0	24.5	24.1	21.9	25.0	21.5
Français seulement	18.6	77.1	31.7	58.6	25.1	36.6	24.8	16.0	3.2
Anglais et Français	57.4	22.5	42.3	32.5	49.1	38.3	52.9	58.9	72.0
ni Anglais ni Fran.	-	-	2.0	5.8	1.0	0.89	0.29	-	3.2
						SAINT-JOHN			
Anglais seulement	98.0	48.9	95.2	89.9	96.1	90.5	96.9	86.0	93.1
Français "	-	4.7	-	0.77	-	-	-	-	-
Anglais et Français	1.8	46.2	4.0	6.5	3.2	8.8	2.7	2.0	6.8
ni Anglais ni Fran.	-	0.11	0.72	2.7	0.57	0.55	0.18	12.0	-
						SAINT-JOHN'S (T.N.)			
Anglais seulement	99.1	83.7	92.5	74.6	85.9	96.7	97.4	95.4	93.0
Français "	-	1.1	0.17	1.3	-	-	-	-	-
Anglais et Français	0.87	15.1	6.9	18.6	9.0	3.2	2.5	4.5	6.9
ni Anglais ni Fran.	-	-	0.34	5.3	4.9	-	-	-	-
						SUDBURY			
Anglais seulement	93.5	14.6	94.4	82.7	92.8	89.4	94.1	93.9	94.9
Français seulement	0.35	13.5	0.21	0.45	0.37	0.24	0.16	0.32	-
Anglais et Français	5.8	70.9	3.7	5.8	5.0	6.5	4.9	3.9	5.0
ni Anglais ni Fran.	0.26	0.81	1.5	10.9	1.6	3.7	0.75	1.8	-
						TORONTO			
Anglais seulement	97.1	57.5	93.3	74.6	93.1	92.8	95.5	94.5	95.8
Français "	-	2.9	-	0.23	-	0.16	-	-	0.10
Anglais et Français	2.6	38.8	4.4	1.9	5.8	4.2	3.9	2.9	4.8
ni Anglais ni Fran.	0.14	0.73	2.1	23.1	0.89	2.7	0.50	2.4	1.1
						VANCOUVER			
Anglais seulement	97.6	57.3	95.9	88.6	94.8	96.2	98.6	97.7	93.5
Français "	-	2.7	-	0.25	-	-	-	-	0.16
Anglais et Français	2.2	39.6	2.8	3.2	4.2	2.7	1.1	1.3	5.9
ni Anglais ni Fran.	-	0.23	1.0	7.8	0.83	0.88	0.18	0.86	0.31

TABLEAU 17 - REPARTITION PROCENTUELLE DE LA POPULATION SELON LA LANGUE OFFICIELLE ET LE GROUPE ETHNIQUE

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
VICTORIA									
Anglais seulement	96.9	63.4	95.4	90.1	89.0	93.8	96.4	97.7	95.8
Français "	-	2.4	-	0.31	-	-	-	-	-
Anglais et Français	2.9	33.8	3.7	4.5	10.9	5.3	2.9	2.1	2.5
ni Anglais ni Fran.	-	0.28	0.69	5.0	-	0.77	0.48	0.15	1.5
WINDSOR									
Anglais seulement	97.5	50.1	96.5	86.7	95.0	96.2	95.7	95.5	97.0
Français "	-	3.0	0.11	0.19	-	0.17	0.21	0.23	-
Anglais et Français	2.3	46.5	2.2	2.9	4.1	2.7	2.5	4.1	2.1
ni Anglais ni Fran.	-	0.21	1.0	10.1	0.85	0.80	1.4	0.15	0.87
WINNIPEG									
Anglais seulement	97.5	31.5	95.7	83.0	96.6	96.3	95.6	98.3	97.0
Français "	-	5.7	-	0.48	-	-	0.10	-	-
Anglais et Français	2.2	62.2	1.5	5.4	2.7	2.4	1.8	1.3	1.3
ni Anglais ni Fran.	0.10	0.40	2.6	10.9	0.53	1.1	2.3	0.18	1.5

TABLEAU 18 - POPULATION URBAINE, RURALE NON-AGRICOLE ET RURALE AGRICOLE SELON LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
CANADA										
URBAINE	5,693,181	3,778,581	648,690	426,492	171,275	239,107	245,923	231,588	308,526	28,382
RURALE NON-AGRICOLE	1,554,373	1,085,808	197,619	18,418	1,564	95,624	35,695	83,169	65,868	176,720
RURALE AGRICOLE	749,115	675,957	203,290	5,441	505	94,948	41,899	71,777	98,943	15,019
TERRE-NEUVE										
URBAINE	216,112	8,557	1,303	179	172	289	211	873	92	239
RURALE NON-AGRICOLE	204,356	8,082	515	67	8	162	29	285	44	1,172
RURALE AGRICOLE	8,431	532	11	-	-	11	3	43	5	-
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD										
URBAINE	27,129	5,500	294	31	10	273	15	157	24	12
RURALE NON-AGRICOLE	26,771	7,965	221	48	5	480	46	165	36	219
RURALE AGRICOLE	29,601	3,953	149	24	-	535	21	105	6	5
NOUVELLE-ECOSSE										
URBAINE	301,809	39,596	16,406	2,932	1,549	10,124	2,470	3,298	1,371	453
RURALE NON-AGRICOLE	183,052	42,665	24,162	702	109	12,312	520	1,951	355	2,551
RURALE AGRICOLE	40,587	5,622	4,873	85	14	2,815	116	482	37	267
NOUVEAU-BRUNSWICK										
URBAINE	170,996	87,774	4,233	876	823	3,572	436	2,250	271	130
RURALE NON-AGRICOLE	125,300	119,077	2,329	284	35	3,050	163	1,922	92	2,755
RURALE AGRICOLE	33,644	25,276	824	50	1	1,260	34	729	16	36
QUEBEC										
URBAINE	482,340	3,008,939	34,323	106,989	74,198	8,653	29,309	9,775	15,814	4,750
RURALE NON-AGRICOLE	58,648	699,926	3,200	1,251	346	1,068	1,067	1,178	540	16,242
RURALE AGRICOLE	26,069	532,489	1,934	312	133	721	414	342	234	351
ONTARIO										
URBAINE	2,862,567	465,340	279,315	262,838	64,682	112,985	129,336	48,419	112,813	8,801
RURALE NON-AGRICOLE	537,247	131,626	67,907	8,500	489	40,734	12,302	11,339	10,019	37,779
RURALE AGRICOLE	311,722	50,975	53,495	2,526	109	37,298	7,886	3,895	5,079	1,494

TABLEAU 18 - POPULATION URBAINE, RURALE NON-AGRICOLE ET RURALE AGRICOLE SELON LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
CANADA										
URBAINE	5,693,181	3,778,581	648,690	426,492	171,275	239,107	245,923	231,588	308,526	28,382
RURALE NON-AGRICOLE	1,554,373	1,085,808	197,619	18,418	1,564	95,624	35,695	83,169	65,868	176,720
RURALE AGRICOLE	749,115	675,957	203,290	5,441	505	94,948	41,899	71,777	98,943	15,019
TERRE-NEUVE										
URBAINE	216,112	8,557	1,303	179	172	289	211	873	92	239
RURALE NON-AGRICOLE	204,356	8,082	515	67	8	162	29	285	44	1,172
RURALE AGRICOLE	8,431	532	11	-	-	11	3	43	5	-
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD										
URBAINE	27,129	5,500	294	31	10	273	15	157	24	12
RURALE NON-AGRICOLE	26,771	7,965	221	48	5	480	46	165	36	219
RURALE AGRICOLE	29,601	3,953	149	24	-	535	21	105	6	5
NOUVELLE-ECOSSE										
URBAINE	301,809	39,596	16,406	2,932	1,549	10,124	2,470	3,298	1,371	453
RURALE NON-AGRICOLE	183,052	42,665	24,162	702	109	12,312	520	1,951	355	2,551
RURALE AGRICOLE	40,587	5,622	4,873	85	14	2,815	116	482	37	267
NOUVEAU-BRUNSWICK										
URBAINE	170,996	87,774	4,233	876	823	3,572	436	2,250	271	130
RURALE NON-AGRICOLE	125,300	119,077	2,329	284	35	3,050	163	1,922	92	2,755
RURALE AGRICOLE	33,644	25,276	824	50	1	1,260	34	729	16	36
QUEBEC										
URBAINE	482,340	3,008,939	34,323	106,989	74,198	8,653	29,309	9,775	15,814	4,750
RURALE NON-AGRICOLE	58,648	699,926	3,200	1,251	346	1,068	1,067	1,178	540	16,242
RURALE AGRICOLE	26,069	532,489	1,934	312	133	721	414	342	234	351
ONTARIO										
URBAINE	2,862,567	465,340	279,315	262,838	64,682	112,985	129,336	48,419	112,813	8,801
RURALE NON-AGRICOLE	537,247	131,626	67,907	8,500	489	40,734	12,302	11,339	10,019	37,779
RURALE AGRICOLE	311,722	50,975	53,495	2,526	109	37,298	7,886	3,895	5,079	1,494

TABLEAU 18 - POPULATION URBAINE, RURALE NON-AGRICOLE ET RURALE AGRICOLE SELON LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
MANITOBA										
URBAINE	275,963	45,226	61,025	6,108	18,744	21,327	29,580	23,425	64,233	2,601
RURALE NON-AGRICOLE	59,616	23,137	10,648	276	102	7,945	5,207	7,271	14,431	25,855
RURALE AGRICOLE	60,866	15,573	20,173	92	52	18,508	9,584	7,050	26,708	971
SASKATCHEWAN										
URBAINE	188,495	22,687	65,142	1,490	1,946	11,865	11,403	23,762	30,142	1,685
RURALE NON-AGRICOLE	80,619	17,310	33,931	504	216	6,817	5,816	16,735	16,446	24,862
RURALE AGRICOLE	104,368	19,827	59,136	419	125	10,643	11,732	27,056	32,263	4,083
ALBERTA										
URBAINE	422,890	47,168	107,607	12,729	4,189	33,796	24,421	52,113	56,891	2,507
RURALE NON-AGRICOLE	80,372	16,831	24,194	1,267	108	7,373	5,273	16,337	16,064	20,949
RURALE AGRICOLE	98,493	19,320	51,513	1,029	56	14,361	10,845	27,429	32,968	5,098
COLOMBIE-BRITANNIQUE										
URBAINE	738,986	46,486	78,115	32,139	4,954	35,940	18,537	66,854	26,487	4,664
RURALE NON-AGRICOLE	192,602	18,095	29,637	5,356	144	15,445	5,070	25,294	7,517	31,440
RURALE AGRICOLE	35,293	2,389	11,174	904	15	8,791	1,263	4,644	1,627	2,110
YUKON										
URBAINE	2,830	325	391	61	-	139	87	274	120	224
RURALE NON-AGRICOLE	4,089	665	693	139	-	205	153	497	225	1,983
RURALE AGRICOLE	27	1	8	-	-	5	1	2	-	-
TERRITOIRES-DU-NORD-OUEST										
URBAINE	3,064	983	536	120	8	144	118	388	259	2,316
RURALE NON-AGRICOLE	1,701	429	182	24	2	33	49	195	99	10,913
RURALE AGRICOLE	14	-	-	-	-	-	-	-	-	4

TABLEAU 19 - IMPORTANCE RELATIVE DE LA POPULATION URBAINE, RURALE NON-AGRICOLE ET RURALE AGRICOLE SELON LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
CANADA										
Urbaine	71.1	63.2	61.8	94.7	98.8	55.6	76.0	59.9	65.1	12.8
Rurale non-agricole	19.4	19.5	18.8	4.0	0.9	22.2	11.0	21.5	13.9	80.2
Rurale agricole	9.3	12.2	19.3	1.2	0.2	22.0	12.9	18.5	20.9	6.8
TERRE-NEUVE										
Urbaine	50.3	49.8	71.2	72.7	95.5	62.5	86.8	72.6	65.2	16.9
Rurale non-agricole	47.6	47.0	28.1	27.2	4.4	35.0	11.9	23.7	31.2	83.0
Rurale agricole	1.9	3.0	0.6	-	-	2.3	1.2	3.5	3.5	-
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD										
Urbaine	32.4	31.5	44.2	30.0	66.6	21.1	18.2	36.7	36.3	5.0
Rurale non-agricole	32.0	45.7	33.2	46.6	33.3	37.2	56.0	38.6	54.5	92.7
Rurale agricole	35.4	22.6	22.4	23.3	-	41.5	25.6	24.5	9.0	2.1
NOUVELLE - ECOSSE										
Urbaine	57.4	45.0	36.1	78.8	92.6	40.0	79.5	57.5	77.7	13.8
Rurale non-agricole	34.8	48.5	53.1	18.8	6.5	48.7	16.7	34.0	20.1	77.9
Rurale agricole	7.7	6.3	10.7	2.2	0.8	11.1	3.7	8.4	2.0	8.1
NOUVEAU-BRUNSWICK										
Urbaine	51.8	37.8	57.3	72.3	95.8	45.3	68.8	45.9	71.5	4.4
Rurale non-agricole	37.9	51.2	31.5	23.4	4.0	38.6	25.7	39.2	24.2	94.3
Rurale agricole	10.1	10.8	11.1	4.1	0.1	15.9	5.3	14.9	4.2	1.2
QUEBEC										
Urbaine	85.0	70.9	86.9	98.5	99.3	82.8	95.1	86.5	95.3	22.2
Rurale non-agricole	10.3	16.5	8.1	1.1	0.4	10.2	3.4	10.4	3.2	76.0
Rurale agricole	4.5	12.5	4.9	0.2	0.1	6.9	1.3	3.0	1.4	1.6
ONTARIO										
Urbaine	77.1	71.8	69.7	95.9	99.0	59.1	86.4	76.0	88.1	18.3
Rurale non-agricole	14.4	20.3	16.9	3.1	0.7	21.3	8.2	17.8	7.8	78.5
Rurale agricole	8.3	7.8	13.3	0.9	0.1	19.5	5.2	6.1	3.9	3.1

TABLEAU 29 - IMPORTANCE RELATIVE DE LA POPULATION URBAINE, RURALE NON-AGRICOLE ET RURALE AGRICOLE - SELON LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
MANITOBA										
Urbaine	69.6	53.8	66.4	94.3	99.1	44.6	66.6	62.0	60.9	8.8
Rurale non-agricole	15.0	27.5	11.5	4.2	0.5	16.6	11.7	19.2	13.6	87.8
Rurale agricole	15.3	18.5	21.9	1.4	0.2	38.7	21.5	18.6	25.3	3.2
SASKATCHEWAN										
Urbaine	50.4	37.9	41.1	61.7	85.0	40.4	39.3	35.1	38.2	5.5
Rurale non-agricole	21.5	28.9	21.4	20.8	9.4	23.2	20.0	24.7	20.8	81.1
Rurale agricole	27.9	33.1	37.3	17.3	5.4	36.2	40.5	40.0	40.9	13.3
ALBERTA										
Urbaine	70.2	56.6	58.7	84.7	96.2	60.8	60.2	54.3	53.7	8.7
Rurale non-agricole	13.3	20.2	13.1	6.4	2.4	11.2	13.0	17.0	15.1	73.5
Rurale agricole	16.3	23.1	28.1	6.8	1.2	25.8	26.7	28.6	31.1	17.8
COLOMBIE BRITANNIQUE										
Urbaine	76.4	69.4	65.6	85.6	96.8	50.7	74.3	72.0	74.3	12.0
Rurale non-agricole	19.9	27.0	24.9	13.9	2.6	33.6	20.3	23.1	21.0	81.0
Rurale agricole	3.6	3.5	9.3	2.3	0.2	14.6	5.0	4.7	4.5	6.9
YUKON										
Urbaine	40.7	32.7	35.8	30.5	-	39.8	36.0	35.4	34.7	10.1
Rurale non-agricole	58.8	67.1	63.4	69.5	-	58.7	63.4	64.2	65.2	89.8
Rurale agricole	0.3	0.1	0.7	-	-	1.4	0.4	0.2	-	-
TERRITOIRES DU NORD-OUEST										
Urbaine	64.1	69.6	74.6	83.3	80.0	81.3	70.6	66.5	72.3	17.5
Rurale non-agricole	35.5	30.3	25.4	16.7	20.0	18.7	29.4	33.5	27.7	82.4
Rurale agricole	0.2	-	-	-	-	-	-	-	-	-

TABLEAU 20 - POPULATION SELON LA RELIGION ET LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien et Esquimau
CANADA										
Eglise anglicane du Canada	2,031,246	59,796	68,106	7,230	644	32,247	11,626	35,290	19,140	55,078
Baptiste	433,404	16,838	52,557	1,572	147	19,918	4,172	12,147	6,113	3,039
Grecque orthodoxe	2,711	819	1,278	244	91	148	9,752	282	119,219	32
Judaique	6,910	1,276	2,075	228	168,663	398	27,204	151	671	31
Luthérienne	66,586	7,524	292,907	1,253	127	10,205	10,586	147,886	6,590	204
Mennonite	3,620	1,800	73,935	433	5	58,240	466	1,032	711	245
Pentecostale	93,174	5,275	14,651	2,013	23	5,066	2,006	6,740	3,372	2,488
Presbytérienne	692,681	16,623	26,313	2,290	191	17,574	3,120	11,537	5,483	2,992
Catholique romaine	1,415,312	5,315,537	256,583	418,951	1,301	77,987	210,271	28,233	79,638	121,148
Ukrainienne (Grecque) Cath.	3,549	1,615	1,193	434	21	211	10,681	377	157,559	68
Eglise unie du Canada	2,853,937	87,485	186,989	11,924	932	103,508	25,229	113,598	59,825	27,321
Autres	393,539	25,758	73,012	3,779	1,199	104,177	8,404	29,261	15,016	7,475
TERRE-NEUVE										
Eglise anglicane du Canada	127,160	1,672	277	9	3	58	8	297	15	93
Baptiste	578	33	34	-	-	6	-	4	-	1
Grecque orthodoxe	1	-	-	-	-	-	2	1	18	-
Judaique	15	-	3	-	127	-	56	-	1	-
Luthérienne	53	5	310	-	-	18	5	105	-	-
Mennonite	17	-	10	-	-	4	-	1	-	-
Pentecostale	19,967	107	53	1	-	7	3	12	-	6
Presbytérienne	2,379	22	32	-	-	28	2	23	6	1
Catholique romaine	144,688	14,186	667	218	41	154	136	441	51	555
Ukrainienne (Grecque) Cath.	125	2	-	-	-	-	2	1	21	-
Eglise unie du Canada	94,810	883	351	11	8	101	27	218	17	28
Autres	39,106	261	92	7	1	86	2	97	12	727

TABLEAU 20 - POPULATION SELON LA RELIGION ET LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien et Esquimau
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD										
Eglise anglicane du Canada	5,575	103	59	4	5	71	3	48	2	2
Baptiste	5,655	66	72	3	-	85	1	27	1	-
Grecque orthodoxe	-	-	1	-	-	-	-	-	7	-
Judaique	2	-	-	-	10	1	-	-	-	-
Luthérienne	25	-	21	-	-	14	-	29	2	-
Mennonite	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pentecostale	400	15	1	-	-	5	-	2	-	-
Presbytérienne	12,293	133	67	4	-	139	1	53	2	0
Catholique romaine	30,210	16,722	176	49	-	372	59	61	16	225
Ukrainienne (Grecque) Catholique	30	3	-	-	-	1	-	-	11	-
Eglise unie du Canada	26,061	317	228	33	-	421	16	190	24	9
Autres	3,249	54	39	10	-	179	2	17	1	-
NOUVELLE - ECOSSE										
Eglise anglicane du Canada	99,335	5,988	13,502	304	41	7,373	228	1,204	173	50
Baptiste	72,635	3,030	8,098	202	36	4,685	31	617	29	39
Grecque orthodoxe	14	1	8	-	-	1	8	-	69	-
Judaique	49	3	34	3	1,454	5	174	1	3	-
Luthérienne	2,150	766	6,214	17	10	1,032	19	703	19	4
Mennonite	16	1	4	-	-	9	-	-	-	-
Pentecostale	3,472	177	381	5	5	246	7	28	4	2
Presbytérienne	36,739	903	1,552	63	16	677	61	341	33	15
Catholique romaine	160,402	71,825	4,710	2,891	65	4,627	2,279	1,217	672	3,117
Ukrainienne (Grecque) Catholique	161	32	20	2	-	4	40	2	534	1
Eglise unie du Canada	137,702	4,394	9,736	302	34	5,245	231	1,430	202	24
Autres	12,773	763	1,182	30	11	1,347	28	188	25	9

TABLEAU 20 - POPULATION SELON LA RELIGION ET LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien et Esquimau
NOUVEAU-BRUNSWICK										
Eglise anglicane du Canada	61,032	1,872	941	63	27	1,240	67	1,127	59	11
Baptiste	83,811	2,178	2,604	72	7	2,683	34	789	26	10
Grecque orthodoxe	5	1	-	-	-	-	7	-	26	-
Judaique	38	9	3	-	778	2	93	1	-	-
Luthérienne	194	23	483	2	-	95	2	733	2	-
Mennonite	2	1	2	-	-	-	-	-	-	-
Pentecostale	10,698	393	168	32	1	283	1	241	2	1
Presbytérienne	12,603	301	142	7	-	154	4	158	2	8
Catholique romaine	74,616	225,003	1,380	907	20	1,236	339	909	111	2,861
Ukrainienne (Grecque) Catholique	64	70	1	3	1	-	1	1	80	-
Eglise unie du Canada	78,363	1,834	1,413	102	17	1,696	68	810	63	16
Autres	8,509	442	249	22	8	493	17	132	8	14
QUEBEC										
Eglise anglicane du Canada	162,773	9,768	3,128	648	93	1,344	637	1,868	700	6,044
Baptiste	10,214	2,496	451	98	12	190	135	146	62	25
Grecque orthodoxe	444	423	114	46	68	16	772	30	3,852	6
Judaique	2,165	868	830	131	73,454	134	7,446	24	202	18
Luthérienne	1,286	535	11,500	107	23	271	271	2,420	67	6
Mennonite	69	11	37	-	-	18	5	6	-	-
Pentecostale	2,609	1,701	182	638	3	37	28	66	61	74
Presbytérienne	45,641	4,465	1,162	419	36	601	188	517	179	31
Catholique romaine	202,823	4,203,633	16,559	105,071	631	4,341	19,652	3,755	5,495	14,084
Ukrainienne (Grecque) Catholique	235	489	47	83	5	1	409	15	4,630	2
Eglise unie du Canada	125,961	9,154	3,854	818	76	2,567	851	2,058	1,042	670
Autres	12,837	7,811	1,593	493	276	922	396	390	298	383

TABLEAU 20 - POPULATION SELON LA RELIGION ET LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien et Esquimau
					ONTARIO					
Eglise anglicane du Canada	960,765	26,415	29,694	4,008	262	13,803	5,351	8,572	7,808	14,201
Baptiste	191,561	6,672	16,126	989	53	7,552	1,814	2,846	2,451	2,200
Grecque orthodoxe	1,101	181	471	136	17	52	3,630	45	27,498	5
Judaique	3,638	311	947	76	63,646	204	18,098	73	347	12
Luthérienne	26,226	2,766	115,959	581	29	3,372	2,706	19,945	1,384	81
Mennonite	2,089	1,587	21,622	396	2	2,944	80	405	164	27
Pentecostale	32,353	1,554	4,493	1,177	5	1,754	613	795	734	666
Presbytérienne	421,653	7,868	16,329	1,358	103	10,855	1,758	3,493	2,862	1,263
Catholique romaine	569,553	552,886	93,760	257,362	360	43,282	102,073	5,999	28,668	18,470
Ukrainienne (Grecque) Catholique	1,208	551	307	233	6	72	2,568	44	36,580	24
Eglise unie du Canada	1,337,916	38,864	72,559	5,698	353	48,444	8,150	17,865	16,529	8,203
Autres	163,473	8,286	28,450	1,850	444	58,683	2,683	3,571	2,886	2,922
					MANITOBA					
Eglise anglicane du Canada	100,511	2,451	2,940	238	42	1,313	1,542	3,213	3,131	8,729
Baptiste	8,044	276	4,886	25	11	652	425	792	713	29
Grecque orthodoxe	267	62	136	9	-	16	1,300	42	21,205	-
Judaique	189	20	62	5	18,529	9	252	19	38	1
Luthérienne	6,000	608	30,637	49	13	1,039	1,570	17,669	1,502	36
Mennonite	364	55	23,741	8	-	27,889	67	127	204	164
Pentecostale	3,784	231	1,228	6	2	515	275	447	566	447
Presbytérienne	23,729	440	879	33	1	641	289	764	702	1,194
Catholique romaine	35,309	73,928	10,938	5,580	59	3,639	30,363	2,107	13,555	12,115
Ukrainienne (Grecque) Catholique	714	197	319	22	3	45	3,126	86	51,200	9
Eglise unie du Canada	203,943	4,858	12,638	444	103	7,795	3,724	10,110	9,792	6,208
Autres	13,591	810	3,442	57	135	4,227	1,438	2,370	2,764	495

TABLEAU 20 -- POPULATION SELON LA RELIGION ET LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961 -

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien et Esquimau
SASKATCHEWAN										
Eglise anglicane du Canada	71,405	1,877	3,846	80	39	987	690	3,127	1,686	7,988
Baptiste	7,227	188	3,436	16	7	520	322	1,534	912	136
Grecque orthodoxe	219	34	173	2	1	17	1,089	53	23,685	1
Judaique	72	4	26	3	2,084	5	73	1	16	-
Luthérienne	9,314	726	39,515	63	16	959	1,831	30,608	1,219	24
Mennonite	398	41	11,713	4	-	12,309	136	276	159	15
Pentecostale	4,053	163	1,735	15	1	534	169	1,446	265	107
Presbytérienne	19,229	308	1,160	14	6	521	125	956	322	345
Catholique romaine	36,794	50,063	63,796	1,817	18	2,791	18,873	3,488	9,251	18,650
Ukrainienne (Grecque) Catholique	360	86	229	8	6	28	1,931	110	29,952	9
Eglise unie du Canada	205,556	5,273	25,198	329	83	7,905	2,832	21,571	8,699	2,116
Autres	18,855	1,061	7,382	62	46	2,749	880	4,383	2,685	1,239
ALBERTA										
Eglise anglicane du Canada	126,310	3,493	5,921	387	55	2,069	1,376	5,598	2,751	2,793
Baptiste	21,189	846	10,520	65	6	1,560	683	2,907	1,203	270
Grecque orthodoxe	390	81	246	16	5	22	2,054	78	35,840	12
Judaique	209	14	46	2	4,001	8	439	13	24	-
Luthérienne	11,562	1,136	56,146	124	9	1,453	2,422	36,687	1,557	12
Mennonite	338	61	8,589	22	-	5,740	65	114	25	25
Pentecostale	5,629	365	3,900	23	-	561	515	1,688	1,064	243
Presbytérienne	42,405	918	2,878	75	12	1,975	298	2,427	755	56
Catholique romaine	71,162	63,519	38,629	12,697	53	8,649	24,220	5,355	14,038	21,983
Ukrainienne (Grecque) Catholique	421	132	196	27	-	33	2,113	94	29,751	17
Eglise unie du Canada	273,127	10,341	37,230	1,240	121	14,446	5,028	31,332	15,371	2,581
Autres	49,013	2,413	19,013	347	91	19,014	1,326	9,586	3,544	562

TABLEAU 20 -- POPULATION SELON LA RELIGION ET LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indie Esqui
					COLOMBIE BRITANNIQUE					
Eglise anglicanedu Canada	312,417	5,991	7,620	1,482	93	3,875	1,700	9,951	2,735	7,058
Baptiste	32,092	1,024	6,286	199	15	1,935	722	2,462	709	75
Grecque orthodoxe	269	35	129	35	-	24	884	33	6,885	2
Judaique	532	47	119	8	4,574	30	572	19	40	-
Luthérienne	9,645	942	31,597	310	27	1,934	1,752	38,501	827	41
Mennonite	323	43	8,207	3	3	9,309	113	103	159	14
Pentecostale	10,067	558	2,468	116	6	1,117	394	1,978	663	801
Presbytérienne	75,093	1,254	2,068	313	17	1,969	392	2,765	613	71
Catholique romaine	87,471	41,790	25,418	32,059	54	8,810	12,000	4,764	7,546	22,258
Ukrainienne (Grecque) Catholique	231	53	74	56	-	27	479	24	4,714	6
Eglise unie du Canada	367,441	11,424	23,539	2,936	137	14,764	4,263	27,776	7,995	7,448
Autres	71,300	3,809	11,401	882	187	16,382	1,599	8,416	2,754	1,040
					YUKON					
Eglise anglicane du Canada	2,533	119	119	2	-	70	16	171	59	1,214
Baptiste	302	21	22	1	-	40	4	20	5	246
Grecque orthodoxe	-	1	-	-	-	-	2	-	53	6
Judaique	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Luthérienne	96	11	338	-	-	16	6	316	4	-
Mennonite	-	-	3	-	-	11	-	-	-	-
Pentecostale	50	2	19	-	-	3	1	9	1	6
Presbytérienne	658	7	36	4	-	12	2	30	6	3
Catholique romaine	1,099	728	311	177	-	47	176	37	118	693
Ukrainienne (Grecque) Catholique	-	-	-	-	-	-	3	-	39	-
Eglise unie du Canada	1,786	79	148	5	-	80	17	138	41	5
Autres	421	23	96	11	-	70	14	52	19	34

TABLEAU 20 - POPULATION SELON LA RELIGION ET LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien Esquima
TERRITOIRES DU NORD - OUEST										
Eglise anglicane du Canada	1,430	42	59	5	4	44	8	114	21	6,895
Baptiste	96	8	22	2	-	10	1	3	2	8
Grecque orthodoxe	1	-	-	-	-	-	4	-	81	-
Judaique	-	-	5	-	6	-	1	-	-	-
Luthérienne	35	6	187	-	-	2	2	169	7	-
Mennonite	3	-	7	-	-	7	-	0	-	-
Pentecostale	92	9	23	-	-	4	-	28	12	135
Presbytérienne	254	4	8	-	-	2	-	10	1	5
Catholique romaine	1,185	1,254	239	123	-	39	101	100	117	6,137
Ukrainienne (Grecque) Catholique	-	-	-	-	-	-	9	-	47	-
Eglise unie du Canada	1,271	64	95	6	-	44	22	100	50	3
Autres	412	25	73	8	-	25	19	59	20	50

TABLEAU 21 -- IMPORTANCE RELATIVE DES RELIGIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE -- CANADA ET PROVINCES -- 1961 --

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien et Esquimau
CANADA										
Eglise Anglicane du Canada	25.4	1.1	6.5	1.6	0.4	7.5	3.6	9.1	4.0	25.0
Baptiste	5.4	0.3	5.0	0.3	0.1	4.6	1.3	3.1	1.3	1.4
Grecque Orthodoxe	-	-	0.1	0.1	0.1	-	3.0	0.1	25.2	-
Judaique	0.1	-	0.2	0.1	97.3	0.1	8.4	-	0.1	-
Luthérienne	0.8	0.1	27.9	0.3	0.1	2.4	3.3	38.3	1.4	0.1
Mennonite	-	-	7.0	0.1	-	13.6	0.1	0.3	0.2	0.1
Pentecostale	1.2	0.1	1.4	0.4	-	1.2	0.6	1.7	0.7	1.1
Presbytérienne	8.7	0.3	2.5	0.5	0.1	4.1	1.0	3.0	1.2	1.4
Catholique romaine	17.7	95.9	24.4	93.0	0.8	18.2	65.0	7.3	16.8	55.0
Ukrainienne (Grecque) Catholique	-	-	0.1	0.1	-	-	3.3	0.1	33.3	-
Eglise unie du Canada	35.7	1.6	17.8	2.6	0.5	24.1	7.8	29.4	12.6	12.4
Autres	4.9	0.5	7.0	0.8	0.7	24.2	2.6	7.6	3.2	3.4
TERRE-NEUVE										
Eglise Anglicane du Canada	29.6	9.7	15.1	3.6	1.6	12.5	3.2	24.7	10.6	6.5
Baptiste	0.13	0.19	1.8	-	-	1.2	-	0.33	-	-
Grecque orthodoxe	-	-	-	-	-	-	0.82	-	12.7	-
Judaique	-	-	0.16	-	70.5	-	23.0	-	0.70	-
Luthérienne	-	-	16.9	-	-	3.8	2.0	8.8	-	-
Mennonite	-	-	0.54	-	-	0.86	-	-	-	-
Pentecostale	4.6	0.62	2.8	-	-	1.5	1.2	1.0	-	0.42
Presbytérienne	0.55	0.12	1.7	-	-	6.0	0.82	1.9	4.2	-
Catholique Romaine	33.7	82.6	36.4	88.6	22.7	33.3	55.9	36.7	36.1	39.3
Ukrainienne (Grecque) Catholique	-	-	-	-	-	-	0.82	-	14.8	-
Eglise unie du Canada	22.1	5.1	19.1	4.4	4.4	21.8	11.1	18.1	12.0	1.9
Autres	9.1	1.5	5.0	2.8	0.55	18.6	0.82	8.0	8.5	51.5

TABLEAU 21 - IMPORTANCE RELATIVE DES RELIGIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961 -

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien Esquimau
ILE-PRINCE-EDOUARD										
nglicane du Canada	6.6	0.62	8.8	3.3	33.3	5.5	3.6	11.2	3.0	0.84
	6.7	0.37	10.8	2.9	-	6.5	1.2	6.3	1.5	-
Orthodoxe	-	-	0.15	-	-	-	-	-	10.6	-
	-	-	-	-	66.6	-	-	-	-	-
nne	-	-	3.1	-	-	1.0	-	6.7	3.0	-
e	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
tale	0.47	-	0.15	-	-	0.38	-	0.46	-	-
rienne	14.7	0.76	10.0	3.8	-	10.7	1.2	12.4	3.0	-
ue Romaine	36.1	96.0	26.5	47.5	-	28.8	71.9	14.2	24.2	95.3
nne (Grecque) Catholique	-	-	-	-	-	-	-	-	16.6	-
nie du Canada	31.2	1.8	34.3	32.0	-	32.6	19.5	44.4	36.3	3.8
	3.8	0.31	5.8	9.7	-	13.8	2.4	3.9	1.5	-
NOUVELLE-ECOSSE										
nglicane du Canada	18.9	6.8	29.7	8.1	2.4	29.1	7.3	21.0	9.8	1.5
	13.8	3.4	17.8	2.7	2.1	18.5	1.0	10.7	1.6	1.1
Orthodoxe	-	-	-	-	-	-	0.25	-	3.9	-
	-	-	-	-	86.9	-	5.6	-	0.17	-
ıne	0.40	0.87	13.6	0.45	0.59	4.0	0.61	12.2	1.0	0.12
e	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
tale	0.66	0.20	0.83	0.13	0.29	0.97	0.22	0.48	2.2	-
rienne	6.9	1.0	3.4	1.6	0.95	2.6	1.9	5.9	1.8	0.45
ıe Romaine	30.5	81.7	10.3	77.7	3.8	18.3	73.3	21.2	38.1	95.2
ıne (Grecque) Catholique	-	-	-	-	-	-	1.2	-	30.2	-
ıie du Canada	26.2	4.9	21.4	8.1	2.0	20.7	7.4	24.9	11.4	1.0
	2.4	0.86	2.6	0.80	0.65	5.3	0.90	3.2	1.4	0.27

TABLEAU 21 - IMPORTANCE RELATIVE DES RELIGIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien Esquimau
NOUVEAU-BRUNSWICK										
Eglise Anglicane du Canada	18.4	0.80	12.7	5.2	3.1	15.7	10.5	22.9	15.5	0.37
Baptiste	25.4	0.93	35.2	5.9	0.81	34.0	5.3	16.0	6.8	0.34
Grecque Orthodoxe	-	-	-	-	-	-	1.1	-	6.8	-
Judaique	-	-	-	-	90.5	-	14.2	-	-	-
Luthérienne	-	-	6.5	0.16	-	1.2	0.31	14.9	0.52	-
Mennonite	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pentecostale	3.2	0.16	2.2	2.6	0.11	3.5	0.15	4.9	0.52	-
Presbytérienne	3.8	0.12	1.9	0.57	-	1.9	0.63	3.2	0.52	0.27
Catholique Romaine	22.6	96.9	18.6	74.9	2.3	15.6	53.5	18.5	29.2	97.9
Ukrainienne (Grecque) Catholique	-	-	-	0.24	0.11	-	0.15	-	21.1	-
Eglise unie du Canada	23.7	0.79	19.1	8.4	1.9	21.5	10.7	16.5	16.6	0.54
Autres	2.5	0.19	3.3	1.8	0.93	6.2	2.6	2.6	2.1	0.47
QUEBEC										
Eglise Anglicane du Canada	28.7	0.23	7.9	0.59	0.12	12.8	2.0	16.5	4.2	28.3
Baptiste	1.8	-	1.1	-	-	1.8	0.43	1.2	0.37	0.11
Grecque Orthodoxe	-	-	0.28	-	-	0.15	2.5	0.26	23.2	-
Judaique	0.38	-	2.1	0.11	98.3	1.2	24.1	0.21	1.2	-
Luthérienne	0.22	-	29.1	-	-	2.5	0.88	21.4	0.40	-
Mennonite	-	-	-	-	-	0.17	-	-	-	-
Pentecostale	0.46	-	0.46	0.58	-	0.35	-	0.58	0.36	0.34
Presbytérienne	8.0	0.10	2.9	0.38	-	5.7	0.61	4.5	1.0	0.14
Catholique Romaine	35.7	99.1	41.9	96.7	0.84	41.5	63.8	33.2	33.1	65.9
Ukrainienne (Grecque) Catholique	-	-	0.11	-	-	-	1.3	0.13	27.9	-
Eglise unie du Canada	22.2	0.21	9.7	0.75	0.10	24.5	2.7	18.2	6.2	3.1
Autres	2.2	0.18	4.0	0.45	0.36	8.8	1.2	3.4	1.7	1.7

TABLEAU 21 -- IMPORTANCE RELATIVE DES RELIGIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE -- CANADA ET PROVINCES : 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien Esquimau
ONTARIO										
Eglise Anglicane du Canada	25.8	4.0	7.4	1.4	0.40	7.2	3.5	13.4	6.1	29.5
Baptiste	5.1	1.0	4.0	0.36	-	3.9	1.2	4.4	1.9	4.6
Grecque Orthodoxe	-	-	0.11	-	-	-	2.4	-	21.4	-
Judaique	-	-	0.23	-	97.4	0.10	12.1	0.11	0.27	-
Luthérienne	0.70	0.42	28.9	0.21	-	1.7	1.8	31.3	1.0	0.16
Mennonite	-	0.24	5.3	0.14	-	1.5	-	0.63	0.12	-
Pentecostale	0.87	0.23	1.1	0.42	-	0.91	0.40	1.2	0.57	1.3
Presbytérienne	11.3	1.2	4.0	0.49	0.15	5.6	1.1	5.4	2.2	2.6
Catholique Romaine	15.3	85.3	23.3	93.9	0.55	22.6	68.2	9.4	22.4	38.4
Ukrainienne (Grecque) Catholique	-	-	-	-	-	-	1.7	-	28.5	-
Eglise unie du Canada	36.0	5.9	18.1	2.0	0.54	25.3	5.4	28.0	12.9	17.0
Autres	4.4	1.2	7.0	0.67	0.68	30.7	1.7	5.6	2.2	6.0
MANITOBA										
Eglise Anglicane du Canada	25.3	2.9	3.2	3.6	0.22	2.7	3.4	8.5	2.9	29.6
Baptiste	2.0	0.32	5.3	0.38	-	1.3	0.95	2.0	0.67	-
Grecque Orthodoxe	-	-	0.14	0.13	-	-	2.9	0.11	20.1	-
Judaique	-	-	-	-	98.0	-	0.56	-	-	-
Luthérienne	1.5	0.72	33.3	0.75	-	2.1	3.5	46.8	1.4	0.12
Mennonite	-	-	25.8	0.12	-	58.3	0.15	0.33	0.19	0.55
Pentecostale	0.95	0.27	1.3	-	-	1.0	0.61	1.1	0.53	1.5
Presbytérienne	5.9	0.52	0.95	0.50	-	1.3	0.65	2.0	0.66	4.0
Catholique Romaine	8.9	88.0	11.9	86.1	0.31	7.6	68.4	5.5	12.8	41.1
Ukrainienne (Grecque)Catholique	0.18	0.23	0.34	0.33	-	-	7.0	0.22	48.5	-
Eglise unie du Canada	51.4	5.7	13.7	6.8	0.54	16.3	8.3	26.7	9.2	21.0
Autres	3.4	0.96	3.7	0.88	0.71	8.8	3.2	6.2	2.6	1.6

TABLEAU 24 - IMPORTANCE RELATIVE DES RELIGIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961 -

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
SASKATCHEWAN									
Eglise Anglicane du Canada	19.1	3.1	2.4	3.3	0.83	3.3	2.3	4.6	2.1
Baptiste	1.9	0.31	2.1	0.66	0.30	1.7	1.1	2.2	1.1
Grecque Orthodoxe	-	-	0.10	-	-	-	3.7	-	30.0
Judaique	-	-	-	0.12	91.1	-	0.25	-	-
Luthérienne	2.4	1.2	24.9	2.6	0.69	3.2	6.3	45.3	1.5
Mennonite	0.10	-	7.4	0.16	-	41.9	0.46	0.40	0.20
Pentecostale	1.0	0.27	1.0	0.62	-	1.8	0.58	2.1	0.33
Presbytérienne	5.1	0.51	0.73	0.58	0.26	1.7	0.43	1.4	0.40
Catholique Romaine	9.8	83.6	40.3	75.3	0.78	9.5	65.1	5.1	11.7
Ukrainienne (Grecque) Catholique	-	0.14	0.14	0.33	0.26	-	6.6	0.16	37.9
Eglise unie du Canada	55.0	8.8	15.9	13.6	3.6	26.9	9.7	31.9	11.0
Autres	5.0	1.7	4.6	2.5	2.0	9.3	3.0	6.4	3.4
ALBERTA									
Eglise Anglicane du Canada	20.9	4.1	3.2	2.5	1.2	3.7	3.3	5.8	2.5
Baptiste	3.5	1.0	5.7	0.43	0.13	2.8	1.6	3.0	3.1
Grecque Orthodoxe	-	-	0.13	0.10	0.11	-	5.0	-	33.8
Judaique	-	-	-	-	91.9	-	1.0	-	-
Luthérienne	1.9	1.3	30.6	0.82	0.20	2.6	5.9	38.2	1.4
Mennonite	-	-	4.6	0.14	-	10.3	0.16	0.11	-
Pentecostale	0.93	0.43	2.1	0.14	-	1.0	1.2	1.7	1.0
Presbytérienne	7.0	1.1	1.5	0.49	0.27	3.5	0.73	2.5	0.71
Catholique Romaine	11.8	76.2	21.0	84.5	1.2	15.5	59.7	5.5	13.2
Ukrainienne (Grecque) Catholique	-	0.15	0.10	0.17	-	-	5.2	-	28.0
Eglise unie du Canada	45.3	12.4	20.3	8.2	2.7	26.0	12.4	32.6	14.5
Autres	8.1	2.8	10.3	2.3	2.0	34.2	3.2	9.9	3.3

TABLEAU 21 - IMPORTANCE RELATIVE DES RELIGIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA ET PROVINCES - 1961 -

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Inf Esqu
COLOMBIE-BRITANNIQUE										
Eglise Anglicane du Canada	32.3	8.9	6.4	3.8	1.8	6.4	6.8	10.2	7.6	18.1
Baptiste	3.3	1.5	5.2	0.51	0.29	3.2	2.9	2.5	1.9	0.1
Grecque Orthodoxe	-	-	0.10	-	-	-	3.5	-	19.3	-
Judaique	-	-	0.10	-	89.4	-	2.2	-	0.11	-
Luthérienne	0.99	1.4	26.5	0.80	0.52	3.2	7.0	39.7	2.3	0.1
Mennonite	-	-	6.9	-	-	15.4	0.45	0.10	0.44	-
Pentecostale	1.0	0.83	2.0	0.30	0.11	1.8	1.5	2.0	1.8	2.0
Presbytérienne	7.7	1.8	1.7	0.81	0.33	3.2	1.5	2.8	1.7	0.1
Catholique Romaine	9.0	62.4	21.3	83.4	1.0	14.6	48.2	4.9	21.1	57.3
Ukrainienne (Grecque) Catholique	-	-	-	0.14	-	-	1.9	-	13.2	-
Eglise unie du Canada	38.0	17.0	19.7	7.6	2.6	24.5	17.1	28.6	22.4	19.1
Autres	7.3	5.6	9.5	2.2	3.6	27.2	6.4	8.6	7.7	2.6
YUKON										
Eglise Anglicane du Canada	36.4	12.0	10.8	1.0	-	20.0	6.6	22.1	17.1	55.0
Baptiste	4.3	2.1	2.0	0.50	-	11.4	1.6	2.5	1.4	11.1
Grecque Orthodoxe	-	0.10	-	-	-	-	0.82	-	15.3	0.27
Judaique	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Luthérienne	1.3	1.1	30.9	-	-	4.5	2.4	40.8	1.1	-
Mennonite	-	-	0.27	-	-	3.1	-	-	-	-
Pentecostale	0.71	0.20	1.7	-	-	0.85	0.41	1.1	0.28	0.27
Presbytérienne	9.4	0.70	3.2	2.0	-	3.4	0.82	3.8	1.7	0.13
Catholique Romaine	15.8	73.4	28.4	88.5	-	33.4	73.0	4.7	34.2	31.4
Ukrainienne (Grecque)Catholique	-	-	-	-	-	-	1.2	-	11.3	-
Eglise unie du Canada	25.7	7.9	13.5	2.5	-	22.9	7.0	17.8	11.8	0.22
Autres	6.0	2.3	8.7	5.5	-	20.0	5.8	6.7	5.5	1.5

TABLEAU 21 -- IMPORTANCE RELATIVE DES RELIGIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE -- CANADA ET PROVINCES -- 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	In Esq
					TERRITOIRES DU NORD-OUEST					
Eglise Anglicane du Canada	29.9	2.9	8.2	3.4	40.0	24.8	4.7	19.5	5.8	52.
Baptiste	2.0	0.56	3.0	1.3	-	5.6	0.59	0.51	0.55	-
Grecque Orthodoxe	-	-	-	-	-	-	2.3	-	22.6	-
Judaique	-	-	0.69	-	60.0	-	0.59	-	-	-
Luthérienne	0.73	0.42	26.0	-	-	1.1	1.1	28.9	1.9	-
Mennonite	-	-	0.97	-	-	3.9	-	-	-	-
Pentecostale	1.9	0.63	3.2	-	-	2.2	-	4.8	3.3	1.0
Presbytérienne	5.3	0.28	1.1	-	-	1.1	-	1.7	0.27	-
Catholique Romaine	24.7	88.8	33.2	85.4	-	22.0	69.4	17.1	32.6	46.3
Ukrainienne (Grecque)Catholique	-	-	-	-	-	-	5.3	-	13.1	-
Eglise unie du Canada	26.5	4.5	13.2	4.1	-	24.8	13.1	17.1	13.9	-
Autres	8.6	1.7	10.1	5.5	-	14.1	11.3	10.1	5.5	0.3

TABLEAU 22 -- POPULATION SELON LA RELIGION ET LE GROUPE ETHNIQUE -- ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
					CALGARY				
Eglise Anglicane du Canada	39,767	860	1,435	105	22	559	291	1,108	468
Baptiste	6,848	225	1,964	27	6	414	152	553	185
Grecque Orthodoxe	50	11	18	3	-	4	202	4	1,310
Judaique	108	10	19	1	1,762	5	257	1	11
Luthérienne	2,396	211	9,727	38	3	351	301	5,710	251
Mennonite	30	7	748	4	-	294	21	8	-
Pentecostale	1,502	63	513	3	-	176	59	220	69
Presbytérienne	12,457	203	606	11	3	477	65	459	122
Catholique romaine	18,651	6,882	6,780	4,424	11	2,499	3,246	932	1,937
Ukrainienne (Grecque) Catholique	42	6	23	10	-	2	111	10	1,171
Eglisemunie du Canada	68,222	2,171	6,944	300	33	3,372	899	5,482	2,137
Autres	10,633	490	2,983	68	34	3,025	215	1,451	372
					EDMONTON				
Eglise Anglicane du Canada	34,248	1,002	1,410	105	27	498	446	1,295	925
Baptiste	5,608	239	2,859	14	-	357	227	605	488
Grecque Orthodoxe	205	48	120	5	3	8	829	26	12,947
Judaique	67	1	22	1	1,742	3	163	5	8
Luthérienne	2,679	334	15,455	36	4	334	784	6,410	651
Mennonite	13	3	301	-	-	109	-	6	3
Pentecostale	1,067	88	1,168	3	-	75	203	272	415
Presbytérienne	10,287	243	457	17	4	503	100	425	316
Catholique romaine	22,446	17,033	8,914	4,160	24	2,299	7,319	1,316	5,026
Ukrainienne (Grecque) Catholique	168	34	69	9	-	16	654	31	9,237
Eglise unie du Canada	69,090	2,907	7,247	273	53	3,554	1,714	6,344	6,723
Autres	8,582	532	3,400	89	42	6,073	461	1,122	1,425

TABLEAU 22 - POPULATION SELON LA RELIGION ET LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
HALIFAX									
Eglise anglicane du Canada	38,582	1,790	2,896	94	18	2,410	87	537	88
Baptiste	9,117	372	857	24	5	572	9	168	5
Grecque Orthodoxe	10	1	7	-	-	1	5	-	28
Judaique	27	-	33	3	640	5	121	1	3
Luthérienne	574	83	800	5	-	208	11	323	7
Mennonite	2	-	3	-	-	1	-	-	-
Pentecostale	545	28	49	-	-	47	1	6	-
Presbytérienne	4,923	134	207	1	10	163	7	72	7
Catholique romaine	46,932	14,770	2,349	751	26	1,647	344	566	162
Ukrainienne (Grecque) Catholique	46	8	8	-	-	-	2	1	55
Eglise unie du Canada	31,777	1,002	2,042	71	12	1,436	65	423	69
Autres	2,450	113	176	6	6	264	13	66	8
HAMILTON									
Eglise anglicane du Canada	70,260	1,619	2,359	394	12	959	694	500	706
Baptiste	13,001	386	1,055	121	6	540	158	136	199
Grecque Orthodoxe	100	14	43	11	-	3	336	3	2,428
Judaique	196	13	50	3	2,102	6	424	7	29
Luthérienne	1,113	88	5,747	36	2	167	208	1,060	82
Mennonite	36	6	125	-	-	58	1	1	7
Pentecostale	1,486	58	226	80	2	64	58	11	29
Presbytérienne	34,658	476	1,100	263	9	960	238	237	294
Catholique romaine	35,547	10,652	4,963	23,877	12	2,143	10,660	306	2,234
Ukrainienne (Grecque) Catholique	85	10	23	26	-	4	301	2	3,204
Eglise unie du Canada	77,113	1,848	4,785	575	25	3,035	948	886	1,433
Autres	11,909	374	1,118	174	17	7,066	289	188	286

TABLEAU 22 -- POPULATION SELON LA RELIGION ET LE GROUPE ETHNIQUE -- ZONES METROPOLITAINES ♀ 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
KITCHENER									
Eglise anglicane du Canada	13,699	306	1,599	33	5	165	57	95	61
Baptiste	4,301	163	2,017	35	1	188	80	62	35
Grecque orthodoxe	3	-	9	1	-	-	21	6	224
Judaique	35	2	12	-	315	8	192	-	1
Luthérienne	4,569	474	20,090	70	3	229	387	344	136
Mennonite	277	233	3,139	147	-	251	17	75	34
Pentecostale	781	54	625	2	-	21	24	11	27
Presbytérienne	10,650	203	1,746	35	4	[illegible]	63	75	65
Catholique romaine	11,391	3,830	16,027	1,210	8	[illegible]	4,112	91	757
Ukrainienne (Grecque)Catholique	9	2	16	-	-	-	32	-	603
Eglise unie du Canada	16,504	511	3,808	93	-	497	130	208	174
Autres	4,807	310	5,362	83	1	916	118	104	46
LONDON									
Eglise anglicane du Canada	40,483	719	1,334	173	4	197	197	305	193
Baptiste	10,033	250	585	41	3	293	37	100	72
Grecque orthodoxe	20	2	12	-	-	-	107	1	485
Judaique	71	-	26	5	463	6	221	5	5
Luthérienne	682	51	2,722	13	-	76	72	633	15
Mennonite	19	-	70	-	1	2	9	3	-
Pentecostale	959	40	94	44	-	53	36	19	27
Presbytérienne	11,169	161	458	25	-	282	25	125	26
Catholique romaine	16,167	3,528	2,272	2,968	3	2,876	2,349	169	358
Ukrainienne (Grecque) Catholique	10	3	3	3	1	2	42	-	354
Eglise unie du Canada	47,471	928	2,435	147	12	1,447	241	560	265
Autres	5,471	154	416	48	10	1,521	32	71	34

TABLEAU 22 -- POPULATION SELON LA RELIGION ET LE GROUPE ETHNIQUE -- ZONES METROPOLITAINES -- 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
					MONTREAL				
Eglise anglicane du Canada	111,685	5,558	2,157	545	84	863	499	1,132	567
Baptiste	6,685	938	296	81	11	117	112	88	55
Grecque orthodoxe	371	339	100	43	48	14	709	25	3,453
Judaique	2,077	638	815	126	72,131	132	7,320	24	192
Luthérienne	973	366	9,392	98	21	244	234	1,995	61
Mennonite	55	9	32	-	-	11	5	1	-
Pentecostale	1,599	1,013	144	629	3	31	22	47	58
Presbytérienne	35,803	2,504	917	376	31	490	160	356	143
Catholique romaine	126,668	1,332,315	10,210	98,291	412	2,684	15,875	1,961	4,612
Ukrainienne (Grecque) Catholique	128	192	36	79	5	-	343	-	4,269
Eglise unie du Canada	82,682	5,086	2,505	750	60	1,820	718	1,385	868
Autres	8,894	4,342	1,269	448	256	732	350	280	241
					OTTAWA				
Eglise anglicane du Canada	51,461	2,222	1,230	163	27	565	179	584	264
Baptiste	5,222	448	267	13	4	215	48	75	31
Grecque orthodoxe	56	14	18	3	-	1	79	3	558
Judaique	172	32	64	6	3,455	3	370	5	50
Luthérienne	1,228	230	4,560	18	-	175	116	752	14
Mennonite	8	-	39	-	-	2	1	2	-
Pentecostale	884	67	72	20	1	46	19	10	11
Presbytérienne	14,305	547	311	28	10	362	33	152	49
Catholique romaine	56,170	169,025	3,351	8,674	52	1,832	3,088	597	935
Ukrainienne (Grecque) Catholique	75	61	7	4	-	-	33	1	658
Eglise unie du Canada	53,341	2,214	1,798	121	23	1,387	221	953	359
Autres	6,305	514	583	44	77	997	56	184	56

TABLEAU 22 -- POPULATION SELON LA RELIGION ET LE GROUPE ETHNIQUE -- ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
				QUEBEC					
Eglise anglicane du Canada	2,318	244	52	10	3	25	1	31	-
Baptiste	165	78	6	1	-	1	1	6	-
Grecque orthodoxe	3	21	-	-	-	-	1	-	5
Judaique	28	6	1	2	364	-	10	-	-
Luthérienne	20	4	132	-	1	4	1	10	-
Mennonite	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pentecostale	4	8	-	-	-	-	-	5	-
Presbytérienne	604	204	39	7	1	8	-	4	-
Catholique romaine	9,866	335,798	689	1,052	21	110	190	249	33
Ukrainienne (Grecque) Catho.	5	15	-	2	-	-	15	-	10
Eglise unie du Canada	1,044	152	34	3	-	31	2	30	6
Autres	152	302	43	3	10	8	3	7	2
				SAINT-JOHN					
Eglise anglicane du Canada	20,127	686	256	24	6	363	14	348	29
Baptiste	12,676	366	226	11	3	410	20	144	3
Grecque orthodoxe	2	-	-	-	-	-	3	-	6
Judaique	11	3	3	-	325	2	42	1	-
Luthérienne	47	4	206	-	-	33	1	106	1
Mennonite	-	1	-	-	-	-	-	-	-
Pentecostale	1,272	47	31	1	-	46	1	13	1
Presbytérienne	2,378	42	41	3	-	31	1	23	-
Catholique romaine	21,852	10,945	324	191	6	279	79	269	18
Ukraininnne (Grecque)Catholique	14	3	-	2	-	-	-	-	26
Eglise unie du Canada	13,929	350	257	21	3	338	12	147	15
Autres	1,961	76	34	6	7	51	7	33	1

TABLEAU 22 - POPULATION SELON LA RELIGION ET LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
SAINT-JOHN'S (T.N)									
Eglise anglicane du Canada	19,656	176	91	2	1	7	2	105	9
Baptiste	266	12	12	-	-	4	-	4	-
Grecque orthodoxe	-	-	-	-	-	-	-	1	4
Judaique	4	-	2	-	54	-	34	-	1
Luthérienne	11	2	121	-	-	-	1	23	-
Mennonite	8	-	-	-	-	1	-	-	-
Pentecostale	632	4	3	-	-	-	-	2	-
Presbytérienne	1,558	13	0	-	-	24	-	8	5
Catholique romaine	43,200	916	194	69	14	54	40	197	11
Ukrainienne (Grecque) Catho.	43	2	-	-	-	-	2	-	6
Eglise unie du Canada	18,021	159	99	4	2	25	14	76	8
Autres	3,152	36	33	-	1	6	-	13	-
SUDBURY									
Eglise anglicane du Canada	6,415	363	322	45	1	114	52	134	200
Baptiste	1,277	102	141	10	-	23	29	10	80
Grecque orthodoxe	10	3	14	6	-	-	60	-	688
Judaique	19	-	2	-	137	-	16	-	4
Luthérienne	330	46	1,165	30	1	58	34	335	69
Mennonite	2	8	38	-	-	6	-	-	-
Pentecostale	205	5	29	2	-	12	10	16	16
Presbytérienne	2,326	106	82	5	-	61	22	35	45
Catholique romaine	12,719	38,409	1,479	7,890	9	339	2,339	210	1,572
Ukrainienne (Grecque) Catholique	36	36	10	3	-	1	94	1	1,730
Eglise unie du Canada	12,786	769	797	73	10	335	148	383	487
Autres	959	165	136	16	-	65	41	28	51

TABLEAU 22 -- POPULATION SELON LA RELIGION ET LE GROUPE ETHNIQUE : ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
TORONTO									
Eglise anglicane du Canada	351,333	6,417	6,965	1,576	127	3,639	1,778	2,367	2,153
Baptiste	51,925	1,207	2,328	359	21	1,561	661	613	770
Grecque orthodoxe	523	52	192	66	10	34	1,643	16	11,574
Judaique	2,773	240	,662	54	52,284	146	15,806	47	217
Luthérienne	3,218	275	27,434	101	22	827	729	5,695	237
Mennonite	407	65	594	5	1	122	9	33	6
Pentecostale	4,765	167	351	717	1	162	150	161	255
Presbytérienne	131,176	1,631	2,462	444	55	2,161	611	814	1,019
Catholique romaine	159,785	41,969	21,543	134,060	168	8,202	32,539	1,247	7,907
Ukrainienne (Grecque) Catholique	410	41	104	129	4	20	908	23	16,865
Eglise unie du Canada	354,648	7,875	13,153	2,168	143	9,381	2,547	3,952	4,631
Autres	46,240	1,482	4,512	699	287	7,359	1,197	1,082	1,016
VANCOUVER									
Eglise anglicane du Canada	154,933	2,646	3,209	670	58	1,669	891	4,217	1,230
Baptiste	18,468	437	3,430	107	11	1,050	388	1,295	407
Grecque orthodoxe	180	23	68	19	-	11	555	20	3,916
Judaique	457	45	92	7	4,360	25	522	17	35
Luthérienne	5,298	427	15,110	170	21	1,005	811	20,603	455
Mennonite	117	6	2,614	-	3	1,804	42	34	70
Pentecostale	4,099	189	773	46	4	466	137	788	263
Presbytérienne	42,051	691	985	170	13	972	214	1,299	363
Catholique romaine	44,806	19,642	10,881	15,300	32	3,788	6,092	1,975	3,790
Ukrainienne (Grecque) Catholique	106	25	40	26	-	16	285	11	2,607
Eglise unie du Canada	184,054	4,674	9,457	1,316	105	6,221	2,072	11,035	4,033
Autres	36,515	1,702	4,397	469	170	6,899	852	3,841	1,543

TABLEAU 22 - POPULATION SELON LA RELIGION ET LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961.

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
VICTORIA									
Eglise anglicane du Canada	52,876	764	712	152	24	392	153	1,007	220
Baptiste	3,727	102	165	25	-	92	12	162	21
Grecque orthodoxe	17	2	4	7	-	-	27	1	199
Judaique	29	-	3	-	55	1	28	-	1
Luthérienne	599	53	1,290	7	-	124	69	1,765	23
Mennonite	2	-	23	-	-	11	1	-	2
Pentecostale	881	37	90	-	-	39	11	96	20
Presbytérienne	10,112	99	146	27	1	144	40	251	33
Catholique romaine	8,916	2,610	1,136	872	1	740	771	284	358
Ukrainienne (Grecque) Catholique	25	1	5	10	-	-	19	2	189
Eglise unie du Canada	34,452	747	1,376	122	9	950	242	1,659	365
Autres	8,178	223	391	43	1	718	73	486	78
WINDSOR									
Eglise anglicane du Canada	24,259	1,436	881	122	8	308	369	246	390
Baptiste	4,436	366	436	26	4	144	118	62	95
Grecque orthodoxe	96	27	35	20	-	1	246	1	1,356
Judaique	73	2	25	5	1,354	1	317	-	10
Luthérienne	600	114	2,457	16	-	86	84	364	60
Mennonite	7	-	43	-	-	14	1	2	-
Pentecostale	666	54	167	2	-	41	58	31	24
Presbytérienne	8,956	340	345	42	2	154	53	71	96
Catholique romaine	24,526	36,911	3,718	11,085	16	751	4,277	241	1,483
Ukrainienne (Grecque) Catholique	43	16	10	2	1	1	124	-	1,338
Eglise unie du Canada	23,041	1,370	3,455	150	9	699	273	234	563
Autres	3,506	256	372	41	14	146	77	40	93

TABLEAU 22 - POPULATION SELON LA RELIGION ET LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
					WINNIPEG				
Eglise anglicane du Canada	60,123	1,335	1,653	188	29	817	930	1,724	1,692
Baptiste	4,492	138	2,867	23	9	327	246	379	348
Grecque orthodoxe	160	41	95	8	-	9	757	20	10,137
Judaique	177	19	57	5	18,049	9	237	19	37
Luthérienne	3,649	382	18,940	39	11	558	808	7,525	949
Mennonite	173	30	8,898	4	-	3,492	52	52	131
Pentecostale	1,752	102	801	3	-	224	138	244	239
Presbytérienne	12,647	219	522	26	1	342	147	337	313
Catholique romaine	22,754	34,162	7,359	5,073	47	2,445	16,984	1,132	8,314
Ukrainienne (Grecque) Catholique	409	110	226	20	3	26	1,518	53	24,354
Eglise unie du Canada	99,581	2,774	6,762	351	86	4,018	2,369	5,280	6,082
Autres	8,047	465	2,026	45	115	2,614	718	1,069	1,322

TABLEAU 23 - IMPORTANCE RELATIVE DES RELIGIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
CALGARY									
Eglise Anglicane du Canada	24.7	7.7	4.5	2.1	1.1	5.0	5.0	6.9	5.8
Baptiste	4.2	2.0	6.1	0.54	0.32	3.7	2.6	3.4	2.3
Grecque Orthodoxe	-	-	-	-	-	-	3.4	-	16.3
Judaique	-	-	-	-	94.0	-	4.4	-	0.13
Luthérienne	1.4	1.8	30.6	0.76	0.16	3.1	5.1	35.8	3.1
Mennonite	-	-	2.3	-	-	2.6	0.36	-	-
Pentecostale	0.93	0.56	1.6	-	-	1.5	1.0	1.3	0.85
Presbytérienne	7.7	1.8	1.9	0.22	0.16	4.2	1.1	2.8	1.5
Catholique Romaine	11.6	61.7	21.3	88.5	0.58	22.2	55.7	5.8	24.1
Ukrainienne (Grecque) Cath.	-	-	-	0.20	-	-	1.9	-	14.5
Eglise Unie du Canada	42.4	19.4	21.8	6.0	1.7	30.2	15.4	34.3	26.6
Autres	6.6	4.3	9.3	1.3	1.8	27.1	3.6	9.1	4.6
EDMONTON									
Eglise Anglicane du Canada	22.1	4.4	3.4	2.2	1.4	3.6	3.4	7.2	2.4
Baptiste	3.6	1.0	6.9	0.29	-	2.5	1.7	3.3	1.2
Grecque Orthodoxe	0.13	0.21	0.28	0.10	0.15	-	6.4	0.14	33.9
Judaique	-	-	-	-	91.7	-	1.2	-	-
Luthérienne	1.7	1.4	37.3	0.76	0.21	2.4	6.0	35.8	1.7
Mennonite	-	-	0.72	-	-	0.78	-	-	-
Pentecostale	0.69	0.39	2.8	-	-	0.54	1.5	1.5	1.0
Presbytérienne	6.6	1.0	1.1	0.36	0.21	3.6	0.77	2.3	0.82
Catholique Romaine	14.5	75.8	21.5	88.2	1.2	16.6	56.7	7.3	13.1
Ukrainienne (Grecque) Cath.	0.10	0.15	0.16	0.19	-	0.11	5.0	0.17	24.2
Eglise Unie du Canada	44.7	12.9	17.4	5.7	2.7	25.6	13.2	35.5	17.6
Autres	5.5	2.3	8.2	1.8	2.2	43.9	3.5	6.2	3.7

TABLEAU 23 - IMPORTANCE RELATIVE DES RELIGIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
HALIFAX									
Eglise Anglicane du Canada	28.5	9.7	30.7	9.8	2.5	35.6	13.0	24.8	20.3
Baptiste	6.7	2.0	9.0	2.5	0.69	8.4	1.3	7.7	1.1
Grecque Orthodoxe	-	-	-	-	-	-	0.75	-	6.4
Judaique	-	-	0.35	0.31	89.2	-	18.1	-	0.69
Luthérienne	0.42	0.45	8.4	0.52	-	3.0	1.6	14.9	1.6
Mennonite	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pentecostale	0.49	0.15	0.51	-	-	0.69	0.15	0.27	-
Presbytérienne	3.6	0.73	2.1	0.10	1.3	2.4	1.0	3.3	1.6
Catholique Romaine	34.7	80.7	24.9	78.6	3.6	24.3	52.5	26.1	37.5
Ukrainienne (Grecque) Cath.	-	-	-	-	-	-	0.30	-	12.7
Eglise Unie du Canada	23.5	5.4	21.6	7.4	1.6	21.2	9.9	19.5	15.9
Autres	1.8	0.61	1.8	0.62	0.83	3.9	1.9	3.0	1.8
HAMILTON									
Eglise Anglicane du Canada	28.6	10.4	10.9	1.5	0.54	6.8	4.8	14.9	6.4
Baptiste	5.2	2.4	4.8	0.47	0.27	3.5	1.1	4.0	1.8
Grecque Orthodoxe	-	-	0.19	-	-	-	2.3	-	22.2
Judaique	-	-	0.23	-	96.1	-	2.9	0.20	0.26
Luthérienne	0.45	0.56	26.6	0.14	-	1.1	1.4	31.7	0.75
Mennonite	-	-	0.57	-	-	0.38	-	-	-
Pentecostale	0.60	0.37	1.0	0.31	-	0.42	0.40	0.32	0.26
Presbytérienne	14.1	3.0	5.0	1.0	0.41	6.3	1.6	7.1	2.6
Catholique Romaine	14.4	68.5	22.9	93.4	0.54	14.2	74.4	9.1	20.4
Ukrainienne (Grecque) Cath.	-	-	0.10	0.10	-	-	2.1	-	29.3
Eglise Unie du Canada	31.4	11.8	22.1	2.2	1.1	20.2	6.6	26.5	13.1
Autres	4.8	2.6	5.1	0.68	0.77	47.0	2.0	5.6	2.6

TABLEAU 23 - IMPORTANCE RELATIVE DES RELIGIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
KITCHENER									
Eglise Anglicane du Canada	20.4	5.0	2.9	1.9	1.4	5.1	1.0	8.8	2.8
Baptiste	6.4	2.6	3.7	2.0	0.29	5.8	1.5	5.7	1.6
Grecque Orthodoxe	-	-	-	-	-	-	0.40	0.56	10.3
Judaique	-	-	-	-	93.4	0.24	3.6	-	-
Luthérienne	6.8	7.8	36.8	4.0	0.89	7.0	7.3	32.1	6.2
Mennonite	0.41	3.8	5.7	8.6	-	7.7	0.32	8.0	1.5
Pentecostale	1.1	0.88	1.1	0.11	-	0.64	0.45	1.0	1.2
Presbytérienne	15.8	3.3	3.2	2.0	1.1	8.1	1.2	7.0	3.0
Catholique Romaine	16.9	62.7	29.4	70.8	2.2	22.7	78.5	8.4	34.9
Ukrainienne (Grecque) Cath.	-	-	-	-	-	-	0.61	-	27.8
Eglise Unie du Canada	24.6	8.4	6.9	5.4	-	14.1	2.4	19.4	8.0
Autres	7.1	5.1	9.8	4.8	0.29	28.3	2.2	9.7	2.1
LONDON									
Eglise Anglicane du Canada	30.5	12.3	12.7	4.9	0.80	6.9	5.5	15.3	10.5
Baptiste	7.5	4.2	5.6	1.1	0.60	4.1	1.1	5.0	3.9
Grecque Orthodoxe	-	-	0.11	-	-	-	3.1	-	26.4
Judaique	-	-	0.24	0.14	93.1	-	6.5	0.25	0.27
Luthérienne	0.51	0.87	26.1	0.37	-	1.0	2.1	31.7	0.81
Mennonite	-	-	0.67	-	0.20	-	0.26	0.15	-
Pentecostale	0.72	0.68	0.90	1.2	-	0.75	1.0	0.95	1.4
Presbytérienne	8.4	2.7	4.3	0.72	-	4.0	0.74	6.2	1.4
Catholique Romaine	12.1	60.4	21.7	85.6	0.60	40.8	69.9	8.4	19.5
Ukrainienne (Grecque) Cath.	-	-	-	-	0.20	-	1.2	-	19.3
Eglise Unie du Canada	35.8	15.9	23.3	4.2	2.4	20.5	7.1	28.1	14.4
Autres	4.1	2.6	3.9	1.3	2.0	21.5	0.95	3.5	1.8

TABLEAU 23 - IMPORTANCE RELATIVE DES RELIGIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
MONTREAL									
Eglise Anglicane du Canada	29.5	0.40	7.7	0.53	0.11	12.0	1.8	15.5	3.9
Baptiste	1.7	-	1.0	-	-	1.6	0.42	1.2	0.37
Grecque Orthodoxe	-	-	0.35	-	-	0.19	2.6	0.34	23.7
Judaique	0.55	-	2.9	0.12	98.7	1.8	27.7	0.32	1.3
Luthérienne	0.25	-	33.6	-	-	3.4	0.88	27.3	0.42
Mennonite	-	-	0.11	-	-	0.15	-	-	-
Pentecostale	0.42	-	0.51	0.61	-	0.43	-	0.64	0.39
Presbytérienne	9.4	0.18	3.2	0.37	-	6.8	0.60	4.8	0.93
Catholique Romaine	33.5	98.4	36.6	96.8	0.56	37.6	60.2	26.8	31.7
Ukrainienne (Grecque) Cath.	-	-	0.12	-	-	-	1.3	-	29.4
Eglise Unie du Canada	21.8	0.37	8.9	0.73	-	25.4	2.7	18.9	5.9
Autres	2.3	0.32	4.5	0.44	0.35	10.2	1.3	3.8	1.6
OTTAWA									
Eglise Anglicane du Canada	27.1	1.2	10.0	1.7	0.73	10.1	4.2	17.6	8.8
Baptiste	2.7	0.25	2.1	0.14	0.10	3.8	1.1	2.2	1.0
Grecque Orthodoxe	-	-	0.14	-	-	-	1.8	-	18.6
Judaique	-	-	0.52	-	94.6	-	8.7	0.15	1.6
Luthérienne	0.64	0.13	37.0	0.19	-	3.1	2.7	22.6	0.46
Mennonite	-	-	0.31	-	-	-	-	-	-
Pentecostale	0.46	-	0.58	0.21	-	0.82	0.44	0.30	0.36
Presbytérienne	7.5	0.31	2.5	0.30	0.27	6.4	0.77	4.5	1.6
Catholique Romaine	29.6	96.3	27.2	95.3	1.4	32.8	72.7	17.9	31.3
Ukraihienne (Grecque) Cath.	-	-	-	-	-	-	0.77	-	22.0
Eglise Unie du Canada	28.1	1.2	14.6	1.3	0.63	24.8	5.2	28.7	12.0
Autres	3.3	0.29	4.7	0.48	2.1	17.8	1.3	5.5	1.8

TABLEAU 23 - IMPORTANCE RELATIVE DES RELIGIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961.

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
QUEBEC									
Eglise Anglicane du Canada	16.3	-	5.2	0.92	0.75	13.3	0.44	9.0	-
Baptiste	1.1	-	0.60	-	-	0.53	0.44	1.7	-
Grecque Orthodoxe	-	-	-	-	-	-	0.44	-	8.9
Judaique	0.19	-	0.10	0.18	91.0	-	4.4	-	-
Luthérienne	0.14	-	13.2	-	0.25	2.1	0.44	2.9	-
Mennonite	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pentecostale	-	-	-	-	-	-	-	1.4	-
Presbytérienne	4.2	-	3.9	0.64	0.25	4.2	-	1.1	-
Catholique Romaine	69.4	99.6	69.1	97.4	5.2	58.8	84.8	72.8	58.9
Ukrainienne (Grecque) Cath.	-	-	-	0.18	-	-	6.6	-	17.3
Eglise Unie du Canada	7.3	-	3.4	0.27	-	16.5	0.88	8.7	10.7
Autres	1.0	-	4.3	0.27	2.5	4.2	1.3	2.0	3.5
ST-JOHN									
Eglise Anglicane du Canada	27.1	5.4	18.5	9.2	1.7	23.3	7.7	32.1	29.0
Baptiste	17.0	2.9	16.4	4.2	0.85	26.4	11.1	13.2	3.0
Grecque Orthodoxe	-	-	-	-	-	-	1.6	-	6.0
Judaique	-	-	0.21	-	92.8	0.12	23.3	0.10	-
Luthérienne	-	-	14.9	-	-	2.1	0.55	9.7	1.0
Mennonite	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pentecostale	1.7	0.37	2.2	0.38	-	2.9	0.55	1.1	1.0
Presbytérienne	3.2	0.33	2.9	1.1	-	1.9	0.55	2.1	-
Catholique Romaine	29.4	87.3	23.5	73.7	1.7	17.9	43.8	24.8	18.0
Ukrainienne (Grecque) Cath.	-	-	-	0.76	-	-	-	-	26.9
Eglise Unie du Canada	18.7	2.7	18.6	8.1	0.85	21.7	6.6	13.5	15.0
Autres	2.6	0.60	2.4	2.3	2.0	3.2	3.8	3.0	1.0

TABLEAU 23 -- IMPORTANCE RELATIVE DES RELIGIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
SAINT-JOHN'S (T.N.)									
Eglise Anglicane du Canada	22.7	13.3	16.1	2.6	1.3	5.7	2.1	24.1	20.4
Baptiste	0.30	0.90	2.1	-	-	3.3	-	0.92	-
Grecque Orthodoxe	-	-	-	-	-	-	-	0.23	9.0
Judaique	-	-	0.35	-	75.0	-	36.5	-	2.2
Luthérienne	-	0.15	21.4	-	-	-	1.0	6.4	-
Mennonite	-	-	-	-	-	0.82	-	-	-
Pentecostale	0.73	0.30	0.53	-	-	-	-	0.46	-
Presbytérienne	1.8	0.93	1.5	-	-	19.8	-	1.8	11.3
Catholique Romaine	49.9	69.3	34.3	92.0	19.4	44.6	43.0	45.3	25.0
Ukrainienne (Grecque) Cath.	-	0.15	-	-	-	-	2.1	-	13.6
Eglise Unie du Canada	20.8	12.0	17.5	5.3	2.7	20.6	15.0	17.5	18.1
Autres	3.6	2.7	5.8	-	1.3	4.9	-	2.9	-
SUDBURY									
Eglise Anglicane du Canada	17.2	0.90	7.6	0.55	0.63	10.7	1.8	11.2	4.0
Baptiste	3.4	0.25	3.3	0.12	-	2.1	1.0	4.1	1.6
Grecque Orthodoxe	-	-	0.33	-	-	-	2.1	-	13.9
Judaique	-	-	-	-	86.7	-	0.56	-	-
Luthérienne	0.88	0.11	27.6	0.37	0.63	5.4	1.1	28.1	1.3
Mennonite	-	-	0.90	-	-	0.56	-	-	-
Pentecostale	0.55	-	0.68	-	-	1.1	0.35	1.3	0.32
Presbytérienne	6.2	0.26	1.9	-	-	5.7	0.77	2.9	0.91
Catholique Romaine	34.2	95.9	35.0	97.6	5.6	36.5	82.2	17.6	31.8
Ukrainienne (Grecque) Cath.	-	-	0.23	-	-	-	3.3	-	35.0
Eglise Unie du Canada	34.4	1.9	18.9	0.90	6.3	31.4	5.2	32.1	9.8
Autres	2.5	0.41	3.2	0.19	-	6.1	1.4	2.3	1.0

TABLEAU 23 - IMPORTANCE RELATIVE DES RELIGIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES ♣ 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
TORONTO									
Eglise Anglicane du Canada	31.7	10.4	8.6	1.1	0.23	10.8	3.0	14.7	4.6
Baptiste	4.6	1.9	2.8	0.25	-	4.6	1.1	3.8	1.6
Grecque Orthodoxe	-	-	0.23	-	-	0.10	2.8	0.10	24.8
Judaique	0.25	0.39	0.82	-	98.4	0.43	26.9	0.29	0.46
Luthérienne	0.29	0.44	34.1	-	-	2.4	1.2	35.4	0.50
Mennonite	-	0.10	0.73	-	-	0.36	-	0.20	-
Pentecostale	0.43	0.27	0.43	0.51	-	0.48	0.25	1.0	0.54
Presbytérienne	11.8	2.6	3.0	0.31	0.10	6.5	1.0	5.0	2.1
Catholique Romaine	14.4	68.3	26.8	95.4	0.31	24.5	55.5	7.7	16.9
Ukrainienne (Grecque) Cath.	-	-	0.12	-	-	-	1.5	0.14	36.1
Eglise Unie du Canada	32.0	12.8	16.3	1.5	0.26	28.0	4.3	24.6	9.9
Autres	4.1	2.4	5.6	0.49	0.54	21.4	2.0	6.7	2.1
VANCOUVER									
Eglise Anglicane du Canada	31.5	8.6	6.2	3.6	1.2	7.0	6.9	9.3	6.5
Baptiste	3.7	1.4	6.7	0.58	0.23	4.3	3.0	2.8	2.1
Grecque Orthodoxe	-	-	0.13	0.10	-	-	4.3	-	20.9
Judaique	-	0.14	0.18	-	91.2	0.10	4.0	-	0.18
Luthérienne	1.0	1.3	29.5	0.92	0.43	4.1	6.3	45.6	2.4
Mennonite	-	-	5.1	-	-	7.5	0.32	-	0.37
Pentecostale	0.83	0.61	1.5	0.25	-	1.9	1.0	1.7	1.4
Presbytérienne	8.5	2.2	1.9	0.92	0.27	4.0	1.6	2.8	1.9
Catholique Romaine	9.1	64.3	21.3	83.6	0.66	15.8	47.3	4.3	20.2
Ukrainienne (Grecque) Cath.	-	-	-	0.14	-	-	2.2	-	13.9
Eglise Unie du Canada	37.4	15.3	18.5	7.1	2.1	25.9	16.1	24.4	21.5
Autres	7.4	5.5	8.6	2.5	3.5	28.8	6.6	8.5	8.2

TABLEAU 23 - IMPORTANCE RELATIVE DES RELIGIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
VICTORIA									
Eglise Anglicane du Canada	44.1	16.4	13.3	12.0	26.3	12.2	10.5	17.5	14.5
Baptiste	3.1	2.1	3.0	1.9	-	2.8	0.82	2.8	1.3
Grecque Orthodoxe	-	-	-	0.55	-	-	1.8	-	13.1
Judaique	-	-	-	-	60.4	-	1.9	-	-
Luthérienne	0.49	1.1	24.1	0.55	-	3.8	4.7	30.8	1.5
Mennonite	-	-	0.43	-	-	0.34	-	-	0.13
Pentecostale	0.73	0.79	1.6	-	-	1.2	0.76	1.6	1.3
Presbytérienne	8.4	2.1	2.7	2.1	1.0	4.4	2.7	4.3	2.1
Catholique Romaine	7.4	56.2	21.2	68.9	1.0	23.0	53.3	5.1	23.7
Ukrainienne (Grecque) Catho.	-	-	-	0.79	-	-	1.3	-	12.5
Eglise Unie du Canada	28.7	16.1	25.7	9.6	9.8	29.5	16.7	28.9	24.1
Autres	6.8	4.8	7.3	3.3	1.0	22.3	5.0	8.4	5.1
WINDSOR									
Eglise Anglicane du Canada	26.8	3.5	8.8	1.0	0.56	13.1	6.1	19.0	7.0
Baptiste	4.9	0.89	4.3	0.22	0.28	6.1	1.9	4.7	1.7
Grecque Orthodoxe	0.10	-	0.35	0.17	-	-	4.1	-	24.6
Judaique	-	-	0.25	-	96.1	-	5.2	-	0.18
Luthérienne	0.66	0.27	24.7	0.13	-	3.6	1.4	28.1	1.0
Mennonite	-	-	0.43	-	-	0.59	-	0.14	-
Pentecostale	0.73	0.13	1.6	-	-	1.7	0.96	2.3	0.43
Presbytérienne	9.9	0.83	3.4	0.36	0.14	6.5	0.88	5.4	1.7
Catholique Romaine	27.1	90.2	37.3	96.2	1.1	32.0	71.3	18.6	26.9
Ukrainienne (Grecque) Catho.	-	-	0.10	-	-	-	2.0	-	24.2
Eglise Unie du Canada	25.5	3.3	14.6	1.3	0.63	29.7	4.5	18.1	10.2
Autres	3.8	0.62	3.7	0.35	0.99	6.2	1.2	3.0	1.6

TABLEAU 2.3- IMPORTANCE RELATIVE DES RELIGIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - ZONES METROPOLITAINES - 1961 -

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien
					WINNIPEG				
Eglise Anglicane du Canada	28.0	3.3	3.2	3.2	0.15	5.4	3.7	9.6	3.1
Baptiste	2.0	0.34	5.7	0.39	-	2.1	0.98	2.1	0.64
Grecque Orthodoxe	-	0.10	0.18	0.13	-	0.9	3.0	0.11	18.8
Judaique	-	-	0.11	-	98.3	-	0.95	0.10	-
Luthérienne	1.7	0.96	37.7	0.67	-	3.7	3.2	42.1	1.7
Mennonite	-	-	17.7	-	-	23.4	0.20	0.29	0.24
Pentecostale	0.81	0.25	1.5	-	-	1.5	0.55	1.3	0.44
Presbytérienne	5.9	0.55	1.0	0.44	-	2.2	0.59	1.8	0.56
Catholique Romaine	10.6	85.8	14.6	87.6	0.25	16.4	68.1	6.3	15.4
Ukrainienne (Grecque) Catho.	0.19	0.27	0.45	0.34	-	0.17	6.0	0.29	45.1
Eglise Unie du Canada	46.5	6.9	13.4	6.0	0.46	27.0	9.5	29.6	11.2
Autres	3.7	1.1	4.0	0.77	0.62	17.5	2.8	5.9	2.4

TABLEAU 24 - MAIN-D'OEUVRE AGEE DE 15 ANS ET PLUS SELON LA PROFESSION ET LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
					SEXE MASCULIN					
Administrateurs	251,602	99,290	24,628	9,021	19,617	9,121	8,813	20,309	9,710	309
Professions libérales et techniciens	193,391	77,206	18,073	3,843	6,806	7,963	6,468	6,545	7,928	284
Employés de bureau	170,365	87,400	14,922	5,048	3,383	5,954	4,962	4,958	7,687	277
Vendeurs	135,987	68,036	13,052	4,328	7,047	5,185	3,693	4,873	4,788	232
Travailleurs des services et des activités récréatives	190,152	100,073	18,914	11,607	1,272	7,724	7,011	7,602	9,948	2,103
Transports et communications	164,799	115,937	18,537	6,495	1,406	7,635	4,632	7,062	8,739	1,010
Agriculteurs et travailleurs agr.	222,328	140,636	62,363	3,653	225	25,888	13,468	25,272	31,225	5,147
Bûcherons et travailleurs for.	20,643	42,836	2,121	797	6	733	968	2,023	897	3,144
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	18,249	6,703	990	67	6	613	86	1,344	129	4,752
Mineurs, carriers, etc.	24,555	20,023	3,830	2,268	14	870	2,369	1,872	2,398	303
Ouvriers de métiers, artisans	529,086	409,253	96,591	59,942	7,782	34,035	33,695	30,456	40,218	4,773
Manoeuvres	95,884	97,267	16,610	26,384	542	7,043	7,240	5,544	9,343	3,856
					SEXE FEMININ					
Administratrices	28,173	14,917	2,876	824	1,536	888	1,202	1,307	1,477	58
Professions libérales et techni	142,729	80,701	13,126	1,818	2,105	4,345	3,040	5,435	4,646	293
Employées de bureau	288,398	103,920	28,764	7,204	5,924	8,204	8,235	9,992	13,536	451
Vendeuses	79,117	33,282	8,372	2,446	2,548	2,758	2,409	3,229	4,157	199
Travailleuses des services et des activités récréatives	152,879	115,924	31,006	10,777	1,200	10,025	9,468	8,791	14,216	3,469
Transports et communications	21,318	9,622	1,993	374	78	620	428	907	811	49
Agriculteurs et trav. agricoles	21,504	18,007	9,351	491	13	3,149	3,287	1,952	9,214	486
Bûcheronnes et trav. forestières	28	67	1	-	-	3	1	1	2	12
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	86	73	7	-	-	2	3	5	6	84
Mineurs, carriers , etc.	6	6	2	1	-	-	2	-	1	-
Ouvrières de métiers, artisanes	55,340	77,610	13,821	20,104	1,607	2,987	5,140	1,762	5,860	689
Manoeuvres	6,734	6,403	1,464	1,882	100	467	617	280	807	141

TABLEAU 25 - IMPORTANCE RELATIVE DES PROFESSIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - CANADA 1961 .

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indie
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	12.1	7.6	8.2	6.5	39.3	7.9	9.1	9.3	7.1	1.1
Professions libérales et techniciens	9.3	5.9	6.0	2.8	13.6	6.9	6.7	5.9	5.8	1.0
Employés de bureau	8.2	6.7	5.0	3.6	6.7	5.1	5.1	4.4	5.6	1.0
Vendeurs	6.5	5.2	4.3	3.1	14.1	4.5	3.8	4.4	3.5	0.8
Sces. et activités récréatives	9.1	7.6	6.3	8.4	2.5	6.7	7.2	6.8	7.3	7.7
Transports et Communications	7.9	8.8	6.2	4.7	2.8	6.6	4.8	6.3	6.4	3.7
Agriculteurs et travailleurs agricoles	10.7	10.7	20.9	2.6	0.4	22.4	14.0	22.8	22.9	19.0
Bûcherons et travailleurs forestiers	0.9	3.2	0.7	0.5	0.01	0.6	1.0	1.8	0.6	11.6
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	0.8	0.5	0.3	0.04	0.01	0.5	0.08	1.2	0.09	17.6
Mineurs, carriers, etc.	1.1	1.5	1.2	1.6	0.02	0.7	2.4	1.6	1.7	1.1
Ouvriers de métiers, artisans	25.5	31.4	32.5	43.7	15.6	29.5	35.0	27.5	29.5	17.6
Manoeuvres	4.6	7.4	5.5	19.2	1.0	6.1	7.5	5.0	6.8	14.2
SEXE FEMININ										
Administratrices	3.4	3.1	2.5	1.7	9.9	2.5	3.4	3.7	2.6	0.9
Professions libérales et techniciennes	17.5	16.9	11.5	3.8	13.6	12.6	8.7	15.5	8.3	4.7
Employées de bureau	35.3	21.8	25.3	15.4	38.5	23.9	23.6	28.6	23.3	7.3
Vendeuses	9.7	7.0	7.3	5.2	16.5	8.0	6.9	9.2	7.4	3.2
Services et activités récréativ	18.7	24.3	27.3	23.0	7.8	29.2	27.1	25.1	25.5	56.4
Transports et communications	2.6	2.0	1.7	0.8	0.5	1.8	1.2	2.5	1.4	0.7
Agricultrices et travailleuses agricoles	2.6	3.7	8.2	1.0	0.08	9.1	9.4	6.5	16.5	7.9
Bûcheronnes et travailleuses forestières	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.1
Pêcheuses, trappeuses, chasseus.	0.01	0.01	-	-	-	-	-	0.01	0.01	1.3
Mineurs, carriers, etc.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	6.7	16.3	12.1	43.0	10.4	8.7	14.7	5.0	10.5	11.2
Manoeuvres	0.8	1.3	1.2	4.0	0.6	1.3	1.7	0.8	1.4	2.2

TABLEAU 26 - MAIN-D'OEUVRE AGEE DE 15 ANS ET PLUS SELON LA PROFESSION ET LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
TERRE-NEUVE										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	6,292	169	63	6	33	16	20	34	4	3
Professions libérales et technic.	4,451	91	57	5	4	20	12	26	4	-
Employés de bureau	4,967	144	41	6	2	4	2	23	2	2
Vendeurs	3,332	65	15	3	5	2	1	10	-	1
Services et activités récréativ.	5,838	447	67	9	2	25	14	32	10	6
Transports et communications	8,001	274	31	1	1	12	3	23	2	4
Agriculteurs et travailleurs agricoles	1,517	65	6	-	1	3	1	-	1	-
Bûcherons et travailleurs forestiers	5,376	280	4	-	-	3	-	6	-	21
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	7,832	288	16	3	-	1	-	7	-	-
Mineurs, carriers, etc.	2,070	69	13	4	-	1	-	2	1	1
Ouvriers de métiers, artisans	22,909	885	131	20	4	25	11	81	4	4
Manoeuvres	7,128	255	9	4	1	4	1	19	2	5
SEXE FEMININ										
Administratrices	1,723	48	3	-	7	-	-	2	-	-
Professions libérales et techniciennes	4,444	106	39	6	-	5	-	18	3	1
Employées de bureau	4,201	137	42	3	3	1	1	14	4	1
Vendeuses	3,449	89	14	2	2	1	4	9	2	-
Services et activités récréatives	6,011	274	32	1	3	7	5	16	2	13
Transports et communications	459	21	5	-	-	-	1	-	-	-
Agriculteurs et travailleuses agricoles	87	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Bûcheronnes et travailleuses forestières	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	16	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Mineurs, carriers, etc.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	985	24	4	1	-	2	-	4	1	-
Manoeuvres	91	1	-	-	-	-	-	-	-	-

TABLEAU 28 - MAIN-D'OEUVRE AGEE DE 15 ANS ET PLUS SELON LA PROFESSION ET LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indi
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	1,652	161	18	1	2	13	-	13	1	-
Professions libérales et techniciens	872	91	10	-	1	10	2	6	-	-
Employés de bureau	790	111	8	-	-	10	-	2	-	-
Vendeurs	800	113	5	-	2	9	-	4	-	-
Services et activités récréatives	1,482	353	38	10	-	27	7	24	6	5
Transports et communications	1,454	292	10	1	-	16	2	5	1	2
Agriculteurs et travailleurs agricoles	7,436	870	40	3	-	140	4	28	3	1
Bûcherons et travailleurs forestiers	68	43	4	-	-	-	-	1	-	-
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	1,520	517	8	-	-	36	-	5	-	-
Mineurs, carriers, etc.	10	3	1	-	-	-	-	-	-	-
Ouvriers de métiers, artisans	3,733	968	33	8	-	44	6	27	2	5
Manoeuvres	965	301	4	-	-	19	-	5	1	3
SEXE FEMININ										
Administratrices	210	38	1	-	-	1	-	-	-	-
Professions libérales et techniciennes	1,397	152	5	3	-	13	-	10	-	1
Employées de bureau	1,277	107	8	2	-	6	-	3	-	1
Vendeuses	669	87	3	2	1	9	1	3	1	1
Services et activités récréativ.	1,594	526	12	2	-	23	1	4	1	3
Transports et communications	166	15	-	-	-	-	-	1	-	-
Agricultrices et travailleuses agricoles	592	40	8	-	-	4	-	3	-	-
Bûcheronnes et travailleuses forestières	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	16	6	-	-	-	-	-	-	-	-
Mineurs, carriers, etc.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	446	222	5	-	-	10	1	2	-	-
Manoeuvres	62	22	-	-	-	1	-	-	-	-

TABLEAU 26 -- MAIN-D'OEUVRE AGEE DE 15 ANS ET PLUS SELON LA PROFESSION ET LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Ind
NOUVELLE-ECOSSE										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	11,528	1,229	1,007	75	306	462	72	134	36	7
Professions libérales et techniciens	7,596	662	413	52	67	210	55	103	21	2
Employés de bureau	7,706	756	505	29	14	280	41	73	19	7
Vendeurs	6,413	723	488	39	46	298	33	75	20	4
Services et activités récréativ.	19,742	3,600	1,268	158	22	745	173	376	181	59
Transports et communications	10,491	1,630	1,118	59	7	566	31	135	14	14
Agriculteurs et travailleurs agricoles	8,825	806	1,066	27	3	603	25	92	10	18
Bûcherons et travailleurs forestiers	2,198	528	380	4	2	166	2	17	2	63
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	4,838	1,442	681	9	3	140	3	56	--	2
Mineurs, carriers, etc.	5,628	789	98	91	1	47	118	27	25	3
Ouvriers de métiers, artisans	31,416	6,090	3,663	308	17	1,793	210	408	122	74
Manoeuvres	8,462	1,743	1,042	103	8	549	63	59	45	49
SEXE FEMININ										
Administratrices	1,740	256	153	13	25	73	14	15	6	3
Professions libérales et techniciennes	9,563	928	583	48	23	207	61	76	28	9
Employées de bureau	11,094	1,163	879	63	33	424	41	118	39	4
Vendeuses	4,652	624	374	34	34	187	31	35	16	2
Services et activités récréativ.	10,535	2,250	941	75	1	603	42	112	30	60
Transports et communications	1,145	133	90	5	1	55	5	11	1	--
Agricultrices et travailleuses agricoles	350	25	58	1	--	22	3	5	3	--
Bûcheronnes et travailleuses forestières	1	--	--	--	--	1	--	--	--	--
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	8	6	2	--	--	--	--	--	--	--
Mineurs, carriers, etc.	1	--	--	--	--	--	--	--	--	--
Ouvrières de métiers, artisanes	2,459	827	288	26	3	165	6	28	5	7
Manoeuvres	286	88	16	--	--	18	--	3	1	2

TABLEAU 28 - MAIN-D'OEUVRE AGEE DE 15 ANS ET PLUS SELON LA PROFESSION ET LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
NOUVEAU-BRUNSWICK										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	8,102	2,660	188	39	163	205	33	130	7	4
Professions libérales et techni.	4,956	1,738	160	25	31	148	18	71	10	4
Employés de bureau	5,411	1,715	127	9	8	122	-	50	2	2
Vendeurs	4,341	1,662	86	16	29	107	8	53	2	1
Services et activités récréativ.	9,225	3,286	306	56	5	244	56	177	42	31
Transports et communications	7,388	3,503	147	17	4	129	4	74	3	14
Agriculteurs et travailleurs agricoles	7,289	4,050	165	10	1	300	6	161	3	60
Bûcherons et travailleurs forestiers	3,157	5,686	11	2	1	83	1	51	1	35
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	1,239	2,195	4	-	-	36	-	16	-	19
Mineurs, carriers, etc.	412	553	29	31	-	10	4	11	2	1
Ouvriers de métiers, artisans	19,670	12,283	482	99	7	473	32	298	16	86
Manoeuvres	5,891	4,456	109	34	1	129	7	86	-	32
SEXE FEMININ										
Administratrices	1,163	672	20	3	19	34	3	21	-	2
Professions libérales et techni.	5,539	3,072	130	10	10	128	8	61	3	2
Employéesde bureau	7,948	2,098	189	19	13	163	5	84	5	6
Vendeuses	2,881	1,283	47	4	22	68	7	35	4	3
Services et activités récréativ.	6,184	5,483	120	21	5	136	7	79	6	36
Transports et communications	757	252	14	-	-	19	-	14	-	-
Agriculteurs et travailleuses agricoles	303	251	3	-	-	14	-	7	1	3
Bûcheronnes et travailleuses forestières	5	7	1	-	-	-	-	-	-	-
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	8	8	-	-	-	-	-	-	-	5
Mineuses, carriers etc.	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	1,742	1,966	27	5	-	37	3	28	-	2
Manoeuvres	198	257	2	-	-	1	-	4	1	3

TABLEAU 26 - MAIN-D'OEUVRE AGEE DE 15 ANS ET PLUS SELON LA PROFESSION ET LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Ind:
QUEBEC										
SEXE MASCULIN										
inistrateurs	23,362	78,677	1,407	2,103	8,292	425	1,288	521	415	79
Professions libérales et techni.	22,721	63,359	1,791	1,181	2,582	661	1,276	578	536	45
Employés de bureau	19,745	70,954	1,048	1,679	1,605	328	673	349	136	61
Vendeurs	10,182	55,209	612	1,169	3,406	171	559	200	193	53
Services et activités récréativ.	12,447	69,917	993	3,386	439	207	778	362	633	324
Transports et communications	9,702	90,215	453	1,575	610	110	304	187	213	120
Agriculteurs et travailleurs agricoles	7,159	106,795	567	1,048	38	219	166	126	89	112
Bûcherons et travailleurs forestiers	747	30,658	69	35	2	3	17	17	3	248
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	313	1,811	5	1	-	1	-	1	-	354
Mineurs, carriers, etc.	1,183	10,332	146	243	2	16	276	45	107	81
Ouvriers de métiers, artisans	35,102	320,264	4,595	15,285	3,692	734	3,502	892	2,052	732
Manoeuvres	4,519	71,990	401	5,968	194	59	611	104	370	296
SEXE FEMININ										
Administratrices	1,697	11,310	134	156	579	31	109	38	46	15
Professions libérales et techn.	10,703	63,271	622	350	999	159	356	210	145	38
Employées de bureau	28,363	78,510	1,952	1,629	2,632	402	897	478	564	81
Vendeuses	3,540	24,166	279	376	802	59	189	54	101	30
Services et activités récréativ.	8,828	82,872	1,352	1,268	379	186	622	230	453	262
Transports et communications	1,608	7,334	41	130	32	7	37	35	32	10
Agricultrices et travailleuses agricoles	633	14,503	53	19	-	15	22	11	12	4
Bûcheronnes et travailleuses forestières	1	54	-	-	-	-	-	-	-	-
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	-	47	1	-	-	-	-	-	-	-
Mineurs, carriers, etc.	-	3	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	3,510	67,399	681	7,896	824	61	695	69	382	90
Manoeuvres	308	5,127	37	574	53	3	67	6	34	6

TABLEAU 26 - MAIN-D'OEUVRE AGEE DE 15ANS ET PLUS SELON LA PROFESSION ET LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indie
					ONTARIO					
					SEXE MASCULIN					
Administrateurs	122,009	11,226	10,749	5,475	7,169	4,112	4,821	2,130	2,976	106
Professions libérales et techni.	97,545	7,757	8,111	1,990	2,585	3,577	3,231	1,595	2,498	109
Employés de bureau	88,696	10,582	6,908	2,772	1,178	2,928	2,339	1,038	2,603	131
Vendeurs	68,347	7,434	5,728	2,579	2,459	2,397	1,754	886	1,400	85
Services et activités récréativ.	83,379	15,168	7,465	6,270	573	3,368	3,329	1,619	3,717	910
Transports et communications	78,649	14,457	7,119	3,841	571	3,330	1,797	1,221	2,331	427
Agriculteurs et travailleurs agricoles	91,375	12,158	15,049	1,634	50	10,389	2,298	1,329	1,453	621
Bûcherons et travailleurs forestiers	2,470	4,064	426	396	1	96	574	325	292	660
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	725	151	95	9	-	54	8	43	7	663
Mineurs, carriers, etc.	8,613	7,233	1,640	1,260	6	379	1,286	459	1,184	118
Ouvriers de métiers, artisans	282,699	50,730	44,058	36,552	3,114	17,524	18,557	6,423	15,393	1,767
Manoeuvres	43,938	13,353	5,912	16,951	200	3,300	3,530	1,019	3,071	1,255
					SEXE FEMININ					
Administratrices	12,828	1,745	1,266	512	580	395	667	229	494	22
Professions libérales et techni.	67,297	8,465	5,389	1,015	643	1,883	1,310	897	1,121	137
Employées de bureau	157,923	16,216	13,339	4,384	2,299	4,187	3,925	2,050	4,141	232
Vendeuses	39,183	5,058	3,431	1,596	1,129	1,246	1,137	566	1,197	78
Services et activités récréativ.	75,189	16,302	11,983	7,593	664	4,736	4,523	1,631	4,507	1,160
Transports et communications	10,607	1,281	727	167	40	243	156	114	198	22
Agricultrices et travailleuses agricoles	11,344	1,588	2,805	383	9	1,402	691	137	533	136
Bûcheronnes et travailleuses forestières	5	4	-	-	-	-	1	1	-	1
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	12	1	3	-	-	-	-	1	-	2
Mineurs, carriers, etc.	4	2	1	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	38,799	5,626	8,395	11,108	604	1,753	3,062	556	2,525	188
Manoeuvres	4,480	669	850	1,153	34	251	371	74	329	57

TABLEAU 26 - MAIN-D'OEUVRE AGEE DE 15 ANS ET PLUS SELON LA PROFESSION ET LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961 -

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indi
					MANITOBA					
					SEXE MASCULIN					
Administrateurs	12,271	1,162	1,789	121	2,097	810	730	991	1,874	14
Professions libérales et techni.	8,190	877	1,367	60	955	654	563	633	1,394	19
Employés de bureau	9,534	1,097	1,428	104	411	510	847	661	1,803	23
Vendeurs	7,140	642	1,011	76	684	480	393	533	950	23
Services et activités récréativ.	11,783	2,154	1,579	243	139	654	871	777	1,859	248
Transports et communications	8,410	1,771	1,683	102	146	816	874	767	2,147	80
Agriculteurs et travailleurs agricoles	20,507	3,865	5,863	39	50	4,732	2,865	2,327	7,922	654
Bûcherons et travailleurs forestiers	180	206	35	-	-	14	47	53	109	881
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	129	70	13	-	1	3	16	149	26	819
Mineurs, carriers etc.	1,156	231	286	44	2	72	126	227	305	20
Ouvriers de métiers, artisans	20,375	4,920	8,520	870	727	2,784	4,062	2,745	8,393	480
Manoeuvres	4,275	1,766	1,744	337	93	648	1,216	474	2,423	552
					SEXE FEMININ					
Administratrices	1,094	183	135	23	158	51	129	125	286	2
Professions libérales et techni.	7,765	1,349	1,046	23	295	475	365	602	929	24
Employées de bureau	14,858	1,744	2,408	147	629	678	1,305	1,306	3,278	24
Vendeuses	4,367	496	636	47	352	254	346	384	1,051	19
Services et activités récréativ.	7,898	2,550	3,077	208	86	989	1,616	859	3,428	452
Transports et communications	1,276	150	201	7	4	68	83	110	178	1
Agricultrices et travailleuses agricoles	1,438	455	1,098	2	1	512	757	249	2,354	19
Bûcheronnes et travailleuses forestières	-	-	-	-	-	-	-	-	1	2
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	1	-	-	-	-	-	2	1	3	6
Mineurs, carriers, etc.	-	-	-	-	-	-	2	-	1	-
Ouvrières de métiers, artisanes	1,573	741	1,692	291	141	366	761	177	1,700	55
Manoeuvres	254	72	138	6	8	76	75	29	185	9

TABLEAU 26 - MAIN-D'OEUVRE AGEE DE 15 ANS ET PLUS SELON LA PROFESSION ET LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indie
SASKATCHEWAN										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	10,860	997	2,818	47	320	545	458	1,282	1,392	16
Professions libérales et techni.	7,178	702	1,833	33	128	501	371	726	1,141	37
Employés de bureau	5,268	403	1,510	17	33	271	243	583	694	13
Vendeurs	5,474	487	1,576	17	60	291	250	662	639	25
Services et activités récréatives	6,090	813	1,778	54	7	331	377	710	900	157
Transports et communications	5,977	728	2,245	27	13	146	338	800	1,048	85
Agriculteurs et travailleurs agri.	37,877	6,286	20,314	135	55	3,150	4,143	10,210	10,992	1,392
Bûcherons et travailleurs forestiers	198	151	29	-	-	6	7	55	44	500
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	70	31	19	-	-	2	-	20	7	974
Mineurs, carriers, etc.	860	144	278	23	-	32	95	156	144	22
Ouvriers de métiers, artisans	15,301	2,455	8,256	235	19	1,459	1,563	3,100	4,012	233
Manoeuvres	3,105	850	1,719	106	3	352	370	599	939	326
SEXE FEMININ										
Administratrices	1,128	158	292	3	26	63	60	163	167	1
Professions libérales et technici.	7,326	1,089	1,988	39	23	311	334	1,058	821	28
Employées de bureau	8,526	725	2,711	29	41	303	469	1,048	1,303	19
Vendeuses	3,171	336	1,084	13	44	165	182	444	519	14
Services et activités récréatives	6,416	1,532	3,930	68	4	590	659	1,263	1,801	370
Transports et communications	967	121	354	2	-	60	39	159	105	1
Agriculteurs et travailleuses agrico.	2,768	500	2,322	20	1	410	811	660	2,834	55
Bûcheronnes et travailleuses fores.	-	1	-	-	-	-	-	-	-	4
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	-	-	1/2	-	-	-	-	-	1	7
Mineurs, carriers, etc.	-	-	-	1/2	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisa	559	103	426	11	5	56	88	95	217	53
Manoeuvres	110	22	65	2	-	16	16	20	60	12

TABLEAU 26 - MAIN-D'OEUVRE AGÉE DE 15 ANS ET PLUS SELON LA PROFESSION ET LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES-1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
ALBERTA										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	21,283	1,539	3,783	330	641	1,149	778	2,438	2,254	25
Professions libérales et tech.	15,347	1,073	2,477	161	203	1,069	597	1,429	1,861	32
Employés de bureau	10,893	918	1,988	138	62	747	506	1,076	1,635	21
Vendeurs	11,520	911	2,165	1177	144	658	407	1,273	1,187	12
Services et Activités récréat.	14,706	2,157	2,853	472	27	1,016	764	1,510	1,614	140
Transports et communications	12,126	1,549	3,463	219	17	1,019	752	1,756	2,159	77
Agriculteurs et travailleurs agricoles	30,667	5,130	16,603	368	24	4,160	3,6287	9,590	10,423	1,665
Bûcherons et travailleurs forestiers	597	306	193	35	-	46	55	143	69	550
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	107	86	19	2	-	3	3	33	12	506
Mineurs, carriers, etc.	2,265	338	705	88	-	153	250	473	401	9
Ouvriers de métiers, artisans	30,341	4,574	13,685	1,564	70	4,035	3,026	5,990	6,365	337
Manoeuvres	6,049	1,245	2,986	933	21	751	813	1,273	1,577	433
SEXE FEMININ										
Administratrices	1,937	217	410	24	58	74	101	302	309	2
Professions libérales et techni	11,435	1,416	1,972	120	56	545	383	1,419	1,284	30
Employées de bureau	19,431	1,689	4,120	286	103	930	939	2,339	3,091	18
Vendeuses	6,119	556	1,467	117	68	368	293	786	919	18
Services et activités récréat.	10,762	2,198	5,514	640	13	1,345	1,157	2,104	2,736	435
Transports et communications	1,748	188	374	11	1	88	61	271	224	1
Agricultrices et travailleuses agricoles	2,831	561	2,501	35	1	467	935	735	3,391	184
Bûcheronnes et travailleuses forestières	3	-	-	-	-	-	-	-	-	1
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	4	2	-	-	-	1	1	-	-	10
Mineurs, carriers, etc..	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanses	1,395	300	1,200	250	8	213	287	263	658	18
Manoeuvres	298	62	176	69	2	41	52	48	126	9

TABLEAU 26 - MAIN-D'OEUVRE AGEE DE 15 ANS ET PLUS SELON LA PROFESSION ET LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
COLOMBIE-BRITANNIQUE										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	33,762	1,424	2,755	819	592	1,361	598	2,577	735	51
Professions libérales et techni.	24,103	758	1,787	332	250	1,102	332	1,349	439	30
Employés de bureau	17,122	690	1,340	294	69	741	303	1,091	484	14
Vendeurs	18,358	782	1,358	311	212	766	284	1,170	394	15
Services et activités récréativ.	24,887	2,028	2,494	930	58	1,089	620	1,974	954	152
Transports et communications	22,008	1,421	2,198	643	37	1,168	507	2,038	789	150
Agriculteurs et trav. agricoles	9,662	610	2,688	389	3	2,189	331	1,402	329	612
Bûcherons et trav. forestiers	5,629	907	938	324	-	314	264	1,346	377	865
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	1,448	92	129	43	1	37	55	1,008	76	861
Mineurs, carriers, etc.	2,083	273	464	388	3	147	160	401	178	26
Ouvriers de métiers, artisans	66,624	5,896	12,939	4,952	132	5,112	2,690	10,295	3,776	948
Manoeuvres	11,362	1,339	2,656	1,949	21	1,217	626	1,874	899	687
SEXE FEMININ										
Administratrices	4,582	288	450	89	83	164	119	403	165	11
Professions libérales et technic.	16,981	801	1,320	201	66	609	215	1,065	295	21
Employées de bureau	34,387	1,495	3,073	640	171	1,100	644	2,516	1,088	65
Vendeuses	10,999	576	1,029	253	94	400	219	905	338	26
Services et activités récréativ.	19,211	1,818	3,975	884	45	1,397	812	2,457	1,222	518
Transports et communications	2,565	122	183	52	-	79	46	190	73	13
Agriculteurs et trav. agricoles	1,158	84	503	31	1	303	68	145	86	85
Bûcheronnes et trav. forestières	11	1	-	-	-	2	-	-	1	4
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	20	3	1	-	-	1	-	3	2	42
Mineurs, carriers, etc.	1	-	1	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	3,858	400	1,101	515	22	323	236	536	370	262
Manoeuvres	641	80	179	76	3	60	36	96	71	41

TABLEAU 27 - IMPORTANCE RELATIVE DES PROFESSIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
TERRE-NEUVE										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	7.6	5.1	12.5	7.8	48.5	12.0	24.0	11.2	7.8	6.3
Professions libérales et techni.	5.4	2.7	11.3	6.5	5.8	15.0	14.4	8.6	7.8	-
Employés de bureau	6.0	4.3	8.1	7.8	2.9	3.0	2.4	7.6	3.9	4.2
Vendeurs	4.0	1.9	2.9	3.9	7.3	1.5	1.2	3.3	-	2.1
Services et activités récréativ.	7.0	13.5	13.3	11.8	2.9	18.7	16.8	10.6	19.6	12.7
Transports et communications	9.7	8.3	6.1	1.3	1.4	9.0	3.6	7.6	3.9	8.4
Agriculteurs et trav. agricoles	1.8	1.9	1.1	-	1.4	2.2	1.2	-	1.9	-
Bûcherons et travailleurs fores.	6.5	8.5	0.7	-	-	2.2	-	1.9	-	44.6
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	9.5	8.7	3.1	3.9	-	0.7	-	2.3	-	-
Mineurs, carriers, etc.	2.5	2.0	2.5	5.2	-	0.7	-	0.6	1.9	2.1
Ouvriers de métiers, artisans	27.8	26.8	26.1	26.3	5.8	18.7	13.2	26.9	7.8	8.5
Manoeuvres	8.6	7.7	1.7	5.2	2.4	3.0	1.2	6.3	3.9	10.6
SEXE FÉMININ										
Administratrices	7.8	6.2	2.0	-	46.6	-	-	2.2	-	-
Professions libérales et techni.	20.1	13.8	26.0	42.8	-	27.7	-	20.2	12.5	4.0
Employées de bureau	19.0	17.9	28.0	21.4	20.0	5.5	5.8	15.7	16.6	4.0
Vendeuses	15.6	11.6	9.3	14.2	13.3	5.5	23.5	10.1	8.3	-
Services et activités récréat.	27.2	35.9	21.3	7.1	20.0	38.8	29.4	17.9	8.3	52.0
Transports et communications	2.0	2.7	3.3	-	-	-	5.8	-	-	-
Agricultrices et trav. agricoles	0.3	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Bûcheronnes et trav. forestières	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Mineurs, carriers. etc.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	4.4	3.1	2.6	8.1	-	11.0	-	4.4	4.1	-
Manoeuvres	0.4	0.1	-	-	-	-	-	-	-	-

TABLEAU 27 - IMPORTANCE RELATIVE DES PROFESSIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
ILE-DU-PRINCE-EDOUARD										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	7.8	4.1	9.3	2.8	40.0	3.9	-	9.9	2.8	-
Professions libérales et techni.	4.1	2.3	5.1	-	20.0	3.0	9.5	4.5	-	-
Employés de bureau	3.7	2.8	4.1	-	-	3.0	-	1.5	-	-
Vendeurs	3.7	2.8	2.5	-	40.0	2.7	-	3.0	-	-
Services et activités récréat.	6.9	9.0	19.6	28.5	-	8.1	33.3	18.3	17.1	27.7
Transports et communications	6.8	7.4	5.1	2.8	-	4.8	9.5	3.8	2.8	11.1
Agriculteurs et travailleurs agricoles	35.1	22.3	20.7	8.5	-	42.0	19.0	21.3	8.5	5.5
Bûcherons et trav. forestiers	0.3	1.1	2.0	-	-	-	-	0.7	-	-
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	7.1	13.2	4.1	-	-	10.8	-	3.8	-	-
Mineurs, carriers, etc.	-	-	0.5	-	-	-	-	-	-	-
Ouvriers de métiers, artisans	17.6	24.8	17.0	22.8	-	13.2	28.5	20.6	5.7	27.7
Manoeuvres	4.5	7.7	2.0	-	-	5.7	-	3.8	2.8	16.6
SEXE FEMININ										
Administratrices	3.1	3.0	2.3	-	-	1.4	-	-	-	-
Professions libérales et etchni.	21.0	12.2	11.9	33.3	-	19.4	-	37.0	-	14.2
Employées de bureau	19.2	8.6	19.0	22.2	-	8.9	-	11.1	-	14.2
Vendeuses	10.0	7.0	7.1	22.2	100.0	13.4	33.3	11.1	50.0	14.2
Services et activités récréativ.	24.0	42.5	28.5	22.2	-	34.3	33.3	14.8	50.0	42.8
Transports et communications	2.5	1.2	-	-	-	-	-	3.7	-	-
Agriculteurs et trav. agricoles	8.9	3.2	19.0	-	-	5.9	-	11.1	-	-
Bûcheronnes et trav. forestières	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	0.2	0.4	-	-	-	-	-	-	-	-
Mineurs, carriers, etc.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	6.7	17.9	11.9	-	-	14.9	33.3	7.4	-	-
Manoeuvres	0.9	1.7	-	-	-	1.4	-	-	-	-

TABLEAU 27 - IMPORTANCE RELATIVE DES PROFESSIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961 -

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
NOUVELLE-ECOSSE										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	9.0	6.0	8.4	7.3	60.4	7.4	8.3	8.3	6.8	2.2
Professions libérales et techni.	5.9	3.2	3.4	5.1	13.2	3.3	6.3	6.4	3.9	0.6
Employés de bureau	6.0	3.6	4.2	2.8	2.7	4.4	4.7	4.5	3.6	2.2
Vendeurs	5.0	3.5	4.0	3.8	9.0	4.7	3.8	4.6	3.7	1.2
Services et activités récréat.	15.5	17.6	10.5	15.5	4.3	11.9	20.0	23.4	34.3	18.8
Transports et communications	8.2	7.9	9.3	5.7	1.3	9.0	3.5	8.4	2.6	4.4
Agriculteurs et trav. agricoles	6.9	3.9	8.9	2.6	0.5	9.6	2.8	5.7	1.8	5.7
Bûcherons et travailleurs fores.	1.7	2.5	3.1	0.3	0.3	2.6	0.2	1.0	0.3	20.1
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	3.8	7.0	5.6	0.8	0.5	7.0	0.3	3.4	-	0.6
Mineurs, carriers, etc.	4.4	3.8	0.8	8.9	0.1	0.7	13.6	1.6	4.7	0.9
Ouvriers de métiers, artisans	24.6	29.7	30.6	30.2	3.3	28.7	24.3	25.4	23.1	23.6
Manoeuvres	6.6	8.5	8.7	10.1	1.5	8.8	7.3	3.6	8.5	15.6
SEXE FEMININ										
Administratrices	4.0	3.9	4.3	4.6	20.6	4.0	6.1	3.5	4.4	3.4
Professions libérales et techni.	22.4	14.4	16.6	17.0	19.0	11.4	26.8	17.8	20.8	10.2
Employées de bureau	26.0	18.0	25.0	22.3	27.2	23.5	18.0	27.6	29.1	4.5
Vendeuses	10.9	9.6	10.6	12.0	28.0	10.3	13.6	8.2	11.9	2.2
Services et activités récréati.	24.7	34.9	26.8	26.5	0.8	33.4	18.5	26.2	22.3	68.1
Transports et communications	2.6	2.0	2.5	1.7	0.8	3.0	2.2	2.5	0.7	-
Agricultrices et trav. agricoles	0.8	0.3	1.6	0.3	-	1.2	1.3	1.1	2.2	-
Bûcheronnes et trav. forestières	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Mineurs, carriers, etc.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	5.7	12.8	8.2	9.2	2.4	9.1	2.6	6.5	3.7	7.9
Manoeuvres	0.6	1.3	0.4	-	-	0.9	-	0.7	0.7	2.2

TABLEAU 27 - IMPORTANCE RELATIVE DES PROFESSIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
NOUVEAU-BRUNSWICK										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	10.3	5.9	9.9	10.9	6.4	10.1	17.3	10.5	6.9	1.3
Professions libérales et techni.	6.2	3.8	8.5	7.0	12.2	7.3	9.4	5.7	9.9	1.3
Employés de bureau	6.8	3.8	6.7	2.5	3.1	6.0	-	4.0	1.9	0.6
Vendeurs	5.5	3.6	4.5	4.4	11.4	5.2	4.2	4.3	1.9	0.3
Services et activités récréat.	11.7	7.3	16.2	15.6	1.9	12.0	29.4	14.4	41.5	10.6
Transports et communications	9.3	7.7	7.8	4.7	1.5	6.3	2.1	6.0	2.9	4.8
Agriculteurs et trav. agricoles	9.2	9.0	8.7	2.8	0.3	14.8	3.1	13.1	2.9	20.6
Bûcherons et trav. forestiers	4.0	12.6	2.1	0.5	0.3	4.1	0.5	4.1	0.9	12.0
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	1.5	4.8	0.2	-	-	1.7	-	1.3	-	6.5
Mineurs, carriers, etc.	0.5	1.2	1.5	8.6	-	0.4	2.1	0.8	1.9	0.3
Ouvriers de métiers, artisans	24.9	27.3	25.6	27.7	2.7	23.3	16.8	24.2	15.8	29.6
Manoeuvres	7.4	9.9	5.7	9.5	0.3	6.3	3.6	7.0	-	11.0
SEXE FEMININ										
Administratrices	4.2	4.2	3.5	3.5	27.1	5.4	6.5	5.8	-	3.2
Professions libérales et techni.	20.2	19.5	23.	11.9	14.2	20.5	17.3	17.0	13.6	3.2
Employées de bureau	28.9	13.3	33.5	22.6	18.5	26.1	10.8	23.4	22.7	9.6
Vendeuses	10.5	8.1	8.3	4.7	31.4	10.8	15.2	9.7	18.1	4.8
Services et activités récréati.	22.5	34.8	21.3	25.0	7.1	21.7	15.2	22.0	27.2	58.0
Transports et communications	2.7	1.6	2.4	-	-	3.0	-	3.9	-	-
Agriculteurs et trav. agricoles	1.1	1.5	0.5	-	-	2.2	-	1.9	4.5	4.8
Bûcheronnes et trav. forestières	-	-	0.1	-	-	-	-	-	-	-
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	-	-	-	-	-	-	-	-	-	8.0
Mineurs, carriers, etc.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	6.3	12.4	4.7	5.9	-	5.9	6.5	7.8	-	3.2
Manoeuvres	0.7	1.6	0.3	-	-	0.1	-	1.1	4.5	4.8

TABLEAU 27 - IMPORTANCE RELATIVE DES PROFESSIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
QUEBEC										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	15.3	7.8	11.2	6.1	37.6	14.2	13.2	14.8	8.0	3.0
Professions libérales et techni.	14.9	6.3	14.2	3.4	11.7	22.1	13.1	16.4	10.4	1.7
Employés de bureau	13.0	7.0	8.3	4.9	7.2	10.9	6.9	9.9	8.4	2.3
Vendeurs	6.7	5.5	4.8	3.4	15.4	5.7	5.7	5.6	3.7	2.0
Services et activités récréatives	8.1	6.9	7.9	9.8	1.9	6.9	8.0	10.2	12.3	12.5
Transports et communications	6.3	9.0	3.6	4.6	2.7	3.6	3.1	5.3	4.1	4.6
Agriculteurs et trav. agricoles	4.7	10.6	4.5	3.0	0.1	7.3	1.7	3.5	1.7	4.3
Bûcherons et trav. forestiers	0.4	3.0	0.5	0.1	-	0.1	0.1	0.4	-	9.6
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	0.2	0.1	-	-	-	-	-	-	-	13.7
Mineurs, carriers. etc.	0.7	1.0	1.1	0.7	0.1	0.5	2.8	1.2	2.0	3.1
Ouvriers de métiers, artisans	23.1	32.0	36.6	44.6	16.7	24.6	36.1	25.3	39.8	28.3
Manoeuvres	2.9	7.2	3.1	17.4	0.8	1.9	6.3	2.9	7.1	11.4
SEXE FEMININ										
Administratrices	2.7	3.0	2.4	1.2	9.0	3.3	3.3	3.2	2.5	2.6
Professions libérales et techni.	17.4	17.2	11.4	2.7	15.3	17.0	11.0	18.0	8.1	6.7
Employées de bureau	46.2	21.4	35.7	12.9	40.9	43.1	27.8	41.0	31.5	14.3
Vendeuses	5.7	6.5	5.1	2.9	12.4	6.3	5.8	4.6	5.6	5.3
Services et activités récréatives	14.4	22.6	24.7	10.1	5.8	19.9	19.2	19.7	25.3	46.5
Transports et communications	2.6	2.0	0.7	1.0	0.4	0.7	1.1	3.0	1.7	1.7
Agricultrices et trav. agricoles	1.0	3.9	0.9	0.1	-	1.6	0.6	0.9	0.6	0.7
Bûcheronnes et trav. forestières	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Mineurs, carriers etc.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	5.7	18.3	12.4	62.9	12.8	6.5	21.5	5.9	21.3	15.9
Manoeuvres	0.5	1.3	0.6	4.5	0.8	0.3	2.0	0.5	1.9	1.0

TABLEAU 27 - IMPORTANCE RELATIVE DES PROFESSIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961 -

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
ONTARIO										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	12.2	7.0	9.2	6.6	39.3	7.8	10.7	11.4	7.8	1.4
Professions libérales et techni.	9.8	4.8	7.0	2.4	14.1	6.8	7.2	8.5	6.5	1.5
Employés de bureau	8.9	6.6	5.9	3.3	6.4	5.5	5.2	5.5	6.8	1.8
Vendeurs	6.8	4.6	4.9	3.1	13.5	4.5	3.9	4.7	3.6	1.2
Services et activités récréatives	8.3	9.5	6.4	7.6	3.1	6.4	7.4	8.6	9.8	12.8
Transports et communications	7.9	9.1	6.1	4.6	3.1	6.3	4.0	6.5	6.1	6.0
Agriculteurs et trav. agricoles	9.1	7.6	13.0	1.9	0.2	19.8	5.1	7.1	3.8	8.7
Bûcherons et trav. forestiers	0.2	2.5	0.3	0.4	-	0.1	1.2	1.7	0.7	9.3
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	-	-	-	-	-	0.1	-	0.2	-	9.3
Mineurs, carriers, etc.	0.8	4.5	1.4	1.5	-	0.7	2.8	2.4	3.1	1.6
Ouvriers de métiers, artisans	28.4	31.9	38.0	44.5	17.1	33.4	41.5	34.3	40.6	24.9
Manoeuvres	4.4	8.4	5.1	20.6	1.0	6.2	7.8	5.4	8.1	17.7
SEXE FÉMININ										
Administratrices	3.0	2.9	2.5	1.8	9.5	2.4	4.1	3.4	3.2	1.0
Professions libérales et techni.	15.8	14.5	10.9	3.5	10.5	11.4	8.1	13.4	7.3	6.6
Employées de bureau	37.1	27.8	27.1	15.4	37.8	25.4	24.3	30.7	27.0	11.2
Vendeuses	9.2	8.6	6.9	5.6	18.5	7.5	7.0	8.5	7.8	3.7
Services et activités récréatives	17.6	28.0	24.3	26.8	10.9	28.8	28.0	24.4	29.4	56.0
Transports et communications	2.4	2.2	1.4	0.5	0.6	1.4	0.9	1.7	1.2	1.0
Agriculteurs et trav. agricoles	2.6	2.7	5.7	1.3	0.1	8.5	4.2	2.0	3.4	6.5
Bûcheronnes et trav. forestières	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Mineurs, carriers etc.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	9.1	9.6	17.0	39.2	9.9	10.6	18.9	8.3	16.5	9.0
Manoeuvres	1.0	1.1	1.7	4.0	0.5	1.5	2.2	1.1	2.1	2.7

TABLEAU 27 - IMPORTANCE RELATIVE DES PROFESSIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961 -

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
MANITOBA										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	11.4	5.9	6.9	5.7	38.8	6.4	5.6	9.3	6.3	0.4
Professions libérales et techni.	7.6	4.5	5.3	2.8	17.7	5.2	4.3	5.9	4.6	0.5
Employés de bureau	8.9	5.6	5.5	4.9	7.6	4.0	6.5	6.2	6.0	0.7
Vendeurs	6.6	3.3	3.9	3.6	12.6	3.8	3.0	5.0	3.1	0.7
Services et activités récréatives	11.0	11.0	6.1	11.5	2.5	5.2	6.7	7.3	6.2	7.7
Transports et communications	7.8	9.1	6.5	4.8	2.7	6.5	6.7	7.2	7.2	2.5
Agriculteurs et trav. agricoles	19.2	19.8	22.7	1.8	0.9	37.9	22.0	22.0	26.6	20.5
Bûcherons et trav. forestiers	0.1	1.0	0.1	-	-	0.1	0.3	0.5	0.3	5.6
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	0.1	0.3	-	-	-	-	0.1	1.4	-	25.7
Mineurs, carriers etc.	1.0	1.1	1.1	2.0	-	0.5	0.9	2.1	1.0	0.6
Ouvriers de métiers, artisans	19.0	25.3	33.0	41.3	13.4	22.3	31.2	25.9	28.2	15.0
Manoeuvres	4.0	9.0	6.7	16.0	1.7	5.1	9.3	4.4	8.1	17.3
SEXE FEMININ										
Administratrices	2.6	2.3	1.2	3.0	9.3	1.4	2.3	3.1	2.1	0.3
Professions libérales et techni.	18.7	17.0	9.8	3.0	17.4	13.0	6.5	15.3	6.8	3.7
Employées de bureau	35.7	22.0	22.5	19.2	37.1	18.6	23.3	33.3	24.1	3.7
Vendeuses	10.5	6.2	5.9	6.1	20.7	6.9	6.1	9.8	7.7	2.9
Services et activités récréatives	19.0	32.2	28.8	27.2	5.0	27.2	28.8	21.9	25.2	70.7
Agriculteurs et trav. agricoles	3.4	5.7	10.3	0.2	-	14.1	13.5	6.3	17.3	2.9
Transports et communications	3.0	1.8	1.8	0.9	0.2	1.8	1.4	2.8	1.3	0.1
Bûcheronnes et trav. forestières	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.3
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.9
Mineurs, carriers, etc.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	3.7	9.3	15.8	38.0	8.3	10.0	13.6	4.5	12.5	8.6
Manoeuvres	0.6	0.9	1.2	0.7	0.4	2.0	1.3	0.7	1.3	1.4

TABLEAU 27 - IMPORTANCE RELATIVE DES PROFESSIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961 -

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
SASKATCHEWAN										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	10.7	6.9	6.5	6.1	46.1	7.2	5.4	6.6	6.2	0.4
Professions libérales et techni.	7.1	4.8	4.2	4.3	18.4	6.6	4.4	3.7	5.1	0.9
Employés de bureau	5.2	2.7	3.4	2.2	4.7	3.6	2.8	3.0	3.1	0.3
Vendeurs	5.4	3.3	3.6	2.2	8.6	3.8	2.9	3.4	2.8	0.6
Services et activités récréatives	6.0	5.6	4.1	7.0	1.0	4.3	4.4	3.6	4.0	4.0
Transports et communications	5.9	5.0	5.1	3.5	1.8	5.9	4.0	4.1	4.7	2.2
Agriculteurs et trav. agricoles	37.5	43.6	46.9	17.6	7.9	11.8	49.2	53.1	49.3	36.2
Bûcherons et trav. forestiers	0.1	1.0	-	-	-	-	-	0.2	0.1	13.0
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	-	0.2	-	-	-	-	-	0.1	-	25.3
Mineurs, carriers. etc.	0.8	0.9	0.6	2.9	-	0.4	1.1	0.8	0.6	0.5
Ouvriers de métiers, artisans	15.1	17.0	19.0	30.6	2.7	19.3	18.5	16.1	18.0	6.0
Manoeuvres	3.0	5.2	3.9	13.8	0.4	4.6	4.3	3.1	4.2	8.4
SEXE FEMININ										
Administratrices	3.5	3.2	2.1	1.2	17.2	3.1	2.2	3.2	2.1	0.1
Professions libérales et techni.	22.9	22.6	14.7	16.7	15.2	15.3	12.2	20.9	10.3	4.7
Employées de bureau	26.6	15.1	20.0	12.4	27.1	14.9	17.2	20.7	16.3	3.2
Vendeuses	9.9	7.0	8.0	5.5	29.1	8.1	6.6	8.7	6.5	2.3
Services et activités récréatives	20.0	31.9	29.1	29.1	2.6	29.0	24.2	24.9	22.6	63.1
Transports et communications	3.0	2.5	2.6	0.8	-	2.9	1.4	3.1	1.3	0.1
Agriculteurs et trav. agricoles	8.6	10.4	17.2	8.5	0.6	20.1	29.8	13.0	35.6	9.3
Bûcheronnes et trav. forestières	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.6
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1.1
Mineurs, carriers, etc.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	1.7	2.1	3.1	4.7	3.3	2.7	3.2	1.8	2.7	9.0
Manoeuvres	0.3	0.4	0.4	0.8	-	0.7	0.5	0.3	0.7	2.0

TABLEAU 27 - IMPORTANCE RELATIVESDES PROFESSIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961 -

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
ALBERTA										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	13.3	7.4	7.3	7.2	50.5	7.6	6.5	8.8	7.4	0.6
Professions libérales et techni.	9.6	5.2	4.7	3.5	16.0	7.0	5.0	5.3	6.1	0.8
Employés de bureau	6.8	4.4	3.8	3.0	4.8	4.9	4.2	3.9	5.4	0.5
Vendeurs	7.2	4.4	4.1	2.5	11.3	4.3	3.4	4.6	3.9	0.3
Services et activités récréatives	9.2	10.4	5.5	10.3	2.1	6.7	6.4	5.4	5.3	3.5
Transports et communications	7.5	7.5	6.6	4.8	1.3	6.7	6.3	6.3	7.1	1.9
Agriculteurs et trav. agricoles	19.1	24.9	32.0	8.0	1.8	27.6	30.5	34.8	34.5	42.1
Bûcherons et trav. forestiers	0.3	1.4	0.3	0.7	-	0.3	0.4	0.5	0.2	13.9
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	-	0.4	-	-	-	-	-	0.1	-	12.8
Mineurs, carriers, etc.	1.4	1.6	1.3	1.9	-	1.0	2.1	1.7	1.3	0.2
Ouvriers de métiers, artisans	18.9	22.2	26.4	34.2	5.5	26.7	25.4	21.7	21.0	8.5
Manoeuvres	3.7	6.0	5.7	20.4	1.6	4.9	6.8	4.6	5.2	10.9
SEXE FEMININ										
Administratrices	3.3	2.9	2.2	1.4	18.3	1.7	2.3	3.5	2.3	0.2
Professions libérales et techni.	19.8	19.0	10.8	7.4	17.7	13.1	8.8	16.7	9.9	3.9
Employées de bureau	33.7	22.6	22.7	17.7	32.5	22.3	21.6	27.6	23.8	2.3
Vendeuses	10.6	7.4	8.0	7.2	21.5	8.8	6.7	9.2	7.0	2.3
Services et activités récréatives	18.7	29.5	30.3	39.6	4.1	32.3	26.6	24.8	21.1	57.5
Transports et communications	3.0	2.5	2.0	0.6	0.3	2.1	1.4	3.2	1.7	0.1
Agricultrices et trav. agricoles	4.9	7.5	13.7	2.1	0.3	11.2	21.5	8.6	26.1	24.3
Bûcheronnes et trav. forestières	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.1
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1.3
Mineurs, carriers, etc.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	2.4	4.0	6.6	15.4	2.5	5.1	6.6	3.1	5.0	2.3
Manoeuvres	0.5	0.8	0.9	4.2	0.6	0.9	1.1	0.5	0.9	1.1

TABLEAU 27 - IMPORTANCE RELATIVE DES PROFESSIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961 -

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
COLOMBIE-BRITANNIQUE										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	13.7	8.3	8.4	6.9	41.6	8.6	8.4	9.5	7.5	1.1
Professions libérales et techni.	9.8	4.4	5.4	2.8	17.5	7.0	4.6	4.9	4.4	0.6
Employés de bureau	6.9	4.0	4.1	2.5	4.8	4.7	4.3	4.0	4.9	0.3
Vendeurs	7.5	4.6	4.1	2.6	14.9	4.8	4.0	4.3	4.0	0.3
Services et activités récréatives	10.1	11.9	7.6	7.9	4.0	6.9	8.7	7.2	9.8	3.3
Transports et communications	8.9	8.3	6.7	5.4	2.6	7.4	7.1	7.5	8.1	3.2
Agriculteurs et trav. agricoles	3.9	3.5	8.2	3.3	0.2	13.9	4.6	5.1	3.3	13.4
Bûcherons et trav. forestiers	2.3	5.3	2.8	2.7	-	2.0	3.7	4.9	3.8	18.9
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	0.5	0.5	0.3	0.3	-	0.2	0.7	3.7	0.7	18.8
Mineurs, carriers, etc.	0.8	1.6	1.4	3.3	0.2	0.9	2.2	1.4	1.8	0.5
Ouvriers de métiers, artisans	27.2	34.7	39.6	42.1	9.2	32.6	38.0	37.9	38.8	20.7
Manoeuvres	4.6	7.8	8.1	16.6	1.4	7.7	8.8	6.9	9.2	15.0
SEXE FEMININ										
Administratrices	4.6	4.8	3.7	3.1	16.7	3.6	4.7	4.6	4.2	0.9
Professions libérales et techni.	17.4	13.6	10.8	7.1	13.2	13.3	8.5	12.3	7.6	1.8
Employées de bureau	35.2	25.4	25.3	22.6	34.4	24.1	25.5	29.1	28.3	5.7
Vendeuses	11.2	9.7	8.4	8.9	18.9	8.7	8.6	10.4	8.7	2.2
Services et activités récréatives	19.7	30.9	32.8	31.2	9.0	30.6	32.2	28.4	31.7	45.6
Transports et communications	2.6	2.0	1.5	1.8	-	1.7	1.8	2.2	1.8	1.1
Agriculteurs et trav. agricoles	1.1	1.4	4.1	1.0	0.2	6.6	2.6	1.6	2.2	7.4
Bûcheronnes et trav. forestières	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.3
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3.7
Mineurs, carriers, etc.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	3.9	6.8	9.0	18.2	4.4	7.0	9.3	6.2	9.6	23.1
Manoeuvres	0.6	1.3	1.4	2.6	0.6	1.3	1.4	1.1	1.8	3.6

TABLEAU 27 - IMPORTANCE RELATIVE DES PROFESSIONS SELON LE GROUPE ETHNIQUE - PROVINCES - 1961 -

	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Indien
COLOMBIE-BRITANNIQUE										
SEXE MASCULIN										
Administrateurs	13.7	8.3	8.4	6.9	41.6	8.6	8.4	9.5	7.5	1.1
Professions libérales et techni.	9.8	4.4	5.4	2.8	17.5	7.0	4.6	4.9	4.4	0.6
Employés de bureau	6.9	4.0	4.1	2.5	4.8	4.7	4.3	4.0	4.9	0.3
Vendeurs	7.5	4.6	4.1	2.6	11.9	4.8	4.0	4.3	4.0	0.3
Services et activités récréatives	10.1	11.9	7.6	7.9	4.0	6.9	8.7	7.2	9.8	3.3
Transports et communications	8.9	8.3	6.7	5.4	2.6	7.4	7.1	7.5	8.1	3.2
Agriculteurs et trav. agricoles	3.9	3.5	8.2	3.3	0.2	13.9	4.6	5.1	3.3	13.4
Bûcherons et trav. forestiers	2.3	5.3	2.8	2.7	-	2.0	3.7	4.9	3.8	18.9
Pêcheurs, trappeurs, chasseurs	0.5	0.5	0.3	0.3	-	0.2	0.7	3.7	0.7	18.8
Mineurs, carriers, etc.	0.8	1.6	1.4	3.3	0.2	0.9	2.2	1.4	1.8	0.5
Ouvriers de métiers, artisans	27.2	34.7	39.6	42.1	9.2	32.6	38.0	37.9	38.8	20.7
Manoeuvres	4.6	7.8	8.1	16.6	1.4	7.7	8.8	6.9	9.2	15.0
SEXE FEMININ										
Administratrices	4.6	4.8	3.7	3.1	16.7	3.6	4.7	4.6	4.2	0.9
Professions libérales et techni.	17.4	13.6	10.8	7.1	13.2	13.3	8.5	12.3	7.6	1.8
Employées de bureau	35.2	25.4	25.3	22.6	34.4	24.1	25.5	29.1	28.3	5.7
Vendeuses	11.2	9.7	8.4	8.9	18.9	8.7	8.6	10.4	8.7	2.2
Services et activités récréatives	19.7	30.9	32.8	31.2	9.0	30.6	32.2	28.4	31.7	45.6
Transports et communications	2.6	2.0	1.5	1.8	-	1.7	1.8	2.2	1.8	1.1
Agricultrices et trav. agricoles	1.1	1.4	4.1	1.0	0.2	6.6	2.6	1.6	2.2	7.4
Bûcheronnes et trav. forestières	-	-	-	-	-	-	-	-	-	0.3
Pêcheuses, trappeuses, chasseuses	-	-	-	-	-	-	-	-	-	3.7
Mineurs, carriers, etc.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Ouvrières de métiers, artisanes	3.9	6.8	9.0	18.2	4.4	7.0	9.3	6.2	9.6	23.1
Manoeuvres	0.6	1.3	1.4	2.6	0.6	1.3	1.4	1.1	1.8	3.6

CHAPITRE III

Quebec and internal migration in Canada

QUEBEC AND INTERNAL MIGRATION IN CANADA

This chapter constitutes a small effort to discover some demographic aspects of internal migration patterns in Canada as they are related to the Province of Quebec. The chapter has been divided into two sections. In the first section, a short explanation and discussion is given of the tools used in the following section to describe some demographic aspects of internal migration patterns as related to the Province of Quebec.

I. Some remarks on the methodology followed to study internal migration patterns in Canada

To study internal migration by ethnic group, statistics based on the cross-classification of provinces of residence by province of birth have been used. From this information, two kinds of indicators have been calculated:

1. Birth-residence indices of population movement and intercensal estimates of net internal migration.
2. Proportional distributions by place of birth and place of residence.

1. A birth-residence index is simply the difference between the number living in the specified province and the number born in this province who are still alive. This number ultimately is the difference between the number born in the province who are living in other provinces and the number living in this province who were born in other provinces. This figure is thus an indication of net internal migration. Depending on its algebraic value, it shows if there has been a net outflow from or a net inflow to a Canadian province of people the birthplace of whom is located inside the borders of Canada. (1)

---

(1) For a definition of birth-residence index and concomitant problems, see Shryock, Henry S. Jr., Population Mobility Within the United States. (Chicago: Community and Family Study Center, University of Chicago) 1964. pp. 17-22.

The time to which this figure refers is not completely determinated since, in theory, it may be as long as the human life span. For practical purposes, this can be taken as being 100 years. An estimate of net internal migration during an intercensal period will be given by the difference between the birth-residence indices of two consecutive censuses for a given province.

The data used to calculate the birth-residence index for 1961 is based on the 1961 census. (2) The birth-residence indices for the other census years have been taken from "Historical Estimates of Internal Migration in Canada", by Kenneth Buckley, Table 2. (3) They are given in Table 1. As may be seen, two series have been calculated for 1961, one without New Foundland in order to have figures which are comparable to those of Buckley, the other with New Foundland.

From these figures, estimates of net intercensal internal migration can be calculated. They are shown in Table 2. Those for the period previous to 1951-1961 have been taken directly from Table 3 of the forementioned article by Buckley.

2. The second category of indices is comprised, first, of the proportional distribution by place of birth keeping place of residence constant, and secondly, of the proportional distribution by place of residence keeping place of birth constant. Two different proportions may be distinguished when place of residence is kept constant; a proportion of external stability may, first, be computed. This indicates proportionally how many of the prople actually residing in the

---

(2) Census of Canada, 1961. Catalogue 92-547. Vol. I, Part 2. Population: Place of Birth, Bulletin 1.2-7, Table 49.

(3) Beach, E. F. and Weldon, J. C., Ed. Papers of the Canadian Political Science Association Conference on Statistics 1960. "Historical Estimates of Internal Migration in Canada," by Kenneth Buckley, pp. 1-37. (Toronto: University of Toronto Press) 1962.

province have been born inside the province. If R_{ij} indicates all the persons born in province i (i = 1, 2, . . . n) and residing in province j (j = 1, 2, . . . n), the proportion of external stability will be given by the following figure:

$$\frac{R_{ij},\ i=j}{\sum_{i=1}^{n} R_{ij}} = \frac{R_{ij},\ i=j}{R_j} \qquad (1)$$

It is called external because the higher this proportion is, the more there are people born in the other Canadian provinces and living in Canada who have not considered this particular province as a favorable place to which to in-migrate. They are thus externally stable in regard to this particular province. The complement of the proportion of external stability thus gives an indication of in-migration (4) from the rest of Canada into a particular province. Its value is given by:

$$\frac{\sum_{\substack{i=1 \\ i\neq j}}^{n} R_{ij}}{\sum_{i=1}^{n} R_{ij}} = \frac{\sum_{\substack{i=1 \\ i\neq j}}^{n} R_{ij}}{R_j} \qquad (2.a)$$

The proportion of in-migrations from the rest of Canada specific by province is then given by:

$$\frac{R_{ij},\ i\neq j}{\sum_{i=1}^{n} R_{ij}} = \frac{R_{ij},\ i\neq j}{R_j} \qquad (2.b)$$

As for the birth-residence index, the time period to which the above proportion refers is as long as the life-span of human beings which for all practical purposes can be assumed to be 100 years.

---

(4) The terms in-migration and out-migration are used in connection with internal migration. The term immigration and emigration are reserved for international migration.

These proportions do not express directly the probability of in-migration from other Canadian provinces into a particular province. They are thus not rates of in-migration but only express the probability of finding people born in the same or other Canadian provinces among the total Canadian born population residing in that particular province.

An indication of out-migration from a particular province to the other Canadian provinces may be found in the proportion of people born in that province and residing in another province. This is expressed as a proportion of the total Canadian born residing in a province.

As indicated previously, it is possible to calculate similar proportions keeping the place of birth constant rather than the place of residence. In this manner, a proportion of internal stability is obtained. This proportion is a measure of internal stability since it expresses the number of those residing in their province of birth as a proportion of all the people born in that province who are alive and residing in Canada. The less people born in a particular province felt the need to leave their province of birth, the higher this proportion will be. The complement of this second type of stability proportion would then be an indication of the out-migration of people born in a particular province into the other Canadian provinces or territories.

Proportions of external stability and of migration are shown in Tables 3, 4 and 5, for the total Canadian born population, for males and for females respectively, as calculated from the 1961 Census of Canada. Proportions of internal stability and of migration, based on the same data, are shown in Table 6 for the total Canadian born population.

There are some disadvantages connected with the use of place of birth and place of residence statistics. Some of these disadvantages are directly related to the nature of this information. Others are derived from the fact that the information is not given in sufficient detail. Throughout Section 2 when the word "migration" is used, these limitations should be kept permanently in mind.

Some of the disadvantages which have their source in the nature of the information can be summarized under the following points:

a. Although this information allows one to calculate indices of immigration, out-migration and net migration, no information is given on possible intermediate moves. Return migration to the provinces of birth is also completely ignored. Neither does it take into account the internal migration of foreign immigrants between Canadian provinces.

b. No account is taken of migrants who die or migrate out of Canada before the census which would report their move to another Canadian province is taken. Consequently, when comparing these figures for different Canadian provinces, it is implicitly assumed that there is neither differential mortality nor differential emigration out of Canada by province.

c. The accuracy of this information, of course, depends on how accurately the information on place of birth is given. Normally, one can accept the fact that if the person in question gives his place of birth, the information will be correct since this information is a rather fundamental fact in his life. However, if the information is given by another person, especially when date of birth is rather removed in time from the census date, the probability of inaccurate information may increase. When comparing figures

based on this information, it is thus implicitly assumed that the degree of correctness is identical in all provinces of residence for all provinces of birth.

d. Indices based on data of birth by data of residence do not allow one to have information on the exact date of the migratory move.

e. Sometimes, cases of "spurious" migration must be assumed to be included among these figures as, for example, when someone has been born in a hospital just across the border of the province. Contrary to the results shown in these figures, he should be considered as one who has resided all his life within the province of residence and not as one who has migrated into this province.

Another disadvantage of these data as presented in the Census of Canada follows from the fact that these data are not given specifically by demographic and sociological categories such as age or ethnic group, etc. (5) The omission of this last category is responsible for the fact that internal migration by ethnic group can only be studied very indirectly with these figures. In fact, it can only be studied for two groups, the French group and the non-French group. Even the possibility of

---

(5) Place of birth data are given for the different provinces of residence with the sub-categories rural farm, rural non-farm, and urban by age in Census of Canada, 1961. Catalogue: 92-555. Vol. I, Part 3. Population: Birthplace and Citizenship by Age Groups, Bulletin 1.3-4. Place of birth, if inside Canada, is only divided into two categories: born in the same province and born in a different province.

Place of birth data are given for the different provinces of residence with the sub-categories rural farm, rural non-farm, and urban, by ethnic group in Census of Canada, 1961. Catalogue: 92-560. Vol. I, Part 3. Population: Birthplace and Citizenship by Ethnic Groups, Bulletin 1.3-9. Place of birth, if inside Canada, is limited to the category Canada.

More detailed information on internal migration during the period from 1956 to 1961 can be obtained from Census of Canada, 1961. Catalogue: 98-509. Vol. IV. Population Sample: General Characteristics of Migrant and Non-Migrant Population, Bulletin 4.1-9. The division of the provinces of origin, however, is limited to: from a contiguous province and from a non-contiguous province.

studying ethnic migration for these two broad groups is due to the situation wherein the large majority of the French, especially the French-speaking group, can be identified with the population of the province of Québec. It should, however, not be forgotten that the group of French-speaking people does not completely coincide with the population of Québec.

It should also not be forgotten that since place of birth and residence for the information available means province of birth and province of residence, no information is available on possible intra-provincial migration.

II. Canadian Internal Migration Patterns as Related to the Province of Québec

Three themes will be developed briefly in this section. As a first theme, the over-all migration to and from Québec will be situated in the general framework of Canadian internal migration. The second theme will be more specifically, in-migration to and out-migration from the province of Québec. In the third theme, a closer look will be given at the settlement patterns of out-migrants from Québec.

Theme 1. The position of Québec in Canadian internal migration

Throughout its rather short history, Canada has been the recipient of a considerable inflow of overseas migrants. As its southern neighbor, it has also been the scene of important internal migratory moves. No figures can better illustrate this internal dynamism than those from Tables 1 and 2. The figures shown in Table 1 are birth-residence indices and always refer to a period which, for all practical purposes, comprises about 100 years. Table 2 gives a more detailed insight into what actually

happened during shorter time sequences since its figures are estimates of net internal migration during each intercensal period. The over-all picture of Canadian internal migration as reflected in these tables can be most clearly seen when divided into three parts: first, for the provinces west of Ontario; secondly, the province of Ontario, and thirdly, the remaining provinces among which Québec is to be found.

1. - The birth-residence indices of Table 1 clearly show how Canadian internal migration over the last two centuries has been predominantly an East to West movement. At the same time, these figures show that not all the Western provinces, that is, the provinces west of Ontario, were able to keep their momentum. Beginning in 1931, the birth-residence index for Manitoba became negative. Ten years later, Saskatchewan too began showing negative figures. Only Alberta and British Columbia were able to maintain positive birth-residence indices. While Alberta has had larger positive values in the past than during the last intercensal period, British Columbia has experienced steadily growing figures.

The figures of Table 2 for the same provinces indicate that the big westward push was mainly a feature of the period preceding 1911. In the period immediately after 1911, net internal migration into the Western provinces was much lower than during the period previous to 1911. Manitoba already had a negative balance for the 1921-1931 period. From 1921, Saskatchewan and Alberta joined Manitoba in experiencing negative balances. In Manitoba and Saskatchewan, these figures increased in absolute size through 1951. Although the last two provinces still showed a deficit in 1961, the figures were smaller than for the 1941-1951 period but still higher than during the 1931-1941 period.

During the two intercensal periods 1921-1931 and 1931-1941, Alberta saw increasingly more people leaving the province than

entered it. During the years 1941-1951, the trend was still negative but much smaller in size. After 1951, Alberta again regained its power of attraction. British Columbia is the only Canadian province to show a record of uninterrupted positive internal migration. This reached a record high during the 1941-1951 period.

2. - Being more centrally located, Ontario, depending on the time period, has features of both the Western and Eastern provinces as regards internal migration. For the years 1871 and 1881, its birth-residence indices were positive as a result of the fact that Ontario was among the first recipients of the East-West movement. From 1891 on, its birth-residence index became negative, thus confirming fully its change from recipient to donor of migrants, as is indicated by the evolution of the estimates of net internal migration in Table 2. Negative birth-residence indices were maintained through 1951. In 1961, however, Ontario again turns up with a large positive birth-residence index thus asserting again its importance as a point of attraction, largely due to its industrial development.

This change from a negative to a high positive birth-residence index was, of course, preceded by a net inflow of migrants during several preceding intercensal periods as is clear in Table 2. The turn of the tide took place after 1911. During the 1901-1911 period, the net balance of Canadian born out-migrants over in-migrants was 147,300. During the subsequent decennial period, this figure declined to 2,700. Since 1921, net internal intercensal migration for Ontario has been positive. Like British Columbia, it reached its highest positive value during the 1941-1951 period.

3. - The other Canadian provinces, those east of Ontario, have consistently had negative birth-residence indices thus showing the other side of the coin of East-West movement. The trend and the

intensity of variation have, however, not been the same for these provinces. Roughly, for Prince Edward Island and Nova Scotia, these figures have been increasing continuously in absolute value. New Brunswick has had higher negative birth-residence indices in the past than at present. The same is true for Québec.

Table 2 shows that out-migration from Prince Edward Island, Nova Scotia and New Brunswick has been especially heavy since 1941. Although Québec has had negative birth-residence indices throughout the period for which figures are available, it has not had a negative balance of intercensal net migration during all the intercensal periods. During the two intercensal periods of 1921-1941 and during the last intercensal decennium, Québec attracted more Canadian born population than left it to go to other provinces.

From the analysis of birth-residence indices and internal estimates of migration, it already appears that Québec, throughout the period for which figures are available for Tables 1 and 2, has never been able to exercise the same attraction as have, for example, British Columbia and Ontario. The birth-residence indices and estimates of internal intercensal migration in Tables 1 and 2 are absolute figures. These figures should be supplemented by the proportions shown in Tables 3 to 9. Tables 3, 4 and 5 give proportions of external stability and of migration for the total population, males and females respectively. As described in Section 1, Table 6 gives proportions of internal stability and of migration for the total [illegible]. Table 7 is a summary table based on the previous tables (3 to 6). Tables 8 and 9 summarize figures in relation to the province of Québec from the same tables.

The series of proportions of external stability given in descending order as presented in Table 7.1 reflects the

history of internal migration as outlined in the foregoing paragraphs. The Western provinces having the lowest proportions of external stability come first, followed by Ontario, which is in turn followed by the remaining provinces of Canada. As indicated in Section 1, provinces with heavy in-migration during the last 100 years can be expected to have low proportions of external stability. The province of Québec comes next to last. Only New Foundland has a higher proportion of external stability, thus indicating that when compared with the other provinces, migration of Canadian born people to Québec has been relatively unimportant.

In Table 7.2, the provinces have been ordered from high to low according to the values for their proportion of internal stability. Theoretically, one could expect to find a negative correlation between the two series. Provinces which have little in-migration as indicated by high proportions of external stability could be expected to have a low proportion of internal stability. The fact that a province is not attractive for people from other provinces would probably indicate that many native residents would leave their province of birth in search of a better place. Although the sign of the Spearman rank-order correlation between the two series is in the direction of negative correlation, its value of -.26 indicates that this correlation is rather low.

Québec, having the highest proportion of internal stability and the next to highest proportion of external stability, is surely the most remarkable exception to this theoretical expectation. This particular coincidence can probably be explained by two factors. One factor is probably the fact that, compared to other provinces, a larger share of the Québec-

born people have emigrated outside of Canada to the United States than to other Canadian provinces. Another element of explanation can most certainly be found in the sociological reality peculiar to the province of Québec. Although all the Canadian provinces have certain sociological and economic characteristics which differentiate them from the others, there is not any province which, culturally and sociologically, is so different from the others as the province of Québec. The fact that the large majority of the population of the province of Québec can be identified with the French-speaking group constitutes the second element of explanation for the almost equal values of external and internal stability proportions for Québec. Their position as a minority group surrounded by Canadians with a different language has given a greater coherence to the Québec group. This coherence, then, seems to have found an ecological expression in the fact that on a relative base, people born in the province of Québec are geographically less mobile in respect to the other Canadian provinces while, at the same time, prople born in the other provinces are less mobile toward the province of Québec. The ecological expression of this coherence has, more than likely, been fortified by the relatively greater inhospitality of the other provinces toward French migrants from Québec in the sense that these migrants generally find an environment less accepting of their culture and its continuation.

Theme 2. Out-migration from and in-migration to the province of Québec.

In which provinces did the people born in Québec who left their province of birth settle down? Tables 8.1 and 8.2 should give an answer to this question. Table 8.1, based on Tables 3 through 5, gives proportions of out-migration expressing the number of people born in the province of Québec and residing

in another province in terms of the terminal population, that is, as a proportion of the total Canadian born population residing in that particular province. Table 8.2 is based on Table 6 and gives proportions of out-migration expressing the number of people born in Québec and residing in another province in terms of the donor population, that is, as a proportion of the total population born in Québec and residing in Canada.

Ontario sets herself apart from the other Canadian provinces by taking the bulk of Québec migrants. She has absorbed many more Québec in-migrants than all the other Canadian provinces combined (Table 8.2). The remaining provinces can be classified in three categories as regards their numerical intake of Québec born migrants (Table 8.2). British Columbia, Alberta and New Brunswick each have taken about 30 migrants from each 10,000 people born in Québec. The second group is comprised of Manitoba, Nova Scotia and Saskatchewan each with about half the intake of the first group. Last come New Foundland and Prince Edward Island whose intakes of Québec migrants are practically negligible.

The order of the provinces as given in Table 8.1 does not differ substantially from the sequence given in Table 8.2. It again shows, now in terms of the recipient population -- the Canadian born population of the province of residence -- the importance of Ontario as a center of attraction for Québec migrants. In fact, the most important Canadian born group to in-migrate into Ontario is the Québec group as may be seen from the comparisons of the Québec group with the other groups which have been migrating to Ontario (Table 3). The only significant shift in order between the sequence of Tables 8.1 and 8.2 is New Brunswick which, in terms of its residing population, is

able to attract more Québec migrants than all the other Canadian provinces except Ontario. In numerical importance, the Québec group residing in New Brunswick comes in the second place, preceded only by in-migrants from Nova Scotia (Table 3). Québec in-migration comes on the fourth place in all the remaining provinces except New Foundland where it comes in the third place (Table 3).

The question: from which provinces do Canadian born migrants settling in Québec come? can be answered with Tables 9.1 and 9.2 which are based on Tables 3 to 6. In terms of the recipient population, the Canadian born population residing in Québec, Ontario has given the largest share of the Canadian born in-migrant population of Québec. Just as it is receiving more migrants from Québec than all the other provinces combined, it is giving more migrants to Québec than all the other provinces combined (Table 9.1). New Brunswick comes in the second place as donor of in-migrants to Québec with a figure much lower than Ontario, but still at least twice as high as the figure for any of the remaining provinces.

The ranking of the remaining provinces in Table 9.1, as for the two previous provinces, is partially a function of the size of the donor population, partially a function of the distance between the donor province and Québec, and finally, a function of Québec's power of attraction in respect to the particular province.

Table 9.2 more clearly indicates the relative position of Québec as a point of attraction for the other provinces in proportion to the size of their native populations. First come the two neighboring provinces, New Brunswick and Ontario. Québec not only takes the largest share of its migrants from

Ontario (Table 9.1) but is the most important recipient of Ontario migrants (Table 6). However, in terms of the donor populations, the native born populations of the various Canadian provinces, New Brunswick gives most in-migrants to Québec with Ontario coming only in the second place (Table 9.2). Québec, however, is not the most important recipient of migrants coming from New Brunswick. The largest group of out-migrants from this province migrates into Ontario with Québec as their second choice (Table 6).

After New Brunswick and Ontario in Table 9.2 come the other Atlantic provinces which in turn are followed by the provinces west of Ontario. The sequence of the provinces is almost in direct proportion to their distance from Québec. Table 6 shows that in importance as a recipient center, Québec is somewhat more important for the Atlantic provinces than for the provinces west of Ontario. As deduced from Table 6 in importance as a recipient center, Québec ranks as follows in the other Canadian provinces besides Ontario and New Brunswick:

New Foundland	3
Prince Edward Island	4
Nova Scotia	3
Manitoba	5
Saskatchewan	5
Alberta	5
British Columbia	4

To infer the sociological implications of this brief description of out-migration and in-migration as related to the province of Québec, something should be known about the ethnic composition of the migrants. Especially information is needed on the proportion of French-speaking among the group born in the province of Québec and living in the other Canadian provinces. This demographic information, if available, should be supplemented by information on the acculturation of migrants to and from Québec.

The two most important provinces in relation to out-migration from and in-migration to Québec are in most respects her two neighbors, Ontario and New Brunswick. Supposing that spurious migration is negligible which seems reasonable, this is, of course, consistent with a part of migration theory postulating a certain relation between distance and the importance of migration. (As is well known, this theory does not suppose a pure relation between distance and volume and is to be considered in relation to additional theories such as the theory of intervening opportunities and its modifications). With the general sociological knowledge available on inter-ethnic relations in Canada, especially in regard to the French group, it seems safe to conclude that internal migration under the present conditions in Canada is to the detriment of the maintenance of French Canadian culture. Since Ontario takes the bulk of Québec migrants, it can be expected that the French-speaking among them in the long run will be absorbed by the English-speaking group. This is also true for most of the other provinces except New Brunswick, where French migrants from Québec may find a somewhat more favorable milieu for the maintenance of their culture.

From the point of view of in-migration into Québec, as well, the French-Canadian culture is at a disadvantage. Ontario gives the bulk of migrants to Québec and it can be fairly safely assumed that few of the English-speaking among them will follow the example of the French-speaking migrants from Québec in most of the other provinces. Again, New Brunswick may be the exception which confirms the rule. If a large share of migrants from New Brunswick are French, in-migration from New Brunswick will increase the French-speaking group in Québec.

Theme 3. The settlement patterns of out-migrants from the province of Québec.

Under this last theme, a few statements will be made about the settlement patterns of the people residing in provinces different from their province of birth, again, especially in relation to Québec. This information is given by the Canadian census (6), according to the two categories rural and urban. The rural group is sub-divided into farm and non-farm while the urban group is sub-divided by population size of the cities. Tables 10 to 23 are based on this information. Tables 10 to 19 give for every province of residence the proportional distribution by sex and category of settlement keeping place of birth constant. Tables 20 to 23 are summary tables derived from the previous information. Although in Tables 10 to 19, the proportional distribution is also given for the urban sub-categories, the analysis here will be limited to the categories urban, rural and rural farm.

An effort will be made to show that migrants born in Québec have certain characteristics which differentiate them in some ways from most of the migrants of other Canadian provinces. In several provinces, for example, Québec migrants not only are more rural than migrants from other provinces, but are also more rural than the native born population of Québec residing in Québec.

To illustrate the fact that Québec migrants are more rural in their pattern of settlement than migrants from most of the other provinces, Tables 20 to 22, based on Tables 10 to 19, should be consulted along with Table 23 which is based on the same original data from which Tables 10 to 19 were calculated.

---

(6) Census of Canada, 1961. Catalogue: 92-547. Vol. I, Part 2. Population: Place of Birth, Bulletin 1.2-7. Table 50.

For every province of residence in Table 21, the provinces of birth have been ranked by their proportions rural in the particular province of residence so that the highest proportion rural corresponds to rank 10 (since there are 10 provinces in Canada) and the lowest to 1. The diagonal values showing the ranks for the non-migrant population are 10 in almost every case, thus confirming the well-known fact that migrants as a whole tend to be more urban than the non-migrant population of the terminal province. The last column of Table 21 gives a rough index of the rurality of internal migrants as compared with other provinces. It is constituted of the average rank of rurality combined for the two sexes for all people residing in a province different from their province of birth. The average rank for migrants from the province of Québec is 6.7, surpassed only by Saskatchewan with a value of 7.0. Migrants from Québec as shown by this index, thus tend to settle somewhat more in non-urban sectors than do migrants from most of the other provinces.

To supplement the previous description based on the average rank (which was obtained by giving equal weight to every province of birth for every province of residence), proportions by category of settlements -- rural and rural farm -- have been calculated by province of birth for all Canadian born persons living in a province other than their province of birth. These proportions, given in Table 23 for both sexes combined, show that for people born in Québec and residing in other provinces, the proportion rural is higher than for most of the other provinces of birth. Québec is, however, surpassed by Alberta as well as Saskatchewan in proportion of its native born now residing in rural sectors of other provinces. At the same time, it should be stressed that

the proportions for all the remaining provinces west of Québec are only slightly below the value of Québec.

A more thorough exploration of the nature of this rural settlement required the construction of Table 22 which is similar to Table 21 showing for each province of residence the ranks of the provinces of birth according to the proportion of their native born populations now living on farms in that particular province. Likewise, as Table 21 gives average ranks for the migrant population living in rural areas, average ranks for the migrant population have been calculated for Table 22 giving a rough index for the preponderance of migrants living on farms. Although for Québec, this average rank with a value of 6.0 is still relatively high, it is now surpassed by three provinces, Saskatchewan, Alberta and Ontario.

Another look at Table 23 where the proportion of migrants living on a farm by province of birth are shown, shows that there are even five provinces of birth which have a higher proportion of their out-migrants living on farms than does Québec. These five provinces comprise all the provinces west of Québec. This seems to indicate that the high rurality of Québec migrants has not always been translated into farm settlement as intensively as for migrants proceeding from some other provinces. This indication is further confirmed by a look at the following figures giving for every province of birth the proportion farm expressed as a percentage of the total rural migrant population.

New Foundland	9.01
Prince Edward Island	15.33
Nova Scotia	13.30
New Brunswick	13.75
Québec	21.34
Ontario	26.30
Manitoba	27.57
Saskatchewan	30.98
Alberta	21.67
British Columbia	30.29

This list shows that all provinces west of Québec have a higher proportion of their out-migrant population settled in rural areas living on farms and that all provinces east of Québec have a lower proportion of their out-migrants who are settled in rural areas living on farms.

There is, of course, variation in the rurality of Québec migrants over the different Canadian provinces. A review of Table 21 shows that migrants proceeding from the province of Québec have a very high rank on rurality in the two neighboring provinces, New Brunswick and Ontario, and in the provinces between Ontario and British Columbia. Québec, however, has low ranks in the most distant province, British Columbia and in two of the Atlantic provinces, Prince Edward Island and Nova Scotia. In New Foundland, Québec again has a high rank.

An almost parallel variation becomes clear from the variation of the ranks of proportions living on farms shown in Table 22. The only exception is New Foundland where Québec migrants are high on rurality but low on the proportion living on farms. On the whole, in both tables, there is not much variation in rank for the two sexes as regards Québec. The maximum difference in rank between the sexes is 2.

This short review of the settlement pattern of migrants proceeding from Québec should not cause one to think that these migrants settle predominantly in rural environments, however. Only in Prince Edward Island and Saskatchewan did more Québec males settle down in rural than in urban areas. Women migrants who, on the whole, are more urban than male migrants, never reach a proportion rural of 50 per cent (Table 20).

As mentioned earlier, Québec migrants not only are more rural in their settlement pattern than migrants from several

other provinces, but in many provinces they are also more rural than the native born population of Québec residing in Québec. Tables 10 through 19 allow one to compare the nature of settlement of the migrants with the settlement of those who stay in their provinces of birth. The following list, based on Tables 10 through 19 gives for every province of birth the provinces of residence of the migrants where the proportion rural is larger than for the native born population residing in the province of birth. The provinces of residence are abbreviated. Males and females are indicated by M and F.

Province of Birth	Province of Residence where proportion rural is larger than the proportion rural for those who reside in their province of birth, by sex.
New Foundland	PEI (F)
Prince Edward Island	None
Nova Scotia	PEI (MF)
New Brunswick	None
Québec	NF (M), PEI (MF), NS (F), NB (MF), Ma (M), Sa (MF), Al (MF)
Ontario	PEI (MF), NS (MF), NB (F), Sa (MF)
Manitoba	PEI (MF), NS (F), Sa (MF)
Saskatchewan	PEI (MF)
Alberta	PEI (MF), Sa (MF)
British Columbia	PEI (MF), NS (MF), Sa (MF)

The above list shows that Québec migrants are in several provinces more rural than the native born people residing in Québec. In seven provinces, Québec has for at least one sex group a higher proportion rural among its migrants than among the native born population residing in Québec. This list also illustrates that this happens more frequently for the province of Québec than for the other provinces.

A comparison of the proportion rural for all Québec born migrants settling down in other provinces (which is 23.52 for males and females combined, Table 23) with the proportion rural of the native born residing in Québec (which is 29.29 for males and 26.77 for females, Tables 14 or 20) shows, however, that

the group of Québec migrants taken as a whole is less rural than the native born population residing in Québec. This is mainly due to the fact that the bulk of Québec migrants, as discussed under Theme 2, settle down in Ontario where they have a smaller proportion rural than those who stay in Québec. A similar comparison of Table 23 with Tables 10 to 19 for all the other provinces show that the difference in the proportion rural between the non-migrating and out-migrating populations is lowest for Ontario and Québec.

As seen from the next list, when the proportions living on farms are considered in a like manner, Québec does not have an unusual position.

Province of Birth	Province of Residence where proportion farm is larger than the proportion farm of those who reside in their province of birth, by sex.
New Foundland	PEI (MF), NB (MF), Ma (M), Sa (MF), Al (MF)
Prince Edward Island	none
Nova Scotia	PEI (MF), Sa (MF)
New Brunswick	NS (F), Sa (MF)
Québec	PEI (F), Sa (MF), Al (MF)
Ontario	PEI (F), Sa (MF), Al (M)
Manitoba	none
Saskatchewan	none
Alberta	Sa (F)
British Columbia	PEI (MF), Ma (MF), Sa (MF), Al (MF)

Three questions which arise from the preceding analysis must now be discussed.

(1) Why are migrants from Québec more rural in several provinces than the people who stay in Québec?

(2) Why are Québec migrants more rural than the migrants of most of the other provinces?

(3) Why does Québec have a high position as compared to the other provinces on its proportion rural while for the proportion rural farm, it does not have such a high position?

The first question can be partially answered in terms of the over-all settlement structure of the terminal province. The particular settlement structure of the population of every

province can be supposed to have a certain amount of influence on the ecological structure of the migrant population in that it makes the migrants more similar to the ecological structure of the terminal province. The fact that Québec is among the most urban provinces of Canada makes it understandable that migrants proceeding from this province may have a higher population rural in some other provinces than the non-migrant population of Québec. Something similar happens with migrants from the other very urbanized provinces such as Ontario and British Columbia.

A differential age distribution between the out-migrant and the non-migrant populations of Québec, linked with certain sociological characteristics, could also be used to answer the first question. If, in the provinces under discussion, Québec out-migrants are older than the non-migrant population of Québec, and if it could be shown at the same time that this older age distribution is the consequence of a heavier out-migration from Québec in earlier times when Québec was more rural, then the higher proportion rural of Québec out-migrants in some provinces as compared with the non-migrant population of Québec would also have been explained.

If the age distribution would be more or less similar for the migrant and non-migrant populations, the higher proportion rural of some Québec migrants could be explained by proving that in the provinces under discussion, proportionally more Québec out-migrants come from rural areas than would be reflected by the ecological structure of the non-migrant population of Québec. This raises a further question as to why Québec migrants are more rural than the non-migrant population and why they tend to conserve their settlement patterns in several provinces of destination. This last point should also be considered for the

previous explanation based on differences in the age distributions of migrants and non-migrants.

The second question could also be explained in terms of differential age distribution, this time between the out-migrants of the various provinces. To prove this point, it should be shown that out-migrants from Québec have an older age distribution as the consequence of earlier out-migration than do out-migrants from the other provinces. At the same time, it should be demonstrated that this migration took place at a time when Québec was more rural and that the out-migrants tended to conserve their original settlement patterns.

Another possibility is to show that Québec migrants proportionally are more rural than those proceeding from the other provinces. This raises a similar question as before as to why Québec migrants come in higher proportions rural as compared to those from other areas and why they tend to conserve their settlement pattern in the provinces of destination.

The previous explanation may be supplemented by another which is concerned with the cultural ethos of Québec. In the past, this has put much stress on rurality as the ideal form of living and, in spite of the fact that migrants settle predominantly in urban areas, might have influenced some Québec migrants so as to make them somewhat more rural than the migrants from other provinces.

A still further explanation may be found in considering the settlement pattern of part of the Québec migrants as the ecological expression of a defence structure against absorption by the English-speaking groups. However, to ascertain these or other hypothesis, much more information should be available.

Any theory attempting to explain the previous questions should also take into consideration the fact that Québec migrants who are distinguished by higher rurality than most of the other provinces, do not have the same position from the point of view of proportions living on farms. If the explanation runs in terms of higher proportions coming from rural areas of Québec as compared with migrants from other provinces, it should also be shown either that the migrating rural population was proportionally more non-farm than the migrant population from several of the other provinces, or that those who came from farms were unable to maintain this settlement category and therefore concentrated themselves in the non-farm sector.

Adequate support for the cultural ethos explanation demands evidence that part of Québec migrants have been frustrated in their effort to maintain or to initiate the supreme form of rurality - farm life - and have had to be content with other forms of settlement. Complete acceptance of the explanation of rurality as a defense of language and culture requires evidence that for those who settled in rural areas, it was relatively more efficient to settle in non-farm areas.

To answer the foregoing questions fully, information should be available on the settlement category before leaving the province of birth. Information on the occupational group of the migrants would also be useful. The previous attempts to answer these questions should thus be considered as speculations which have to be proved but which can inspire further research.

Indice RESIDENCE - LIEU DE NAISSANCE, pour les provinces du Canada, années de recensement 1871-1961
(centaines de personnes)*

No 1

		- 17	- 31	- 61	- 133			1941		- 285
		- 79			- 306	- 361	- 361	- 316	- 930	- 932
		17								
			- 200		- 2193			- 709		1961
		787		703			- 3	- 282	- 911	- 1281
Saskatchewan										
		- 43								
		- 37					1161			
					- 5		13			

* Columns do not always add precisely to zero because of rounding to nearest hundred.
n.a.: data not available.

Sources: 1871-1961: Beer, E.J. and Peldon, J.C.Ed. Papers of the Canadian Political Science Association Conference on Statistics 1960, Kenneth Bagley "Historical Estimates of Interal Migration in Canada", Table 2, p. 8. (U. of Toronto Press) 1962.

1961: computed from Census of Canada 1961. Catalogue 92-547. Vol. I, Part 2, Bulletin 1.2-7. Population: Place of Birth. Table 49, Page 49-1.

T A B L E A U No 2 : Migration nette des personnes nées au Canada, par période intercensitaire, 1871-1961
(centaines de personnes)

	1871-81*	1881-91	1891-1901	1901-11	1911-21	1921-31	1931-41	1941-51	1951-61
Ile du Prince-Edouard	-	- 18	- 31	- 57	- 30	+ 8	- 13	- 56	- 71
Nouvelle Ecosse	- 20	- 23	+ 21	- 129	- 63	- 96	+ 48	- 274	- 342
Nouveau Brunswick	+ 10	- 32	- 25	- 84	- 5	- 64	- 70	- 288	- 263
Québec	- 111	- 102	- 45	- 240	- 146	+ 241	+ 263	- 108	+ 99
Ontario	- 142	- 456	- 517	- 1473	- 27	+ 514	+ 1003	+ 1543	+ 1069
Manitoba	-	+ 222	+ 185	+ 160	- 185	- 316	- 338	- 575	- 354
Saskatchewan	- 41	+ 231	+ 223	+ 1089	+ 80	- 418	- 1110	- 1507	- 935
Alberta					+ 204	- 135	- 299	- 94	+ 276
Colombie-Britannique	-	+ 170	+ 189	+ 411	+ 163	+ 302	+ 513	+ 1317	+ 509
Yukon et Territoires du Nord-Ouest	-	-	-	- 116	+ 10	+ 8	+ 3	+ 42	+ 10

* The first column does not add to zero because of incomplete data for 1871.

Sources: 1871-1931: Beach E.F. and [illegible], J.C. Ed. Papers [illegible] on Political Science [illegible] Conference on Statistics 1930, Kenneth Buckley "Historical Estimates of Internal Migration in Canada", Table 3, p. 10. (Toronto: University of Toronto Press) 1934.

1931-1961: computed from Census of Canada 1961, Catalogue 92-547, Vol. I, Part 2, Bulletin 1-2-7. Population: Place of Birth, Table 49, Page 49-1.

TABLEAU No 3 : Proportions de stabilité externe des migrations pour les provinces du Canada, 1961 - hommes et femmes - (pour 10,000 résidents)

Lieu de naissance	Terre-Neuve	Ile du Prince-Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie-Britannique	Yukon	Territoires du Nord-Ouest
Terre-Neuve	9783	33	215	39	12	55	11	5	12	22	41	49
Ile du Prince-Edouard	7	9211	98	89	7	28	12	14	23	24	60	14
Nouvelle Ecosse	64	307	8947	374	36	160	60	37	85	123	304	95
Nouveau Brunswick	27	165	241	9020	89	114	34	21	47	67	154	74
Québec	40	57	111	234	9541	402	109	97	136	147	316	280
Ontario	49	135	250	165	254	8817	531	472	507	630	992	442
Manitoba	9	24	32	25	20	161	8419	455	363	648	531	261
Saskatchewan	6	24	33	19	15	142	602	8570	980	1129	909	392
Alberta	7	24	33	17	12	62	124	230	7554	885	1320	1006
Colombie-Britannique	6	18	39	16	12	57	90	92	279	6309	1280	200
Yukon et Territoires du Nord-Ouest	0	1	2	2	1	2	6	6	14	16	4094	7186
Canada	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000

Source: D'après le Recensement du Canada; 1961. Catalogue: 92-547. Vol: I, Part: 2.
Bulletin 1-2-7 Population; Lieu de naissance, Page 49-1, Tableau 49:
"Population selon le lieu de naissance et le sexe; provinces et territoires, 1961."

TABLEAU No 4 : Proportions de stabilité externe des migrations pour les provinces du Canada, 1961 - hommes
(pour 10,000 résidents)

Lieu de naissance \ Lieu de résidence	Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskat-chewan	Alberta	Colombie Britannique	Yukon	Territoires du Nord-Ouest
Terre-Neuve	9765	31	199	39	11	54	11	5	13	22	42	74
Ile du Prince-Edouard	6	9225	93	89	6	28	14	16	25	26	69	13
Nouvelle Ecosse	64	300	8886	372	33	163	64	38	88	129	327	113
Nouveau Brunswick	30	160	233	9020	84	118	36	22	49	72	160	95
Québec	53	63	128	228	9562	407	116	104	147	158	392	331
Ontario	51	132	302	173	247	8813	532	484	534	644	1121	532
Manitoba	8	21	35	24	19	156	8448	441	367	630	546	320
Saskatchewan	7	23	38	20	15	138	557	8571	946	1091	948	427
Alberta	7	25	39	17	12	61	123	224	7542	855	1311	1080
Colombie-Britannique	7	18	43	17	12	58	92	90	274	6355	1215	240
Yukon et Territoires du Nord-Ouest	0	1	2	2	1	2	5	6	14	15	3866	6775
	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000

Sources: d'après le Recensement du Canada; 1961. Catalogue: 92-547. Vol: I, Part: 2. Population, Lieu de Naissance. Page 49-1, Tableau 49: "Population selon le lieu de naissance et le sexe, provinces et territoires, 1961".

TABLEAU No 5 : Proportions de stabilité externe des migrations pour les provinces du Canada, 1961 - femmes
(pour 10,000 résidents)

Lieu de naissance	Lieu de résidence: Terre-Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskat-chewan	Alberta	Colombie Britannique	Yukon	Territoires du Nord-Ouest
Terre-Neuve	9802	34	232	38	14	56	10	5	11	22	40	19
Ile du Prince-Edouard	7	9196	104	89	8	27	10	11	21	22	48	14
Nouvelle Ecosse	65	314	9008	376	40	157	57	37	81	116	277	75
Nouveau Brunswick	23	171	248	9022	95	110	31	20	44	62	146	50
Québec	27	52	93	239	9524	397	102	89	124	136	228	221
Ontario	47	138	197	158	260	8821	530	459	479	616	845	334
Manitoba	9	26	29	26	21	166	8390	471	359	666	514	191
Saskatchewan	6	25	27	17	15	146	648	8569	1015	1167	865	351
Alberta	7	22	26	17	12	62	126	237	7566	915	1330	919
Colombie-Britannique	4	18	35	16	11	56	89	95	284	6261	1354	153
Yukon et Territoires du Nord-Ouest	0	1	1	2	1	2	6	5	14	16	4353	7673
Total	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000	10,000

Source: d'après le Recensement du Canada, 19-1. Catalogue: 92-547. Vol: I, Part: 2. Population, Lieu de naissance. Page 49-1, Tableau 49: "Population selon le lieu de naissance et le sexe, provinces et territoires, 1961".

TABLEAU No 6 : Proportions de stabilité interne et de migration pour les provinces du Canada, 1961 - hommes et femmes
(pour 10,000 nés)

Lieu de résidence

Lieu de naissance	New Foundland	Prince Edward Island	Nova Scotia	New Brunswick	Quebec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	British Columbia	Yukon	Northwest Territories	TOTAL
New Foundland	8879	7	304	45	119	541	16	8	25	52	1	2	10,000
Prince Edward Island	23	7195	532	393	252	1036	72	82	185	220	5	2	10,000
Nova Scotia	37	40	8021	274	227	996	58	37	113	189	5	2	10,000
New Brunswick	18	26	259	7913	665	851	39	25	74	124	3	2	10,000
Quebec	7	1	16	27	9454	399	17	15	29	36	1	1	10,000
Ontario	5	3	38	20	265	9225	86	78	113	163	2	2	10,000
Manitoba	4	3	26	16	112	896	7205	402	432	890	7	6	10,000
Saskatchewan	3	2	22	10	70	673	439	6450	991	1321	10	8	10,000
Alberta	3	2	24	11	59	312	97	185	8162	1106	16	22	10,000
British Columbia	3	2	33	11	68	330	81	85	345	9019	18	5	10,000
Yukon and Northwest Territories	8	5	40	38	182	411	163	166	566	740	1874	5808	10,000

Source: d'après le Recensement du Canada, 1961. Catalogue: 92-547, Vol. I, Part 2. Bulletin 1-2-7 Population; Lieu de Naissance. Page 49-1, Tableau 49: "Population selon le lieu de naissance et le sexe; provinces et territoires, 1961."

T A B L E A U No 7.1

Proportions de stabilité externe pour les provinces du Canada, 1961
(pour 10,000 résidents)

*	Total	Hommes	Femmes
1. Colombie-Britannique	6309	6355	6261
2. Alberta	7554	7542	7566
3. Manitoba	8419	8448	8390
4. Saskatchewan	8570	8571	8569
5. Ontario	8817	8813	8821
6. Nouvelle Ecosse	8947	8886	9008
7. Nouveau Brunswick	9020	9020	9022
8. Ile du Prince-Edouard	9211	9225	9196
9. Québec	9541	9562	9524
10. Terre-Neuve	9783	9765	9802

* rangs donnés pour le total

Source: Tableaux 3, 4 et 5

T A B L E A U No 7.2

Proportions de stabilité interne pour les provinces du Canada, 1961
(pour 10,000 personnes nées dans la province)

	Total
1. Saskatchewan	6450
2. Ile du Prince-Edouard	7195
3. Manitoba	7205
4. Nouveau Brunswick	7913
5. Nouvelle Ecosse	8021
6. Alberta	8162
7. Terre-Neuve	8879
8. Colombie-Britannique	9019
9. Ontario	9225
10. Québec	9454

Source: tableau 6

T A B L E A U No 8.1

Proportions d'émigration de Québec aux autres provinces
(pour 10,000 résidents des provinces de résidence)

*		TOTAL	HOMMES	FEMMES
1.	Ontario	402	407	397
2.	Nouveau Brunswick	234	228	239
3.	Colombie-Britannique	147	158	136
4.	Alberta	136	147	124
5.	Nouvelle Ecosse	111	128	93
6.	Manitoba	109	116	102
7.	Saskatchewan	97	104	89
8.	Ile du Prince Edouard	57	63	52
9.	Terre Neuve	40	53	27

* rangs donnés d'après le total

Source: tableaux 3, 4 et 5.

T A B L E A U No 8.2

Proportions d'émigration de Québec aux autres provinces
(pour 10,000 nés dans la province de Québec)

		TOTAL
1.	Ontario	399
2.	Colombie-Britannique	36
3.	Alberta	29
4.	Nouveau Brunswick	27
5.	Manitoba	17
6.	Nouvelle Ecosse	16
7.	Saskatchewan	15
8.	Terre Neuve	4
9.	Ile du Prince-Edouard	1

Source: Tableau 6

T A B L E A U No 9.1

Proportions d'immigration des autres provinces au Québec
(pour 10,000 résidents du Québec)

*	TOTAL	HOMMES	FEMMES
1. Ontario	254	247	260
2. Nouveau Brunswick	89	84	95
3. Nouvelle Ecosse	36	33	40
4. Manitoba	20	19	21
5. Saskatchewan	15	15	15
7. Terre Neuve	12	11	14
7. Alberta	12	12	12
7. Colombie-Britannique	12	12	11
9. Ile du Prince-Edouard	7	6	8

* rangs donnés d'après le total.

Source: Tableaux 3, 4 et 5

T A B L E A U No 9.2

Proportions d'immigration des autres provinces au Québec
(pour 10,000 personnes nées dans chaque province)

	TOTAL
1. Nouveau Brunswick	665
2. Ontario	265
3. Ile du Prince-Edouard	252
4. Nouvelle Ecosse	227
5. Terre Neuve	119
6. Manitoba	112
7. Saskatchewan	70
8. Colombie-Britannique	68
9. Alberta	59

Source: Tableau 6

TABLEAU No 10: Distribution proportionnelle de la population selon le lieu de naissance pour Terre-Neuve, régions rurales agricoles et non agricoles et régions urbaines suivant la dimension des villes, 1961.

Sexe et lieu de résidence	Lieu de naissance: Total	Terre Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britannique	Yukon et Territoires du Nord-Ouest
HOMMES												
RURALE	50.87	51.46	12.86	21.19	18.67	49.14	24.41	9.14	14.63	12.86	12.02	16.67
Agricole	2.09	2.14	-	.60	.43	.08	1.43	1.52	.61	-	1.26	-
Non agricole	48.77	49.32	12.86	20.59	18.23	49.06	23.99	7.61	14.02	12.86	10.76	16.67
URBAINE	49.13	48.54	87.14	78.81	81.33	50.86	75.59	90.86	85.36	87.13	87.97	83.33
30,000 à 99,999	17.42	17.18	37.14	30.01	26.63	18.01	29.03	29.95	35.98	35.67	28.48	33.33
10,000 à 29,999	10.29	10.32	8.57	14.50	9.41	5.22	7.97	6.09	4.88	5.26	3.16	8.33
5,000 à 9,999	2.46	2.31	12.14	10.43	12.16	4.73	8.72	11.68	7.93	8.77	8.86	8.33
2,500 à 4,999	8.34	7.96	25.71	15.91	30.82	19.88	25.00	39.59	32.32	35.67	43.04	33.33
1,000 à 2,499	10.62	10.77	3.55	7.95	2.32	3.02	4.86	3.55	4.27	1.75	4.43	-
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
FEMMES												
RURALE	48.39	48.98	12.88	19.10	17.99	23.55	23.85	13.86	9.38	9.09	7.07	20.00
Agricole	1.88	1.90	-	.99	.39	.33	1.63	2.48	-	.65	1.01	-
Non agricole	46.52	47.08	12.88	18.11	17.60	23.22	22.21	11.38	9.38	8.44	6.06	20.00
URBAINE	51.61	51.02	87.12	80.90	82.01	76.45	76.15	86.14	90.62	90.91	92.93	80.00
30,000 à 99,999	19.39	19.19	44.17	30.51	26.88	24.87	29.90	29.21	32.03	29.87	29.29	10.00
10,000 à 29,999	10.70	10.71	4.91	14.80	9.48	10.28	7.31	5.94	3.91	5.87	3.03	-
5,000 à 9,999	2.59	2.45	12.27	10.50	13.73	6.14	8.46	11.39	4.69	6.49	13.13	20.00
2,500 à 4,999	8.32	7.96	22.80	17.34	29.01	30.68	25.19	35.15	44.53	47.40	44.44	50.00
1,000 à 2,499	10.61	10.71	3.68	7.75	2.90	4.48	5.29	4.46	5.47	1.30	3.03	-
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961. Catalogue: 92-547; Vol: I, Part: 2 Population, Lieu de naissance. Page 50-1, Tableau 50: "Population selon le lieu de naissance et le sexe, provinces et territoires, régions rurales agricoles et non-agricoles, et régions urbaines par tranche de taille, 1961."

TABLEAU No 11 : Distribution proportionnelle de la population selon le lieu de naissance pour l'Ile du Prince-Edouard, régions rurales agricoles et non agricoles et régions urbaines suivant la dimension des villes, 1961.

Sexe et lieu de résidence	Lieu de naissance											
	Total	Terre Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskat-chewan	Alberta	Colombie Britannique	Yukon et Territoires du Nord-Ouest
HOMMES												
RURALE	69.94	47.85	71.29	50.29	46.26	57.36	64.38	59.09	63.86	66.41	68.08	66.67
agricole	34.93	7.36	36.98	9.68	7.71	9.51	15.47	10.00	11.76	16.03	11.70	-
non agricole	35.02	40.49	34.30	40.60	38.55	47.85	48.90	49.09	52.10	50.38	56.38	66.67
URBAINE	30.06	52.15	28.71	49.71	53.73	42.64	35.62	40.91	36.13	33.59	31.91	33.33
10,000 à 29,999	15.74	17.79	15.41	22.00	25.42	16.87	15.18	9.09	10.08	9.92	12.76	16.67
5,000 à 9,999	7.82	15.95	7.12	15.59	15.66	16.56	15.18	28.18	17.65	20.61	11.70	16.67
1,000 à 2,499	6.50	18.40	6.18	12.12	12.65	9.20	5.26	3.64	8.40	3.05	7.45	-
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
FEMMES												
RURALE	65.55	49.42	66.70	48.30	50.23	49.80	63.26	46.15	60.80	65.18	56.67	57.14
agricole	31.39	13.95	33.01	11.96	10.33	11.28	16.76	10.00	1.60	16.96	16.67	14.28
non agricole	34.17	35.46	33.69	36.34	39.91	38.52	49.50	36.15	44.80	48.22	40.00	42.86
URBAINE	34.44	50.58	33.30	51.70	49.76	50.19	36.73	53.85	39.20	34.82	43.33	42.86
10,000 à 29,999	19.09	28.19	18.86	23.86	24.18	21.79	15.74	15.38	14.40	13.39	23.33	28.57
5,000 à 9,999	8.57	9.88	7.97	15.67	14.91	15.56	14.14	31.54	18.40	15.18	13.33	14.28
1,000 à 2,499	6.79	12.21	6.48	12.16	10.68	12.84	6.85	6.92	6.40	6.25	6.67	-
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00

Source: D'après le Recensement du Canada; 1961. Catalogue: 92-547. Vol: I, Part: 2. Population: Lieu de naissance. Page 30-3, Tableau 30: "Population selon le lieu de naissance et le sexe; provinces et territoires, régions rurales agricoles et non-agricoles; et régions urbaines par grandeur de taille; 1961."

TABLEAU No 12 : Distribution proportionnelle de la population selon le lieu de naissance pour la Nouvelle Ecosse, régions rurales agricoles et non agricoles et régions urbaines suivant la dimension des villes, 1961.

Lieu de naissance

Sexe et lieu de résidence	Total	Terre Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskat-chewan	Alberta	Colombie Britannique	Yukon et Territoires du Nord-Ouest
HOMMES												
RURALE	47.58	17.02	28.82	50.05	30.52	27.60	28.40	34.33	38.82	39.36	34.45	27.87
agricole	8.29	.73	2.84	9.11	2.88	1.42	1.34	.95	1.54	1.52	1.36	3.28
non agricole	39.30	16.29	25.98	40.94	27.64	26.18	27.05	33.49	37.28	37.84	33.10	24.59
URBAINE	52.42	82.98	71.18	49.95	69.48	72.40	71.60	65.56	61.18	60.64	65.55	72.13
100,000 et plus	36.35	73.44	50.67	33.60	42.80	61.78	63.02	55.26	52.20	51.01	59.08	60.66
10,000 à 29,999	6.39	2.28	11.22	6.41	15.15	3.93	3.18	2.85	3.60	2.97	2.33	-
5,000 à 9,999	1.88	.53	.90	1.99	2.33	.44	.58	1.82	.37	.65	.32	1.64
2,500 à 4,999	3.59	2.25	5.60	3.66	4.43	3.51	1.92	1.58	2.20	2.39	1.55	6.56
1,000 à 2,499	4.20	4.48	2.78	4.28	4.76	2.75	2.90	4.04	2.79	3.62	2.26	3.28
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
FEMMES												
RURALE	44.75	16.31	26.73	46.59	29.96	28.33	33.94	41.52	40.98	39.78	32.38	46.51
agricole	7.20	1.10	2.73	7.72	3.19	2.59	2.72	2.52	3.50	2.64	1.97	9.30
non agricole	37.55	15.22	24.00	38.87	26.77	25.74	31.23	38.99	37.47	37.14	30.41	37.21
URBAINE	55.25	83.69	73.27	53.41	70.04	71.66	66.05	58.48	59.02	60.22	67.62	53.49
100,000 et plus	37.53	75.16	49.36	35.70	41.22	52.39	51.91	45.25	43.84	46.04	58.85	51.16
10,000 à 29,999	6.97	2.42	13.27	6.83	16.82	6.53	5.05	3.84	5.10	5.38	2.46	2.32
5,000 à 9,999	2.08	.55	1.23	2.16	2.40	1.16	1.12	1.31	.96	.88	.49	-
2,500 à 4,999	4.18	2.27	6.22	4.19	4.51	6.53	3.79	3.33	3.61	2.97	2.13	-
1,000 à 2,499	4.49	3.29	3.20	4.52	5.08	5.06	4.19	4.75	5.52	4.94	3.69	
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00

Source: D'après le Recensement du Canada; 1961. Catalogue: 92-547. Vol: I, Part: 2 Population; Lieu de Naissance. Page 50-3, Tableau 50: "Population selon le lieu de naissance et le sexe; provinces et territoires, régions rurales agricoles et non agricoles, et régions urbaines par tranche de taille; 1961."

TABLEAU No 13 : Distribution proportionnelle de la population selon le lieu de naissance pour le Nouveau Brunswick, régions rurales agricoles et non agricoles et régions urbaines suivant la dimension des villes, 1961.

Sexe et lieu de résidence	Lieu de naissance											
	Total	Terre Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskat-chewan	Alberta	Colombie Britannique	Yukon et Territoires du Nord-Ouest
HOMMES												
RURALE	55.66	21.02	27.71	29.10	58.46	37.68	26.20	21.84	27.35	25.30	29.44	30.91
agricole	11.19	3.17	3.51	5.98	11.86	7.08	2.45	1.87	3.48	4.02	2.82	1.82
non agricole	44.47	17.85	24.20	23.11	46.60	30.63	23.75	19.97	23.87	20.68	26.61	29.09
URBAINE	44.34	78.98	72.29	70.90	41.54	62.32	73.80	78.16	72.65	74.70	70.56	69.09
30,000 à 99,999	21.44	40.98	48.17	36.21	20.50	15.76	27.15	24.86	21.78	26.30	19.35	25.45
10,000 à 29,999	13.02	28.94	12.27	24.62	8.16	28.38	33.46	44.25	32.75	36.95	37.50	30.91
5,000 à 9,999	3.82	4.66	3.98	3.76	3.63	7.40	6.57	5.46	12.20	7.03	10.08	2.73
2,500 à 4,999	3.33	2.46	3.55	3.89	3.34	2.36	3.48	2.16	3.14	2.81	2.02	-
1,000 à 2,499	5.74	1.93	4.32	2.42	5.92	8.42	3.13	1.44	2.79	1.61	1.61	-
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
FEMMES												
RURALE	52.35	23.49	25.73	26.23	54.94	34.39	28.50	21.92	29.31	27.73	28.18	32.56
agricole	9.79	1.93	2.66	2.88	10.46	6.14	2.69	3.01	3.95	3.44	3.64	2.32
non agricole	42.56	21.56	23.07	23.35	44.49	28.25	25.81	18.90	25.36	24.29	24.54	30.23
URBAINE	47.65	76.51	74.26	73.77	45.06	65.61	71.50	78.08	70.69	72.27	71.82	67.44
30,000 à 99,999	23.51	49.36	52.82	42.45	22.37	16.79	30.67	21.37	28.27	22.47	24.54	30.23
10,000 à 29,999	10.21	16.42	10.01	19.49	8.80	29.38	26.39	44.66	26.61	27.94	33.41	25.58
5,000 à 9,999	4.14	4.40	3.57	4.05	3.96	7.94	6.68	6.85	6.86	13.56	7.95	2.32
2,500 à 4,999	3.70	3.58	3.65	4.98	3.66	2.82	4.06	2.88	5.40	4.05	3.18	9.30
1,000 à 2,499	6.09	2.75	4.21	2.80	6.25	8.68	3.70	2.33	3.53	4.25	2.73	-
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00

Sources: D'après le Recensement du Canada; 1961. Catalogue: 92-547. Vol: I, Part: 2 Population; Lieu de Naissance. Page 50-5, Tableau 50: "Population selon le lieu dé naissance et le sexe; provinces et territoires; régions rurales agricoles et non agricoles; et régions urbaines par tranche de taille; 1961."

TABLEAU No 14 : Distribution proportionnelle de la population selon le lieu de naissance pour le Québec, régions rurales agricoles et non agricoles et régions urbaines suivant la dimension des villes, 1961

Lieu de naissance

Sexe et lieu de résidence	Total	Terre Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britannique	Yukon et Territoires du Nord-Ouest
HOMMES												
RURALE	28.57	7.15	9.86	9.30	15.51	29.29	13.53	7.99	12.30	13.44	10.45	20.72
agricole	12.23	.50	.42	.55	3.09	12.70	2.41	.70	1.14	1.22	.73	-
non agricole	16.34	6.65	9.44	8.75	12.42	16.59	11.12	7.29	11.15	12.21	9.72	20.72
URBAINE	71.43	92.85	90.14	90.71	84.48	70.71	86.47	92.01	87.70	86.56	89.55	79.28
100,000 et plus	46.30	76.53	78.17	77.86	62.82	45.20	69.62	79.62	70.51	71.80	77.98	68.47
30,000 à 99,999	7.49	3.02	4.08	4.64	4.02	7.62	4.78	5.08	7.57	6.02	4.64	4.50
10,000 à 29,999	5.54	1.49	2.32	1.77	5.83	5.63	3.23	1.88	2.60	2.16	1.39	.90
5,000 à 9,999	3.55	1.38	1.83	1.93	.36	3.60	2.45	1.56	2.38	2.09	1.72	.90
2,500 à 4,999	3.67	8.52	2.39	2.66	4.42	3.69	2.87	2.17	2.57	2.02	2.19	.90
1,000 à 2,499	4.89	1.91	1.34	1.82	3.78	4.97	3.52	1.71	2.07	2.47	1.62	3.60
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
FEMMES												
RURALE	24.57	6.43	6.91	7.14	12.12	26.77	12.81	8.15	11.90	12.69	10.67	20.61
agricole	10.05	.60	.80	.55	2.60	11.15	2.54	.88	1.86	.88	.54	.40
non agricole	14.52	5.82	6.11	6.59	9.52	15.62	10.27	7.27	10.04	11.80	10.13	20.32
URBAINE	75.43	93.55	93.10	92.86	87.88	73.23	87.19	91.85	88.10	87.31	89.33	79.28
100,000 et plus	51.10	82.56	83.66	81.97	68.53	47.19	71.38	80.32	71.10	73.10	77.93	68.52
30,000 à 99,999	7.46	2.56	3.85	4.16	4.04	7.95	4.46	4.42	7.90	5.88	4.56	1.99
10,000 à 29,999	5.30	1.29	1.66	1.56	4.87	5.72	2.93	1.74	2.61	2.30	1.16	1.99
5,000 à 9,999	3.38	1.32	.85	1.34	3.13	3.61	2.40	1.46	2.08	2.09	1.63	3.19
2,500 à 4,999	3.59	4.16	2.14	1.98	4.06	3.81	2.83	1.93	2.36	2.06	1.77	1.59
1,000 à 2,499	4.61	1.63	.91	1.85	3.24	4.94	3.18	1.97	2.05	1.88	2.28	1.99
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961. Catalogue: 92-547. Vol: I, Part: 2. Population, Lieu de Naissance. Page 50-5, Tableau 50: "Population selon le lieu de naissance et le sexe, provinces et territoires, régions rurales agricoles et non agricoles, et régions urbaines par tranche de taille, 1961."

TABLEAU No 15 : Distribution proportionnelle de la population selon le lieu de naissance pour l'Ontario, régions rurales agricoles et non agricoles et régions urbaines suivant la dimension des villes, 1961.

Lieu de naissance

Sexe et lieu de résidence	Total	Terre Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskat-chewan	Alberta	Colombie Britannique	Yukon et Territoires du Nord-Ouest
HOMMES												
RURALE	26.66	9.93	12.69	14.66	15.96	22.20	27.76	18.44	19.09	20.37	14.73	24.95
agricole	9.79	.91	1.28	1.10	1.30	3.86	10.72	3.02	4.56	3.68	1.64	.76
non agricole	16.86	9.03	11.40	13.55	14.66	18.34	17.04	15.42	14.53	16.69	13.09	24.20
URBAINE	73.34	90.06	87.31	85.34	84.04	77.80	72.24	81.56	80.89	79.62	85.26	75.05
100,000 et plus	42.00	73.46	65.16	58.05	53.99	42.79	40.87	45.31	47.46	53.19	63.47	52.36
30,000 à 99,999	15.19	9.05	12.67	16.12	17.02	18.37	14.99	18.10	18.07	14.08	11.31	8.88
10,000 à 29,999	5.02	2.85	3.21	4.47	3.84	4.03	5.11	5.48	5.01	4.32	3.82	4.54
5,000 à 9,999	4.25	1.76	2.20	2.34	3.16	4.67	4.29	4.94	4.22	2.97	2.69	2.84
2,500 à 4,999	3.52	1.76	2.30	2.56	3.18	4.14	3.56	2.73	3.17	2.71	2.19	4.16
1,000 à 2,499	3.37	1.19	1.56	1.80	2.84	3.79	3.42	4.00	2.93	2.32	1.76	2.27
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
FEMMES												
RURALE	24.05	7.89	10.62	12.00	13.06	17.90	25.15	16.97	18.46	19.01	13.09	25.37
agricole	8.40	.82	1.07	1.09	1.14	3.48	9.13	3.28	5.37	4.10	1.91	1.48
non agricole	15.65	7.07	9.55	10.91	11.92	14.43	16.02	13.69	13.09	14.91	11.18	23.89
URBAINE	75.95	92.11	89.38	88.00	86.94	82.09	74.85	83.03	81.54	80.99	86.91	74.63
100,000 et plus	43.93	74.35	68.03	60.91	58.04	48.28	42.66	47.73	48.59	54.39	64.27	50.37
30,000 à 99,999	15.41	9.99	12.26	15.73	16.64	17.51	15.29	17.77	18.11	13.59	11.42	8.70
10,000 à 29,999	5.23	3.02	3.34	4.46	3.78	4.11	5.35	5.67	4.78	4.56	3.93	4.26
5,000 à 9,999	4.39	1.86	1.79	2.60	2.98	4.82	4.44	5.56	4.21	3.06	2.94	3.33
2,500 à 4,999	3.76	1.54	2.04	2.31	2.97	3.84	3.63	3.47	3.17	3.05	2.37	4.81
1,000 à 2,499	3.40	1.35	1.73	1.80	2.52	3.54	3.48	3.82	2.67	2.33	1.96	3.15
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00

Source: D'après le Recensement du Canada; 1961. Catalogue: 92-547. Vol: I, Part: 2. Population; Lieu de Naissance. Page 50-7, Tableau 50: "Population selon le lieu de naissance et le sexe; provinces et territoires; régions rurales agricoles et non agricoles, et régions urbaines par tranche de taille, 1961."

TABLEAU No 16: Distribution proportionnelle de la population selon le lieu de naissance pour le Manitoba, régions rurales agricoles et non agricoles et régions urbaines suivant la dimension des villes, 1961.

Sexe et lieu de résidence	Lieu de naissance: Total	Terre Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britannique	Yukon et Territoires du Nord-Ouest
HOMMES												
RURALE	41.01	27.08	25.86	27.28	26.33	30.70	27.12	43.31	31.68	22.49	23.28	44.71
agricole	21.54	2.38	5.10	2.86	1.58	7.18	7.75	23.74	14.83	5.75	5.71	4.81
non agricole	19.47	24.70	20.76	24.42	24.75	23.51	19.37	19.57	16.86	16.73	17.57	39.90
URBAINE	58.99	72.92	74.13	72.72	73.67	69.30	72.88	56.69	68.31	77.51	76.72	55.29
100,000 et plus	45.38	57.01	60.84	58.65	59.57	57.74	56.10	43.89	45.61	61.46	62.44	40.86
10,000 à 29,999	5.65	7.84	6.56	6.42	5.61	4.81	6.97	1.20	10.72	7.42	6.48	3.65
5,000 à 9,999	1.76	.95	1.09	.70	1.22	.88	1.57	1.81	1.79	1.11	1.08	1.92
2,500 à 4,999	2.90	1.90	2.73	3.80	2.88	3.36	4.01	2.60	3.70	4.30	3.74	2.40
1,000 à 2,499	3.30	5.22	2.91	3.15	4.39	2.37	4.23	3.18	4.49	3.21	2.97	6.25
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
FEMMES												
RURALE	36.89	19.32	19.34	22.51	23.20	24.27	22.50	39.13	29.34	20.35	21.42	38.89
agricole	18.73	1.30	4.58	2.90	2.52	6.20	6.42	24.51	14.44	6.75	6.63	4.63
non agricole	18.16	18.02	14.76	19.61	20.68	19.07	16.07	14.61	14.91	13.59	14.80	34.26
URBAINE	63.11	80.68	80.66	77.49	76.80	74.73	77.50	60.87	70.65	79.65	78.47	61.11
100,000 et plus	49.00	65.27	69.21	64.72	63.08	64.60	60.72	47.79	48.78	61.76	63.32	45.83
10,000 à 29,999	5.88	7.83	6.36	7.55	6.08	4.70	7.29	1.67	10.45	7.69	6.69	6.94
5,000 à 9,999	1.81	1.83	.81	.76	1.48	.98	1.62	1.86	1.82	1.08	.94	2.31
2,500 à 4,999	1.94	.26	3.96	1.33	2.17	2.22	3.56	2.82	2.47	2.84	2.72	.92
1,000 à 2,499	3.48	5.49	1.32	3.13	4.00	2.23	4.29	3.80	4.14	5.28	4.00	5.09
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00

Source: D'après le Recensement du Canada; 1961. Catalogue: 92-547. Vol: I, Serie: 2. Population; Lieu de Naissance. Page 50-7, Tableau 50: "Population selon le lieu de naissance et le sexe; provinces et territoires; régions rurales agricoles et non agricoles, et régions urbaines par tranche de taille, 1961."

TABLEAU No 17 : Distribution proportionnelle de la population selon le lieu de naissance pour la Saskatchewan, régions rurales agricoles et non agricoles et régions urbaines suivant la dimension des villes, 1961.

Sexe et lieu de résidence	Lieu de naissance: Total	Terre Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britannique	Yukon et Territoires du Nord-Ouest
HOMMES												
RURALE	59.68	30.58	49.06	38.56	41.28	58.23	51.25	46.96	61.52	47.74	40.97	53.12
agricole	35.84	9.71	23.11	13.32	15.18	26.03	24.28	21.08	38.10	22.55	19.53	14.45
non agricole	23.83	20.87	25.94	25.33	26.10	32.19	26.97	25.89	23.41	25.18	21.45	38.67
URBAINE	40.32	69.42	50.94	61.35	58.72	41.77	48.75	53.04	38.48	52.26	59.02	46.88
100,000 et plus	11.37	30.58	16.51	17.65	15.52	10.51	13.63	14.88	10.85	14.44	18.38	17.97
30,000 à 99,999	12.88	24.76	18.87	26.31	23.28	13.35	17.62	15.19	12.20	16.38	21.34	10.55
10,000 à 29,999	5.00	6.31	5.50	6.23	6.86	5.97	4.33	5.96	4.93	6.04	6.54	4.69
5,000 à 9,999	3.57	1.46	3.14	2.76	3.82	2.04	3.20	4.88	3.48	6.24	3.23	3.52
2,500 à 4,999	2.30	1.46	1.89	2.95	3.49	1.97	3.01	2.66	2.24	2.33	2.78	.39
1,000 à 2,499	5.20	4.85	5.03	5.45	5.74	7.92	6.95	9.46	4.78	6.83	6.74	9.76
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
FEMMES												
RURALE	55.77	28.78	40.83	37.41	31.90	48.76	42.67	44.15	57.77	46.39	41.77	50.00
agricole	32.04	9.76	18.01	13.10	14.51	19.83	17.89	19.52	34.12	24.43	20.02	10.80
non agricole	23.73	19.02	22.86	24.31	17.38	28.94	24.78	24.62	23.65	21.96	21.75	39.20
URBAINE	44.23	71.22	59.12	62.59	68.10	51.23	57.33	55.85	42.23	53.61	58.23	50.00
100,000 et plus	12.53	25.85	18.01	18.74	17.25	12.00	15.90	15.31	12.04	13.99	18.24	11.36
30,000 à 99,999	14.37	29.27	23.32	25.32	24.31	16.16	22.28	16.64	13.55	17.46	21.11	17.04
10,000 à 29,999	5.42	4.88	5.54	6.95	10.85	7.59	4.72	6.05	5.33	6.74	6.30	5.11
5,000 à 9,999	3.76	3.90	3.93	4.20	5.10	2.56	3.56	5.18	3.65	5.65	3.43	1.70
2,500 à 4,999	2.48	1.46	2.31	2.24	3.79	2.47	3.08	3.07	2.42	2.40	2.79	.57
1,000 à 2,499	5.67	5.85	6.00	5.14	6.80	10.45	7.79	9.60	5.23	7.36	6.36	14.20
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00

Source: D'après le Recensement du Canada; 1961. Catalogue 92-547. Vol: I, Part: 2. Population; Lieu de Naissance. Page 50-9, Tableau 50: "Population selon le lieu de naissance et le sexe, provinces et territoires; régions rurales agricoles et non agricoles, et régions urbaines par tranche de taille, 1961."

TABLEAU No 18 : Distribution proportionnelle de la population selon le lieu de naissance pour l'Alberta, régions rurales agricoles et non agricoles et régions urbaines suivant la dimension des villes, 1961.

Sexe et lieu de résidence	Lieu de naissance: Total	Terre Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskat-chewan	Alberta	Colombie Britannique	Yukon et Territoires du Nord-Ouest
HOMMES												
RURALE	39.81	18.46	27.23	26.12	26.55	38.26	27.46	21.85	27.73	43.97	25.34	29.07
agricole	23.54	3.10	10.49	8.38	8.58	19.46	11.91	9.14	13.43	27.25	11.03	6.78
non agricole	16.27	15.36	16.74	17.74	17.97	18.80	15.55	12.71	14.30	16.72	14.30	22.29
URBAINE	60.19	81.54	72.77	73.88	73.44	61.73	72.54	78.15	72.27	56.02	74.66	70.92
100,000 et plus	42.79	69.72	56.77	57.12	57.69	46.92	55.47	61.37	50.24	39.12	55.82	57.76
30,000 à 99,999	2.38	2.51	1.56	2.24	2.33	1.22	2.19	2.34	2.47	2.36	3.95	1.30
10,000 à 29,999	3.17	1.77	2.98	2.86	2.36	1.31	2.98	3.04	5.50	2.97	2.61	1.96
5,000 à 9,999	1.72	.44	2.38	1.12	1.14	1.20	1.78	1.72	3.13	1.56	1.69	1.69
2,500 à 4,999	4.71	3.40	2.98	4.89	3.97	5.20	4.65	4.93	5.40	4.61	5.03	3.13
1,000 à 2,499	5.42	3.69	6.10	5.65	5.95	5.89	5.47	4.75	5.53	5.41	5.56	5.08
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
FEMMES												
RURALE	36.44	18.20	21.46	20.88	22.40	32.71	21.21	19.43	25.60	40.52	24.31	24.64
agricole	20.97	3.89	8.25	6.50	6.06	15.19	8.43	7.99	12.72	24.30	10.62	6.23
non agricole	15.47	14.31	13.21	14.38	16.34	17.52	12.78	11.44	12.88	16.22	13.70	18.41
URBAINE	63.55	81.80	78.54	79.12	77.60	67.29	78.79	80.57	74.39	59.48	75.69	75.35
100,000 et plus	45.36	67.67	62.89	61.25	61.58	51.02	60.77	64.30	52.16	41.69	56.42	61.76
30,000 à 99,999	2.57	3.18	1.40	2.95	2.23	1.44	2.61	2.46	2.60	2.53	4.12	1.84
10,000 à 29,999	3.45	3.71	3.37	3.62	2.49	1.56	3.25	3.11	5.81	3.21	2.93	2.12
5,000 à 9,999	1.83	.88	2.06	1.16	1.25	1.09	1.69	1.62	3.07	1.70	1.82	1.27
2,500 à 4,999	4.84	2.65	4.31	4.64	5.43	5.85	4.83	4.71	5.30	4.76	5.13	3.82
1,000 à 2,499	5.51	3.71	4.50	5.49	4.63	6.34	5.64	4.36	5.44	5.58	5.27	4.53
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961. Catalogue 92-547. Vol: I, Part: 2. Population, Lieu de Naissance. Page 50-9, Tableau 50: "Population selon le lieu de naissance et le sexe, provinces et territoires; régions rurales agricoles et non agricoles, et régions urbaines par tranche de taille, 1961."

TABLEAU No 19 : Distribution proportionnelle de la population selon le lieu de naissance pour la Colombie Britannique, régions rurales agricoles et non agricoles et régions urbaines suivant la dimension des villes, 1961.

Lieu de naissance

Sexe et lieu de résidence	Total	Terre Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britannique	Yukon et Territoires du Nord-Ouest
HOMMES												
RURALE	30.34	2.87	25.18	26.46	27.35	23.50	23.66	23.32	31.98	32.01	31.53	38.42
agricole	4.90	1.66	2.55	2.20	2.25	2.24	2.81	3.86	5.01	4.99	5.36	3.52
non agricole	25.45	19.22	22.62	24.26	25.10	21.26	20.85	19.46	26.96	27.01	26.18	34.90
URBAINE	69.65	79.12	74.82	73.54	72.65	76.50	76.34	76.68	68.02	67.99	68.47	61.58
100,000 et plus	49.87	65.03	57.30	55.47	56.53	59.70	58.89	59.19	45.31	45.17	48.95	41.62
10,000 à 29,999	9.69	7.91	8.60	8.37	7.32	8.06	8.21	8.68	11.27	11.52	9.52	19.92
5,000 à 9,999	2.42	2.49	2.93	2.81	2.66	2.77	2.75	2.29	2.66	2.88	2.27	2.45
2,500 à 4,999	3.54	1.66	3.31	3.17	3.01	3.26	2.89	2.83	3.86	4.16	3.56	3.63
1,000 à 2,499	4.14	2.03	2.68	3.72	3.12	2.70	3.60	3.69	4.92	4.26	4.16	3.95
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
FEMMES												
RURALE	27.90	17.21	17.18	20.04	20.80	17.54	18.72	19.91	28.37	28.80	29.92	36.36
agricole	4.48	1.63	1.93	1.62	1.96	2.11	2.23	3.18	4.90	4.71	4.88	2.73
non agricole	23.42	15.58	15.25	18.42	18.84	15.43	16.49	16.73	23.47	24.10	25.04	33.64
URBAINE	72.10	82.79	82.82	79.96	79.20	82.86	81.28	80.08	71.63	71.20	70.08	63.64
100,000 et plus	52.33	68.37	65.25	62.85	63.49	67.65	64.38	63.20	49.48	48.14	50.41	44.04
10,000 à 29,999	9.70	6.28	9.09	7.89	7.55	6.93	7.76	8.34	10.88	11.52	9.69	9.39
5,000 à 9,999	2.47	2.17	3.00	2.70	2.38	2.94	2.78	2.26	2.72	3.11	2.30	2.63
2,500 à 4,999	3.45	3.56	2.77	3.19	2.84	2.39	2.70	2.73	3.64	4.12	3.50	4.24
1,000 à 2,499	4.15	2.40	2.70	3.33	2.94	2.54	3.66	3.56	4,91	4.30	4.17	3.33
TOTAL	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961. Catalogue 92-547. Vol: I, Part: 2. Population; Lieu de Naissance. Page 50-11, Tableau 50: "Population selon le lieu de naissance et le sexe, provinces et territoires, régions rurales agricoles et non agricoles, et régions urbaines par tranche de taille, 1961."

TABLEAU No 20

Distribution proportionnelle de la population née au Québec, par province de résidence, régions rurales agricoles et non agricoles et régions urbaines suivant la dimension des villes, 1961.

Sexe et Lieu de résidence	Terre Neuve	Ile du Prince Edouard	Nouvelle Ecosse	Nouveau Brunswick	Québec	Ontario	Manitoba	Saskatchewan	Alberta	Colombie Britannique
Hommes										
RURALE	49.14	57.36	27.60	37.68	29.29	22.20	30.70	58.23	38.26	23.50
Agricole	.08	9.51	1.42	7.05	12.70	3.86	7.18	26.03	19.46	2.24
Non agricole	49.06	47.85	26.18	30.63	16.59	18.34	23.51	32.19	8.80	21.26
URBAINE	50.86	42.64	72.40	62.32	70.71	77.80	69.30	41.77	61.73	76.50
100,000 et plus	-	-	61.78	-	45.20	42.79	57.74	10.51	46.92	59.70
30,000 à 99,999	18.01	-	-	15.76	7.62	18.37	-	13.35	1.22	-
10,000 à 29,999	5.22	16.81	3.93	28.38	5.63	4.03	4.81	5.17	1.31	8.06
5,000 à 9,999	4.73	16.56	.44	7.40	3.60	4.67	.88	2.04	1.20	2.77
2,500 à 4,999	19.88	-	3.51	2.36	3.69	4.14	3.50	1.47	5.20	3.26
1,000 à 2,499	3.02	9.20	2.75	8.42	4.97	3.79	2.31	7.92	5.89	2.70
Total	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00
Femmes										
RURALE	23.55	49.80	28.33	34.39	26.77	25.15	25.27	48.76	32.71	17.54
Agricole	.33	11.28	2.59	6.14	11.15	9.13	6.20	19.83	15.19	2.11
Non agricole	23.22	38.52	25.74	28.25	15.62	16.02	19.07	28.94	17.52	15.43
URBAINE	76.45	50.19	71.66	65.61	73.23	74.85	74.73	51.23	67.29	82.86
100,000 et plus	-	-	52.39	-	47.19	42.66	64.60	12.00	51.02	67.65
30,000 à 99,999	24.87	-	-	16.79	7.95	13.29	-	16.16	1.44	-
10,000 à 29,999	10.28	21.79	6.53	29.38	5.72	5.35	4.70	7.59	1.56	6.93
5,000 à 9,999	6.14	15.56	1.16	7.94	3.61	4.44	.95	2.56	1.09	2.94
2,500 à 4,999	30.68	-	6.53	2.82	3.81	3.63	2.22	2.47	5.85	2.39
1,000 à 2,499	4.48	12.84	5.06	8.68	4.84	3.48	2.27	10.45	6.34	2.54
Total	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00	100.00

TABLEAU No 21 : Rang des provinces de naissance suivant le pourcentage de la population rurale dans la province de résidence

Province de naissance	Province de résidence: Terre Neuve		Ile du Prince Edouard		Nouvelle Ecosse		Nouveau Brunswick		Québec		Ontario		Manitoba		Saskat-chewan		Alberta		Colombie Britannique		Rang moyen des migrants
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	
Terre Neuve	10	10	2	3	1	1	1	2	1	1	1	1	5	1	1	1	1	1	1	3	1.6
Ile du Prince Edouard	3	4	10	10	4	2	6	3	4	2	2	2	3	2	7	4	6	5	5	2	3.7
Nouvelle Ecosse	7	7	3	2	10	10	7	4	3	3	3	3	7	6	2	3	4	3	6	6	4.4
Nouveau Brunswick	6	6	1	5	5	4	10	10	9	7	5	4	4	7	4	2	5	6	7	7	5.2
Québec	9	8	4	4	2	3	9	9	10	10	9	7	8	8	9	9	9	9	3	1	6.7
Ontario	8	9	7	8	3	6	4	7	8	9	10	10	6	5	8	6	7	4	4	4	6.3
Manitoba	1	5	5	1	6	9	2	1	2	4	6	6	10	10	5	7	2	2	2	5	5.6
Saskatchewan	5	3	6	7	8	8	5	8	6	6	7	8	9	9	10	10	8	8	9	8	7.0
Alberta	4	2	8	9	9	7	3	5	7	8	8	9	1	3	6	8	10	10	10	9	6.4
Colombie Britannique	2	1	9	6	7	5	8	6	5	5	4	5	2	4	3	5	3	7	8	10	4.8

H = hommes
F = femmes

Source: Tableaux 10 à 19

TABLEAU No 22: Rang des provinces de naissance suivant le pourcentage de la population rurale agricole dans la province de résidence

Province de naissance	Province de résidence: Terre Neuve		Ile du Prince Edouard		Nouvelle Ecosse		Nouveau Brunswick		Québec		Ontario		Manitoba		Saskatchewan		Alberta		Colombie Britannique		Rang moyen des migrants
	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	H	F	
Terre Neuve	10	9	1	6	1	1	4	1	2	3	1	1	2	1	1	1	1	1	1	2	1.7
Ile du Prince Edouard	1.5	1.5	10	10	8	7	6	2	1	4	3	2	4	4	7	5	5	5	5	3	4.1
Nouvelle Ecosse	5	6	4	5	10	10	8	4	3	2	2	3	3	3	2	2	2	3	2	1	3.3
Nouveau Brunswick	4	4	2	3	9	8	10	10	9	9	4	4	1	2	3	3	3	2	4	4	4.3
Québec	3	3	3	4	5	4	9	9	10	10	8	7	7	5	9	7	9	9	3	5	6.0
Ontario	8	8	8	8	3	6	2	3	8	8	10	10	8	6	8	4	7	6	6	6	6.3
Manitoba	9	10	5	2	2	3	1	5	4	5.5	6	6	10	10	5	6	4	4	7	7	5.1
Saskatchewan	6	1.5	7	1	7	9	5	8	6	7	9	9	9	9	10	10	8	8	9	10	7.1
Alberta	1.5	5	9	9	6	5	7	6	7	5.5	7	8	6	8	6	9	10	10	8	8	6.7
Colombie Britannique	7	7	6	7	4	2	3	7	5	1	5	5	5	7	4	8	6	7	10	9	5.3

H = hommes
F = femmes

Source: Tableaux 10 à 19

TABLEAU No 23 : Pourcentage de la population rurale et rurale agricole, suivant la province de naissance, parmi les personnes nées dans une autre province, Canada, 1961.

Province de naissance	Personnes résidant hors de leur province de naissance	
	Pourcentage rural	Pourcentage rural agricole
Terre Neuve	12.71	1.14
Ile du Prince Edouard	19.59	3.00
Nouvelle Ecosse	18.11	2.41
Nouveau Brunswick	18.19	2.50
Québec	23.52	5.02
Ontario	22.97	6.05
Manitoba	23.40	6.45
Saskatchewan	26.83	8.31
Alberta	29.47	6.38
Colombie Britannique	22.42	6.79

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961. Catalogue 92-547.
Vol. I, Part 2. Population, Lieu de Naissance.
Page 50-1, Tableau 50.

CHAPITRE IV

L'endogamie et l'exogamie au Canada

CHAPITRE IV

L'ENDOGAMIE ET L'EXOGAMIE AU CANADA

Ce bref aperçu sur l'endogamie et l'exogamie interethnique au Canada est divisé en quatre sections. La première section contient quelques notes méthodologiques concernant les indices qu'on peut calculer pour caractériser le phénomène d'endogamie et d'exogamie, afin d'éviter toute mauvaise interprétation des données. Les études d'endogamie et d'exogamie abondent, en effet, en ces mauvaises interprétations. La deuxième section traite de quelques recherches antérieures au sujet de l'endogamie et de l'exogamie interethnique au Canada. Les sources qui sont à la base de nos recherches et la forme sous laquelle les résultats sont présentés,sont traitées dans la troisième section. La quatrième section, qui est la plus importante, contient les résultats statistiques.

I . QUELQUES REMARQUES SUR LES METHODES D'ANALYSE DE L'ENDOGAMIE ET DE L'EXOGAMIE.

Il existe beaucoup de confusion dans l'appellation des instruments qu'on emploie pour étudier le phénomène de l'endogamie et de l'exogamie. Souvent cette confusion dans l'appellation se reflète dans l'analyse de ces phénomènes, parfois même dans les écrits des spécialistes sur ce sujet. Pour éviter toute confusion ultérieure et afin d'empêcher que des non-spécialistes tirent de mauvaises conclusions de ce qui est présenté ici, on présentera d'abord un bref exposé de quelques instruments servant à analyser le phénomène d'endogamie et d'exogamie.

Une confusion fréquente et qui semble devenir courante est l'emploi du terme "taux" pour désigner des indices qui dans le sens propre du mot ne sont pas de vrais taux et qui peuvent être désignés beaucoup mieux par le terme "proportion".

Si la statistique de l'Etat-civil donne pour chaque année le nombre total de mariages distribué par groupe ethnique de l'époux par rapport au groupe ethnique de l'épouse, il est possible de calculer des proportions d'endogamie et d'exogamie, spécifiques pour chaque groupe ethnique.

Si Mij désigne tous les hommes d'un groupe ethnique i (i=1,2,...n) qui se sont mariés au cours de l'année avec une femme appartenant au groupe ethnique j (j=1,2,...n) les proportions masculines d'endogamie des différents groupes ethniques peuvent être exprimées de la façon suivante:

$$\frac{M_{ij},\ i=j}{\sum_{j=1}^{n} M_{ij}} = \frac{M_{ij},\ i=j}{M_i}$$

La proportion d'exogamie générale pour un groupe ethnique déterminé sera représentée par:

$$\frac{\sum_{\substack{j=1 \\ j\neq i}}^{n} M_{ij}}{\sum_{j=1}^{n} M_{ij}}$$

Cette valeur n'est que le complément de la proportion d'endogamie, donnée par la formule précédente.

Les proportions d'exogamie spécifique seront représentée par:

$$\frac{M_{ij},\ i\neq j}{\sum_{j=1}^{n} M_{ij}} = \frac{M_{ij},\ i\neq j}{M_i}$$

Ces proportions n'expriment pas directement et sans ambiguité la probabilité du mariage endogame ou exogame. En les appelant "taux", on risque de les assimiler à de telles probabilités et souvent on en tire des conclusions dans ce sens. Ces proportions n'expriment que la probabilité de trouver parmi le total des mariages d'un groupe ethnique, une certaine quantité de mariages endogames ou exogames.

En théorie les taux sont de meilleurs instruments pour étudier la probabilité de l'incidence de l'endogamie et de l'exogamie. La valeur du numérateur, aussi bien pour les taux que pour les proportions, représente des mariages ou des personnes qui se marient. La différence se trouve dans le dénominateur qui pour les proportions est de même espèce que le dénominateur. Pour les taux la valeur du dénominateur ne représente pas des mariages ou des personnes qui se marient. Elle indique au contraire toutes les personnes qui sont exposées au risque du

mariage. Cette information doit être basée sur une énumération ou au moins sur une estimation qui en dernier ressort est basée sur une énumération. Il est déjà rare qu'un recensement contienne cette information d'une façon correcte et complète. De plus il est exceptionnel de disposer d'estimations de ce genre pour les années d'une période intercensitaire ou postcensitaire. C'est la raison pour laquelle aucune étude de l'endogamie et de l'exogamie ne s'est faite avec l'aide de ces taux.

Il est possible aussi de calculer des proportions d'endogamie et d'exogamie uniquement à partir du recensement. Si le recensement donne une distribution des personnes mariées par groupe ethnique de l'époux par rapport au groupe ethnique de l'épouse, il est possible de calculer des proportions d'endogamie et d'exogamie entièrement basées sur le recensement. Ces proportions, comme c'est le cas pour les proportions entièrement basées sur la statistique de l'Etat-civil, ne sont pas un indice direct de la probabilité des mariages endogames et exogames. Elles expriment toutefois une probabilité, mais dans le même sens que pour les proportions traitées antérieurement.

Les proportions d'endogamie et d'exogamie entièrement basées sur le recensement ne concernent pas les mariages d'une année ou les personnes qui se marient durant l'année. Elles concernent toutes les personnes déjà mariées et encore vivantes de tous les groupes ethniques. Elles reflètent toute l'expérience endogame et exogame passée. Il n'y a aucun doute que ces proportions entièrement basées sur le recensement sont de meilleurs indices que celles qui sont basées sur la statistique de l'Etat-civil pour décrire le système d'endogamie et d'exogamie d'une population. Les proportions basées sur la statistique de l'Etat-civil sont influencées beaucoup plus par des fluctuations temporaires. Toutefois, si l'on dispose de toute une série chronologique, elles peuvent devenir extrêmement utiles pour décrire l'évolution de l'endogamie et de l'exogamie à travers le temps. D'autre part, les proportions basées sur le recensement ne résument pas complètement l'expérience endogame et exogame d'une population, puisqu'elles ne concernent que les personnes mariées encore vivantes. Des différences de mortalité ou de divortialité entre les groupes ethniques ou entre les régions peuvent influencer ces chiffres.

C'est seulement dans le cas où la mortalité et la divortialité sont identiques pour tous les groupes ethniques que les proportions basées sur le recensement seront des indices parfaitement valides de l'endogamie et de l'exogamie.

Ces proportions d'endogamie et d'exogamie - aussi bien celles qui sont dérivées du recensement que de la statistique de l'état civil - doivent être interprétées avec prudence. Ces proportions impliquent certaines contraintes mathématiques qui souvent sont considérées comme exclusivement dues aux facteurs démographiques ou sociologiques.

On a souvent remarqué que lesgroupes ethniques qui proportionnellement sont moins importants que les autres, ont une tendance à avoir des proportions d'exogamie plus élevées. Ceci peut être dû du fait que les membres d'un tel groupe ethnique, s'ils veulent élargir le champ de leur choix, doivent aller chercher des conjoints parmi d'autres groupes ethniques. Néanmoins, il ne faut jamais oublier que les proportions d'exogamie pour les groupes proportionnellement plus importants ne peuvent jamais atteindre des valeurs aussi élevées que pour les groupes moins importants, à cause de pures contraintes mathématiques. Un groupe ethnique qui, par exemple, forme plus de cinquante pourcent de la population, peut difficilement avoir une proportion d'exogamie plus élevée que 50 pourcent; tandis qu'un petit groupe pourrait avoir en théorie une proportion d'exogamie égale à 100%; un groupe qui est proportionnellement très important ne peut jamais atteindre une telle valeur pour sa proportion d'exogamie.

En comparant des proportions d'exogamie et d'endogamie entre les deux sexes, il ne faut pas oublier non plus que les proportions de chaque sexe impliquent aussi des contraintes mathématiques. Si l'on a par exemple deux groupes ethniques et si la proportion masculine d'exogamie pour le premier groupe est plus élevée que pour le deuxième groupe, on va nécessairement trouver le rapport inverse pour les femmes.

Pour savoir si la répartition des mariages intra-ethniques et inter-ethniques est due au hasard ou contient des éléments systématiques, il serait intéressant de comparer ces distributions de mariages avec des distributions théoriques basées exclusivement sur le jeu du hasard. Ceci peut être fait, par exemple, à l'aide du test chi carré, calculé pour chaque distribution. Faute de temps, nous n'avons pu faire ces calculs.

II . RECHERCHES ANTERIEURES SUR L'ENDOGAMIE ET L'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE AU CANADA.

Dans le passé W. Burton Hurd a étudié l'endogamie et l'exogamie au Canada, en 1921, 1931 et 1941. Les résultats de ses recherches ont été publiés dans un chapitre de la monographie sur les origines ethniques et lieux de naissance du peuple canadien, qu'il a écrite pour ces années de recensement.

Puisque les recensements de 1921, 1931 et 1941 ne donnaient pas la distribution des personnes mariées par origine ethnique de l'époux par rapport à l'origine ethnique de l'épouse et puisque les données sur l'origine provenant des documents de l'état civil étaient de qualité douteuse, l'auteur a dû chercher son information ailleurs. Faute de mieux, il utilisa les informations sur l'origine des parents des enfants nés dans le territoire d'enregistrement du Canada, telles que données dans les rapports annuels sur les "Statistiques de l'Etat civil", publiés par le Bureau fédéral de la statistique. Evidemment cette méthode a des inconvénients assez graves, que l'auteur d'ailleurs reconnaît. En utilisant cette source d'informations, on laisse de côté les mariages inféconds. Pour certains groupes ethniques, le mariage peut être moins fécond. Il se peut aussi que les mariages exogames soient moins féconds que les mariages endogames parce qu'un tel mariage suppose en règle générale une mentalité moins conformiste par rapport aux normes du groupe. Cette information contient aussi un certain biais en faveur des couples plus jeunes.

En se basant sur cette information W. Burton Hurd a calculé pour chaque année de recensement, des équations de régression multiple. Pour 1921, il mettait la proportion masculine d'exogamie d'un groupe ethnique déterminé en rapport avec la durée de résidence de ce groupe, mesurée par le pourcentage des individus de ce groupe ethnique nés en Amérique, avec la répartition des sexes et avec l'importance de ce groupe, mesurée par son pourcentage par rapport à la population totale adulte du Canada. Le coefficient de corrélation multiple était égal à .76 ce qui veut dire que 57.8 pourcent de la variation était expliquée par l'introduction de ces variables indépendantes.

En 1931 il calculait des équations de régression pour les deux sexes en mettant en rapport la proportion d'exogamie avec la durée de la résidence, la répartition des sexes, l'importance du groupe, la ségrégation résidentielle et la répartition urbaine et rurale, mesurée par le pourcentage des individus résidant dans les régions urbaines. Il obtenait un coefficient de corrélation multiple de .83 pour les hommes et de .86 pour les femmes ce qui veut dire qu'au moins 68.9 pourcent de la variation totale est expliquée par les facteurs mentionnés.

L'auteur construisait aussi pour la même année des équations de régression mettant le pourcentage d'exogamie avec les Anglais en rapport avec la répartition par sexe, la résidence et l'importance du groupe. Ceci donnait un coefficient de corrélation multiple de .68 pour les hommes et de .64 pour les femmes. En y ajoutant un indice d'affinité religieuse avec les Anglo-Saxons, il augmentait sensiblement les coefficients de corrélation multiple. Ce coefficient était alors égal à .82 pour les hommes et à .84 pour les femmes.

Pour l'année 1941, il calculait des équations de régression linéaire avec les mêmes variables indépendantes qu'en 1931, exception faite pour la ségrégation résidentielle qui en 1931 était la variable la plus importante pour expliquer la variation. C'est en partie la raison pour laquelle les coefficients de corrélation multiple étaient moins élevés qu'en 1931. Ce coefficient était de .60 pour les hommes et de .63 pour les femmes, ce qui veut dire que moins de 40 pourcent de la variation totale est expliquée par ces variables. De même qu'en 1931, l'auteur construisait des équations de régression avec comme variable dépendante la proportion d'exogamie avec les Anglais. Le coefficient de corrélation multiple était .66 pour les hommes et .71 pour les femmes. Tandis qu'en 1931 la religion était le facteur le plus important, pour 1941 c'était la durée de la résidence qui jouait le rôle principal.

III . SOURCES DE L'INFORMATION UTILISEE DANS CETTE ETUDE

A partir de 1951, le recensement donne une répartition des groupes ethniques des époux par rapport au groupe ethnique de l'épouse. C'est cette information, tirée du recensement de 1961, qui est à la base de ce bref aperçu de l'endogamie et de l'exogamie au Canada. Cette information, qui existe

pour le Canada et les provinces, se trouve dans le volume II - Partie 1, série 2.1, bulletin 2.1 - 11 du Recensement du Canada pour 1961, intitulé "Ménages et Familles, Familles Epoux-Epouses". A partir de cette information, des proportions d'endogamie et d'exogamie ont été calculées pour chaque province et pour les groupes ethniques pour lesquels les informations étaient données. La série est complète pour les femmes. Quant aux hommes, on n'a pas fait les calculs pour les provinces de Terre-Neuve, de l'Ile-du-Prince-Edouard et de la Nouvelle-Ecosse: les effectifs des groupes ethniques autres que celui des Britanniques sont négligeables dans ces provinces. Les résultats de ces calculs sont donnés dans les tableaux 3 à 21. Les proportions d'endogamie et d'exogamie données dans ces tableaux sont exprimées sur une base de 10,000.

Les proportions d'endogamie et d'exogamie inter-ethnique pour le Canada en 1951, telles que calculées par le Bureau fédéral de la statistique et publiées dans le Volume X du Neuvième Recensement du Canada, Revue Générale et Tableaux Récapitulatifs (Tableau XXIV), ont été reproduits dans les tableaux 1 et 2. Ces proportions ont été calculées sur une base de 100.

Tous les autres tableaux (22 à 26) ont été dérivés des tableaux 1 à 24. Les proportions d'endogamie et d'exogamie y sont exprimées en pourcentages.

IV . LE SYSTEME D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE DU CANADA

Pour bien comprendre le phénomène d'endogamie et d'exogamie du Canada, il est important de voir ce phénomène comme un système relativement cohérent de rapports réciproques permanents avec les structures démographiques et sociologiques du Canada. C'est dans l'ensemble de ce système social que le problème du choix du conjoint se pose. Un comportement qui, pour l'individu, semble être de nature complètement personnelle, s'insère dans ce système, non pas dans un rapport de déterminisme absolu mais dans un rapport de "champ d'action". Ce système présente des limites entre lesquelles différentes possibilités se présentent à l'individu.

Parmi les structures démographiques importantes pour l'endogamie et l'exogamie, on peut citer la répartition des sexes, les effectifs absolus et

relatifs, la distribution par âge, la dispersion ou concentration géographique, la ségrégation résidentielle etc.

La structure sociologique du Canada qui nous intéresse pour le moment est fondamentalement une structure comportant deux pôles d'attraction dont l'un est plus important que l'autre. Ces deux pôles d'attraction, en tension réciproque continuelle, sont entourés par différents groupes ethniques qui tôt ou tard sont destinés à être absorbés totalement ou partiellement par un de ces deux pôles d'attraction.

1. Système d'endogamie et d'exogamie des Britanniques.

Le groupe des Iles Britanniques, avec 43.8 pourcent de la population totale du Canada, est le groupe qui numériquement est le plus important. Du point de vue sociologique ce groupe est le groupe dominant aussi bien par sa puissance économique que par l'attrait et l'influence culturelle qu'il exerce sur les autres groupes ethniques. Ces deux remarques sont suffisantes pour indiquer qu'on peut s'attendre à des proportions d'endogamie assez élevées pour le groupe britannique. Il n'y a aucune nécessité démographique ou sociologique qui favoriserait des proportions d'endogamie plutôt basses pourle groupe britannique.

En effet les proportions d'endogamie pour le groupe britannique sont élevées. Pour les hommes, les proportions d'endogamie, comme il est possible de le constater dans le tableau 22, se rangent partout dans les trois premiers rangs, avec l'exception de la province de Québec, où les Britanniques se placent au quatrième rang. Pour l'ensemble du Canada, aussi bien en 1961 qu'en 1951, les Britanniques se placent au troisième rang. Les proportions féminines d'endogamie pour le groupe britannique se rangent partout dans les cinq premiers rangs et souvent même dans les trois premiers. Ce n'est que pour le Québec et pour l'ensemble du Canada en 1961, que les femmes britanniques se

relatifs, la distribution par âge, la dispersion ou concentration géographique, la ségrégation résidentielle etc.

La structure sociologique du Canada qui nous intéresse pour le moment est fondamentalement une structure comportant deux pôles d'attraction dont l'un est plus important que l'autre. Ces deux pôles d'attraction, en tension réciproque continuelle, sont entourés par différents groupes ethniques qui tôt ou tard sont destinés à être absorbés totalement ou partiellement par un de ces deux pôles d'attraction.

1. Système d'endogamie et d'exogamie des Britanniques.

Le groupe des Iles Britanniques, avec 43.8 pourcent de la population totale du Canada, est le groupe qui numériquement est le plus important. Du point de vue sociologique ce groupe est le groupe dominant aussi bien par sa puissance économique que par l'attrait et l'influence culturelle qu'il exerce sur les autres groupes ethniques. Ces deux remarques sont suffisantes pour indiquer qu'on peut s'attendre à des proportions d'endogamie assez élevées pour le groupe britannique. Il n'y a aucune nécessité démographique ou sociologique qui favoriserait des proportions d'endogamie plutôt basses pourle groupe britannique.

En effet les proportions d'endogamie pour le groupe britannique sont élevées. Pour les hommes, les proportions d'endogamie, comme il est possible de le constater dans le tableau 22, se rangent partout dans les trois premiers rangs, avec l'exception de la province de Québec, où les Britanniques se placent au quatrième rang. Pour l'ensemble du Canada, aussi bien en 1961 qu'en 1951, les Britanniques se placent au troisième rang. Les proportions féminines d'endogamie pour le groupe britannique se rangent partout dans les cinq premiers rangs et souvent même dans les trois premiers. Ce n'est que pour le Québec et pour l'ensemble du Canada en 1961, que les femmes britanniques se

placent au cinquième rang, avec toutefois une proportion d'endogamie qui est de plus de 75 pourcent pour le Québec et de plus de 80 pourcent pour le Canada.

Jamais les proportions d'endogamie, ni pour les hommes ni pour les femmes d'origine britannique n'atteignent une valeur au-dessous de 70 pourcent. Les proportions masculines et féminines d'endogamie pour tout le Canada sont de plus de 80 pourcent. Cela est vrai aussi pour l'Ontario et toutes les provinces atlantiques. Dans les autres provinces, les proportions d'endogamie pour les Britanniques se situent entre 70 et 80 pourcent. Elles sont les plus élevées à Terre-Neuve et les moins élevées en Alberta et en Saskatchewan.

Dans le tableau 23, les provinces du Canada ont été classées d'après le rang de la proportion masculine d'endogamie pour le groupe britannique. Les proportions féminines d'endogamie et leur rang respectif sont donnés dans le même tableau, ainsi que le pourcentage du groupe britannique par rapport à la population totale. Il n'est pas nécessaire de calculer des coefficients de corrélation entre les proportions d'endogamie et les pourcentages de l'effectif britannique, ou entre les rangs de ces valeurs, pour voir qu'il existe une forte corrélation entre ces deux séries. Cela est en partie la conséquence de contraintes mathématiques comme on l'a indiqué dans la section I. Mais c'est aussi la conséquence des structures démographiques et sociologiques. Toutefois, la corrélation n'est pas parfaite. Le Québec semble avoir une place assez particulière: quoique les Britanniques ne forment qu'un peu plus de 10 pourcent de la population totale du Québec, ils ont des proportions masculines et féminines d'endogamie qui sont plus élevées que pour la Saskatchewan et l'Alberta, qui ont des pourcentages de Britanniques de plus de quarante pourcent de leurs populations.

Le fait que pour l'ensemble du Canada, les proportions d'exogamie des autres groupes ethniques avec le groupe britannique soient les plus élevées, indique l'importance de ce groupe comme pôle d'attraction. Cela est vrai dans toutes les provinces pour la plupart des groupes ethniques. Toutefois il y a deux exceptions. L'une se trouve dans les provinces d'Ontario, Manitoba, Saskatchewan et Alberta, où les Polonais, les Russes et les Ukrainiens ont souvent entre eux des proportions d'exogamie plus élevées qu'avec le groupe britannique. L'autre exception se trouve dans la province du Québec, où plusieurs groupes ethniques ont une proportion d'exogamie qui est plus élevée avec les Français

qu'avec les Britanniques. Même pour ces exceptions, la proportion d'exogamie avec les Britanniques est en règle générale, la deuxième plus élevée. Regardons d'un peu plus près ces deux exceptions.

Dans la province d'Ontario, les femmes russes ont une proportion d'exgamie avec les Polonais qui est plus élevée qu'avec le groupe britannique. La proportion d'exogamie avec les Polonais est 18.5 pourcent tandis que celle avec le groupe britannique est 16.4 pourcent (Tableau 13).

Il y a deux groupes ethniques qui font exception dans la province du Manitoba. Les hommes polonais et ukrainiens ont des proportions d'exogamie réciproque plus élevées que les proportions d'exogamie avec les Britanniques. Les hommes polonais et ukrainiens de cette province ont des proportions d'exogamie qui sont respectivement de 27.0 et de 12.4 pourcent. La proportion d'exogamie polonaise avec le groupe britannique est de 10.5 pourcent; celle des Ukrainiens est de 9.8 (Tableau 14). Pour les femmes, la proportion polonaise d'exogamie avec les Ukrainiens, d'une valeur de 24.3 pourcent, est aussi plus élevée que celle avec les Britanniques qui est seulement de 14.0 pourcent. Comme les hommes, les femmes ukrainiennes ont une proportion d'exogamie qui est plus élevée avec les Polonais qu'avec le groupe britannique. Mais contrairement aux hommes, l'exogamie féminine ukrainienne se fait surtout avec les Allemands. La valeur de la proportion d'exogamie ukrainienne avec les Allemands est de 36.4 pourcent. En second lieu vient l'exogamie avec les Polonais (11.2 pourcent) et seulement en troisième lieu l'exogamie avec les Britanniques qui est de 10.9 pourcent (Tableau 15).

Dans la Saskatchewan, les Polonais des deux sexes ont des proportions d'exogamie plus élevées avec le groupe ukrainien qu'avec le groupe britannique. La proportion d'exogamie polonaise avec le groupe ukrainien est de 25.3 pourcent pour les hommes et de 21.1 pour les femmes. La proportion d'exogamie polonaise avec le groupe britannique est de 13.4 pour les hommes et de 15.0 pourcent pour les femmes. Les hommes russes de cette province ont la plus haute proportion d'exogamie avec les Allemands (12.0 pourcent), tandis que celle avec les Britanniques est légèrement moins élevée (11.0 pourcent) (Tableaux 16 et 17).

Dans la province d'Alberta, on a la même situation qu'en Saskatchewan en ce qui concerne l'exogamie masculine des Polonais avec les Ukrainiennes: 19.6 pourcent avec les Ukrainiennes contre 16.6 avec les Britanniques (Tableau 18).

La deuxième série d'exceptions se trouve dans la province de Québec où il y a plusieurs groupes ethniques qui, surtout pour les hommes, ont une proportion d'exogamie plus élevée avec le groupe français qu'avec le groupe britannique.

Pour les hommes, les Allemands, les Italiens, les Polonais, les Ukrainiens, les "autres Européens" et les Asiatiques ont des proportions d'exogamie avec les Françaises qui sont plus élevées que les proportions d'exogamie avec les Britanniques. La proportion masculine d'exogamie avec les Françaises est de 21.1 pourcent pour les Allemands, de 17.7 pour les Italiens, de 10.6 pour les Polonais, de 13.1 pour les Ukrainiens, de 14.9 pour les "autres Européens" et de 17.6 pour les Asiatiques. La proportion masculine d'exogamie avec les Britanniques est de 16.8 pourcent pour les Allemands, de 3.6 pour les Italiens, de 8.9 pour les Polonais, de 11.6 pour les Ukrainiens, de 7.0 pour les autres Européens et de 8.2 pour les Asiatiques. Tandis que pour les Allemands, Polonais et Ukrainiens, les proportions d'exogamie avec les Britanniques suivent de très près les proportions d'exogamie avec les Françaises, il y a une forte différence entre les deux pour les "autres Euroéens", les Asiatiques et surtout pour les Italiens. Les proportions d'exogamie avec les Françaises pour les Asiatiques et les "autres Européens" sont deux fois plus élevées que pour les proportions d'exogamie avec les Britanniques. Pour les Italiens c'est cinq fois plus élevé. (Tableau 10)

Les hommes russes du Québec ont aussi une proportion plus élevée d'exogamie avec un groupe différent de celui des Britanniques. Ce groupe, cette fois-ci, n'est pas le groupe français, mais le groupe des "autres Européennes" avec lequel les Russes ont une proportion masculine d'exogamie de 15.2 pourcent. Cette proportion d'exogamie est suivie par l'exogamie avec les Polonaises qui est de 9.9 pourcent et par l'exogamie avec le groupe britannique qui, avec un pourcentage de 9.5, vient immédiatement après. (Tableau 10).

Pour les femmes il n'y a que trois groupes ethniques qui ont des proportions plus élevées d'exogamie avec les Français qu'avec les Anglais. Ce sont les Italiennes, les "autres Européennes" et les Asiatiques, qui ont des proportions d'exogamie avec les Français de 8.5, de 8.4 et de 7.9 pourcent respectivement. Leurs proportions d'exogamie avec les Britanniques sont de 2.4, 6.4 et de 5.5 pourcent. La différence entre l'exogamie avec les Français et les Anglais est de nouveau très marquée pour le groupe italien.

Les femmes juives, polonaises et russes du Québec (Tableau 11) ont aussi des proportions plus élevées d'exogamie avec d'autres groupes ethniques qu'avec le groupe britannique. Pour les juives, l'exogamie avec les britanniques est précédée par l'exogamie avec les "autres Européennes", les Russes et les Polonais. Toutefois, comme on peut le voir dans le tableau 11, les proportions d'exogamie des Juifs sont très basses. La proportion d'exogamie des Polonaises avec les "autres Européens" est de 6.4 pourcent. Elle est suivie en deuxième lieu par la proportion d'exogamie avec les Britanniques qui est de 6.1 pourcent. Pour les femmes russes, l'exogamie avec les Britanniques ne vient qu'en troisième lieu: la proportion est de 7.0 pourcent. Elle est surpassée par la proportion d'exogamie avec les "autres Européens", qui est de 16.4 pourcent, et celle avec les Polonais qui est de 12.6 pourcent.

2. Système d'endogamie et d'exogamie du groupe français.

Les proportions d'endogamie du groupe français pour l'ensemble du Canada indiquent que les Français se situent parmi les groupes les plus endogames au Canada. Les hommes français, avec une proportion d'endogamie de 88.3 pourcent en 1961 et de 89.7 pourcent en 1951, ne sont précédés que par les Juifs. Les femmes françaises viennent au troisième rang pour 1961: avec une proportion d'endogamie de 85.1 pourcent, elles étaient précédées par les Juives et les Asiatiques qui avaient respectivement des proportions d'endogamie de 93.0 et de 86.0 pourcent. En 1951 les femmes françaises venaient en second lieu: avec une proportion d'endogamie de 87.7 pourcent elles n'étaient précédées que par les Juives, le seul groupe ayant une proportion d'endogamie de plus de 95.0 pourcent.

Ces fortes proportions d'endogamie des Français pour l'ensemble du Canada sont uniquement la conséquence de la haute endogamie française dans la province de Québec où les Français se placent au premier rang pour les deux sexes

avec des proportions d'endogamie qui dépassent 90.0 pourcent. Tandis que les Britanniques maintiennent des proportions d'endogamie assez élevées dans toutes les provinces du Canada, les chiffres pour le groupe français baissent très vite dans les autres provinces en fonction de la distance par rapport à la province de Québec. En s'éloignant du Québec vers l'ouest, le rang des Français, comme l'indique très bien le tableau 22, augmente d'une province à l'autre. En Ontario les hommes français viennent au sixième rang et les femmes au septième rang. Au Manitoba, les hommes français se trouvent au septième rang et les femmes au huitième. En Saskatchewan, le rang, aussi bien pour les hommes que pour les femmes, augmente de nouveau d'une unité. C'est la même chose pour les hommes français en Alberta qui viennent maintenant au neuvième rang. Les femmes françaises en Alberta sont au onzième rang. Enfin les Français sont au dernier rang en Colombie-Britannique, avec une proportion d'endogamie de 26.7 pourcent pour les hommes et de 24.7 pourcent pour les femmes.

En partant du Québec vers l'Est on remarque le même phénomène. Plus on s'éloigne du Québec, plus les proportions d'endogamie diminuent. Quoique la proportion masculine d'endogamie, au Nouveau Brunswick, soit déjà plus basse que celle du Québec, les hommes français se placent encore au premier rang dans cette province. Les femmes françaises, au Nouveau Brunswick, viennent déjà au troisième rang. Hommes et femmes français viennent au deuxième rang dans l'Ile du Prince Edouard. En Nouvelle-Ecosse et à Terre-Neuve, les hommes français viennent au troisième rang, avec des proportions d'endogamie de 52.4 et de 38.4 pourcent respectivement. Les femmes françaises, en Nouvelle-Ecosse, viennent au quatrième rang, avec une proportion d'endogamie de 50.0 pourcent. Elles se placent au cinquième rang à Terre-Neuve, avec un pourcentage de 39.7.

Cette progression continue au rang des Français, en ce qui concerne leurs proportions d'endogamie, concorde presque parfaitement avec la diminution progressive du pourcentage des Français par rapport à la population totale des provinces. Cela est valable pour les deux directions: est et ouest. Dans le tableau 24, analogue au tableau 23, les proportions d'endogamie du groupe français avec leur rang respectif , sont données pour toutes les provinces du Canada. Les pourcentages que représentent les Français dans la population totale de chaque province, sont donnés dans la dernière colone du même tableau.

Le tableau 25 nous permet d'étudier plus spécifiquement l'exogamie réciproque des Britanniques et des Français. L'étude de ce tableau confirme ce qu'on a déjà dit sur le système d'endogamie et d'exogamie des Britanniques et des Français. La proportion d'exogamie britannique avec les Français est, avec l'exception du Québec, moins élevée que la proportion d'exogamie française avec les Britanniques dans toutes les provinces du Canada. En effet cette proportion d'exogamie britannique avec les Français est de moins de cinq pourcent dans plusieurs provinces. Seules les provinces atlantiques ont des pourcentages légèrement plus élevés que cinq. Les proportions d'exogamie française avec les Britanniques, au contraire, indiquent, avec l'exception de la province de Québec, un degré très élevé d'absorption par le groupe britannique.

Ce degré d'absorption est particulièrement élevé dans les provinces de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie-Britannique.

3. Système d'endogamie et d'exogamie des autres groupes ethniques.

Le tableau 26 nous permet d'étudier de plus près le système d'endogamie et d'exogamie des groupes ethniques autres que les Français et les Britanniques. Regardons d'abord l'exogamie en général de ces groupes ethniques. Ensuite on examinera de plus près l'exogamie de ces groupes ethniques avec les Britanniques et les Français.

En se basant sur le tableau 26, on peut classer ces groupes ethniques en quatre catégories, d'après la valeur de leur proportion d'exogamie générale ou, ce qui revient au même, leur proportion d'endogamie:

1. Groupes ethniques à exogamie très élevée (proportion d'endogamie de moins de 50 pourcent):

   Groupe Scandinave

   Groupe russe

   Groupe polonais

2. Groupes ethniques à exogamie modérément élevée (proportion d'endogamie entre 50 et 60 pourcent):

   Groupe allemand

   Groupe hollandais

3. Groupes ethniques à exogamie modérément faible (proportion d'endogamie entre 60 et 70 pourcent):

   "Autres Européens"

   Ukrainiens

4. Groupes ethniques à exogamie très basse (proportion d'endogamie de plus de 70 pourcent):

   Groupe italien

   Groupe asiatique

   Groupe juif

Pour l'ensemble du Canada, cette classification est valable pour les deux sexes. Il y a des variations entre les provinces, mais en général on peut dire que les positions relatives ne changent guère. Ce sont les Juifs et les Asiatiques qui ont les proportions d'exogamie les plus faibles parmi ces groupes ethniques. Du fait que numériquement ces deux groupes constituent une faible proportion de la population totale, on pouvait s'attendre à des proportions d'exogamie plus élevées. Le fait que cela n'est pas le cas indique que le facteur ségrégation joue son role ici. Cette ségrégation peut être due à deux éléments. Le groupe ethnique en question peut préférer une certaine ségrégation pour garder sa cohésion et son originalité; d'un autre côté, les groupes qui sociologiquement sont plus puissants peuvent imposer cette ségrégation. Le fait qu'il y a moins de variation entre les provinces pour les proportions juives que pour les proportions asiatiques semble indiquer que la deuxième espèce de ségrégation est plus importante pour le groupe asiatique que pour le groupe juif.

Regardons maintenant de plus près l'exogamie avec les groupes britannique et français. Au début de cette section la structure sociologique du Canada a été décrite comme formée de deux pôles d'attraction, entourés par différents groupes ethniques qui tôt ou tard sont destinés à être absorbés totalement ou au moins partiellement par un de ces deux pôles d'attraction. La description du système d'endogamie et d'exogamie du groupe britannique et du groupe français nous montre très clairement que le groupe britannique constitue un pôle d'attraction beaucoup plus fort que le groupe français. Au fond, c'est seulement dans la province de Québec qu'on peut considérer le groupe français comme un pôle d'attraction et cela même pas pour tous les groupes ethniques. Le tableau 26 indique très clairement que pour toutes les provinces autres que le Québec, tous les groupes ethniques ont des proportions d'exogamie plus élevées avec les Britanniques qu'avec les Français.

Il est intéressant de noter que les divers groupes ethniques ne se

classent pas de la même façon, suivant qu'il s'agit de l'exogamie générale ou de l'exogamie avec les Britanniques. Dans ce dernier cas, les groupes qui représentent les proportions d'exogamie les plus élevées sont les Scandinaves, les Hollandais et les Allemands: ces proportions sont supérieures à 30 pourcent. Les autres groupes ethniques ont des proportions inférieures à 20 pourcent. Les Russes et les Polonais, qui ont une très forte exogamie générale, ont cependant une assez faible exogamie avec les Britanniques. Leur forte exogamie générale est due à la fréquence des mariages avec des groupes non britanniques qui sont sociologiquement plus près d'eux que le groupe britannique.

TABLEAU 1 PROPORTIONS MASCULINES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR LE CANADA 1951
(proportions pour 100 mariés)

Groupe Ethnique de l'Epoux	Groupe Ethnique de l'Epouse										
	Britannique	Français	Allemand	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Indien et esquimaud
Britannique	85.1	4.8	2.8	-	1.6	0.5	1.7	0.6	1.5	0.1	0.1
Français	8.0	89.7	0.6	-	0.2	0.2	0.2	0.2	0.7	-	0.1
Allemand	32.5	3.9	52.0	0.1	1.8	1.4	2.4	1.5	3.4	-	0.1
Juif	3.2	0.7	0.3	93.1	0.1	0.8	0.1	0.2	1.4	-	-
Néerlandais	43.3	3.5	4.4	-	42.7	0.5	1.9	0.7	1.9	-	0.1
Polonais	13.0	3.1	4.2	0.9	0.6	55.7	0.9	14.8	6.1	-	0.1
Scandinave	43.6	4.0	5.8	-	2.0	1.0	36.5	1.8	3.8	-	0.2
Ukrainien	8.7	1.9	2.1	-	0.4	7.1	0.9	74.8	3.6	-	0.1
Autres Européens	17.0	6.3	3.9	0.5	0.9	2.6	1.2	3.5	63.3	0.1	0.1
Asiatique	13.2	5.6	1.0	0.1	0.5	0.6	0.6	1.1	1.9	74.6	0.3
Indien et esquimaud	3.2	2.1	0.2	-	0.1	0.1	0.1	0.1	0.2	-	93.8

Source: Neuvième Recensement du Canada (1951) - Volume X - Revue Générale et Tableaux Récapitulatifs. Tableau XXIV: Familles normales et, en répartition proportionnelle, origine de l'époux suivant l'origine de l'épouse et vice versa.

TABLEAU 2 PROPORTIONS FEMININES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR LE CANADA 1951
(proportions pour 100 mariées)

Groupe Ethnique de l'Epouse	Groupe Ethnique de l'Epoux										
	Britannique	Français	Allemand	Juif	Néerlandais	Polonais	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Indien et esquimaud
Britannique	85.6	4.1	2.9	0.1	1.6	0.4	1.8	0.5	1.5	0.1	0.1
Français	9.2	87.7	0.7	-	0.3	0.2	0.3	0.2	1.1	0.1	0.1
Allemand	32.1	3.3	52.3	0.1	1.8	1.6	2.7	1.3	3.9	0.1	-
Juif	1.3	0.2	0.2	95.6	-	0.9	-	0.1	1.4	-	-
Néerlandais	43.1	3.1	4.3	0.1	42.9	0.6	2.2	0.6	2.1	0.1	0.1
Polonais	14.1	2.5	3.9	0.8	0.6	56.7	1.3	12.4	7.1	0.1	-
Scandinave	44.0	3.1	5.5	0.1	1.9	0.7	39.4	1.4	2.9	0.1	-
Ukrainien	9.7	1.6	2.3	0.1	0.4	8.2	1.2	70.9	5.2	0.1	-
Autres Européens	17.2	4.1	3.6	0.5	0.8	2.4	1.9	2.4	66.3	0.2	-
Asiatique	8.2	1.9	0.5	0.1	0.2	0.2	0.3	0.4	1.4	86.6	-
Indien et esquimaud	5.7	3.2	0.4	-	0.2	0.1	0.6	0.2	0.5	0.1	88.5

Source: Neuvième Recensement du Canada (1951) - Volume X - Revue Générale et Tableaux Récapitulatifs. Tableau XXIV : Familles normales et,en répartition proportionnelle, origine de l'époux suivant l'origine de l'épouse et vice versa.

TABLEAU 3 PROPORTIONS MASCULINES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR LE CANADA 1961
(proportions pour 10,000 mariés)

Groupe Ethnique de l'Epoux	Groupe Ethnique de l'Epouse												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	8126	580	405	51	4	160	63	25	215	91	140	9	130
Français	849	8831	85	34	1	24	20	5	33	27	54	4	32
Allemand	3072	450	5203	49	5	168	134	70	252	175	320	7	95
Italien	1083	650	145	7669	5	34	57	15	49	80	156	6	50
Juif	356	113	48	12	9114	12	92	85	16	24	106	5	16
Néerlandais	3104	327	463	30	2	5495	55	38	164	75	160	9	77
Polonais	1642	400	608	97	75	87	4900	300	120	1176	500	9	85
Russe	1642	260	750	48	185	120	691	4769	179	485	756	13	100
Scandinave	4509	510	736	49	3	185	126	60	3120	231	329	11	130
Ukrainien	1464	331	442	68	4	63	729	103	164	6181	361	8	80
Autres Européens	1604	511	649	93	33	93	242	140	149	299	6057	18	111
Asiatique	997	407	133	41	7	44	42	18	54	66	125	7994	71
Autres et non déclarés	2707	373	241	48	7	73	74	32	98	87	156	14	6088

Source: D'après le Recensement du Canada 1961 Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Familles Familles Epoux-Epouse. Tableau 96: Familles époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse, Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 4 PROPORTIONS FEMININES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR LE CANADA 1961
(proportions pour 10,000 mariées)

Groupe Ethnique de l'Epouse	Groupe Ethnique de l'Epoux												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	8154	492	410	67	8	163	72	26	222	88	151	14	132
Français	972	8506	101	68	4	30	30	7	42	34	81	9	30
Allemand	2989	365	5095	66	8	179	196	87	266	198	451	14	86
Italien	885	343	113	8226	5	27	74	13	41	71	151	9	40
Juif	192	37	31	13	9297	6	137	122	6	10	131	4	15
Néerlandais	3088	275	431	40	6	5562	73	36	174	73	168	12	69
Polonais	1557	295	442	88	56	72	5309	271	153	1091	567	14	89
Russe	1632	216	598	59	133	129	839	4841	188	402	846	16	101
Scandinave	4574	406	713	66	8	183	111	60	3252	211	300	15	101
Ukrainien	1476	252	376	81	9	64	834	125	184	6059	457	14	68
Autres Européens	1586	351	479	110	29	94	246	135	182	246	6436	20	85
Asiatique	746	182	78	31	10	38	32	16	43	37	131	8602	53
Autres et non déclarés	2640	383	257	64	8	82	76	32	129	98	214	20	5997

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961. Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Famille Epoux-Epouse. Tableau 96: Famille époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse. Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 5 PROPORTIONS FEMININES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR TERRE-NEUVE 1961
(proportions pour 10,000 mariées)

Groupe Ethnique de l'Epouse	Groupe Ethnique de l'Epoux												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	9666	202	28	2	2	7	3	1	26	1	13	10	38
Français	5745	3970	90	16	4	24	12	-	32	4	8	20	76
Allemand	5747	402	3302	-	29	57	86	30	30	30	143	-	143
Italien	6250	312	-	3437	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Juif	2500	-	-	-	6667	-	417	-	-	416	-	-	-
Néerlandais	5081	164	492	-	-	3770	164	-	-	-	-	-	328
Polonais	3571	-	714	-	714	328	4285	-	-	-	238	238	-
Russe	3750	625	-	-	1250	-	625	3125	-	-	625	-	-
Scandinave	7710	521	208	-	-	104	104	-	937	52	52	52	260
Ukrainien	6427	357	-	-	-	714	357	-	-	1429	357	357	-
Autres Européens	5454	228	303	-	303	152	76	76	76	-	3182	76	76
Asiatique	2540	158	-	-	-	-	-	-	-	-	79	7145	79
Autres et non déclarés	4082	213	29	-	-	9	9	-	40	-	20	30	5568

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961. Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Famille Epoux-Epouse. Tableau 96: Famille époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse. Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 6 PROPORTIONS FEMININES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR L'ILE DU PRINCE EDOUARD 1961
(proportions pour 10,000 mariées)

Groupe Ethnique de l'Epouse	Groupe Ethnique de l'Epoux												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	9264	487	64	10	-	90	4	-	43	2	9	13	13
Français	3124	6761	33	-	-	29	3	-	9	3	13	6	19
Allemand	7705	518	1037	-	74	222	-	74	74	74	74	148	-
Italien	6875	625	625	1875	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Juif	3333	-	-	-	6666	-	-	-	-	-	-	-	-
Néerlandais	5178	446	134	-	-	4017	-	-	44	-	133	-	44
Polonais	5384	-	-	-	-	-	3846	-	-	-	-	-	769
Russe	8570	1430	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Scandinave	7660	650	260	-	-	-	-	-	1170	-	130	130	-
Ukrainien	5000	1000	-	-	-	1000	-	-	-	1000	2000	-	-
Autres Européens	6364	910	227	-	-	682	225	-	-	-	1363	227	-
Asiatique	2917	208	-	-	-	-	-	-	-	208	-	6666	-
Autres et non déclarés	3803	422	-	-	-	-	141	-	-	-	141	-	5492

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961. Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Famille Epoux-Epouse. Tableau 96: Famille époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse. Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 7 PROPORTIONS FEMININES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR LA NOUVELLE ECOSSE 1961
(proportions pour 10,000 mariées)

Groupe Ethnique de l'Epouse	Groupe Ethnique de l'Epoux												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	8321	610	439	40	5	271	30	8	74	20	70	23	90
Français	4022	4996	431	40	3	200	30	6	70	11	80	25	90
Allemand	4524	677	3984	24	7	396	15	6	100	10	84	13	150
Italien	4644	661	360	3425	-	165	165	-	45	100	345	30	60
Juif	1091	26	266	26	8084	53	187	53	-	-	186	-	26
Néerlandais	5590	610	830	30	7	2600	15	7	70	7	60	20	154
Polonais	4048	902	263	151	56	151	3314	207	19	339	490	38	19
Russe	3525	795	397	56	340	227	454	2786	113	113	1024	113	56
Scandinave	6719	605	531	18	9	311	18	-	1559	9	82	18	119
Ukrainien	4381	586	276	172	34	103	724	34	34	3208	276	69	103
Autres Européens	4316	739	534	114	45	145	275	145	68	145	3339	61	76
Asiatique	3116	400	175	-	-	50	150	-	100	25	75	5858	50
Autres et non déclarés	2210	351	451	10	5	140	10	2	26	2	61	21	6711

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961. Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Famille Epoux-Epouse. Tableau 96: Famille époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse. Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 8 PROPORTIONS MASCULINES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR LE NOUVEAU BRUNSWICK 1961
(proportions pour 10,000 mariés)

Groupe Ethnique de l'Epoux	Groupe Ethnique de l'Epouse												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	8619	818	159	10	1	182	7	3	89	7	35	8	60
Français	1167	8723	29	9	1	22	1	-	19	-	13	4	11
Allemand	6771	878	1745	12	190	-	12	6	133	31	101	19	101
Italien	4360	2088	366	2674	-	73	-	-	146	73	146	73	-
Juif	1292	143	95	-	8134	47	-	191	47	-	47	-	-
Néerlandais	6944	571	273	24	-	1904	-	6	107	-	53	23	95
Polonais	4371	1186	592	74	148	74	2222	370	-	148	666	74	74
Russe	4190	405	405	-	675	-	946	2298	-	-	946	-	135
Scandinave	5887	1476	266	9	-	162	9	9	2058	-	47	-	76
Ukrainien	6898	689	345	-	-	-	-	-	172	1207	517	172	-
Autres Européens	4215	1424	398	113	76	170	133	113	76	-	3150	38	94
Asiatique	3384	1825	76	-	-	38	-	-	152	-	-	4373	152
Autres et non déclarés	3267	592	153	-	-	100	-	-	33	13	33	13	5796

Source: D'après le Recensement du Canada 1961 Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Familles. Familles Epoux-Epouse. Tableau 96: Familles époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse, Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 9 PROPORTIONS FEMININES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR LE NOUVEAU-BRUNSWICK 1961
(proportions pour 10,000 mariées)

Groupe Ethnique de l'Epouse	Groupe Ethnique de l'Epoux												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	8750	662	160	18	4	175	9	4	93	6	33	13	74
Français	1413	8415	35	14	-	24	4	-	40	1	20	12	23
Allemand	6700	700	1700	62	12	286	50	19	174	12	130	12	143
Italien	3600	1800	105	3865	-	211	52	-	52	-	316	-	-
Juif	513	205	-	-	8720	-	102	256	-	-	205	-	-
Néerlandais	7190	500	175	12	6	1861	6	-	100	-	52	6	89
Polonais	5100	472	189	-	-	-	2829	660	90	-	660	-	-
Russe	4003	167	167	-	668	167	835	2824	167	-	1002	-	-
Scandinave	6344	777	220	42	10	189	-	-	2271	10	42	42	52
Ukrainien	7162	405	676	270	-	-	270	-	-	946	-	-	270
Autres Européens	4659	989	303	79	20	175	175	135	98	60	3210	-	98
Asiatique	2842	784	147	98	-	196	49	-	-	49	98	5635	98
Autres et non déclarés	2967	306	116	-	-	116	7	7	56	-	36	29	6349

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961. Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Famille Epoux-Epouse. Tableau 96: Famille époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse. Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 10 PROPORTIONS MASCULINES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR LE QUEBEC 1961
(proportions pour 10,000 mariés)

Groupe Ethnique de l'Epoux	Groupe Ethnique de l'Epouse												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	7367	2065	123	52	12	50	33	17	75	28	106	11	59
Français	263	9639	16	26	1	3	5	1	5	4	23	2	10
Allemand	1678	2125	5214	74	40	70	100	55	77	39	460	10	58
Italien	363	1769	45	7649	6	5	20	5	12	19	88	6	12
Juif	185	173	23	9	9291	7	75	94	3	5	115	6	12
Néerlandais	2886	1432	234	29	8	4874	54	29	54	37	279	29	54
Polonais	889	1065	334	76	241	50	5792	510	33	276	680	10	44
Russe	946	670	164	67	658	17	987	4663	35	205	1520	20	47
Scandinave	4139	2617	247	69	3	65	90	25	2282	61	305	25	69
Ukrainien	1165	1311	247	99	11	16	553	155	30	5918	419	7	68
Autres Européens	698	1492	312	92	117	33	187	225	38	83	6637	27	59
Asiatique	815	1765	92	86	45	25	48	12	25	16	240	6738	92
Autres et non déclarés	1162	1472	109	27	33	16	75	21	36	46	166	28	6808

Source: D'après le Recensement du Canada 1961 Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Familles Familles Epoux-Epouse. Tableau 96: Familles époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse, Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 11 PROPORTIONS FEMININES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR LE QUEBEC 1961
(proportions pour 10,000 mariées)

Groupe Ethnique de l'Epouse	Groupe Ethnique de l'Epoux												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	7604	1667	127	81	30	57	58	26	93	40	134	21	63
Français	333	9476	26	62	4	4	12	3	9	7	44	7	13
Allemand	1685	1376	5256	133	48	61	289	61	74	115	791	32	79
Italien	277	849	30	8666	7	3	25	10	8	17	90	11	7
Juif	83	57	20	10	9429	1	106	122	-	2	150	8	12
Néerlandais	2740	1078	282	66	57	5044	173	26	78	30	337	34	47
Polonais	611	602	136	80	204	19	6738	492	36	344	644	22	73
Russe	698	399	159	47	542	22	1265	4944	22	206	1639	12	44
Scandinave	4080	1925	310	150	30	56	112	52	2704	56	387	34	103
Ukrainien	930	844	99	140	29	23	572	183	43	6531	508	13	81
Autres Européens	640	835	197	115	102	32	256	245	40	85	7364	35	53
Asiatique	546	794	39	73	42	27	31	27	27	11	250	8062	73
Autres et non déclarés	1156	1198	84	53	34	20	54	25	30	45	217	45	7040

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961. Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Famille Epoux-Epouse. Tableau 96: Famille époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse. Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 12 PROPORTIONS MASCULINES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR L'ONTARIO 1961

(proportions pour 10,000 mariés)

Groupe Ethnique de l'Epoux	Groupe Ethnique de l'Epouse												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres non déclarés
Britannique	8386	489	392	63	4	161	54	13	84	62	122	8	161
Français	2887	6241	255	87	2	87	66	10	55	65	132	8	104
Allemand	3689	415	5015	65	5	133	103	27	74	71	286	8	109
Italien	1080	263	125	8107	5	31	59	11	28	82	151	5	55
Juif	386	61	49	14	9127	11	120	78	9	14	105	5	20
Néerlandais	3385	304	315	41	3	5556	37	12	57	33	159	10	89
Polonais	1654	330	505	134	86	75	5622	344	47	590	506	10	96
Russe	1866	253	477	86	292	80	1483	3707	45	560	1030	8	113
Scandinave	4895	617	531	67	6	137	116	23	2770	142	502	11	182
Ukrainien	1953	420	411	157	4	60	639	105	75	5529	506	13	126
Autres Européens	1390	284	539	108	24	80	210	88	65	204	6850	19	114
Asiatique	1249	289	156	64	3	48	43	15	37	60	158	7798	79
Autres et non déclarés	3635	322	264	70	6	85	76	18	46	83	174	13	5207

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961, Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Famille Époux-Epouse. Tableau 96: Famille époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse. Canada et provinces, 1961

TABLEAU 13 PROPORTIONS FEMININES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR L'ONTARIO 1961
(proportions pour 10,000 mariées)

Groupe Ethnique de l'Epouse	Groupe Ethnique de l'Epoux												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	8348	422	404	85	7	168	72	16	85	70	139	12	172
Français	3102	5812	290	131	7	96	91	14	68	95	180	18	96
Allemand	3488	334	4897	88	8	140	196	36	82	131	477	14	111
Italien	839	170	90	8496	4	23	80	9	16	75	144	10	44
Juif	226	22	31	20	9207	8	196	129	6	9	127	2	17
Néerlandais	3302	263	300	50	4	5651	67	14	49	44	162	10	83
Polonais	1390	248	291	119	60	48	6249	320	52	584	534	11	93
Russe	1640	192	370	109	188	75	1849	3856	50	465	1078	20	110
Scandinave	5023	482	490	107	11	170	123	23	2870	160	389	22	132
Ukrainien	1810	278	229	189	8	48	750	138	72	5755	592	17	114
Autres Européens	1295	205	333	125	21	84	233	92	92	192	7225	17	87
Asiatique	918	137	103	43	12	57	50	8	21	48	206	8326	71
Autres et non déclarés	3440	330	256	92	10	96	90	20	70	100	240	17	5228

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961. Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Famille Epoux-Epouse. Tableau 96: Famille époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse. Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 14 PROPORTIONS MASCULINES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR LE MANITOBA 1961
(proportions pour 10,000 mariés)

Groupe Ethnique de l'Epoux	Groupe Ethnique de l'Epouse												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	7735	420	449	29	6	160	157	30	426	296	181	10	98
Français	2070	6292	314	27	2	92	156	21	201	348	333	6	134
Allemand	1852	289	6336	21	5	190	255	81	224	495	226	7	58
Italien	1925	527	412	5784	-	108	263	34	148	466	283	6	40
Juif	310	62	68	6	9278	10	55	36	45	72	47	2	6
Néerlandais	1451	204	434	13	1	7237	86	53	130	164	132	5	39
Polonais	1240	271	578	23	15	71	4459	117	139	2699	335	4	47
Russe	1325	156	1082	11	128	362	423	4688	250	946	501	17	111
Scandinave	4195	451	600	22	4	143	191	39	3526	470	227	11	111
Ukrainien	980	228	358	23	5	49	1050	50	133	6873	208	5	37
Autres Européens	1652	680	718	39	14	115	501	107	199	820	5042	13	97
Asiatique	1409	220	257	24	12	61	196	49	122	367	86	7060	135
Autres et non déclarés	1230	219	142	12	11	41	112	40	67	134	114	-	7876

Source: D'après le Recensement du Canada 1961 Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Familles Familles Epoux-Epouse. Tableau 96: Famille époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse, Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 15 PROPORTIONS FEMININES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR LE MANITOBA 1961
(proportions pour 10,000 mariées)

Groupe Ethnique de l'Epoux

Groupe Ethnique de l'Epouse	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	7910	351	425	33	17	162	147	28	400	265	170	13	80
Français	2356	5832	362	50	20	125	176	17	232	339	400	11	80
Allemand	1949	226	6174	30	16	206	291	95	238	410	314	10	40
Italien	1910	298	316	6290	22	96	198	15	133	397	258	15	52
Juif	120	7	24	-	9678	2	36	51	10	27	30	2	13
Néerlandais	1498	140	400	17	5	7409	80	70	122	122	108	5	24
Polonais	1395	228	497	39	26	84	4545	76	154	2432	446	16	62
Russe	1502	181	912	28	96	289	679	4772	182	667	545	22	124
Scandinave	4554	360	538	27	25	153	172	55	3457	380	220	12	46
Ukrainien	1087	210	3641	30	14	65	1122	70	156	6539	300	12	31
Autres Européens	1913	580	534	50	26	152	408	107	218	575	5355	8	74
Asiatique	1236	122	189	13	13	68	54	40	122	163	163	7816	-
Autres et non déclarés	1450	329	193	10	5	63	80	33	150	145	145	18	7373

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961. Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Famille Epoux-Epouse. Tableau 96: Famille époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse. Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 16 PROPORTIONS MASCULINES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR LA SASKATCHEWAN 1961
(proportions pour 10,000 mariés)

Groupe Ethnique de l'Epoux	Groupe Ethnique de l'Epouse												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	7056	374	916	14	2	202	113	67	698	203	273	8	77
Français	2465	5030	916	16	1	119	141	70	407	240	450	6	137
Allemand	2224	301	5788	9	2	152	158	133	446	284	452	3	47
Italien	2860	405	1057	4216	-	101	163	60	244	183	549	-	162
Juif	1166	151	172	19	7670	57	133	134	115	248	134	-	-
Néerlandais	2529	231	839	11	1	5343	92	95	395	156	189	10	56
Polonais	1344	203	1030	17	15	100	3826	231	235	2534	457	4	1
Russe	1103	200	1203	14	14	122	276	5576	208	572	621	12	80
Scandinave	3963	340	1032	14	1	192	129	72	3597	279	305	8	68
Ukrainien	909	166	495	5	1	45	754	143	203	6954	291	2	31
Autres Européens	1699	400	1308	15	6	105	324	257	304	533	4883	6	96
Asiatique	863	164	308	20	-	61	123	51	154	185	195	7845	31
Autres et non déclarés	942	100	265	5	1	13	49	77	124	97	182	17	8126

Source: D'après le Recensement du Canada 1961, Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Familles Familles Epoux-Epouse. Tableau 96: Famille époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse, Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 17 PROPORTIONS FEMININES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR LA SASKATCHEWAN 1961
(proportions pour 10,000 mariées)

Groupe Ethnique de l'Epouse	Groupe Ethnique de l'Epoux												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	7146	316	900	17	7	190	104	68	711	193	278	10	61
Français	2700	4654	944	21	7	125	152	81	436	251	544	14	74
Allemand	2239	285	5653	15	2	161	193	180	449	255	520	9	42
Italien	2630	373	702	4517	22	154	243	154	463	199	440	44	66
Juif	392	21	173	-	8719	21	218	152	43	43	196	-	21
Néerlandais	2686	203	810	8	4	5266	102	99	453	125	225	9	11
Polonais	1505	241	847	13	11	91	3893	224	304	2112	699	19	42
Russe	1157	152	909	6	14	121	300	5809	217	510	710	10	85
Scandinave	4038	302	1038	8	4	170	104	74	3703	248	286	10	46
Ukrainien	923	139	518	5	7	53	883	159	226	6653	393	10	30
Autres Européens	1800	380	1200	22	5	100	230	250	353	400	5170	15	77
Asiatique	735	78	134	-	-	70	33	70	145	44	100	8492	100
Autres et non déclarés	1122	253	279	14	-	61	69	70	180	94	230	5	7630

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961. Volume II - Partiel, Série 2.1 - 11 Ménages et Famille Epoux-Epouse. Tableau 96: Famille époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse. Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 18 PROPORTIONS MASCULINES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR L'ALBERTA 1961
(proportions pour 10,000 mariés)

Groupe Ethnique de l'Epoux	Groupe Ethnique de l'Epouse												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	7055	416	796	42	3	204	119	68	666	246	247	11	125
Français	3158	4299	769	38	2	144	164	62	453	350	304	14	239
Allemand	2600	320	5438	36	1	164	164	107	502	263	315	6	84
Italien	1757	272	485	6112	-	131	174	58	223	282	374	20	110
Juif	941	136	133	--	8106	19	95	106	133	104	181	9	38
Néerlandais	2363	252	692	19	1	5758	84	67	385	125	194	6	51
Polonais	1663	333	922	85	16	105	3862	196	263	1958	481	6	107
Russe	2130	201	1364	35	52	150	424	4019	379	615	512	10	105
Scandinave	4262	392	1020	32	19	213	128	64	3185	278	293	9	104
Ukrainien	1165	253	504	30	1	66	605	82	230	6653	323	5	80
Autres Européens	2133	375	1002	77	11	138	329	188	366	691	4544	8	134
Asiatique	778	98	212	20	4	53	33	16	110	155	77	8382	61
Autres et non déclarés	1985	281	358	36	2	61	131	67	261	200	210	13	6396

Source: D'après le Recensement du Canada 1961, Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Familles FamillesEpoux-Epouse. Tableau 96: Famille époux-épouse et groupe ethnique de l'epoux selon le groupe ethnique de l'épouse. Canada et provinces 1961.

TABLEAU 19 PROPORTIONS FEMININES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR L'ALBERTA 1961
(proportions pour 10,000 mariées)

Groupe Ethnique de l'Epoux

Groupe Ethnique de l'Epouse	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	7110	365	797	47	7	213	116	66	688	206	256	14	116
Français	3371	3992	779	58	8	182	186	49	507	359	362	15	132
Allemand	2553	283	5300	41	3	200	206	135	529	287	384	13	67
Italien	1703	176	442	6443	-	71	238	43	210	210	366	15	83
Juif	484	40	50	-	8786	20	150	210	40	20	170	10	20
Néerlandais	2551	189	575	40	1	5939	84	53	392	134	190	11	40
Polonais	1820	292	775	72	12	114	4057	198	311	1620	603	9	116
Russe	2236	235	1075	51	27	197	445	4048	336	473	738	10	129
Scandinave	4288	334	983	38	7	222	117	75	3281	261	281	13	98
Ukrainien	1330	216	433	40	4	60	731	102	241	6319	447	15	62
Autres Européens	2220	312	860	89	13	156	300	140	420	510	4859	13	107
Asiatique	620	100	112	30	4	30	26	17	100	56	56	8805	43
Autres et non déclarés	2020	443	415	50	5	74	120	52	270	230	259	20	6043

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961. Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Famille Epoux-Epouse. Tableau 96: Famille époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse. Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 20 PROPORTIONS MASCULINES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR LA COLOMBIE-BRITANNIQUE 1961
(proportions pour 10,000 mariés)

Groupe Ethnique de l'Epoux	Groupe Ethnique de l'Epouse												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	7908	331	400	80	5	164	83	60	450	120	230	13	160
Français	4811	2672	655	121	1	198	137	86	494	214	365	19	224
Allemand	3233	330	4717	86	3	228	143	113	423	178	412	8	126
Italien	2295	203	340	6196	4	69	71	49	261	110	284	9	11
Juif	1310	6	140	6	7843	73	90	131	41	82	122	16	33
Néerlandais	2880	233	520	48	4	5500	68	77	291	103	178	09	90
Polonais	3222	324	798	125	30	200	3079	310	336	870	562	14	131
Russe	1851	161	538	47	44	130	210	5996	241	286	355	18	114
Scandinave	4770	354	558	86	2	210	124	89	3116	176	334	12	168
Ukrainien	3071	341	66	88	8	166	525	212	404	3900	478	11	135
Autres Européens	2773	291	787	20	13	155	215	164	370	300	4635	17	16
Asiatique	410	53	6	11	-	31	15	17	40	2	6	9242	43
Autres et non déclarés	2958	200	235	64	3	81	76	65	256	8	167	21	5794

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961, Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Famille Epoux-Epouse. Tableau 96: Famille époux-epouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse. Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 21 PROPORTIONS FEMININES D'ENDOGAMIE ET D'EXOGAMIE PAR GROUPE ETHNIQUE POUR LA COLOMBIE BRITANNIQUE 1961
(proportions pour 10,000 mariées)

Groupe Ethnique de l'Epouse	Groupe Ethnique de l'Epoux												
	Britannique	Français	Allemand	Italien	Juif	Néerlandais	Polonais	Russe	Scandinave	Ukrainien	Autres Européens	Asiatique	Autres et non déclarés
Britannique	7940	306	406	99	10	200	99	52	396	110	216	14	150
Français	5100	2473	597	130	5	210	130	70	547	200	358	30	150
Allemand	3212	320	4530	110	6	250	163	121	454	198	520	16	100
Italien	1993	191	269	6691	8	75	83	34	227	81	253	9	84
Juif	996	17	67	34	8157	42	136	230	42	50	196	-	34
Néerlandais	2794	198	464	50	7	5553	100	62	362	100	220	20	70
Polonais	3297	326	678	116	20	159	3085	231	495	724	694	20	153
Russe	1988	198	456	69	25	156	297	5670	298	252	460	20	111
Scandinave	4708	313	532	114	2	198	99	98	3318	149	318	14	137
Ukrainien	3178	341	560	120	12	162	593	212	496	3585	616	20	106
Autres Européens	2865	287	630	147	8	135	188	126	431	213	4837	25	108
Asiatique	383	34	30	12	3	16	10	15	36	12	43	9374	30
Autres et non déclarés	2952	255	282	86	3	100	62	60	320	99	244	30	5507

Source: D'après le Recensement du Canada, 1961. Volume II - Partie 1, Série 2.1 - 11 Ménages et Famille Epoux-Epouse. Tableau 96: Famille époux-épouse et groupe ethnique de l'époux selon le groupe ethnique de l'épouse. Canada et provinces, 1961.

TABLEAU 22 PROPORTIONS D'ENDOGAMIE PAR SEXE ET GROUPE ETHNIQUE POUR LE CANADA 1951 ET 1961 ET LES PROVINCES DU CANADA 1961

CANADA 1951

	Hommes			Femmes	
1	Juif	93.1	1	Juif 95.6	95.6
2	Français	89.7	2	Français	87.7
3	Iles Britanniques	85.1	3	Asiatique	86.6
4	Ukrainien	74.8	4	Britannique	85.6
5	Asiatique	74.6	5	Ukrainien	70.9
6	Autres Européens	63.3	6	Autres Européens	66.3
7	Polonais	55.7	7	Polonais	56.7
8	Allemand	52.0	8	Allemand	52.3
9	Néerlandais	42.7	9	Néerlandais	42.9
10	Scandinave	36.5	10	Scandinave	39.4

CANADA 1961

	Hommes			Femmes	
1	Juif	91.1	1	Juif	93.0
2	Français	88.3	2	Asiatique	86.0
3	Britannique	81.3	3	Français	85.1
4	Asiatique	79.9	4	Italien	82.3
5	Italien	76.7	5	Britannique	81.5
6	Ukrainien	61.8	6	Autres Européens	64.4
7	Autres Européens	60.6	7	Ukrainien	60.6
8	Néerlandais	55.0	8	Néerlandais	55.6
9	Allemand	52.0	9	Polonais	53.1
10	Polonais	49.0	10	Allemand	51.0
11	Russe	47.7	11	Russe	48.4
12	Scandinave	31.2	12	Scandinave	32.5

TERRE-NEUVE

	Hommes			Femmes	
1	Britannique	96.8	1	Britannique	96.7
2	Asiatique	50.0	2	Asiatique	71.4
3	Français	38.4	3	Juif	66.7
4	Juif	37.2	4	Polonais	42.8
5	Polonais	31.6	5	Français	39.7
6	Russe	31.2	6	Néerlandais	37.7
7	Allemand	31.1	7	Italien	34.4
8	Italien	29.7	8	Allemand	33.0
9	Autres Européens	26.8	9	Autres Européens	31.8
10	Néerlandais	23.5	10	Russe	31.2
11	Ukrainien	22.2	11	Ukrainien	14.2
12	Scandinave	7.6	12	Scandinave	9.4

ILE-DU-PRINCE-EDOUARD

	Hommes			Femmes	
1	Britannique	91.8	1	Britannique	92.6
2	Français	71.6	2	Français	67.6
3	Asiatique	52.4	3	Juif	66.7
4	Juif	50.0	4	Asiatique	66.7
5	Néerlandais	36.6	5	Néerlandais	40.2
6	Polonais	33.3	6	Polonais	38.5
7	Autres Européens	18.5	7	Italien	18.8
8	Italien	15.0	8	Autres Européens	13.6
9	Ukrainien	12.5	9	Scandinave	11.7
10	Scandinave	11.0	10	Allemand	10.4
11	Allemand	10.4	11	Ukrainien	10.0

NOUVELLE-ECOSSE

	Hommes			Femmes	
1	Britannique	83.3	1	Britannique	83.2
2	Juif	78.1	2	Juif	80.8
3	Français	52.4	3	Asiatique	58.6
4	Asiatique	41.3	4	Français	50.0
5	Allemand	38.4	5	Allemand	39.8
6	Italien	29.6	6	Italien	34.2
7	Autres Européens	26.3	7	Autres Européens	33.4
8	Néerlandais	27.9	8	Polonais	33.1
9	Polonais	26.7	9	Ukrainien	36.1
10	Russe	26.5	10	Russe	27.9
11	Ukrainien	26.3	11	Néerlandais	26.0
12	Scandinave	13.9	12	Scandinave	15.6

NOUVEAU-BRUNSWICK

	Hommes			Femmes	
1	Français	87.2	1	Britannique	87.5
2	Britannique	86.2	2	Juif	87.2
3	Juif	81.3	3	Français	84.2
4	Asiatique	43.7	4	Asiatique	56.4
5	Autres Européens	31.5	5	Italien	38.6
6	Italien	26.7	6	Autres Européens	32.1
7	Russe	23.0	7	Polonais	28.3
8	Polonais	22.2	8	Russe	28.2
9	Scandinave	20.6	9	Scandinave	22.7
10	Néerlandais	19.0	10	Néerlandais	18.6
11	Allemand	17.4	11	Allemand	17.0
12	Ukrainien	12.1	12	Ukrainien	9.5

QUEBEC

	Hommes			Femmes	
1	Français	96.4	1	Français	94.8
2	Juif	92.9	2	Juif	94.3
3	Italien	76.5	3	Italien	86.7
4	Britannique	73.4	4	Asiatique	80.6
5	Asiatique	67.4	5	Britannique	76.0
6	Autres Européens	66.4	6	Autres Européens	73.6
7	Ukrainien	59.2	7	Polonais	67.4
8	Polonais	57.9	8	Ukrainien	65.3
9	Allemand	52.1	9	Allemand	52.3
10	Néerlandais	48.7	10	Néerlandais	50.4
11	Russe	46.7	11	Russe	49.4
12	Scandinave	22.8	12	Scandinave	27.0

ONTARIO

	Hommes			Femmes	
1	Juif	91.3	1	Juif	92.1
2	Britannique	83.9	2	Italien	85.0
3	Italien	81.1	3	Britannique	83.4
4	Asiatique	78.0	4	Asiatique	83.3
5	Autres Européens	68.5	5	Autres Européens	72.2
6	Français	62.4	6	Polonais	62.5
7	Polonais	56.2	7	Français	58.1
8	Néerlandais	55.6	8	Ukrainien	57.6
9	Ukrainien	55.3	9	Néerlandais	56.5
10	Allemand	50.2	10	Allemand	49.0
11	Russe	37.1	11	Russe	38.6
12	Scandinave	27.7	12	Scandinave	28.7

MANITOBA

	Hommes			Femmes	
1	Juif	92.8	1	Juif	96.8
2	Britannique	77.4	2	Britannique	79.1
3	Néerlandais	72.9	3	Asiatique	78.2
4	Asiatique	70.6	4	Néerlandais	74.1
5	Ukrainien	68.7	5	Ukrainien	65.4
6	Allemand	63.4	6	Italien	62.9
7	Français	62.9	7	Allemand	61.7
8	Italien	57.8	8	Français	58.3
9	Autres Européens	50.4	9	Autres Europ éens	53.6
10	Russe	46.9	10	Russe	47.7
11	Polonais	44.6	11	Polonais	45.4
12	Scandinave	35.3	12	Scandinave	34.6

SASKATCHEWAN

	Hommes			Femmes	
1	Asiatique	78.4	1	Juif	87.2
2	Juif	76.7	2	Asiatique	84.9
3	Britannique	70.6	3	Britannique	71.5
4	Ukrainien	69.5	4	Ukrainien	66.5
5	Allemand	57.9	5	Russe	58.1
6	Russe	55.8	6	Allemand	56.5
7	Néerlandais	53.4	7	Néerlandais	52.7
8	Français	50.3	8	Autres Européens	51.7
9	Autres Européens	48.8	9	Français	46.5
10	Italien	42.2	10	Italien	45.2
11	Polonais	38.3	11	Polonais	38.9
12	Scandinave	36.0	12	Scandinave	37.0

ALBERTA

	Hommes			Femmes	
1	Asiatique	83.8	1	Asiatique	88.0
2	Juif	81.1	2	Juif	87.9
3	Britannique	70.6	3	Britannique	71.1
4	Ukrainien	66.5	4	Italien	64.4
5	Italien	61.1	5	Ukrainien	63.2
6	Néerlandais	57.6	6	Néerlandais	59.4
7	Allemand	54.4	7	Allemand	53.0
8	Autres Européens	45.4	8	Autres Européens	48.6
9	Français	43.0	9	Polonais	40.6
10	Russe	40.2	10	Russe	40.5
11	Polonais	38.6	11	Français	39.9
12	Scandinave	31.8	12	Scandinave	32.8

COLOMBIE-BRITANNIQUE

	Hommes			Femmes	
1	Asiatique	92.4	1	Asiatique	93.7
2	Britannique	79.0	2	Juif	81.6
3	Juif	78.0	3	Britannique	79.4
4	Italien	62.0	4	Italien	66.9
5	Russe	60.0	5	Russe	56.7
6	Néerlandais	55.0	6	Néerlandais	55.3
7	Allemand	47.2	7	Autres Européens	48.4
8	Autres Européens	46.4	8	Allemand	45.3
9	Ukrainien	39.0	9	Ukrainien	35.9
10	Scandinave	31.2	10	Scandinave	33.2
11	Polonais	30.8	11	Polonais	30.8
12	Français	26.7	12	Français	24.7

TABLEAU 23 RANG, PROPORTION D'ENDOGAMIE ET POURCENTAGE DE LA POPULATION TOTALE CANADIENNE PAR SEXE ET PROVINCE POUR LE GROUPE BRITANNIQUE 1961

	Hommes		Femmes		
	Rang	Proportion d'Endogamie	Rang	Proportion d'Endogamie	Pourcentage des Anglais dans la population Totale
Terre-Neuve	1	96.8	1	96.7	93.7
Ile -du-Prince-Edouard	1	91.8	1	92.6	79.8
Nouvelle-Ecosse	1	83.3	1	83.2	71.3
Nouveau-Brunswick	2	86.2	1	87.5	55.2
Ontario	2	83.9	3	83.4	59.5
Colombie Britannique	2	79.0	3	79.4	59.4
Manitoba	2	77.4	2	79.1	43.0
Saskatchewan	3	70.6	3	71.5	40.4
Alberta	3	70.6	3	71.1	45.2
Québec	4	73.4	5	76.0	10.8
Canada 1961	3	81.3	5	81.5	43.8

TABLEAU 24 RANG, PROPORTION D'ENDOGAMIE ET PORUCENTAGE DE LA POPULATION TOTALE CANADIENNE PAR SEXE ET PROVINCE POUR LE GROUPE FRANCAIS 1961

	Hommes		Femmes		
	Rang	Proportion d'Endogamie	Rang	Proportion d'Endogamie	Pourcentage des Français dans la population Totale
Terre-Neuve	3	38.4	5	39.7	3.8
Nouvelle Ecosse	3	52.4	4	50.0	11.9
Ile-du-Prince-Edouard	2	71.6	2	67.6	16.6
Nouveau-Brunswick	1	87.2	3	84.2	38.8
Québec	1	96.4	1	94.8	80.6
Ontario	6	62.4	7	58.1	10.4
Manitoba	7	62.9	8	58.3	9.1
Saskatchewan	8	50.3	9	46.5	6.5
Alberta	9	43.0	11	39.9	6.3
Colombie Britannique	12	26.7	12	24.7	4.1
Canada 1961	2	88.3	3	85.1	30.4

TABLEAU 25 PROPORTION D'EXOGAMIE RECIPROQUE PAR SEXE POUR LES FRANCAIS ET LES ANGLAIS, CANADA ET PROVINCES, 1961.

	Proportion d'Exogamie des Français avec les Britanniques		Proportion d'Exogamie des Britanniques avec les Français	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Canada	8.5	9.7	5.8	4.9
Terre-Neuve	59.4	57.4	1.9	2.0
Ile-du-Prince-Edouard	27.2	31.2	5.9	4.9
Nouvelle Ecosse	52.4	40.2	6.6	6.1
Nouveau Brunswick	11.7	14.1	8.2	6.6
Québec	2.6	3.3	20.6	16.7
Ontario	28.9	31.0	4.5	4.2
Manitoba	20.7	23.6	4.2	3.5
Saskatchewan	24.6	27.0	3.7	3.2
Alberta	31.6	33.7	4.2	3.6
Colombie Britannique	48.1	51.0	3.3	3.1

TABLEAU 26 PROPORTIONS D'ENDOGAMIE ET PROPORTIONS D'EXOGAMIE AVEC LES BRITANNIQUES ET LES FRANCAIS PAR SEXE ET PROVINCE POUR LES GROUPES ETHNIQUES DU CANADA.

GROUPES ETHNIQUES

Sexe et province	Allemand			Italien			Juif			Hollandais			Polonais		
Hommes	E(1)	B(2)	F(3)	E	B	F	E	B	F	E	B	F	E	B	F
Canada	52.0	30.7	4.5	76.7	10.8	6.5	91.1	3.6	1.1	55.0	31.0	3.3	49.0	16.4	4.0
Nouveau Brunswick	17.4	67.7	8.8	26.7	43.6	20.9	81.3	12.9	1.4	19.0	69.4	5.7	22.2	43.7	11.9
Québec	52.1	16.8	21.2	76.5	3.6	17.7	92.9	1.8	1.7	48.7	28.9	14.3	57.9	8.9	10.6
Ontario	50.2	36.9	4.2	81.1	10.8	2.6	91.3	3.9	.6	55.6	33.8	3.0	56.2	16.5	3.3
Manitoba	63.4	18.5	2.9	57.8	19.2	5.3	92.8	3.1	.6	72.9	14.5	2.0	44.6	12.4	2.7
Saskatchewan	57.9	22.2	3.0	42.2	28.6	4.0	76.7	11.7	1.5	53.4	25.3	2.3	38.3	13.4	2.0
Alberta	54.4	26.0	3.2	61.1	17.6	2.7	81.1	9.4	1.4	57.6	23.6	2.5	38.6	16.6	3.3
Colombie Britannique	47.2	32.3	3.3	62.0	22.6	2.0	78.4	13.1	.6	55.0	28.8	2.3	38.8	32.2	3.2
Femmes															
Canada	51.0	29.9	3.6	82.3	8.8	3.4	93.0	1.9	.4	55.6	30.9	2.8	53.1	15.6	3.0
Terre Neuve	33.0	57.5	4.0	34.4	62.5	3.1	66.7	25.0	.-	37.7	50.8	1.6	42.8	35.7	.-
Ile du Prince Edouard	10.9	77.0	5.2	18.8	68.8	6.2	66.7	33.3	.-	40.2	51.8	4.5	38.5	53.8	.-
Nouvelle Ecosse	39.8	45.2	6.8	34.2	46.4	6.6	80.8	10.9	.3	26.0	55.9	6.1	33.1	40.5	9.0
Nouveau Brunswick	17.0	67.0	7.0	38.6	36.0	18.0	87.2	5.1	2.0	18.6	71.9	5.0	28.3	51.0	4.7
Québec	52.6	16.8	13.4	86.7	2.8	8.5	94.3	.8	.6	50.4	27.4	10.8	67.4	6.1	6.0
Ontario	49.0	34.9	3.3	85.0	8.4	1.7	92.1	2.3	.2	56.5	33.0	2.6	62.5	13.9	2.5
Manitoba	61.7	19.5	2.3	62.9	19.1	3.0	96.8	1.2	.1	74.1	15.0	1.4	45.4	14.0	2.3
Saskatchewan	56.5	22.4	2.8	45.2	26.3	3.7	87.2	3.9	.2	52.7	26.9	2.0	38.9	15.0	2.4
Alberta	53.0	25.5	2.8	64.4	17.0	1.8	87.9	4.8	.4	59.4	25.5	1.9	40.6	18.2	2.9
Colombie Britannique	45.3	32.1	3.2	66.9	19.9	.-	81.6	9.7	1.7	55.5	27.9	2.0	30.8	33.0	3.3

(1) E: Proportion d'endogamie

(2) B: Proportion d'exogamie avec le groupe britannique

(3) F: Proportion d'exogamie avec le groupe français

TABLEAU 26 (suite)

Sexe et province	Russe			Scandinave			Ukrainien			Autres Européens			Asiatique		
Hommes	E	B	F	E	B	F	E	B	F	E	B	F	E	B	F
Canada	47.7	16.4	2.6	31.2	45.1	5.1	61.8	14.6	3.3	60.6	16.0	5.1	79.9	10.0	4.1
Nouveau Brunswick	23.0	41.9	4.0	20.6	58.9	14.8	12.1	69.0	6.9	31.5	42.2	14.2	43.7	33.8	18.2
Québec	46.6	9.5	6.7	22.8	41.4	26.2	54.2	11.6	13.1	66.4	7.0	14.9	67.4	8.2	17.6
Ontario	37.1	18.7	2.5	27.7	49.0	6.2	55.3	19.5	4.2	68.5	14.0	2.8	78.0	12.5	2.9
Manitoba	46.9	13.2	1.6	35.3	42.0	4.5	68.7	9.8	2.3	50.4	16.5	6.8	70.6	14.1	2.2
Saskatchewan	55.8	11.0	2.0	36.0	39.6	3.4	69.5	9.1	1.7	48.8	17.0	4.0	78.4	8.6	1.6
Alberta	40.2	21.3	2.0	31.8	42.6	3.9	66.5	11.6	2.5	45.4	21.3	3.8	83.8	7.8	1.0
Colombie Britannique	60.0	18.5	1.6	31.2	47.7	3.5	39.0	30.7	3.4	46.4	27.7	2.9	92.4	4.1	.5
Femmes															
Canada	48.4	16.3	2.2	32.5	45.7	4.1	60.6	14.8	2.5	64.4	15.9	3.5	86.0	7.5	1.8
Terre Neuve	31.2	37.5	6.2	9.4	77.1	5.2	14.3	64.3	3.6	31.8	54.5	2.3	71.4	25.4	1.6
Ile du Prince Edouard	.-	85.7	14.3	11.7	76.6	6.5	10.0	50.0	10.0	13.6	63.6	9.1	66.7	29.2	2.1
Nouvelle Ecosse	27.9	32.2	8.0	15.6	67.2	6.0	32.1	43.8	5.9	33.4	43.2	7.4	58.6	31.2	4.0
Nouveau Brunswick	28.2	40.0	1.7	22.7	63.4	7.8	9.5	71.6	4.0	32.1	46.6	9.9	56.4	28.4	7.8
Québec	49.4	7.0	4.0	27.0	40.9	19.2	65.3	9.3	8.4	73.6	6.4	8.4	80.6	5.5	7.9
Ontario	38.6	16.4	1.9	28.7	50.2	4.8	57.6	18.1	2.8	72.3	13.0	2.0	83.3	9.2	1.4
Manitoba	47.7	15.0	1.8	34.6	45.5	3.6	65.4	10.9	2.1	53.6	19.1	5.8	78.2	12.4	1.8
Saskatchewan	58.1	11.6	1.5	37.0	40.4	3.0	66.5	9.2	1.4	51.7	18.0	3.8	84.9	7.4	.78
Alberta	40.5	22.4	2.4	32.8	42.9	3.3	63.2	13.3	2.2	48.6	22.2	3.1	88.0	6.2	1.0
Colombie Britannique	56.7	19.9	2.0	33.2	47.1	3.1	35.8	31.8	3.4	48.4	28.6	2.9	93.7	3.8	.3

CHAPITRE V

Les transferts linguistiques

groupe ethnique à l'autre, soit d'une région à l'autre. Nous essaierons d'expliquer cette diversité. Là aussi, on trouvera des régularités; mais elles ne sont pas faciles à déceler, à cause de la complexité des facteurs en cause. Les variations de l'assimilation, entre les groupes, sont fonction, en effet, d'une multitude de facteurs et il est impossible de les prendre tous en considération. Nous en examinerons quelques-uns; l'un d'entre eux se détache nettement: l'importance relative d'un groupe ethnique donné dans son milieu (que nous appellerons densité ethnique).

Avant de commencer cette analyse, jetons un bref coup d'oeil sur la situation des principaux groupes ethniques, en 1961, pour l'ensemble du Canada. On trouvera, dans le tableau 5.1,(1) pour treize groupes ethniques, deux indices d'assimilation: a) la proportion des individus d'un groupe ethnique dont la langue maternelle est l'anglais; b) la proportion, par rapport aux effectifs d'un groupe ethnique, que représente la différence entre la population du groupe ethnique et la population de langue maternelle correspondante. Nous avons associé la langue allemande à deux groupes ethniques: allemand et autrichien. On remarquera facilement que les deux indices ont des valeurs comparables, sauf pour les Britanniques. Ceux-ci sont le seul groupe pour lequel le deuxième indice est négatif; c'est-à-dire que, dans ce cas, la population de langue anglaise dépasse de 33.3% celle du groupe britannique. Tous les autres groupes ont un "déficit"; il varie entre 7.5% pour les Français et 69.8% pour les Scandinaves. Cinq autres groupes ethniques ont un déficit supérieur à 50%: Russes, Néerlandais, Juifs, Allemands-Autrichiens et Polonais. La similitude des deux indices indique assez que ces déficits sont surtout le résultat

---

(1) Deux dernières colonnes.

TABLEAU 5.1

DEUX INDICES D'ASSIMILATION DE CERTAINS GROUPES ETHNIQUES, CANADA, 1961

Groupe ethnique	Groupe linguistique(1)	Population du groupe ethnique (en milliers)	Population du groupe linguistique (en milliers)	Proportion de langue mat. anglaise (%)	Différence relative(2) (%)
Britannique	Anglais	7,997	10,661	98.6	- 33.3
Français	Français	5,540	5,123	9.9	7.5
All. et Autrich.	Allemand	1,156	564	59.0	51.2
Ukrainien	Ukrainien	473	361	33.8	23.6
Italien	Italien	450	340	22.1	24.6
Néerlandais	Néerland.	430	170	51.7	60.4
Indien et Esqu.	Ind.et Esq.	220	167	26.6	24.3
Polonais	Polonais	324	162	40.3	50.0
Scandinave	Scandinave	387	117	69.6	69.8
Hongrois	Hongrois	126	86	29.8	31.9
Juif	Yiddish	173	82	57.8	52.4
Finlandais	Finlandais	59	45	28.4	24.7
Russe	Russe	119	43	46.4	64.0

Source: B.F.S., Recensement du Canada 1961, Bulletins 1.2-9 et 1.3-10.

(1) D'après la langue maternelle

(2) Différence entre la population du groupe ethnique et la population du groupe linguistique, divisée par la population du groupe ethnique.

de l'adoption de l'anglais comme langue maternelle. Lorsque la "différence relative" du tableau est supérieure à la proportion de ceux qui ont adopté l'anglais, c'est que beaucoup d'individus ont adopté une autre langue que l'anglais.(1) C'est le cas des Néerlandais, des Russes et des Polonais. Mais dans ce dernier cas, il s'agit peut-être de Juifs qui ont conservé leur langue maternelle (différente du polonais). Lorsque, par contre, la "différence relative" est inférieure à l'autre indice, c'est que le groupe concerné a réussi à compenser un peu le transfert de ses membres vers l'anglais par l'adoption de leur langue par les membres d'un autre groupe ethnique. C'est surtout le cas des Français, des Allemands et Autrichiens et des Ukrainiens.

I. EVOLUTION DES TRANSFERTS LINGUISTIQUES AU COURS DU TEMPS

Grâce aux recensements, on dispose, au Canada, d'informations précieuses pour mesurer l'ampleur de l'adoption, par un groupe ethnique, de telle ou telle langue maternelle. On connaît la distribution des individus de chaque groupe ethnique, — du moins des principaux, — suivant les catégories de langue maternelle suivantes: langue anglaise, langue française, langue correspondant à l'origine et autre langue. Ces informations sont données pour chaque province de même que pour les villes importantes, depuis le recensement de 1921.

On peut mettre en doute la valeur de ces informations: l'origine ethnique est parfois difficile à définir et elle peut souvent être oubliée ou même inavouée, surtout lorsqu'un individu a adopté une autre langue que celle

---

(1) Il ne s'agit pas surtout du français, puisque pour aucun groupe, la proportion de ceux qui ont adopté cette langue ne dépasse 1%.

de son origine. Bien qu'une certaine méfiance soit justifiable a priori, il faut bien admettre, sur examen des résultats, que ces informations sont loin d'être sans signification. On est d'abord étonné de constater le grand nombre d'individus qui, ayant adopté l'anglais ou le français comme langue maternelle, se rappellent et déclarent une origine ethnique qui ne correspond pas à ces langues. Faut-il, après tout, s'en étonner tellement? Le patronyme constitue, pour cela, un excellent rappel. D'autre part, il n'y a pas si longtemps — sauf pour certains groupes — que l'origine ethnique n'est plus concrétisée par la langue maternelle correspondante: en 1921, parmi les dix principaux groupes ethniques, deux seulement (Allemands et Néerlandais) comptaient plus de 21% de leurs membres qui avaient adopté une nouvelle langue.(1) Or l'intervalle écoulé depuis ce temps ne correspond guère plus qu'à l'intervalle qui sépare deux générations. On voit que dans la plupart des cas, la mémoire n'a pas à faire un très grand effort. Quoiqu'il en soit, les "oublis" ne peuvent que réduire la proportion des assimilés et cela de plus en plus à mesure que le temps s'écoule. Or, malgré ce phénomène — qui est très probable — la proportion des assimilés est très forte et elle croît régulièrement (sauf pour la dernière décennie), d'un recensement à l'autre. Ce qu'on peut en conclure, c'est que les mesures que nous allons faire sont probablement des sous-estimations; mais ces sous-estimations sont déjà fort éloquentes!

Le tableau 5.2, illustré par les graphiques 5.1 à 5.4, donne, pour chacun des dix groupes ethniques étudiés, la répartition des individus suivant leur langue maternelle, pour les années de recensement comprises entre 1921 et 1961.

---

(1) Il s'agit des individus de plus de 10 ans, cette information n'ayant pas été publiée, en 1921, pour les moins de 10 ans.

TABLEAU 5.2

DISTRIBUTION EN POURCENTAGE DES INDIVIDUS DE CERTAINS GROUPES ETHNIQUES SUIVANT LEUR LANGUE MATERNELLE (anglais; français; correspondant à l'origine; autre), CANADA, 1921 à 1961.

	GROUPES ETHNIQUES									
	Allem.	Brit.	Franç.	Ind.et Esq.	Ital.	Juif	Néerl.	Polon.	Scand.	Ukr.
	Pourcentage de ceux dont la langue maternelle est l'anglais									
1921(1)	45.8	99.7	1.0	---	5.5	3.4	72.1	5.4	17.9	0.6
1931	42.6	98.6	4.7	---	10.5	2.3	64.9	6.8	30.6	2.4
1941	45.3	98.3	5.8	8.1	23.7	19.2	61.4	14.5	41.8	5.1
1951	58.2	98.7	7.9	15.4	34.3	42.7	57.1	28.7	62.7	18.6
1961	59.0	98.6	9.9	26.6	22.1	57.8	51.7	40.3	69.6	33.8
	Pourcentage de ceux dont la langue maternelle est le français									
1921(1)	0.15	0.12	98.7	---	1.9	0.0	0.0	0.1	0.0	0.0
1931	0.57	0.59	95.0	---	2.9	0.0	0.1	0.2	0.2	0.1
1941	0.59	0.87	93.9	0.9	5.0	0.2	0.2	0.4	0.3	0.1
1951	0.56	0.91	91.8	1.5	5.3	0.4	0.3	0.6	0.3	0.3
1961	0.81	0.99	89.6	1.6	3.6	1.2	0.3	0.9	0.6	0.3
	Pourcentage de ceux dont la langue maternelle correspond à l'origine									
1921(1)	53.1	---	---	---	92.2	90.7	20.0	78.3	81.4	91.6
1931	55.8	0.59	---	---	86.2	95.1	16.7	72.0	68.3	93.1
1941	53.1	0.57	---	90.8	70.6	76.2	23.3	70.8	57.2	92.1
1951	40.1	0.19	---	82.5	50.8	52.6	30.9	54.8	35.8	73.4
1961	39.3	0.12	---	71.4	73.6	33.5	37.5	45.5	28.7	64.3
	Pourcentage de ceux qui ont une autre langue maternelle									
1921(1)	0.8	0.16	0.2	---	0.3	5.7	7.7	16.1	0.6	7.7
1931	0.9	0.21	0.2	---	0.4	2.4	18.0	20.8	0.7	4.3
1941	0.1	0.22	0.1	0.1	0.6	4.3	15.0	14.1	0.6	2.6
1951	1.0	0.15	0.2	0.5	9.4	4.1	11.6	15.8	1.0	7.6
1961	0.8	0.26	0.4	0.2	0.5	7.3	10.3	13.1	0.9	1.3

Source: Recensements du Canada.

(1) Population de 10 ans et plus.

Examinons l'allure des courbes, en laissant de côté les Britanniques, dont 99% ont gardé l'anglais comme langue maternelle, à peu près tout le reste étant passé au français (1%). Notons que ces courbes sont tracées sur un graphique semi-logarithmique; on sait que sur ce type de graphique, un certain degré d'inclinaison de la courbe correspond à un taux de croissance déterminé, de sorte que si une courbe conserve à peu près toujours la même pente, le phénomène croît à peu près toujours au même rythme. C'est ce qui arrive pour l'adoption de l'anglais, dans à peu près tous les cas (graphique 5.1). Commençons par examiner ce dernier graphique.

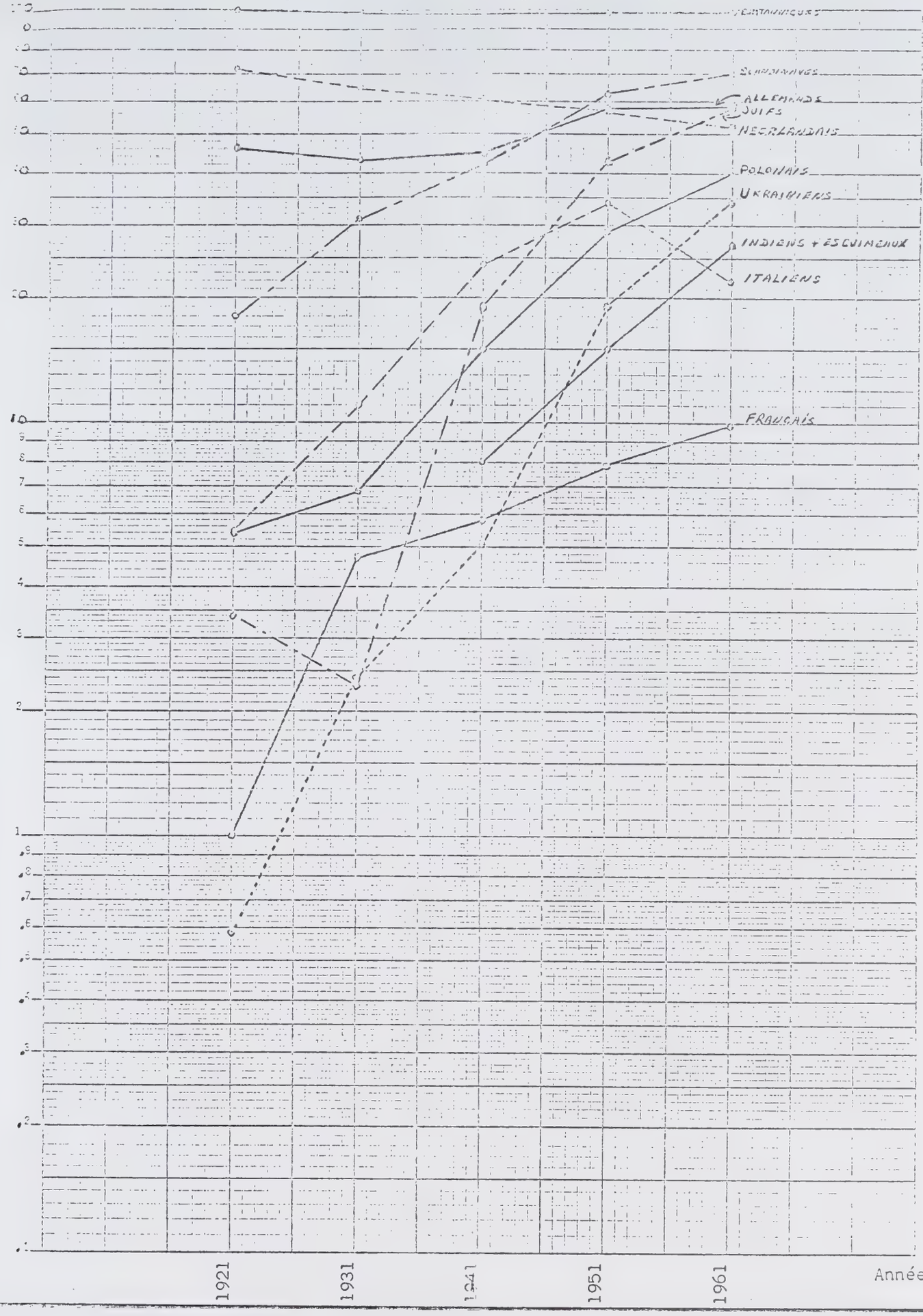
Evolution de la proportion des anglophones

Sur les neuf groupes (les Britanniques étant éliminés), huit ont des courbes croissantes. Il n'y a que les Néerlandais qui fassent exception, mais ils sont déjà fortement anglicisés (72% en 1921 et 52% en 1961).(1) Dans l'ensemble, la proportion d'anglophones triple à peu près tous les 20 ans, surtout si l'on fait abstraction de la dernière décennie, pendant laquelle toutes les courbes fléchissent sauf celles des Français et du groupe des Indiens et Esquimaux. Il s'agit des deux groupes pour lesquels l'immigration est relativement négligeable. On soupçonne facilement, en effet, que c'est la forte immigration récente qui est la cause de ce fléchissement, les nouveaux-venus ayant forcément comme langue maternelle, celle qui correspond à leur origine. Nous reviendrons là-dessus un peu plus loin. Par ailleurs, deux groupes ont une courbe dont la croissance est nettement moins rapide que celle des autres: les Allemands (auxquels s'apparentent, d'ailleurs, les Scandinaves) et les Français.

---

(1) Leur pourcentage d'anglophones diminue ainsi dans toutes les provinces, sauf au Manitoba et en Saskatchewan, où il croît depuis 1941.

la langue maternelle est l'anglais, CANADA, 1921 a 1961.



Les premiers sont déjà fortement anglicisés (environ 60% en 1961, malgré une forte immigration récente) et l'on peut supposer qu'à mesure que l'anglicisation se rapproche de 100%, la progression ralentit son allure. Quant au comportement modéré de la courbe des Français, il s'explique probablement par une résistance particulière de ce groupe. Cela ne semble pas être uniquement le fait de leur concentration dans le Québec; dans les autres provinces, pour lesquelles des graphiques semblables à celui que nous examinons ont été tracés, on constate que la courbe des Français croît moins rapidement que celle de la plupart des autres groupes. Il n'en reste pas moins que même pour eux, le pourcentage croît régulièrement: il double à peu près en trente ans.

C'est précisement cette constance de la croissance du pourcentage des anglicisés qu'il importe de faire ressortir. On a un peu l'impression d'un phénomène inéluctable. Ce fait est particulièrement frappant pour le groupe d'origine française: 4.7% en 1931, 5.8% en 1941, 7.9% en 1951 et 9.9% en 1961. Le pourcentage se multiplie par 1.3 environ tous les dix ans. Si la régularité de cette croissance est moins marquée pour les autres groupes, c'est sans doute que les fluctuations des migrations viennent compliquer le phénomène. Mais la généralité et la persistance de ce phénomène sont notoires, aussi bien à l'échelle des provinces que pour l'ensemble du Canada.

Afin de donner une meilleure idée de la régularité de l'évolution que nous venons de signaler, on peut effectuer une correction pour éliminer, au moins d'une façon approximative, l'influence perturbatrice de l'immigration des années 1951-61. Nous allons recalculer la proportion des anglicisés pour

les sept groupes ethniques qui ont subi une forte immigration, en supposant que tous les immigrés de la période 1951-61 ont conservé leur langue d'origine et en les éliminant des calculs. Les opérations correspondantes sont données dans le tableau 3.

TABLEAU 5.3

PROPORTION CORRIGEE DES INDIVIDUS DE CERTAINS GROUPES ETHNIQUES QUI ONT ADOPTE L'ANGLAIS COMME LANGUE MATERNELLE, CANADA, 1961

(nombre en milliers)

	ORIGINE ETHNIQUE						
	Allem.	Ital.	Juive	Néerland.	Polon.	Scand.	Ukrain.
I: Effectifs de l'origine ethnique	1049.6	450.3	173.3	429.7	323.5	386.5	473.3
II: Nombre d'immigrés, 1951-61 (2)	177.9	216.3	32.7(1)	108.9	39.5	29.7	17.9
III: I - II	871.7	234.0	140.7	320.8	284.0	356.9	455.4
IV: Population de l'origine indiquée dont la langue maternelle est l'anglais	619.3	99.9	100.3	222.6	130.7	269.3	160.4
V: IV/III en %	71.0	42.7	71.3(1)	69.4	46.0	75.5	35.2

Source: Recensement du Canada, 1961, Bulletin 1.3 - 10, tableau 120;
Bulletin 1.3 - 11, tableau 124.

(1) Nous avons dû utiliser le nombre d'immigrés de religion judaïque, plutôt que ceux d'origine juive.

(2) Encore présents, en 1961.

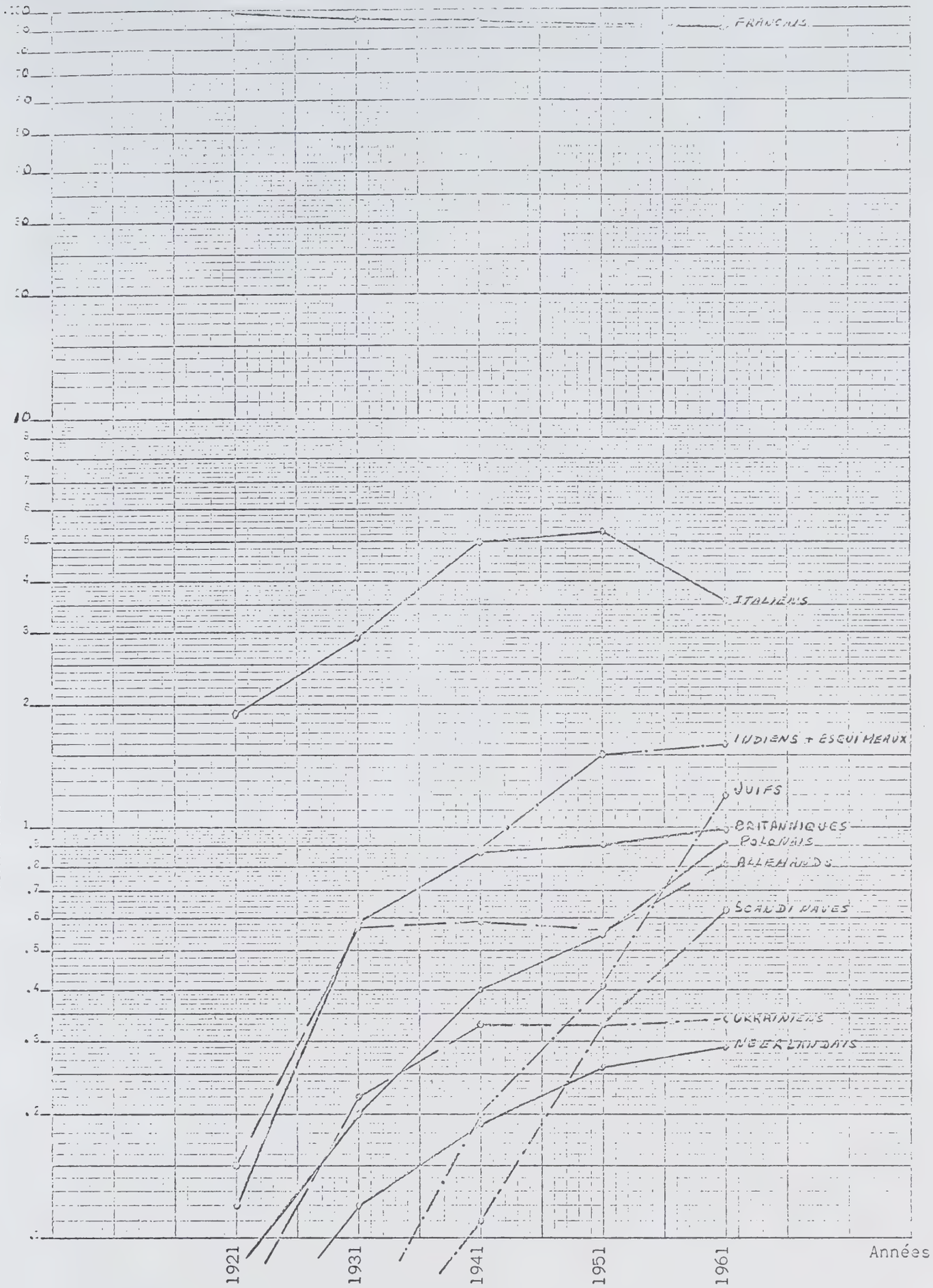
Si l'on remplace, sur le graphique 5.1, les points qui y sont inscrits pour l'année 1961, par ceux qui correspondraient aux pourcentages que nous venons de calculer, les segments de courbes correspondant à la période 1951-61 seraient beaucoup plus dans le prolongement de la partie antérieure des courbes. On n'observe plus alors qu'un léger fléchissement des courbes pour la période 1951-61. Remarquons toutefois que le procédé illustré par le tableau 5.3 ne permet pas d'annuler entièrement l'influence des mouvements migratoires: il ne tient compte que des immigrés; or, il se peut que les émigrés, dont on n'a aucune trace, soient dans l'ensemble plus anglicisés que ceux qui restent, ce qui expliquerait le léger fléchissement des courbes.

Si l'on prolongeait ces tendances jusqu'en 1981, on trouverait le résultat suivant: à l'exception des Français, des Néerlandais et peut-être des Italiens, tous ces groupes seraient assimilés à l'anglais à 80% ou plus. Cela n'est pas une prédiction. Nous tenterons d'en faire une plus loin, mais il faudra d'abord pousser un peu plus l'analyse.

Evolution de la proportion des francophones

Voyons s'il en est ainsi pour le phénomène analogue, la francisation, c'est-à-dire l'adoption du français comme langue maternelle (graphique 5.2). Remarquons d'abord que ce phénomène se situe à une tout autre échelle: parmi les neuf groupes ethniques non français, ceux qui ont adopté le français comme langue maternelle ne dépassent guère 1%: le pourcentage du groupe le plus assimilé au français, les Italiens, était de 3.6% en 1961 (5.3% en 1951); viennent ensuite les Indiens et Esquimaux (1.6%) et les Juifs (1.2%); les Britanniques

la langue maternelle est le français, CANADA, 1921 à 1961.



n'atteignent pas tout à fait 1% et tous les autres groupes ont des pourcentages inférieurs. Autre fait à noter: dans l'ensemble, les courbes croissent moins rapidement que celles du graphique 5.1. Par contre, le fléchissement de la dernière décennie est moins marqué et moins général.

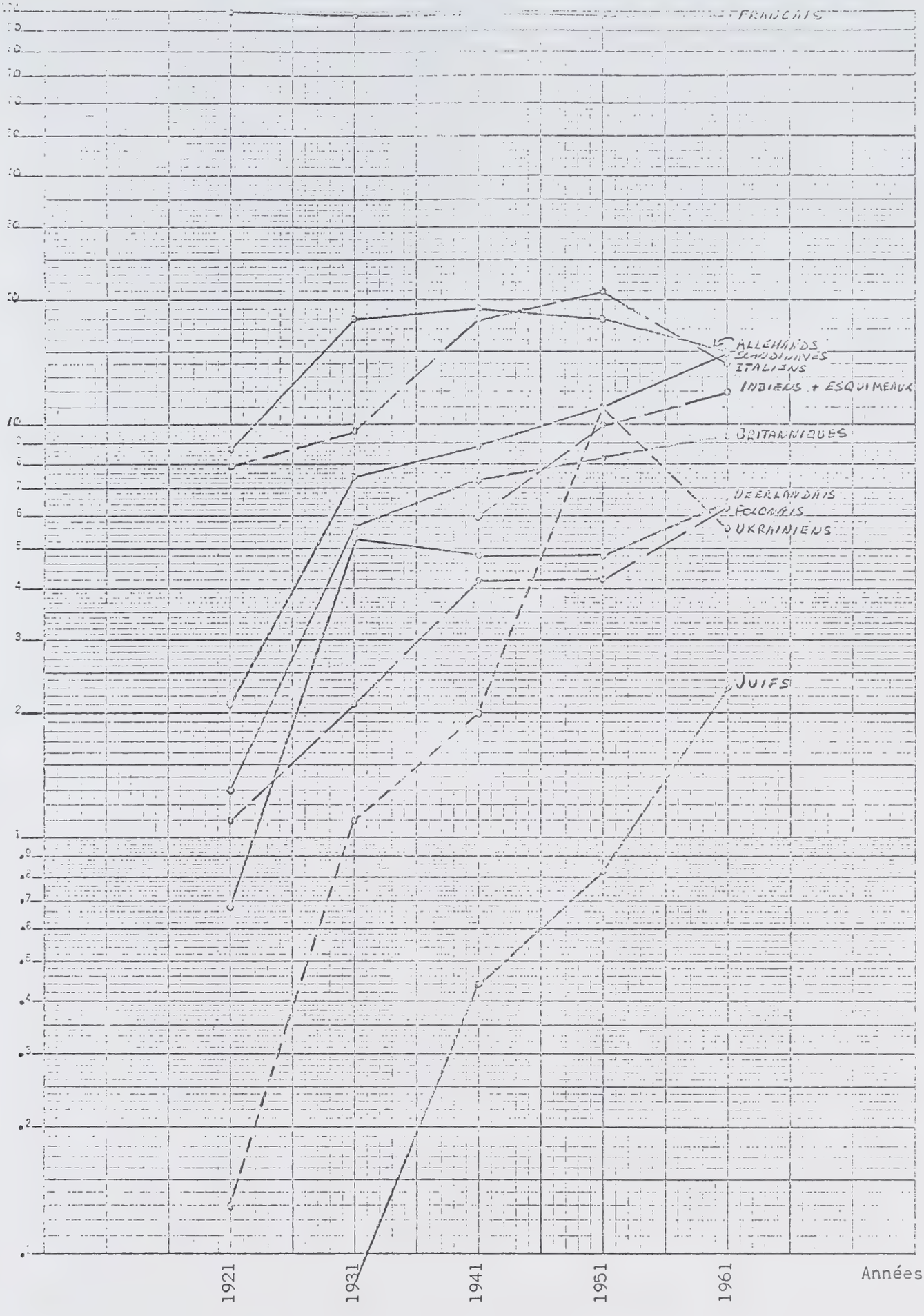
Mais il vaut mieux examiner ce phénomène pour la province de Québec, puisque c'est là à peu près exclusivement que se fait l'assimilation au français.(1) Reportons-nous donc au graphique 5.3. On constate d'abord que le niveau de l'assimilation au français est un peu plus substantiel: en 1961, tous les groupes se situent entre 5.6% (Ukrainiens) et 15% (Allemands, Scandinaves), sauf les Juifs, dont 2.3% seulement ont adopté le français comme langue maternelle. N'eut été la forte immigration des Italiens, au cours des années récentes, ceux-ci seraient certainement en tête de liste. Mais même dans cette province, l'assimilation à l'anglais est encore bien plus forte: le pourcentage des individus qui ont adopté l'anglais était en 1961 de 5.8% pour les Italiens, 11% pour les Indiens et Esquimaux; pour tous les autres, le pourcentage est compris entre 20 et 60%. Il n'y a que les Italiens, qui, au Québec, ont été plus attirés par le français (13.5%) que par l'anglais (5.8%).

On peut aussi remarquer, sur le graphique 5.3, que la pente des courbes est peu accentuée. Il n'y a exception que pour les Juifs, qui du reste sont fort peu assimilés au français. D'autre part, contrairement à ce qui se passe pour l'anglais, le fléchissement des courbes, entre 1951 et 1961, ne se produit que pour trois groupes ethniques: les Allemands, les Italiens et les

---

(1) En 1961, sur les 12,697,901 individus non français du Canada, 157,572 avaient adopté le français. Sur ce nombre, 104,809 vivaient au Québec.

langue maternelle est le français, province de Québec, 1921 à 1961



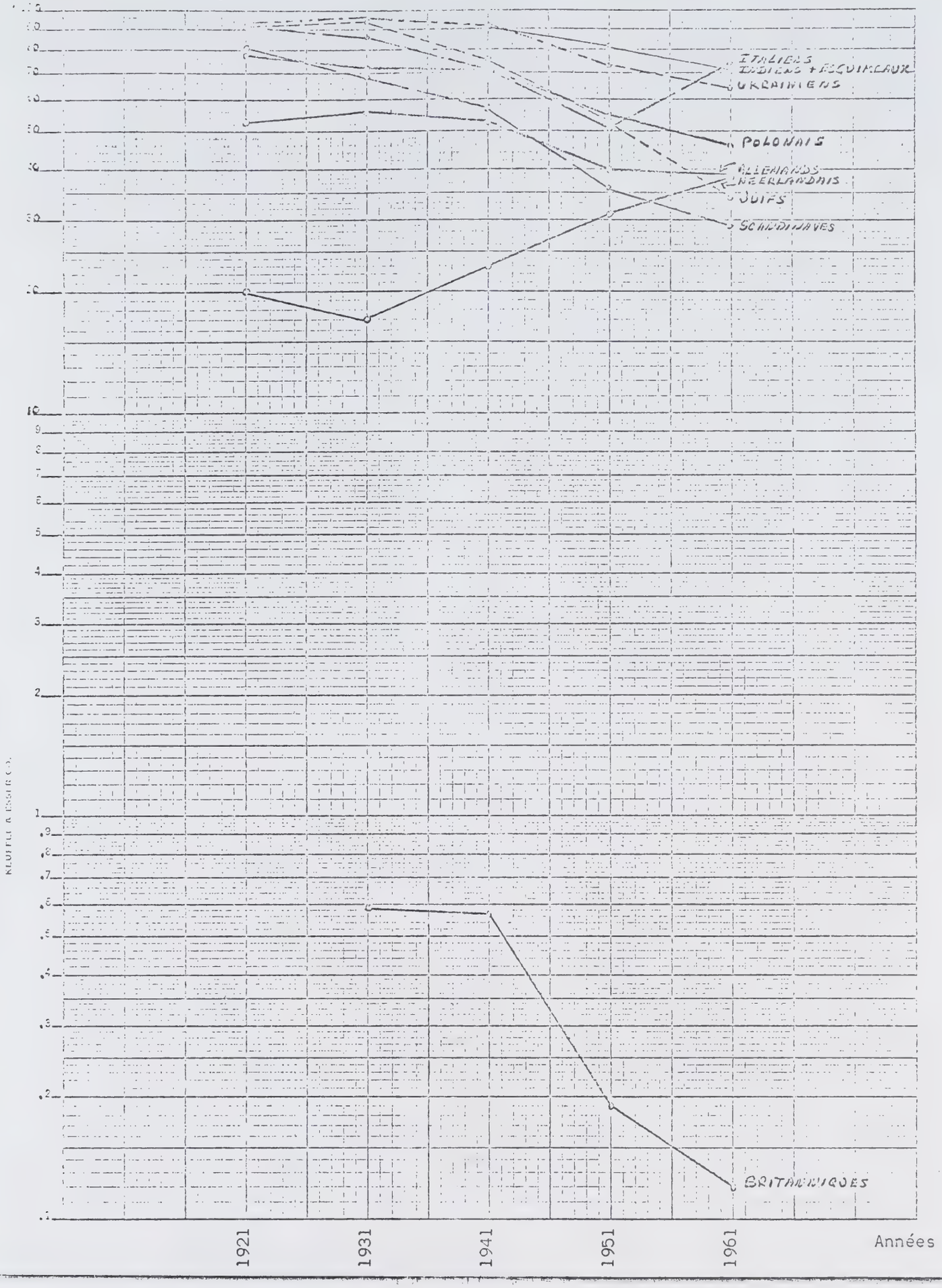
Ukrainiens. Cela est probablement dû à une importance relativement moins grande de l'immigration, dans le Québec. Mais l'essentiel, c'est que là aussi le mouvement est ascendant, quoique moins vigoureux et moins avancé que pour l'anglais dans toutes les provinces du Canada (y compris le Québec).

Dans chacune des autres provinces, la mobilité linguistique vers le français ne manifeste pas de progression, sauf quelques exceptions, mais comme le pourcentage des assimilés au français ne dépasse à peu près jamais 1%, cela n'a guère d'intérêt pratique.

Le graphique 5.4 représente le pourcentage des individus des divers groupes ethniques dont la langue maternelle est celle de leur origine. On trouve ici, évidemment, l'inverse de ce que nous avons déjà vu pour l'assimilation à l'anglais. Les pourcentages s'abaissent, au cours du temps, du moins depuis 1931, à l'exception du groupe néerlandais. En outre, il y a un redressement, entre 1951 et 1961, pour les Italiens, à cause de leur forte immigration récente.

Nous nous en voudrions de vouloir paraître déterministes, mais on ne peut qu'être frappé par la persistance et la grande régularité des mouvements qui viennent d'être décrits. Sans doute y a-t-il des accidents, mais le courant fondamental semble avoir une grande force: partout, les divers groupes ethniques sont de plus en plus assimilés à l'anglais; le mouvement a une allure rapide et il est très avancé. Il y a cependant deux exceptions: le groupe français du Québec et celui du Nouveau-Brunswick. On pourrait y ajouter les Italiens du Québec. Là aussi cependant, la proportion des Français qui adoptent l'anglais s'accroît avec régularité, mais elle est encore relativement faible. D'ailleurs, cela n'a rien d'anormal.

langue maternelle correspond à l'origine, CANADA, 1921 à 1961.



Explication générale

On pourrait formuler ainsi une espèce de loi générale qui semble présider à tous ces mouvements: dans un milieu donné, tout groupe ethnique qui ne pratique pas une endogamie rigoureuse verra une fraction des individus qui lui appartiennent, adopter une autre langue que celle du groupe d'origine. Cela vaut pour tous les groupes ethniques, même s'il s'agit d'un groupe dominant et fortement majoritaire. En effet, dès qu'un individu du sexe masculin peut épouser une femme dont la langue maternelle est différente de la sienne, il y a une certaine probabilité que les enfants issus de ce mariage — dont l'origine ethnique est par définition celle du père — aient comme langue maternelle celle de leur mère. Cependant, un tel phénomène est loin d'avoir toujours la même ampleur et plusieurs facteurs sont en cause:

a) Il est évident qu'un groupe ethnique peu nombreux ou très disséminé parmi les autres groupes, aura une plus forte exogamie que dans le cas contraire; c'est-à-dire que ses membres épouseront plus facilement des personnes d'un autre groupe ethnique.

b) Dans le cas des mariages exogames, il se peut que ce soit la langue du père qui s'impose, si celle-ci est la langue dominante. D'une façon générale, dans les familles dont les conjoints n'ont pas la même langue maternelle, si l'une d'entre elles est dominante, elle aura tendance à s'imposer aux enfants. C'est probablement le cas des mariages entre un Britannique et une femme d'une autre origine ethnique, dans les provinces où l'anglais domine.

c) Ces transferts linguistiques par exogamie ne sont guère réversibles. A mesure que de nouvelles générations arrivent à l'âge du mariage, d'autres mariages exogames se produisent, de sorte qu'avec le temps, la proportion des individus d'une origine ethnique donnée, qui ont comme langue maternelle une autre langue que celle de leur origine, s'accroît constamment. Toutefois, les vagues d'immigration peuvent, temporairement, renverser ou freiner cette évolution.

d) Il faut aussi mentionner que ce n'est pas uniquement par des mariages exogames que les transferts linguistiques se produisent. Deux conjoints de la même origine ethnique, ayant comme langue maternelle leur langue d'origine, peuvent très bien avoir à peu près cessé de la parler, au profit de l'anglais par exemple. Dans ce cas, leurs enfants auront probablement l'anglais comme langue maternelle.

L'anglicisation du groupe ethnique français

L'anglicisation des Canadiens français présente, évidemment, un intérêt particulier. D'une part, c'est, à toute fin pratique, le seul support de la culture française, au Canada; d'autre part, ce groupe semble menacé par l'anglicisation d'une fraction considérable de ses membres: 10% d'entre eux avaient déjà adopté l'anglais, comme langue maternelle, en 1961. Cette proportion a d'ailleurs subi, au cours des 40 dernières années, une évolution dont la régularité ne laisse pas d'être inquiétante (voir graphique5.1 et tableau 5,2).

Il n'est donc pas inutile d'examiner ce phénomène avec un peu plus de détails. Voyons ce qu'il en est dans chaque province. On trouvera, dans le tableau 5.4, l'évolution, entre 1921 et 1961, de la proportion des Canadiens d'origine française dont la langue maternelle est l'anglais, dans chaque province. Ce tableau est illustré par le graphique 5.5.

TABLEAU 5.4

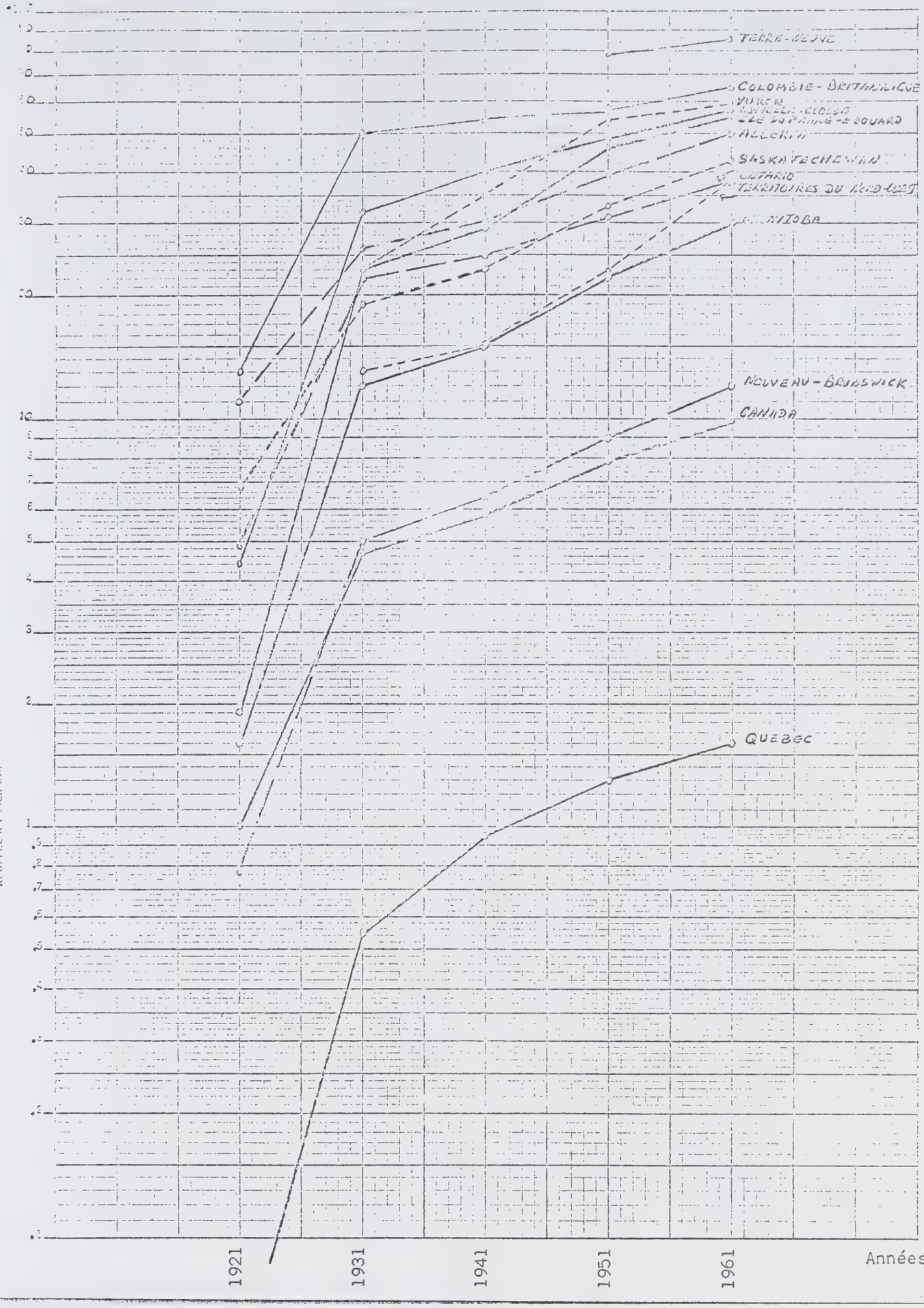
PROPORTION DES CANADIENS D'ORIGINE FRANCAISE

DONT LA LANGUE MATERNELLE EST L'ANGLAIS,

CANADA ET PROVINCES, 1921 A 1961

Régions	1921(1)	1931	1941	1951	1961
CANADA	1.0 %	4.7 %	5.8 %	7.9 %	9.9 %
Terre-Neuve	-	-	-	78.0	85.2
Ile-du-P.-Ed.	1.9	22.6	29.0	46.3	55.1
Nouvelle-Ecosse	4.4	32.0	39.6	49.1	56.9
Nouveau-Brunswick	0.8	5.0	6.5	9.0	12.1
Québec	0.1	0.6	1.0	1.3	1.6
Ontario	4.9	22.1	25.0	31.2	37.7
Manitoba	1.6	12.1	14.5	22.4	30.3
Saskatchewan	6.8	18.9	23.4	32.6	43.2
Alberta	11.2	25.5	29.7	39.4	49.7
Colombie-Britannique	12.6	50.4	53.6	56.8	64.7

(1) Population de 10 ans et plus.



KEUFFEL & ESSER CO. 46 1490

On retrouve, à l'échelle des provinces, les mêmes tendances que celle qu'on observe à l'échelle du Canada. En moyenne, la proportion double à peu près, en 30 ans. Il vaut mieux ne pas tenir compte de l'année 1921, dont les données sont un peu différentes des autres, puisque seule la population de plus de 10 ans est prise en considération, cette année-là. Entre 1931 et 1961, la pente de chaque courbe ne se modifie pas beaucoup. Et l'on retrouve ici la régularité du phénomène que nous avons observé pour les autres groupes ethniques. Cependant, la pente n'est pas la même pour les différentes provinces: d'une façon générale, — il n'y a guère d'exception que pour l'Ile-du-Prince-Edouard, — plus la courbe est élevée, plus faible est sa pente. Mais partout il y a progression.

Certaines provinces ont d'ailleurs atteint, en 1961, des proportions d'anglicisés, parmi les Canadiens français, qui sont plus que substantielles: 85% à Terre-Neuve et 65% en Colombie-Britannique; deux autres provinces (Nouvelle-Ecosse et I.P.E.) ont dépassé 50% entre 1951 et 1961; les trois provinces des prairies et l'Ontario se situent entre 30 et 50%. Si l'on prolonge la tendance des courbes jusqu'à 1981, toutes ces provinces auront dépassé 50% et six d'entre elles auront dépassé 70%.

Il reste deux provinces où l'anglicisation des Canadiens d'origine française est beaucoup moins avancée: Nouveau-Brunswick et Québec. Le pourcentage atteint en 1961 est de 12% pour la première (dont la courbe suit de près celle du Canada) et de 1.6% pour la deuxième. La pente de la courbe du Nouveau-Brunswick est assez rapide et ne manifeste guère de signe de fléchissement; si cette tendance se maintient, le pourcentage sera de 22% en 1981.

La courbe du Québec a une allure particulière: à mesure que le temps s'écoule, la pente devient de moins en moins rapide et l'on a l'impression qu'elle deviendra horizontale, lorsqu'elle aura atteint 2%. Mais rien ne justifie cet arrêt de la croissance.

De l'ensemble de ce tableau se dégage une impression assez nette: l'anglicisation, au sens où nous l'entendons ici, n'a rien de menaçant pour le Québec; au Nouveau-Brunswick, la progression est sérieuse et le niveau déjà atteint n'est pas négligeable, mais si le français doit disparaître, comme langue maternelle, dans cette province, ce n'est probablement pas pour bientôt. Quant aux autres provinces, on peut parler d'anglicisation galopante et l'on ne voit pas très bien où le phénomène va s'arrêter, si ce n'est au voisinage de 100%! Sans doute peut-on imaginer des îlots de survivance, mais la marée environnante semble si forte qu'ils risquent fort d'être engloutis.

Ajoutons cependant une réserve: le prolongement des tendances passées ne constitue pas une méthode de prévision sûre. Mais il y a au moins là des indications qu'on ne saurait négliger.

II. LE FACTEUR DOMINANT DE L'ASSIMILATION: LA DENSITE ETHNIQUE

On a pu constater que, malgré des tendances chronologiques remarquablement régulières et généralisées, les divers groupes ethniques sont loin d'être également avancés sur la voie de l'assimilation à l'anglais ou au français. Parmi les divers groupes ethniques que nous avons étudiés, le pourcentage des anglophones varie entre 9.9% (Français) et 70% (Scandinaves); celui des francophones, entre 0.3% (Néerlandais) et 3.6% (Italiens). Il doit y avoir des explications à de telles différences. Deux facteurs viennent immédiatement à l'esprit: la densité ethnique et la durée d'implantation. Nous entendons par densité ethnique, la proportion que représentent les individus d'une origine donnée par rapport à un autre groupe de la population, dans une région déterminée (Canada, province, ville ou division de recensement).(1) L'intervention de ce facteur n'a pas besoin de longues justifications: il est évident que plus un groupe est pour ainsi dire noyé parmi les autres, plus il aura de difficultés à conserver sa langue maternelle et inversement.

---

(1) On pourrait adopter un autre concept analogue, celui de la densité linguistique (proportion des individus d'une langue maternelle donnée). Cependant, l'idée qui domine ces divers concepts est celle de résistance aux facteurs d'assimilation. Mais il s'agit d'un phénomène qui se déroule au cours du temps et il faut trouver un indice qui caractérise ce pouvoir de résistance au cours d'une longue période. La densité linguistique, qui est un bon indice du pouvoir de résistance à un moment donné, l'est beaucoup moins pour une période de plusieurs dizaines d'années; à ce point de vue, elle caractérise bien plus le résultat de l'opposition entre forces de résistance et forces d'assimilation que la résistance seule. C'est pourquoi il nous a paru préférable d'utiliser la densité ethnique, observée en 1961, pour caractériser le pouvoir de résistance d'un groupe, au cours des années pendant lesquelles s'est produit le phénomène d'assimilation.

Quant à la durée d'implantation, un peu de réflexion convaincra facilement qu'elle doit aussi jouer un rôle. Il est évident que si un groupe ethnique est d'implantation tout à fait récente, l'assimilation ne peut être qu'infime, presque tous les individus étant nés dans le pays d'origine et ayant forcément la langue correspondante comme langue maternelle. Par contre, lorsqu'un groupe ethnique est implanté depuis très longtemps, surtout si une vague d'immigrants récents n'est pas venue altérer le caractère ancien d'une large fraction du groupe, on peut s'attendre à ce qu'une partie non négligeable des individus aient abandonné la langue d'origine. Normalement, cet abandon est le fait d'individus qui sont nés au Canada et il faut donc un certain temps pour que ce soit le cas d'une fraction importante des individus du groupe.

Il est cependant plus facile de se faire une idée vague de la durée d'implantation que de la mesurer. Nous reviendrons plus loin sur cette difficulté. Disons tout de suite que le rôle de ce facteur ne ressort pas clairement — il s'en faut — des analyses que nous avons faites. Nous allons donc laisser ce facteur de côté, pour le moment. Idéalement, il eût été souhaitable d'étudier les variations de l'assimilation (à l'anglais ou au français) en fonction de la densité ethnique, compte tenu de la durée de l'implantation. Mais les divers essais que nous avons faits dans ce sens ne donnent pas beaucoup de résultats; c'est-à-dire que la prise en considération de la durée d'implantation n'ajoute apparemment pas grand'chose à

l'explication des différences d'assimilation.(1) L'étude des variations de l'assimilation en fonction de la densité ethnique sera donc faite sans qu'il soit tenu compte de la durée d'implantation. Nous allons d'abord étudier l'assimilation à l'anglais, puis l'assimilation au français.

1. Assimilation à l'anglais et densité ethnique

Nous avons adopté, comme mesure d'assimilation à l'anglais d'un groupe ethnique donné, la fraction des individus de ce groupe qui ont l'anglais comme langue maternelle. Nous croyons que c'est une mesure sévère, c'est-à-dire que cette mesure doit négliger une fraction appréciable de personnes qui utilisent maintenant surtout l'anglais, mais qui ont appris une autre langue au début de leur vie (et dont la langue maternelle n'est donc pas l'anglais).

---

(1) Lorsqu'on étudie la relation entre la densité ethnique et l'assimilation à l'anglais par exemple, et que cette relation est représentée sur un graphique, les points ne s'alignent pas tous sur une courbe. On peut le constater facilement sur les graphiques 5.6 à 5.13. Mais on s'attendrait à ce que, pour une densité donnée, les points les plus élevés soient ceux qui représentent les régions où le groupe ethnique considéré est établi depuis le plus longtemps. Or, sauf de très rares exceptions, il n'en est rien. Nous avons fait des efforts appréciables pour déceler ainsi l'influence de la durée d'implantation: deux types de mesure de cette durée ont été essayés; en outre, pour les villes, nous avons caractérisé la durée d'implantation soit par la mesure particulière au groupe ethnique de chaque ville, soit par la mesure de la province où se trouvait chaque ville. Aucune influence de la durée d'implantation n'a pu être ainsi décelée. Cela ne veut pas dire nécessairement que la durée ne joue aucun rôle; on peut penser que d'autres facteurs viennent troubler l'image à laquelle on s'attendrait et que la durée d'implantation n'exerce pas un effet assez fort pour que son influence ressorte clairement.

Comme mesure de densité ethnique, nous avons utilisé le rapport du nombre de personnes du groupe ethnique considéré au nombre de personnes de langue maternelle anglaise. Comme il s'agit d'expliquer l'assimilation à l'anglais par une mesure de l'exposition au risque d'être anglicisé, il a paru préférable de placer au dénominateur du rapport, non pas la population totale, mais celle dont la langue maternelle est l'anglais.

Ces mesures ont pu être calculées pour chaque groupe ethnique et pour divers types de régions: le Canada, les dix provinces et vingt-sept villes. On a donc, en principe, 38 cas possibles pour chacun des neuf groupes ethniques susceptibles de s'assimiler à l'anglais. Nous n'avons cependant pas fait ce calcul pour les Indiens et les Esquimaux, à cause de leur faible représentation dans les villes; nous avons également éliminé tous les cas pour lesquels le nombre des individus du groupe ethnique considéré était inférieur à 100.

Pour chacun des huit groupes ethniques, la relation entre la densité ethnique et l'assimilation à l'anglais est représentée par la série des graphiques 5.6 à 5.13. Chaque graphique représente un groupe ethnique.(1) Chaque point représente une région (ensemble du Canada, province ou ville) qu'on peut identifier à l'aide des abréviations qu'on a inscrites à côté de chaque point et dont voici la signification:

Provinces:

T.-N.	: Terre-Neuve	ONT	: Ontario
I.-P.-E.	: Ile-du-Prince-Edouard	MAN	: Manitoba
N.-E.	: Nouvelle-Ecosse	SASK	: Saskatchewan
N.-B.	: Nouveau-Brunswick	ALTA	: Alberta
QUE	: Québec	C.-B.	: Colombie-Britannique

---

(1) Il a fallu représenter le groupe français par deux graphiques.

Villes:

Br	: Brantford	Ré	: Régina
Ca	: Calgary	Ste-C	: Saint.Catharines
Ed	: Edmonton	St-J	: St-Jean N.-B.
Ft-W	: Fort-William	Sask	: Saskatoon
Hal	: Halifax	She	: Sherbrooke
Ham	: Hamilton	Su	: Sudbury
Hull	: Hull	To	: Toronto
Kg	: Kingston	T.-R	: Trois-Rivières
Kt	: Kitchener	Van	: Vancouver
Lo	: London	Ver	: Verdun
Mtl	: Montréal	Vic	: Victoria
Ott	: Ottawa	Wd	: Windsor
Out	: Outremont	Wg	: Winnipeg
Qué	: Québec		

On a donné une forme particulière aux points: les triangles représentent les villes ou les provinces des Maritimes; les cercles, le Québec; les carrés, l'Ontario; enfin les astérisques représentent les provinces de l'Ouest. Cette distinction n'est pas sans intérêt, comme on le verra plus loin. La valeur de l'indice d'assimilation a été portée en ordonnée (axe vertical); c'est le pourcentage des individus du groupe ethnique considéré qui, en 1961, avaient adopté l'anglais comme langue maternelle ("% d'anglophones"); en abscisse, on mesure la valeur de la densité culturelle en 1961: c'est le rapport du nombre d'individus du groupe ethnique considéré au nombre des personnes dont l'anglais était la langue maternelle.

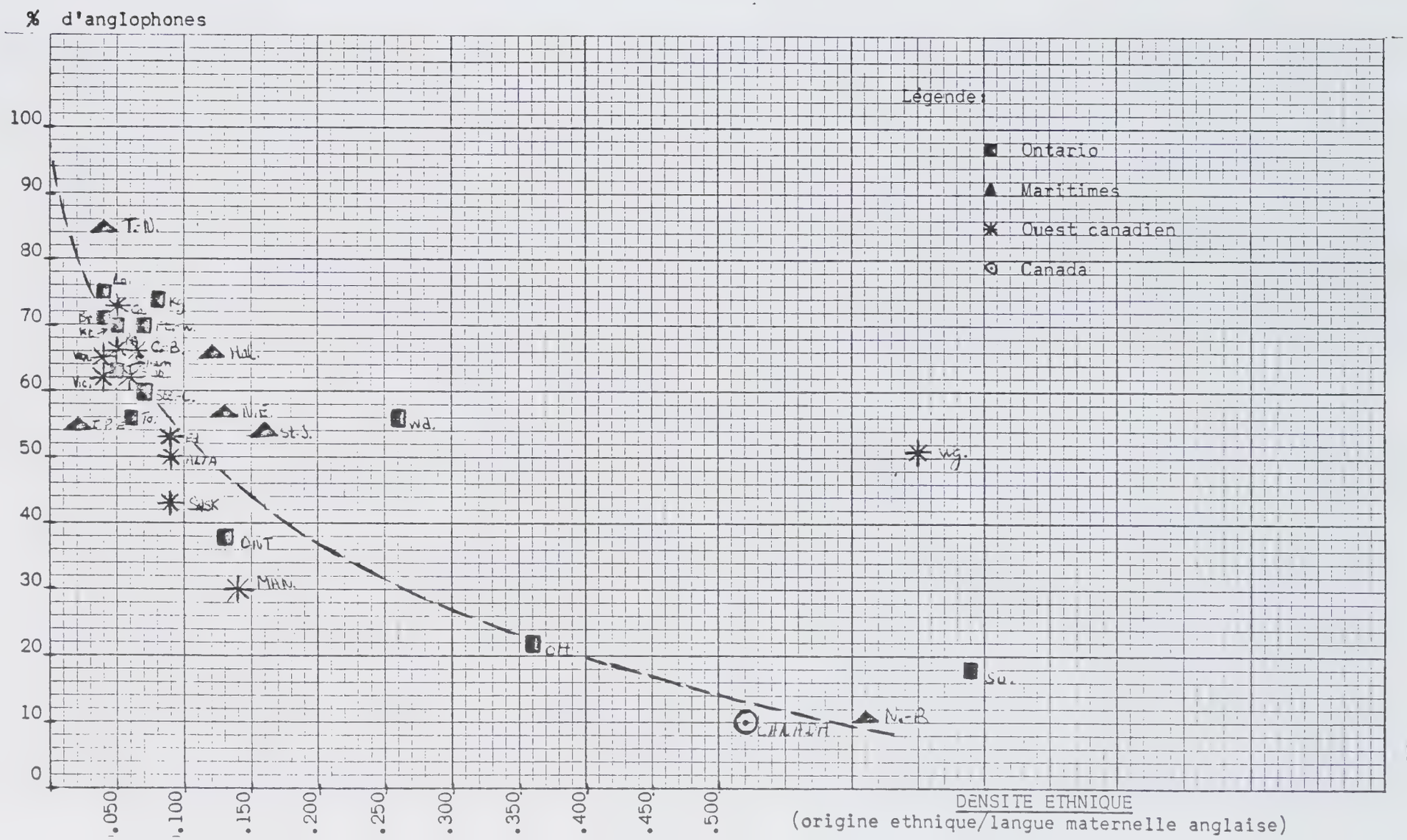
Examinons maintenant les graphiques 5.6 à 5.13. On constate facilement qu'il y a une relation certaine entre l'assimilation à l'anglais et la densité ethnique: plus cette dernière est forte, plus l'assimilation est faible. Nous avons tenté de schématiser cette relation par une courbe, tracée à main levée. Il y a évidemment de l'arbitraire dans cette méthode: on aurait pu tout aussi bien tracer chaque courbe un peu différemment, mais d'autres courbes possibles n'auraient guère modifié l'interprétation qu'on peut tirer de ces graphiques.

GRAPHIQUE 5.6 a

Assimilation à l'anglais: relation entre l'assimilation
et la densité culturelle,

CANADA, provinces et villes importantes, 1961.

FRANCAIS

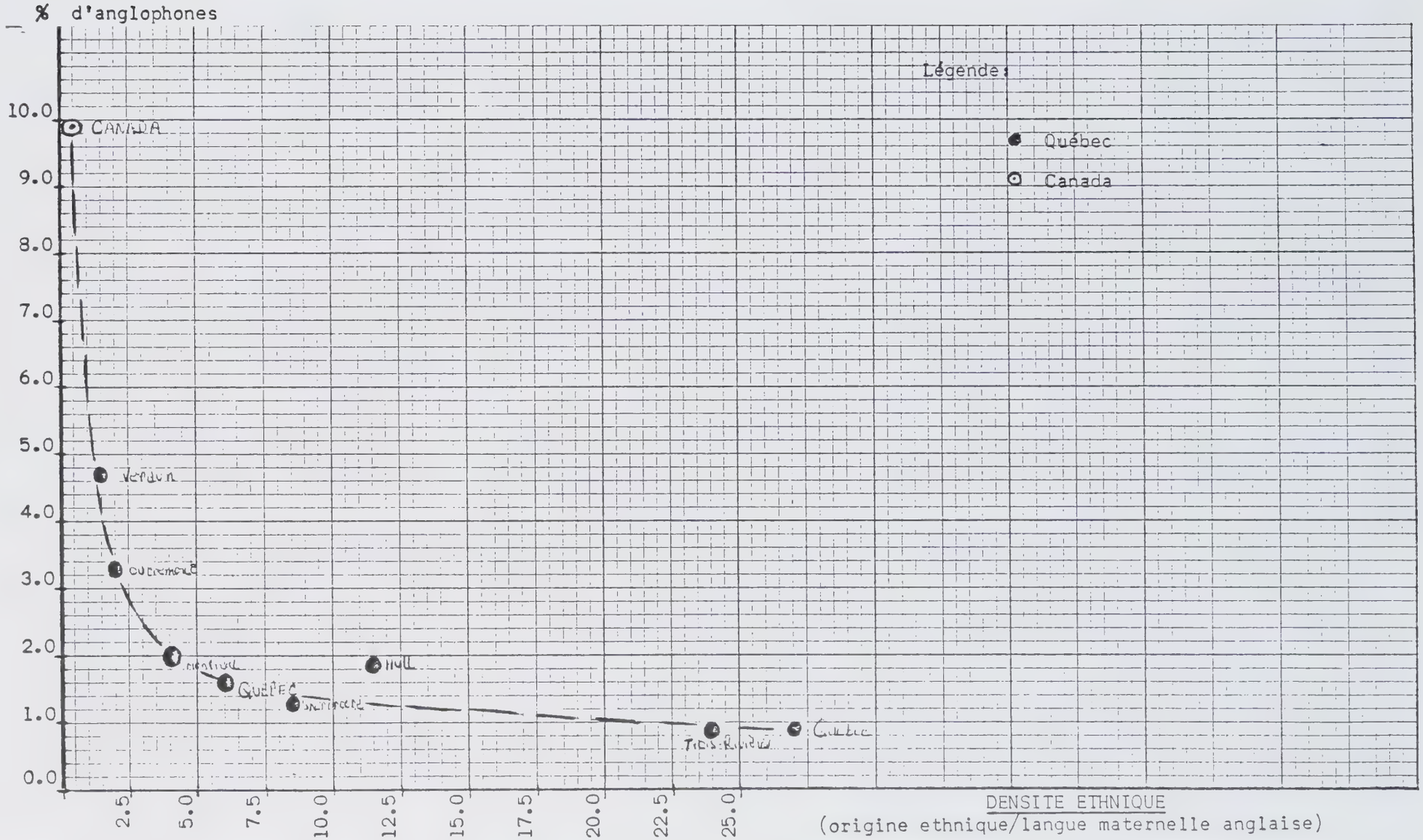


GRAPHIQUE 5.6 b

Assimilation à l'anglais: relation entre l'assimilation et la densité culturelle,

CANADA, provinces et villes importantes, 1961.

FRANCAIS
(suite)

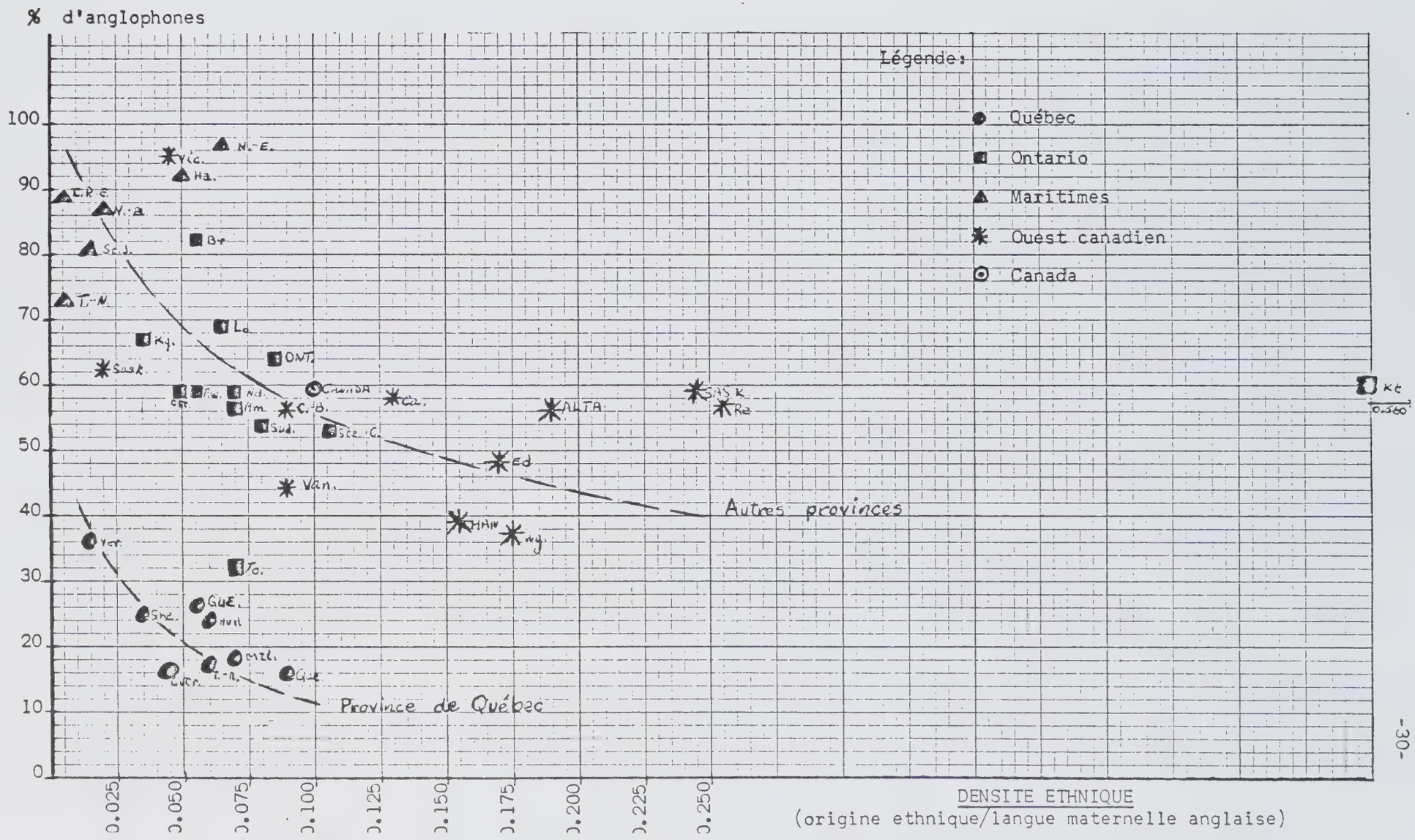


GRAPHIQUE 5.7

Assimilation à l'anglais: relation entre l'assimilation
et la densité culturelle,

CANADA, provinces et villes importantes, 1961.

ALLEMANDS

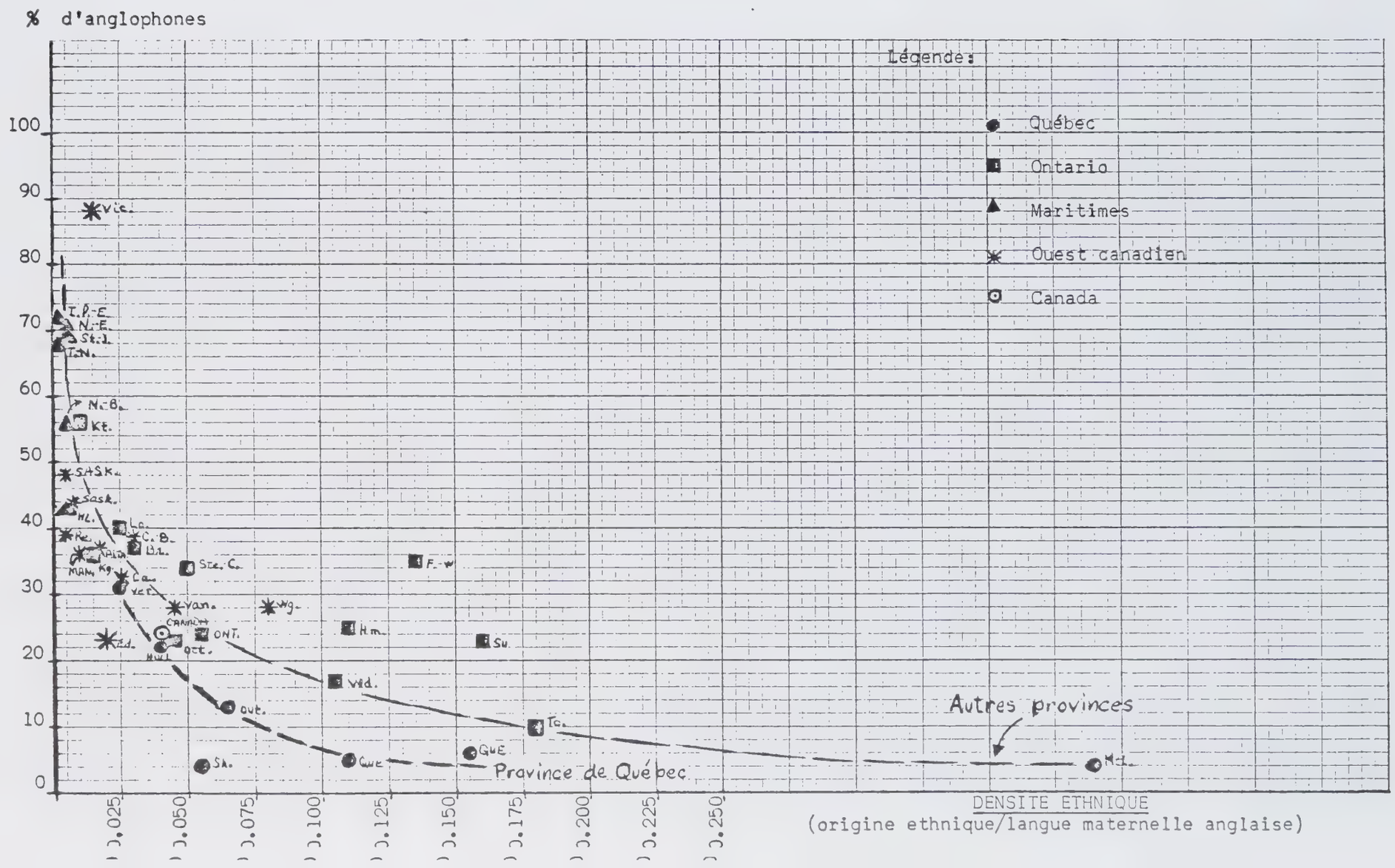


GRAPHIQUE 5.8

Assimilation à l'anglais: relation entre l'assimilation
et la densité culturelle,

CANADA, provinces et villes importantes, 1961.

ITALIENS

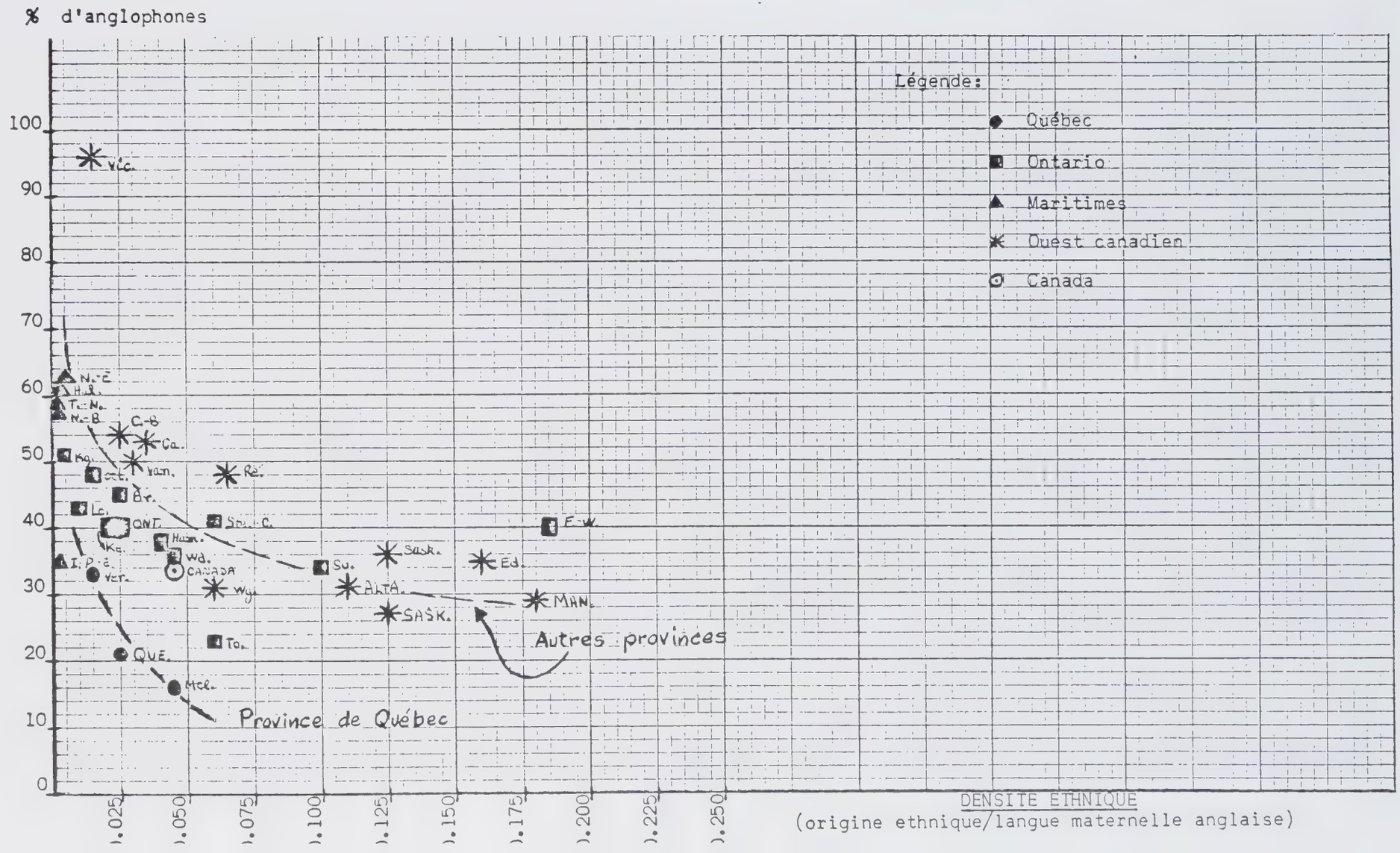


GRAPHIQUE 5.9

Assimilation à l'anglais: relation entre l'assimilation
et la densité culturelle,

CANADA, provinces et villes importantes, 1961.

UKRAINIENS

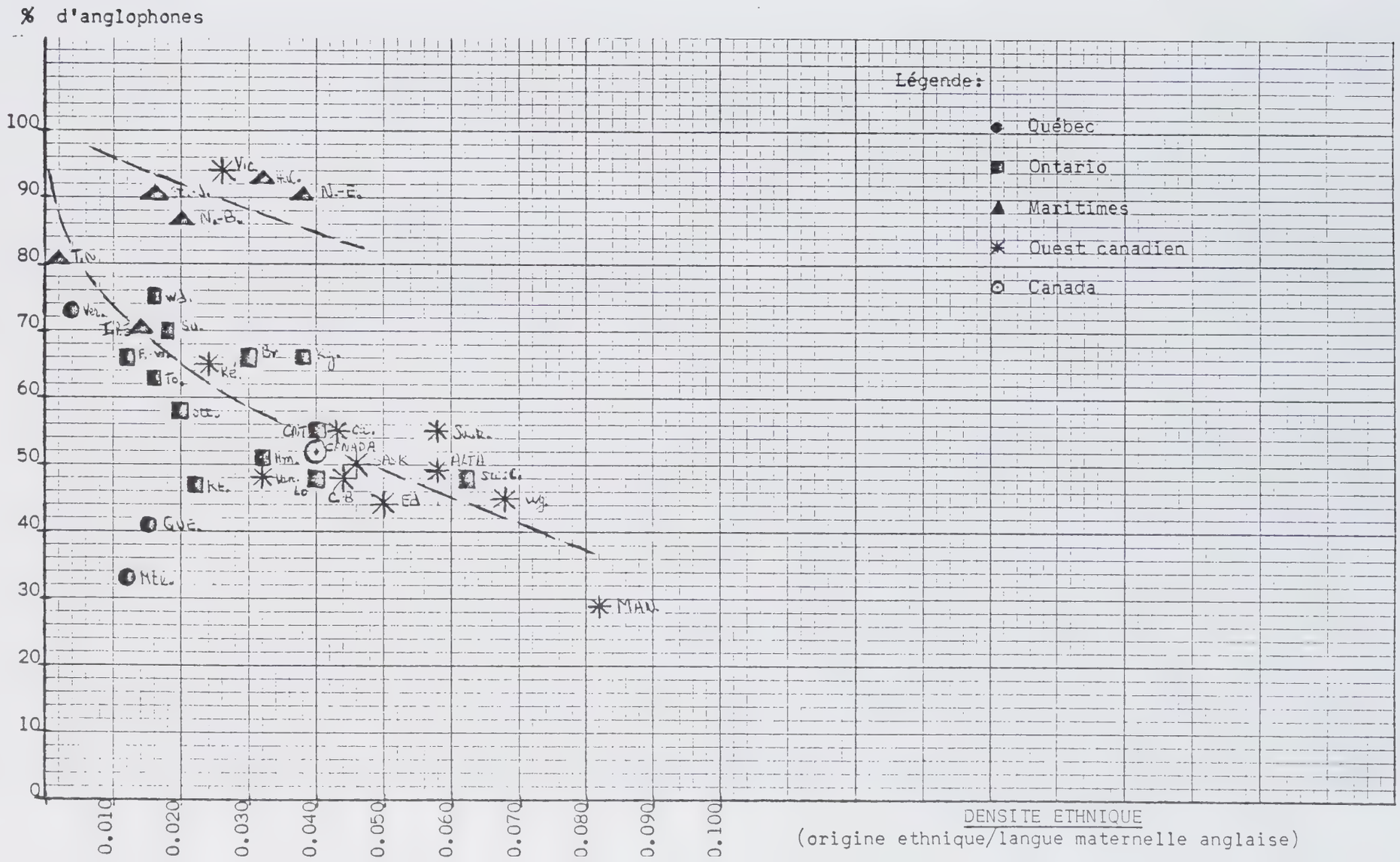


GRAPHIQUE 5.10

Assimilation à l'anglais: relation entre l'assimilation
et la densité culturelle,

CANADA, provinces et villes importantes, 1961.

NEERLANDAIS

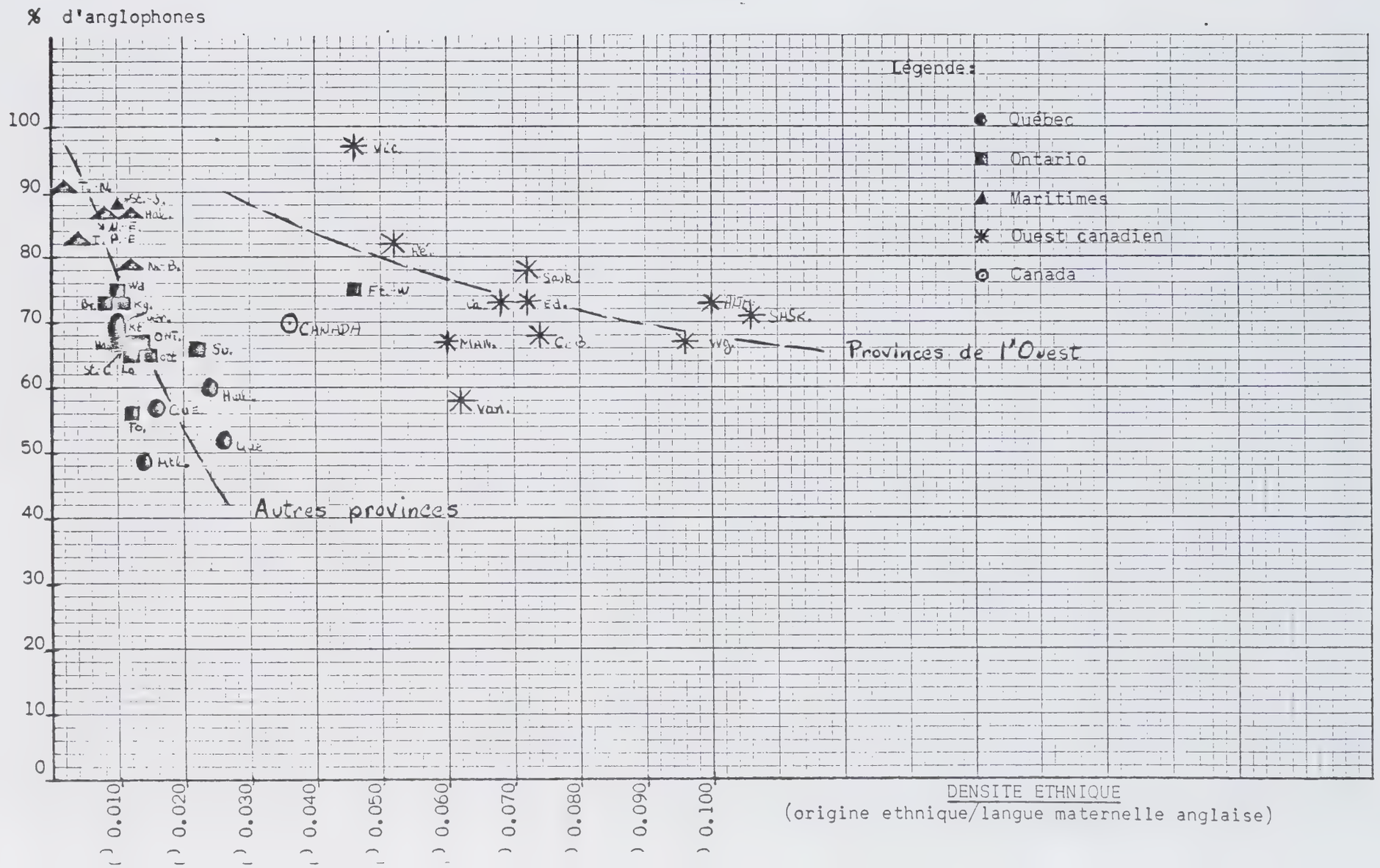


GRAPHIQUE 5.11

Assimilation à l'anglais: relation entre l'assimilation
et la densité culturelle,

CANADA, provinces et villes importantes, 1961.

SCANDINAVES

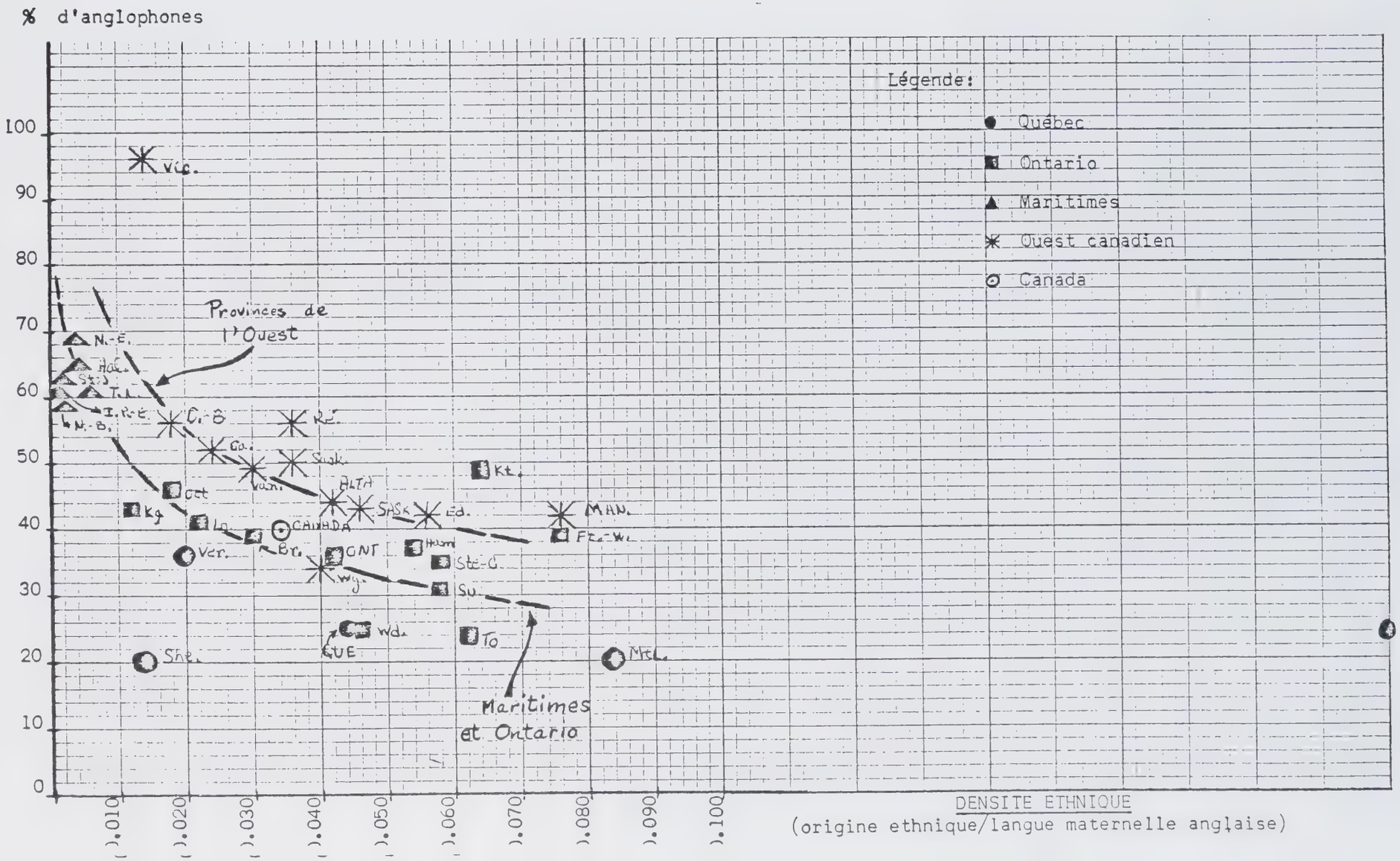


GRAPHIQUE 5.12

Assimilation à l'anglais: relation entre l'assimilation
et la densité culturelle,

CANADA, provinces et villes importantes, 1961.

POLONAIS

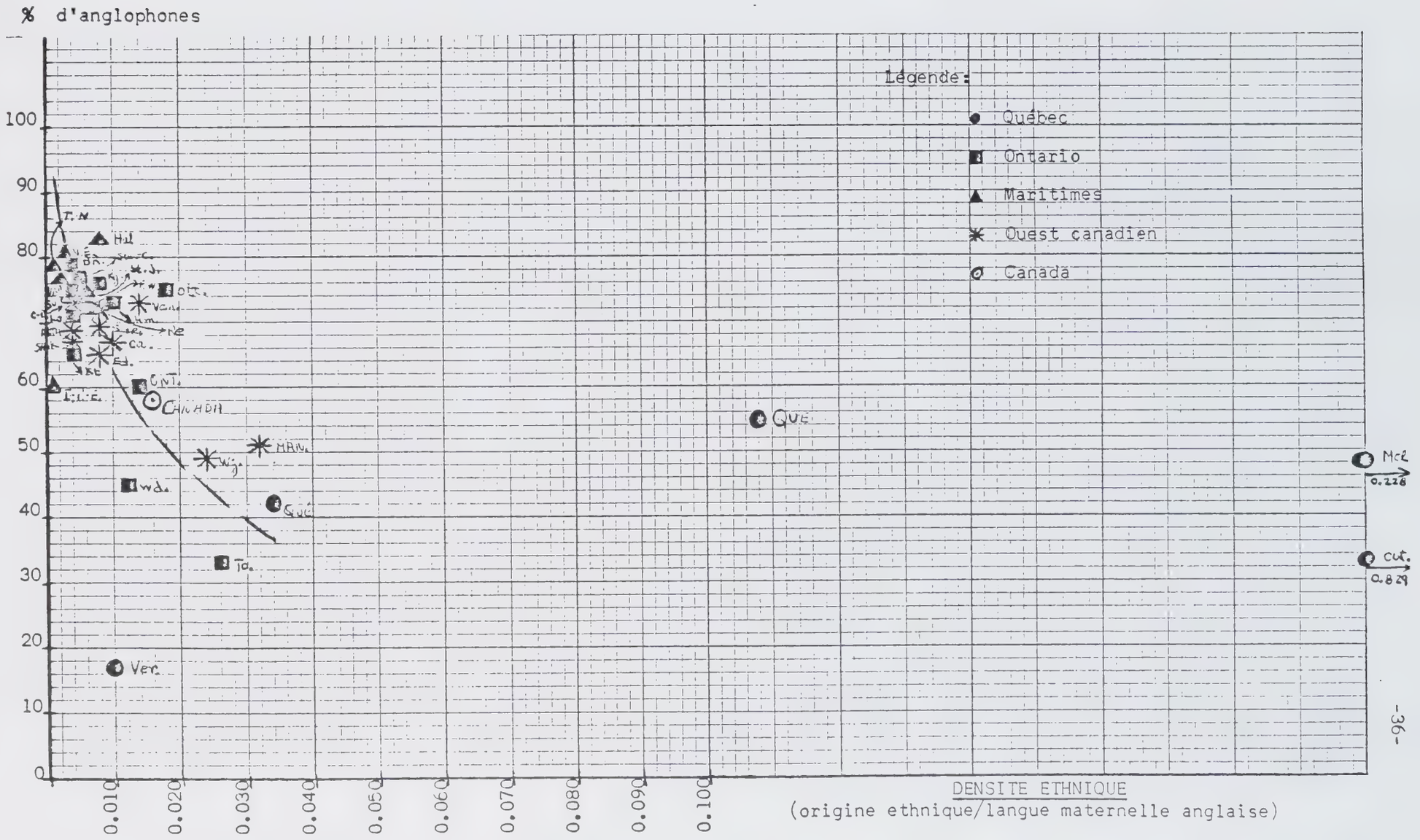


GRAPHIQUE 5.13

Assimilation à l'anglais: relation entre l'assimilation
et la densité culturelle,

CANADA, provinces et villes importantes, 1961.

JUIFS



Une autre constatation est également importante: il y a une dispersion assez grande des points, de part et d'autre des courbes, ce qui signifie que l'assimilation à l'anglais ne s'explique pas exclusivement par la densité ethnique. Par exemple, les Français de Windsor et de Winnipeg sont plus assimilés que ne le laisserait supposer leur densité ethnique dans chacune de ces villes (graphique 5.6a). Nous aborderons systématiquement, dans la section suivante, l'étude de ces cas exceptionnels et des facteurs qui pourraient les expliquer.

On s'apercevra que l'échelle des abscisses n'est pas la même pour tous les groupes ethniques étudiés, ce qui se justifie par la situation différente des divers groupes, au point de vue de leur densité ethnique dans les régions étudiées. En outre, dans plusieurs cas, les points se distribuent en deux groupes nettement distincts et il nous a paru préférable de tracer deux courbes. Les Allemands, les Italiens et les Ukrainiens, par exemple, sont nettement moins assimilés dans la province de Québec, pour une densité donnée. Cette sous-assimilation à l'anglais se retrouve aussi d'ailleurs, quoique d'une façon moins nette, pour les Néerlandais et les Polonais. Sans doute peut-on penser que, dans la province de Québec, la concurrence du français réduit le pouvoir assimilateur de l'anglais. D'autres cas se présentent également: les Scandinaves et les Polonais sont nettement plus assimilés (toujours à densité égale) dans l'Ouest que dans les autres provinces; pour les Néerlandais, un petit nuage de points (Victoria et quatre points des Maritimes) se détache du reste; enfin, les Juifs présentent un comportement particulier: ceux du Québec sont fortement assimilés à l'anglais, malgré une forte densité ethnique.

La plupart des courbes qui ont été tracées sur les graphiques 5.6 à 5.13, ont été reprises sur le graphique 5.14, afin d'en faciliter la comparaison. On voit qu'elles sont fort différentes. Par exemple, pour une densité de 0.10, le pourcentage de ceux qui ont adopté l'anglais comme langue maternelle est de 17% pour les Italiens, 33% pour les Ukrainiens, environ 55% pour les Français et les Allemands et près de 70% pour les Scandinaves de l'Ouest. Les courbes semblent se regrouper en quatre faisceaux: en ordre décroissant on a:

1) les Néerlandais des Maritimes et les Scandinaves de l'Ouest;
2) les Allemands et les Français;
3) les Néerlandais de l'Ouest et de l'Ontario, les Polonais de l'Ouest, les Scandinaves des Maritimes et de l'Ontario et les Ukrainiens;
4) les Juifs (sauf ceux du Québec), les Polonais de l'Ontario et des Maritimes et les Italiens.

On verra plus loin que ces positions relatives sont étroitement reliées à la durée d'implantation de ces divers groupes.

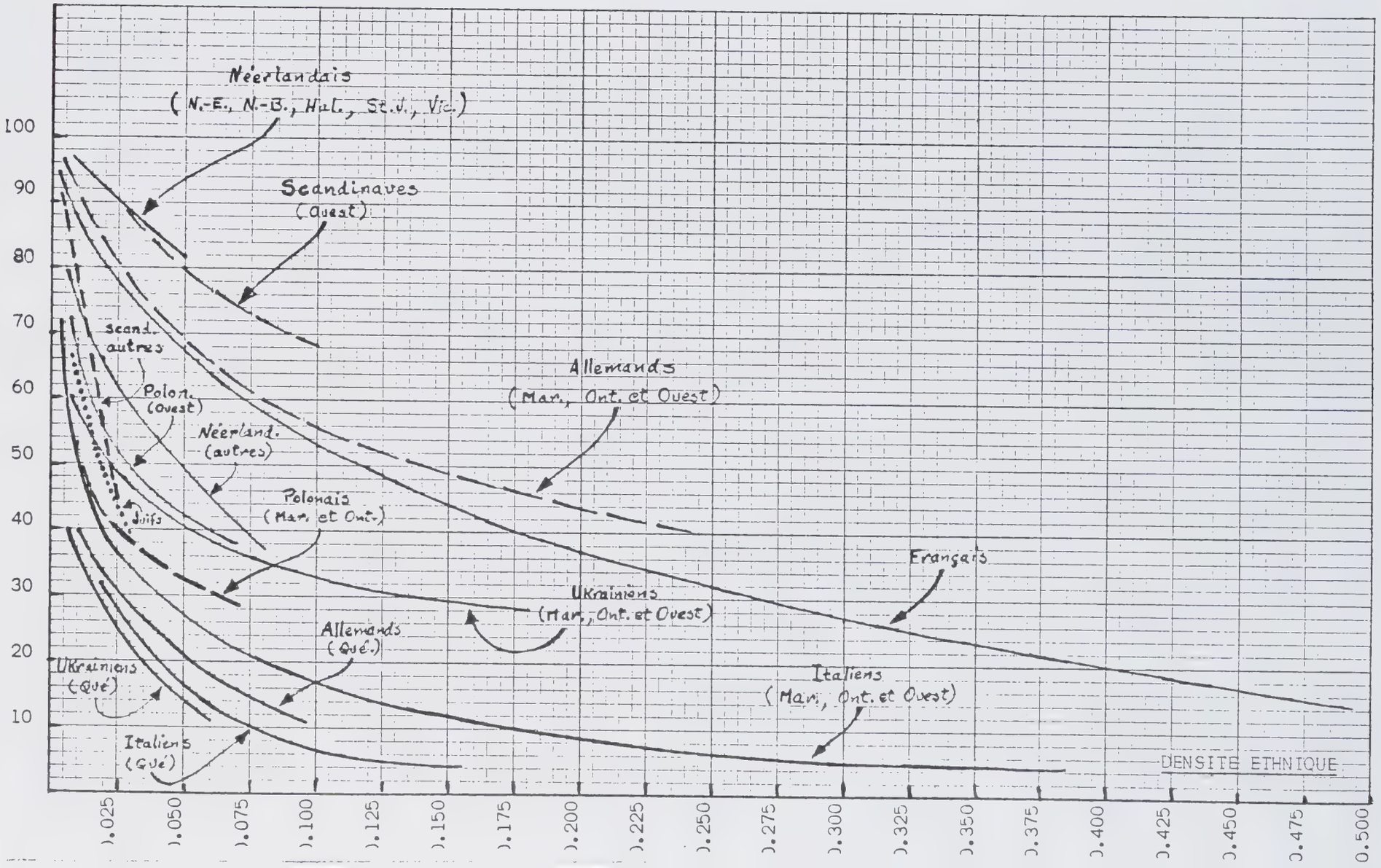
2. Assimilation au français et densité ethnique

Bien que l'adoption du français, comme langue maternelle, par des individus d'origine non française, soit beaucoup moins fréquente que l'adoption de l'anglais, ce phénomène existe cependant. En 1961, plus de 150,000 personnes d'origine non française avaient comme langue maternelle le français. Les deux tiers d'entre eux vivaient dans la province de Québec. Cette assimilation au français est, elle aussi, dépendante de la densité ethnique.

GRAPHIQUE 5.14

Assimilation à l'anglais: relation entre l'assimilation et la densité culturelle,

CANADA, 1961



Par analogie avec le cas de l'assimilation à l'anglais, l'assimilation au français sera mesurée par la proportion des individus d'un groupe ethnique qui ont adopté le français comme langue maternelle; la densité ethnique sera le rapport du nombre de personnes du groupe ethnique considéré au nombre de personnes de langue maternelle française. Ces mesures ont pu être calculées pour les provinces et vingt-sept villes. Cependant, en pratique, beaucoup de cas ont été laissés de côté, à cause du trop petit nombre de francophones, de sorte que finalement, l'étude n'a porté que sur six groupes ethniques: Allemands, Britanniques, Italiens, Néerlandais, Polonais et Scandinaves.

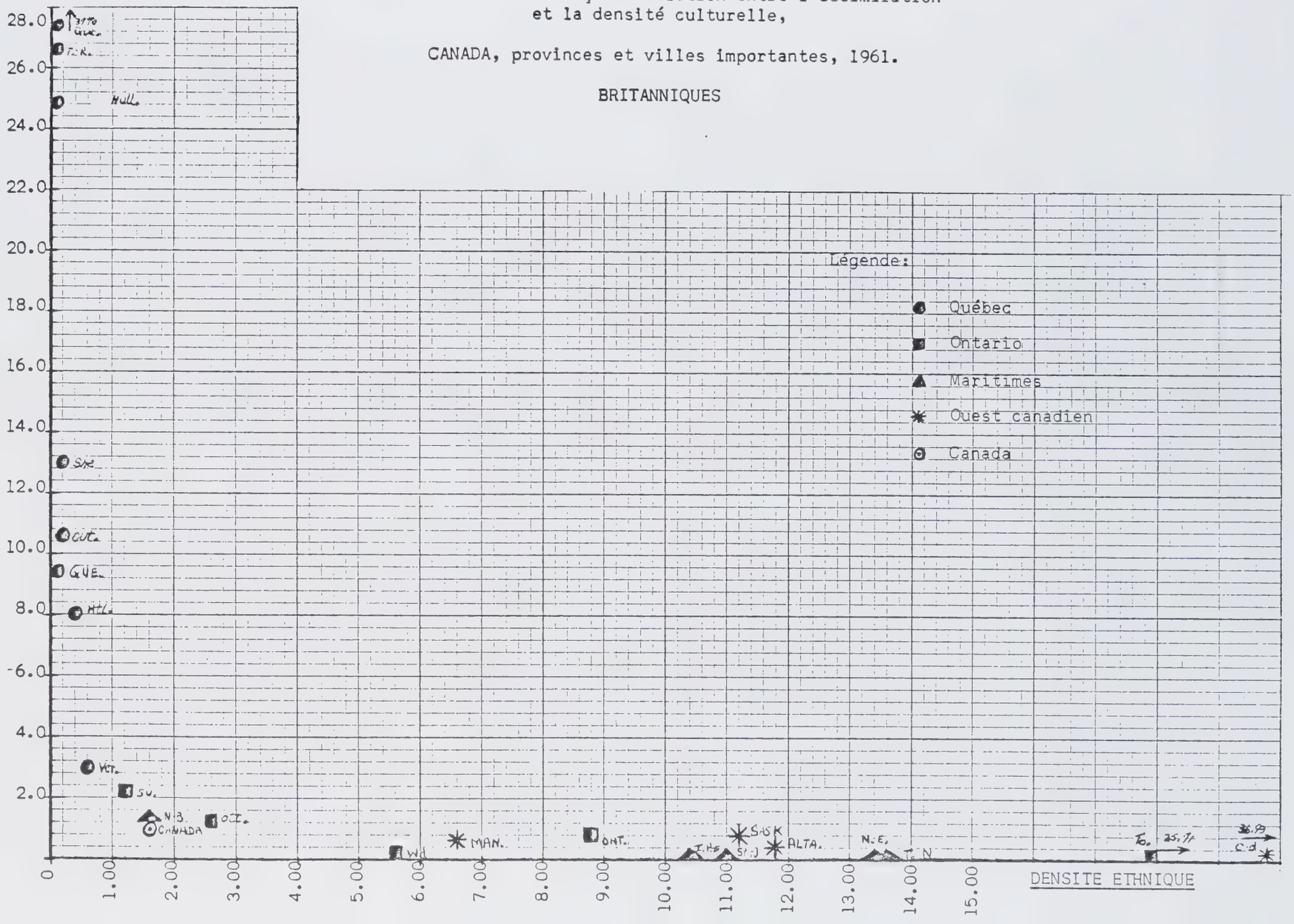
Nous ne reproduirons ici que pour les Britanniques, le graphique permettant de repérer les villes ou provinces individuelles (graphique 5.15). On constate que les points s'alignent assez bien sur une courbe (non dessinée); cependant cette courbe tend à se rapprocher des deux axes. Cela signifie que ce n'est qu'à des densités relativement faibles qu'on trouve une proportion appréciable de Britanniques qui ont adopté le français comme langue maternelle: par exemple, à Sudbury, les effectifs d'origine britannique ne sont qu'un peu plus nombreux que les effectifs de langue maternelle française; et cependant, 2.2% sont assimilés au français. A Montréal, la densité ethnique des Britanniques n'est que de 0.18; cependant, 8.0% seulement sont assimilés au français. En fait, on ne trouve que trois villes pour lesquelles l'assimilation des Britanniques au français est importante: Hull (25%), Trois-Rivières (27%) et Québec (38%). Mais il s'agit de trois villes où la densité ethnique est très faible; elle est respectivement de 0.09, 0.04 et 0.04.

GRAPHIQUE 5.15

Assimilation au français: relation entre l'assimilation et la densité culturelle,

CANADA, provinces et villes importantes, 1961.

BRITANNIQUES



Nous reviendrons un peu plus loin sur l'intensité comparée de l'assimilation au français et à l'anglais. Auparavant, examinons rapidement ce qui se passe pour quelques autres groupes ethniques, en ce qui concerne l'assimilation au français. Nous allons constater que les Britanniques sont de loin ceux qui, à densité égale, s'assimilent le plus au français. Nous ne reproduirons pas ici les graphiques analogues au graphique 5.15 pour les cinq autres groupes ethniques. On trouvera cependant, sur le graphique 5.16 (analogue au graphique 5.14), les courbes qui schématisent, pour chacun des groupes ethniques, la relation qui nous intéresse. Il est facile de constater qu'à densité égale, les Britanniques se sont beaucoup plus assimilés que les cinq autres groupes ethniques. Parmi ceux-ci, on a, en ordre décroissant d'assimilation, les Allemands et les Italiens, les Polonais, puis les Scandinaves et enfin les Néerlandais.

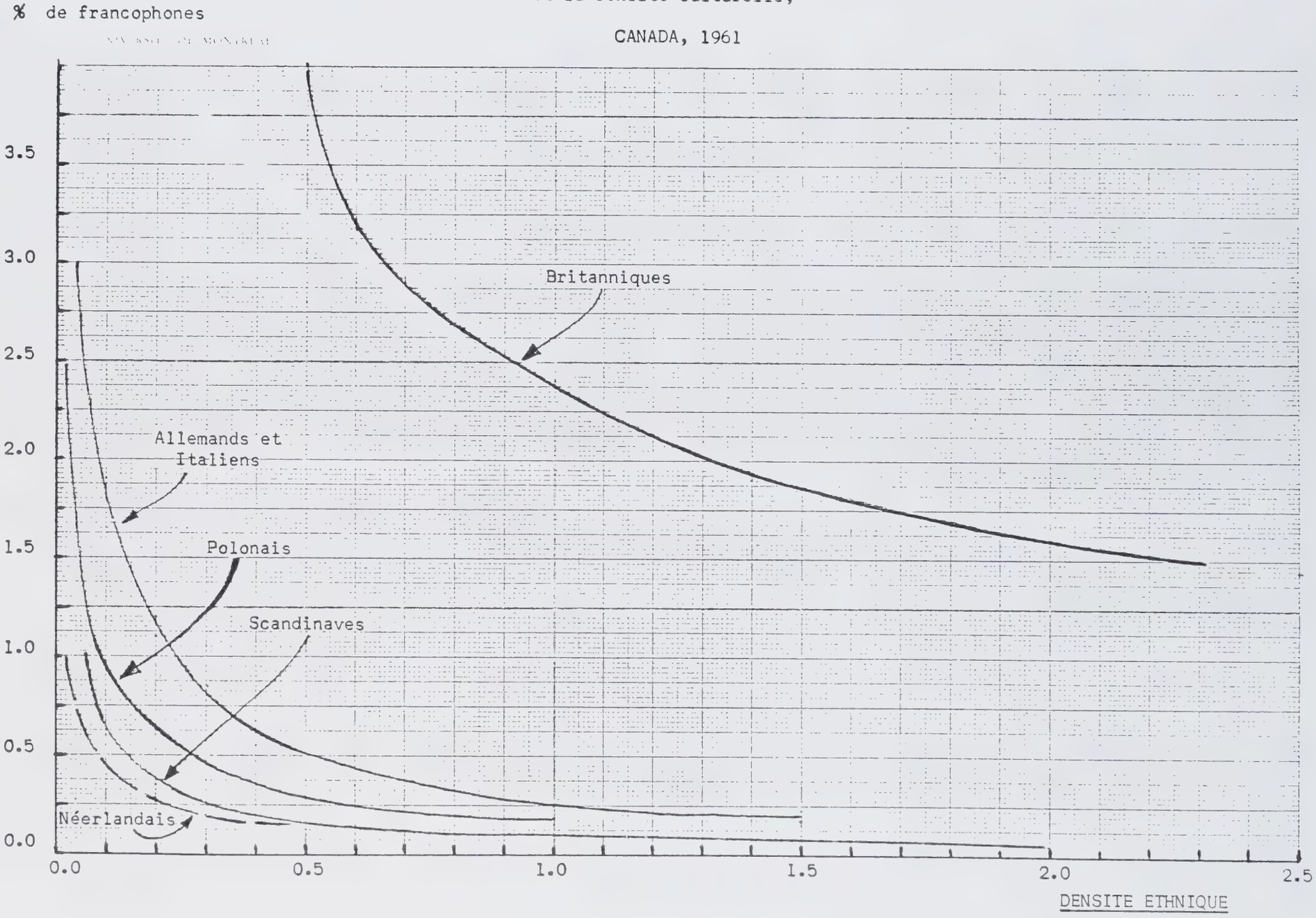
Pour les six groupes ethniques considérés, les cas pour lesquels l'assimilation au français dépasse 20 % sont très peu nombreux. Les voici:

Groupe ethnique	% de ceux qui ont le français comme langue maternelle				
	Hull	Québec	Sherbrooke	Tr.-Riv.	Verdun
Allemands	40.9	47.0	34.2	58.1	----
Britanniques	25.1	37.7	----	26.9	----
Italiens	33.1	32.8	59.9	----	25.8
Néerlandais	----	32.6	25.3	----	----
Polonais	22.5	28.7	----	----	----
Scandinaves	----	40.1	----	39.7	----

GRAPHIQUE 5.16

Assimilation au français: relation entre l'assimilation et la densité culturelle,

CANADA, 1961



Sauf Verdun, ces villes sont caractérisées par une très forte prédominance des éléments de langue française. Mais on ne trouve aucun groupe ethnique, à Montréal, dont plus de 20 % ont le français comme langue maternelle. Dans cette ville, les deux groupes qui se sont le plus francisés sont les Scandinaves (14.2%) et les Italiens (10.4%). Le cas des Scandinaves est assez étonnant, car ce groupe est l'un de ceux qui s'assimilent le moins au français. Cependant, cette situation doit s'expliquer par le fait que l'implantation des Scandinaves, à Montréal, est relativement ancienne.

3. Assimilation comparée à l'anglais et au français

Il est hors de doute qu'à densité égale, l'assimilation à l'anglais est beaucoup plus forte que l'assimilation au français. On peut le constater en comparant le degré d'assimilation au français des Britanniques[1] et le degré d'assimilation à l'anglais des Français, pour une même valeur de la dentisé ethnique de chaque groupe. Le résultat de cette comparaison apparaît au tableau 5.5.

---

(1) Les Britanniques sont ceux qui se sont le plus assimilés au français.

TABLEAU 5.5

COMPARAISON DE L'ASSIMILATION DES BRITANNIQUES AU FRANCAIS

ET DE L'ASSIMILATION DES FRANCAIS A L'ANGLAIS,

POUR CERTAINES VALEURS DE DENSITE ETHNIQUE

Densité ethnique	Proportion des Britanniques dont la langue maternelle est le français	Proportion des Français dont la langue maternelle est l'anglais
0.2	10.0 %	37.0 %
0.3	7.0 %	27.0 %
0.4	5.2 %	20.0 %
0.5	4.0 %	14.0 %
0.6	3.2 %	9.0 %
1.0	2.4 %	6.0 %
1.5	1.9 %	4.0 %
2.0	1.6 %	3.3 %
2.5	1.4 %	2.8 %

Source: graphiques 5.6a, 5.6b et 5.15.

Pour une densité ethnique de 0.2,[1] 10% des Britanniques adoptent le français, tandis que 37 % des Français adoptent l'anglais. L'assimilation est donc presque quatre fois plus forte pour les Français que pour les Britanniques. Ce

(1) C'est-à-dire lorsque les effectifs d'origine britannique représentent 20% des effectifs de langue maternelle française ou lorsque les effectifs d'origine française représentent 20% des effectifs de langue maternelle anglaise.

rapport entre le degré d'assimilation de l'un et l'autre groupes, reste à peu près le même (un peu inférieur à 4) pour les densités ethniques comprises entre 0.2 et 0.5. Lorsque la densité ethnique s'accroît, le rapport diminue: ainsi, pour les densités ethniques comprises entre 0.6 et 1.0, l'assimilation des Français n'est qu'environ 3 fois plus forte que l'assimilation des Britanniques; enfin, pour les densités ethniques comprises entre 1.5 et 2.5, les premiers ne s'assimilent que deux fois plus que les derniers. On peut donc dire que la sur-assimilation des Français à l'anglais (par rapport à l'assimilation des Britanniques au français) est d'autant plus forte que la densité est faible. Cela est vrai pour les valeurs de densité ethnique que nous avons considérées; cependant, pour des valeurs plus faibles que 0.2, la sur-assimilation serait relativement moins forte.(1) Il est donc plus correct de dire que c'est pour des valeurs de densité ethnique comprises entre 0.2 et 0.5 que la sur-assimilation est la plus forte.

Il y a une façon beaucoup plus directe de comparer le pouvoir d'attraction de l'anglais et du français. Choisissons comme champ d'observation la ville de Montréal, où les deux tiers de la population sont de langue française. On s'attendrait à ce que, si le pouvoir d'attraction de chaque langue était le même, une plus forte proportion des tiers groupes adoptent le français comme langue maternelle, par rapport à la proportion de ceux qui adoptent l'anglais. Or, il n'en est rien, sauf pour les Italiens. Voici la proportion de ceux qui ont l'anglais ou le français comme langue maternelle, pour sept groupes ethniques importants de Montréal, en 1961:

---

(1) Par exemple pour une densité ethnique voisine de 0.04 (cas des Britanniques à Québec et des Français à Kitchener ou Régina) le pourcentage des assimilés est de 38% dans le premier cas et d'environ 70% dans les deux derniers.

Groupe ethnique	Proportion de ceux qui ont adopté, comme langue maternelle:	
	l'anglais	le français
Allemands	17.8 %	8.1 %
Italiens	4.0 %	10.4 %
Juifs	47.7 %	2.2 %
Néerlandais	32.7 %	6.7 %
Polonais	19.6 %	4.5 %
Scandinaves	48.7 %	14.2 %
Ukrainiens	15.6 %	4.3 %

Il n'y a que les Italiens qui ont opté davantage pour le français que pour l'anglais. Il est assez intéressant de constater que la disproportion la plus forte, dans l'attraction de chaque langue, est le fait des Juifs, auxquels on associe souvent une sympathie particulière pour le français. Il n'en est rien, en tout cas, en ce qui concerne l'adoption du français comme langue maternelle. Quant à la connaissance de cette langue, on trouve, chez les divers groupes ethniques, une étonnante homogénéité, du moins si l'on se fie aux informations du recensement de 1961. Pour tous les groupes ethniques importants, à l'exception des Italiens et des Allemands, la proportion de ceux qui connaissent le français est comprise entre 35 et 40 % ; la proportion est de 30 % pour les Allemands et de 59 % pour les Italiens. Il se peut cependant que des différences dans la qualité de la connaissance du français existent, mais qu'elles n'apparaissent pas dans les informations du recensement.

Quoiqu'il en soit, il semble incontestable que, pour des situations comparables, le français a un pouvoir d'attraction bien moindre que l'anglais.

III. ASSIMILATION ET DUREE D'IMPLANTATION

Nous avons pu constater, dans la section précédente, que le facteur "densité ethnique" ne pouvait expliquer à lui seul l'intensité de l'assimilation au français ou à l'anglais. S'il en était ainsi, les points des graphiques que nous venons d'examiner se seraient placés sur les diverses courbes que nous avons tracées. Or il est loin d'en être ainsi et d'autres facteurs sont donc en cause. Le premier qui vient à l'esprit est la durée d'implantation d'un groupe donné dans un milieu déterminé. Cependant, les tentatives très nombreuses que nous avons faites pour faire ressortir l'influence de ce facteur ont donné des résultats un peu décevants. Il faut dire que la mesure de la durée d'implantation d'un groupe ethnique, dans une ville par exemple, n'est pas un problème simple. En effet, chaque groupe ethnique, dans un milieu donné, est loin d'être homogène: certains individus sont de souche canadienne ancienne; d'autres viennent de s'établir au Canada; et l'on trouve aussi tous les intermédiaires entre ces deux extrêmes. Le problème est de trouver un indice qui caractérise bien l'ensemble de ces éléments disparates. On peut,pour y arriver, se baser sur l'évolution des effectifs du groupe ethnique considéré. En effet, si, entre deux années de recensement, la population a beaucoup augmenté, on peut en conclure qu'il y a eu, au cours de cette période, un apport important de l'immigration. S'il s'agit de l'ensemble du Canada, on peut — compte tenu de l'accroissement naturel — estimer grossièrement le nombre de ceux

dont l'implantation au Canada date de cette période. Cependant, s'il s'agit d'une province et a fortiori d'une ville, rien ne nous dit si cet apport migratoire vient de l'extérieur du Canada ou s'il s'agit simplement d'une migration d'individus qui étaient déjà établis au Canada, peut-être depuis longtemps.

Parmi les diverses mesures que nous avons essayées, la plus simple semble donner d'aussi bons résultats que les autres: il s'agit tout simplement de diviser la population de 1931 ou 1941 par celle de 1961. Ce rapport est d'autant plus faible que la croissance, au cours de cette période, a été rapide; cela laisse entendre que l'immigration au cours de cette période, a été forte; c'est-à-dire qu'une forte proportion des individus du groupe ethnique considéré est d'implantation récente. Par contre, si le rapport est élevé, c'est que l'immigration a probablement été faible[1] et que peu d'éléments sont d'implantation récente. Cela peut être illustré, pour l'ensemble du Canada, par deux exemples extrêmes: le rapport de la population de 1941 à celle de 1961, est de 0.25 pour les Italiens, qui ont bénéficié d'une forte arrivée d'éléments nouveaux, et de 0.65 pour les Français, pour lesquels l'immigration a une faible importance.

Essayons maintenant d'examiner systématiquement si le facteur durée d'implantation joue un rôle qu'on puisse déceler. Nous allons nous reporter au graphique 5.14. L'étagement des courbes, sur ce graphique, signifie que,

---

(1) Sauf si l'accroissement naturel a été très faible ou s'il y a eu une forte émigration.

pour une densité ethnique donnée, le degré d'assimilation à l'anglais n'est pas le même pour les divers groupes qui y sont représentés. Si le facteur durée d'implantation joue un rôle important, on doit s'attendre à ce que les courbes les plus élevées correspondent à des durées plus fortes. Nous allons constater qu'il en est à peu près ainsi, mais qu'il y a également des exceptions notoires. Voici les groupes représentés sur le graphique 5.14, rangés en ordre décroissant d'assimilation (compte tenu de la densité ethnique). Pour chacun, nous avons indiqué la valeur de l'indice de la durée d'implantation, c'est-à-dire la population de 1941 divisée par la population de 1961:

Néerlandais de la N.-E. et du N.-B.	.86
Scandinaves de l'Ouest	.69
Allemands des Maritimes, de l'Ontario et de l'Ouest	.45
Français des Maritimes, de l'Ontario et de l'Ouest	.61
Néerlandais, sauf ceux de la N.-E. et du N.-B.	.46
Scandinaves, sauf ceux de l'Ouest	.43
Polonais de l'Ouest	.72
Ukrainiens des Maritimes, de l'Ontario et de l'Ouest	.65
Polonais des Maritimes et de l'Ontario	.37
Italiens des Maritimes, de l'Ontario et de l'Ouest	.25
Allemands du Québec	.22
Italiens du Québec	.26
Ukrainiens du Québec	.48

Dans l'ensemble, plus l'assimilation est faible, plus faible aussi est la durée d'implantation. Cependant, la décroissance des indices de durée d'implantation est loin d'être régulière. Par exemple, les Allemands des Maritimes, de l'Ontario et de l'Ouest sont fortement assimilés, eu égard à leur faible durée d'implantation. Par contre, certains groupes manifestent une assimilation à l'anglais relativement faible, par rapport à leur durée d'implantation: Français hors du Québec; Polonais de l'Ouest; Ukrainiens, aussi bien au Québec que dans le reste du pays. Peut-être les Français, les Polonais et les Ukrainiens sont-ils caractérisés par des éléments culturels qui les rendent plus résistants à l'assimilation.

On ne peut manquer de constater qu'il s'agit là de trois groupes non protestants. Or l'intervention de la religion n'a rien d'étonnant. En effet, l'assimilation se fait probablement surtout par l'intermédiaire de l'exogamie et il est assez normal que les Polonais, les Ukrainiens et les Français se marient moins facilement avec des Protestants que les Allemands, les Néerlandais ou les Scandinaves.(1) Ce pourrait bien être le cas aussi des Italiens, bien que pour ces derniers, le facteur religieux soit moins facilement décelable: ils sont peu assimilés à l'anglais, mais ils ont aussi la plus faible durée d'implantation.

On peut également constater que, pour un groupe ethnique donné, les régions d'implantation plus ancienne présentent une assimilation plus forte que les régions d'implantation plus récente. Cela peut être vérifié pour tous

---

(1) Si l'on se reporte au tableau 26 du chapitre IV, on pourra vérifier facilement que ces groupes ont une propension particulièrement faible à épouser des Britanniques.

les groupes ethniques que nous avons classés plus haut, sauf pour les Italiens.(1) Ces derniers ont un indice d'implantation à peu près égal, dans le Québec et dans le reste du pays, tandis qu'ils s'assimilent moins à l'anglais dans le Québec qu'ailleurs. Mais cela n'a rien d'étonnant, étant donné l'attrait qu'exerce le français sur ce groupe, dans le Québec.

On peut également vérifier le rôle de la durée d'implantation d'une autre façon. Examinons un à un les graphiques 5.6a à 5.13. Sur chacun de ces graphiques, certains points s'écartent de façon appréciable de la courbe que nous avons tracée. On peut s'attendre à ce que les points qui sont nettement au-dessus de la courbe correspondent à des durées d'implantation particulièrement fortes et vice-versa. Nous allons le vérifier, en commençant par les groupes ethniques qui se conforment à cette attente: Allemands, Italiens, Néerlandais, Scandinaves et Ukrainiens. Pour chacun de ces groupes, nous allons donner la valeur du rapport population 1941 ÷ population 1961: a) pour l'ensemble du Canada; b) pour les points qui sont très élevés par rapport à la courbe (lorsque ce cas se présente); c) pour les points modérément élevés; d) pour les points qui sont au-dessous de la courbe. Dans les trois derniers cas, nous n'avons pas tenu compte des villes de la province de Québec, ni de l'ensemble de cette province, à cause de la faible assimilation systématique à l'anglais, dans cette province.

En examinant les trois dernières colonnes du tableau 5.6, on constate que les points qui se situent au-dessous de la courbe (dernière colonne) sont tous caractérisés par des durées d'implantation plus faibles que les points des deux colonnes précédentes, ce qui semble bien confirmer l'influence de la durée sur le degré d'assimilation, compte tenu de la densité ethnique.

---

(1) Par exemple, les Néerlandais de la N.-E. et du N.-B. (durée = .86) sont plus assimilés que les autres Néerlandais (durée = .46).

TABLEAU 5.6

VALEUR DU RAPPORT POPULATION 1941/POPULATION 1961

POUR CERTAINS GROUPES ETHNIQUES, DANS L'ENSEMBLE DU CANADA

ET POUR CERTAINS CAS PARTICULIERS

Groupes ethniques	Rapport population 1941/population 1961			
	Canada	Points très élevés(1)	Points modérément élevés(1)	Points bas(1)
Allemands	.443	---	.393	.277(2)
Italiens	.250	---	.436	.082(3)
Néerlandais	.495	.715	---	.645(4)
Scandinaves	.633	---	.558	.367
Ukrainiens	.646	---	.676(5)	.399(6)

(1) Moyenne arithmétique de la valeur des points concernés.

(2) Toronto seulement.

(3) Edmonton seulement.

(4) Kitchener et Manitoba seulement.

(5) Fort-Williams seulement. Victoria n'a qu'une très faible population d'Ukrainiens.

(6) Toronto seulement. L'Ile-du-Prince-Edouard n'a qu'une très faible population d'Ukrainiens.

Il reste cependant trois groupes ethniques (Français, Juifs et Polonais) pour lesquels on ne trouve pas — du moins d'une façon aussi claire — la relation entre assimilation et durée d'implantation, que nous venons d'établir. Nous allons les examiner séparément:

a) Français. Deux villes présentent une assimilation remarquablement élevée: Windsor et Winnipeg. La première est caractérisée par un indice de durée très élevé: 0.922, alors que pour l'ensemble du Canada, l'indice des Français est de 0.629. Ceux de Winnipeg ont un indice de 0.500; mais ce faible indice est peut-être le résultat de l'arrivée récente d'un fort contingent provenant de régions voisines où la durée d'implantation est ancienne. Les cas d'assimilation modérément élevée ont un indice plus faible que celui de Winnipeg: 0.545. Quant aux cas de faible assimilation (I.-P.-E. et Manitoba) ils ont une durée très élevée: 0.741 en moyenne. La faible assimilation des Français de ces provinces doit s'expliquer par le caractère agricole et l'isolement qui s'ensuit dans le premier cas et par une forte concentration dans le deuxième.

b) Juifs. Les cas de très forte assimilation à l'anglais se trouvent dans le Québec (Montréal, Outremont et l'ensemble de la province). L'indice de durée est de 1.091, en moyenne, pour ces trois cas, contre 0.982 pour les Juifs de l'ensemble du Canada. Cependant, les deux cas d'assimilation relativement élevée (Halifax et Ottawa) ont un indice de durée plus élevé: 1.163. Et l'indice est encore plus élevé pour les cas de faible assimilation: Windsor: 5.008 et Toronto: 4.354. En fait, les deux derniers indices signifient que la population juive était beaucoup plus forte en 1941 qu'en 1961. Nous ne tenterons pas d'expliquer cette anomalie, qui peut être due à des modifications

dans la façon de déclarer l'origine ethnique au recensement, ou encore au jeu des migrations.

c) Polonais. Ils ont une assimilation exceptionnellement élevée à Victoria avec un faible indice de durée: 0.271 contre 0.518 pour l'ensemble du Canada. Mais les Polonais y sont peu nombreux et il doit s'agir d'une immigration en provenance d'autres régions du Canada, où ils étaient établis depuis longtemps. A Regina et Kitchener, où ils sont plus assimilés que ce à quoi on s'attendrait, l'indice de la durée (0.436) est plus faible que dans les trois villes non québecoises où ils sont peu assimilés (Kingston, Windsor et Toronto) pour lesquelles l'indice de durée moyen est de 0.506. Nous ne voyons pas d'explication à cette anomalie.

On peut conclure, sans trop de risques de se tromper, que la durée d'implantation d'un groupe ethnique a une influence sur le degré d'assimilation. Cependant, cette relation apparaît moins nettement que celle que nous avons déjà décelée entre la densité ethnique et l'assimilation. Nous serions tenté d'en déduire que le rôle de ce facteur est probablement beaucoup moins marqué que celui de la densité ethnique. Il ne faut pas perdre de vue que bien d'autres facteurs que la densité ethnique et la durée d'implantation peuvent influer sur l'assimilation. Il en résulte une grande difficulté à extraire de cette réalité complexe une image simple de l'influence propre d'un facteur particulier. Pour un facteur nettement dominant — comme c'est le cas pour la densité ethnique — il est assez facile d'en faire ressortir l'influence. Mais pour les autres, le problème est beaucoup plus difficile: nous venons de le constater à propos de la durée d'implantation.

IV. ASSIMILATION ET HABITAT

Nous avons cherché à savoir si l'assimilation pouvait être différente, suivant qu'un groupe ethnique vit dans un milieu plus ou moins agricole. A priori, on peut penser que le milieu agricole permet un isolement plus grand de chaque famille, de sorte que l'assimilation se ferait moins facilement. Il semble que cela soit le cas. Pour le vérifier, nous avons mesuré l'assimilation, par division de recensement, (1) pour cinq groupes ethniques: Français, Italiens, Polonais, Scandinaves et Ukrainiens. Nous avons également calculé la densité ethnique de ces groupes ethniques pour chaque division de recensement. Nous avons ensuite représenté sur un graphique la relation entre ces deux caractéristiques (assimilation et densité), ce qui nous donnait des graphiques du même type que ceux que nous avons déjà analysés (5.6a à 5.16).(2) Sur ces graphiques, les points se disposent en général, de la même façon que sur les graphiques 5.6a à 5.13, c'est-à-dire de part et d'autre d'une courbe de pente négative. Cependant, certains points sont nettement au-dessus de la courbe et d'autres se placent nettement au-dessous.

Si l'hypothèse que nous avons émise est vraie, on devrait constater que les points qui sont au-dessus de la courbe représentent des divisions de recensement ayant une faible proportion de population agricole et

---

(1) Etant donné les informations dont nous disposions, l'assimilation d'un groupe ethnique a été mesurée en calculant la différence entre les effectifs du groupe ethnique et les effectifs de la langue maternelle correspondante et en divisant cette différence par les effectifs de l'origine ethnique.

(2) Ces graphiques ne sont pas reproduits ici.

vice-versa. Nous avons pu faire cette vérification pour huit cas, chaque cas étant caractérisé par une ethnie et une région. Les résultats apparaissent dans le tableau 5.7. On constatera qu'à l'exception des Scandinaves de l'Ontario, les cas de forte assimilation correspondent à des divisions de recensement qui ont une plus faible proportion de population agricole. La différence est très marquée pour les Ukrainiens de l'Ouest (8.7 % et 45.6 %); elle est médiocre pour les Polonais de l'Ouest et les Français de l'Ouest; elle est faible pour les autres cas. Cependant, ces différences sont assez systématiques pour qu'on ne puisse douter sérieusement de l'influence de ce facteur.

TABLEAU 5.7

PROPORTION DE LA POPULATION AGRICOLE DES DIVISIONS DE RECENSEMENT CARACTERISEES PAR UNE ASSIMILATION EXCEPTIONNELLEMENT FORTE OU FAIBLE, COMPTE TENU DE LA DENSITE ETHNIQUE, POUR CERTAINS GROUPES ETHNIQUES ET CERTAINES REGIONS, CANADA, 1961

Groupe ethnique et région	Proportion de la population agricole[1]	
	Divisions où l'assimilation est exceptionnellement forte	Divisions où l'assimilation est exceptionnellement faible
Français de l'Ouest	33.4 %	42.8 %
Italiens de l'Ontario	8.1 %	14.9 %
Italiens de l'Ouest	4.4 %	9.4 %
Polonais de l'Ouest	39.0 %	52.0 %
Scandinaves de l'Ontario	9.6 %	7.5 %
Scandinaves de l'Ouest	31.6 %	37.1 %
Ukrainiens de l'Ontario	5.7 %	10.7 %
Ukrainiens de l'Ouest	8.7 %	45.6 %

(1) Il s'agit de la proportion que représente la population agricole, par rapport à l'ensemble de la population, dans les divisions concernées, par tous les groupes ethniques réunis. Cette information n'est pas disponible pour chaque groupe ethnique, par division de recensement.

V. PERSPECTIVES DE L'ASSIMILATION DES FRANCAIS A LA LANGUE ANGLAISE

On peut essayer d'entrevoir l'évolution future de la proportion des Français qui auront l'anglais comme langue maternelle, en prolongeant les courbes qui représentent l'évolution de ce phénomène dans le passé. C'est une méthode qui n'est pas à négliger, mais dont il faut examiner les résultats avec précaution; rien n'assure, en effet, que les tendances passées vont se prolonger. Nous reviendrons sur les résultats de cette méthode un peu plus loin. On peut en utiliser une autre, par laquelle nous allons commencer.

Pour un groupe ethnique donné, les jeunes sont, en général, plus assimilés que l'ensemble de la population. Les migrations peuvent perturber ce phénomène; mais dans le cas des Français, cela ne peut pas jouer d'une façon sensible. En fait, plus l'âge est faible, plus forte est l'assimilation; le groupe 0-4 ans est donc le meilleur indicateur de l'assimilation future de l'ensemble du groupe. Cependant, les recensements ne fournissent pas d'informations sur la proportion des individus d'un groupe ethnique donné, qui ont adopté l'anglais comme langue maternelle, par groupe d'âges.

Il faut donc utiliser un autre indice d'assimilation. Le meilleur indice utilisable est sans doute la différence entre la population d'origine française et la population de langue maternelle française, divisée par le premier terme. Cet indice peut être calculé pour l'ensemble des âges et le groupe de 0-4 ans, pour chaque province. On s'aperçoit alors que le groupe de 0-4 ans a une avance de douze ans, environ,[1] sur l'ensemble de la population, quant à l'assimilation à l'anglais.

---

(1) Ce décalage varie un peu d'une province à l'autre.

En d'autres termes, si cet indice est de 10 % pour l'ensemble des âges en 1961, il avait la même valeur pour le groupe de 0-4 ans vers 1949. Si l'on suppose que ce décalage se maintiendra, on peut en déduire que l'indice du groupe 0-4 ans en 1961 sera celui de l'ensemble des âges en 1973. En se basant sur ce principe, on obtient les résultats qui sont donnés dans la colonne 2 du tableau 5.8. Si ce principe est juste, les chiffres de cette colonne

TABLEAU 5.8

PREVISION DE LA PROPORTION DES CANADIENS D'ORIGINE FRANCAISE DONT LA LANGUE MATERNELLE EST L'ANGLAIS, CANADA ET PROVINCES

Régions	Indice d'assimilation en 1961 (en %)		Estimation de la proportion des Français de langue maternelle anglaise en 1973 (en %)	
	Tous âges	0-4 ans	A (1)	B (2)
	1	2	3	4
Canada	7.5	12.2	14.6	13.4
Terre-Neuve	81.6	94.0	96.4	95.5
I.-P.-E.	54.3	67.6	70.0	68.0
Nouv.-Ecosse	55.0	72.6	75.0	72.5
Nouv.-Bruns.	9.3	14.3	16.7	17.2
Ontario	34.4	49.1	51.5	47.0
Manitoba	27.4	48.6	51.0	44.0
Saskatchewan	39.6	64,6	67.0	60.0
Alberta	49.3	69.8	72.2	65.0
Colombie-Brit.	60.9	87.7	90.1	72.0

(1) Pourcentages de la colonne précédente, majorés de 2.4.

(2) Pourcentages obtenus en prolongeant les tendances passées.

devraient donner une bonne idée de l'indice qu'on observerait en 1973 pour l'ensemble des âges. Cette méthode n'est pas applicable au cas particulier de la province de Québec.

Cependant, il s'agit toujours de l'indice d'assimilation basé sur la différence entre les Français d'origine et les Français de langue maternelle. On peut assez facilement passer de cet indice à la proportion des Français d'origine dont l'anglais est la langue maternelle. Il existe en effet une relation très étroite entre ces deux indices d'assimilation: lorsque les deux sont exprimés en pourcentages, le premier est inférieur au second, en moyenne, de 2.4 points. En ajoutant cette différence aux pourcentages de la colonne 2, on obtient donc une estimation de la proportion des Français qui auront l'anglais comme langue maternelle en 1973 (colonne 3). Il est intéressant de comparer ce dernier résultat avec celui que donne le prolongement des courbes du graphique 5.5. C'est ce qu'on trouve dans la colonne 4. Dans l'ensemble, les deux résultats ne sont pas très divergents. Pour tous les cas sauf un, la première méthode donne des résultats supérieurs à ceux de la deuxième; il y a exception pour le Nouveau-Brunswick.

Entre les deux méthodes, nous serions portés à préférer la deuxième. Elle repose sur le maintien des tendances passées, tandis que l'autre s'appuie sur le maintien de l'avance du groupe 0-4 ans par rapport à l'ensemble des âges. Cette dernière méthode a le désavantage de conduire à des résultats qui laissent entendre que la progression de l'assimilation serait encore plus rapide que ce que donne le prolongement des tendances passées, qui suivent cependant une progression géométrique! Mais elle a tout de même un mérite:

ses résultats indiquent qu'on ne risque pas trop de se tromper par excès en prolongeant les tendances passées, ce qu'on aurait pu craindre. On trouvera, dans le tableau 5.9, les résultats de cette méthode (prolongement des tendances) pour les années 1971 et 1981.

TABLEAU 5.9

POURCENTAGE DES CANADIENS D'ORIGINE FRANCAISE
DONT LA LANGUE MATERNELLE EST L'ANGLAIS,
CANADA ET PROVINCES, 1961, 1971 et 1981

Régions	1961	1971	1981
Canada	9.9	12.7	16.3
Terre-Neuve	85.2	94.0	100.0
Ile-du-Prince-Edouard	55.1	65.0	77.0
Nouvelle-Ecosse	56.9	70.0	85.0
Nouveau-Brunswick	12.1	16.2	21.8
Québec	1.6	1.8	2.1
Ontario	37.7	46.0	54.0
Manitoba	30.3	42.0	56.0
Saskatchewan	43.2	57.0	76.0
Alberta	49.7	62.0	78.0
Colombie-Britannique	64.7	70.0	76.0

A l'exception du Québec et du Nouveau-Brunswick, toutes les provinces ont un pourcentage d'assimilation supérieur à 50 % en 1981; six auraient dépassé 75%. En 1971, environ 40 % des Canadiens d'origine française vivant

à l'extérieur du Québec seraient assimilés à l'anglais; cette proportion serait de 50 % en 1981. Nous serions portés à penser que l'assimilation à l'anglais, dans les provinces de l'Ouest, pourrait être encore plus forte que ne le laissent entendre les pourcentages du tableau 5.9. C'est du moins ce que laisse entrevoir l'assimilation très forte des enfants de 0-4 ans en 1961. On a un peu l'impression d'une rupture entre la résistance des adultes et l'abandon des jeunes.

Bien entendu, rien ne peut assurer que ces perspectives se réaliseront. Il est toujours possible que les tendances que nous avons décelées se modifient dans le futur et que la progression de l'assimilation s'atténue. Mais ces tendances ont manifesté une telle régularité, dans le passé, qu'on a du mal à imaginer qu'elles puissent se modifier radicalement. D'ailleurs, la persistance de ces tendances n'est pas mystérieuse: il y a une cause qui les explique: les mariages interethniques. En effet, si à partir d'un certain degré d'assimilation, de jeunes francophones épousent des femmes de langue anglaise et si leurs enfants adoptent l'anglais comme langue maternelle, il ne peut en résulter qu'une fraction supplémentaire d'assimilés. A cette fraction s'ajoute, à chaque génération, les nouveaux couples canadiens-français endogames, mais qui n'emploient plus guère leur langue maternelle et dont les enfants parleront anglais.

On ne voit pas très bien comment ces phénomènes pourraient disparaître. Il en résulte qu'à l'exception du Québec et d'une frange de comtés de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick qui bordent cette province, on a l'impression d'assister à un raz de marée.

CHAPITRE VI

Assimilation des Canadiens d'origine française dans quelques régions situées hors du Québec

CHAPITRE VI

ASSIMILATION DES CANADIENS D'ORIGINE FRANCAISE DANS QUELQUES REGIONS SITUEES HORS DU QUEBEC

Dans le chapitre précédent, nous avons constaté que dans toutes les provinces, l'assimilation des Canadiens d'origine française à la langue anglaise croissait au cours du temps à un rythme assez rapide et régulier. En outre, sauf au Québec et au Nouveau-Brunswick, la proportion des Français d'origine qui ont adopté l'anglais comme langue maternelle est déjà très forte (plus de 30 %). On a facilement l'impression, devant ces faits, que l'usage du français est en train de disparaître, sauf au Québec et au Nouveau-Brunswick. Cependant, lorsqu'on examine les choses de plus près, c'est-à-dire non plus ce qui se passe à l'échelle des provinces, mais pour des régions plus petites, on découvre des groupes de Canadiens français qui manifestent une résistance à l'anglicisation beaucoup plus forte que ce n'est le cas pour l'ensemble de chaque province.

A l'intérieur même du Nouveau-Brunswick, les Canadiens d'origine française sont concentrés dans quelques comtés où leur comportement est assez différent de celui du reste de la province. Dans trois comtés (Gloucester, Kent et Madawaska) ils comptent pour plus de 80 % de la population, en 1961; dans Restigouche, ils comptent pour 68 %; et dans trois autres comtés (Northumberland, Victoria et Westmorland), leur proportion varie entre 31 et 44 %. Comme ces comtés sont contigus, on trouve là une grande région où l'importance

.../2

des Canadiens français est appréciable, aussi bien en nombre absolu qu'en proportion par rapport à l'ensemble de la population. Dans ces sept comtés, il y avait, en 1961, 208,000 Français d'origine et 199,000 individus dont le français était la langue maternelle. La comparaison de ces deux nombres montre assez bien que l'assimilation à l'anglais est peu avancée dans cette région.

Les Canadiens français de ces sept comtés constituent probablement le noyau de résistance le plus solide, à l'extérieur du Québec, à l'égard de l'assimilation à l'anglais. Mais il y en a aussi d'autres, parfois très importants, dont nous allons d'abord donner un premier aperçu.

Douze régions de concentration des Canadiens français, hors du Québec

La détermination de ces régions de présence française comporte une certaine marge d'arbitraire. Nous avons tenu compte de plusieurs éléments pour repérer ces régions. Disons d'abord que l'unité de base est la division de recensement (le comté dans certaines provinces). On a procédé en regroupant des divisions de recensement contiguës dont la population d'origine française ne présentait pas un indice d'assimilation[1] plus élevé que 50 %, du moins

---

(1) L'indice d'assimilation a été calculé de la façon suivante: on a d'abord calculé la différence entre le nombre de personnes d'origine française et le nombre de celles dont le français est la langue maternelle; cette différence a ensuite été divisée par le premier terme (nombre d'origine française); on a enfin multiplié par 100 pour transformer cet indice en pourcentage. Nous avons déjà vu, au chapitre V, que cet indice est pratiquement aussi bon que la proportion des personnes d'origine française dont l'anglais est la langue maternelle. Faute de renseignements, ce dernier indice ne peut être calculé pour les divisions de recensement.

.../3

pour les divisions les plus importantes de chaque région de concentration; il fallait aussi que le nombre des Canadiens français de chaque région soit appréciable et que les francophones représentent une fraction significative de l'ensemble de la population. Nous croyons que les critères adoptés sont relativement généreux, c'est-à-dire qu'on ne risque pas de laisser échapper des groupes de Canadiens français importants; d'autre part, ces critères ne risquent pas non plus de retenir des groupes insignifiants. Evidemment, il est impossible d'adopter des critères irréprochables sans référence à l'application qu'on veut en faire: la densité, le nombre absolu, le degré d'assimilation qui peuvent être exigés ou tolérés ne sont pas les mêmes suivant qu'il s'agit de l'établissement d'un système scolaire, d'un poste de radio ou du bilinguisme dans l'administration publique. Sans référence précise à de tels objectifs, on ne peut parler de critères absolument justifiables et il faut se contenter de normes qui sont susceptibles d'une application assez générale.

Avec les normes que nous avons adoptées, la région dont l'intérêt est sans doute le plus sujet à caution, est celle du comté de Prince, dans l'Ile-du-Prince-Edouard; cette région à comté unique ne compte que 11,100 Canadiens d'origine française et 6,700 francophones, ce qui donne un indice d'assimilation de 40 %. La région formée des comtés d'Inverness et Richmond, en Nouvelle-Ecosse, est assez semblable à la première, en ce qui concerne l'importance du groupe, mais l'assimilation y est moins avancée (15 %).

.../4

On trouvera, dans le tableau 6.1, pour chacune des douze régions, les divisions de recensement qui la constituent, la population d'origine française, la population de langue maternelle française et enfin l'indice d'assimilation à l'anglais. Elles sont loin d'avoir la même importance. Trois de ces régions se détachent nettement des autres, à ce point de vue. Elles sont toutes les trois situées en bordure du territoire de la province de Québec. La première est constituée par les sept comtés du Nouveau-Brunswick dont nous avons déjà parlé; on y trouve plus de 200,000 Canadiens français dont le taux d'assimilation est remarquablement faible (4.4 %). Les deux autres régions les plus importantes se trouvent en Ontario et elles sont assez semblables, aussi bien du point de vue du nombre de Canadiens français que de celui de l'assimilation. La région qui borde l'Outaouais et le St-Laurent (6 comtés) est un peu plus importante, mais aussi un peu plus assimilée que celle qui s'étend au nord de l'Ontario (16.3 et 13.2 % respectivement).(1)

Viennent ensuite deux régions d'importance moyenne. L'une est constituée des comtés d'Essex (où se trouve la ville de Windsor) et Kent; les 66,400 Français d'origine y ont un indice d'assimilation de 51 %. L'autre région est située au Manitoba; il s'agit d'un vaste territoire comprenant sept divisions de recensement et dont le foyer est Winnipeg. En nombre absolu, la

---

(1) On aurait pu faire une addition à la région du nord de l'Ontario: le comté d'Algoma, avec 21,400 Français d'origine, 13,200 francophones et une assimilation de 38 %.

.../5

TABLEAU 6.1

POPULATION D'ORIGINE FRANCAISE ET DE LANGUE MATERNELLE FRANCAISE DANS 12 REGIONS SITUEES HORS DU QUEBEC ET OU L'ON TROUVE UNE CONCENTRATION RELATIVEMENT FORTE DE CANADIENS FRANCAIS, 1961

	Régions	Population en 1961		Indice(1) d'assimilation (en %)
		d'origine française	de lang. mat. française	
1.	Prince (I.-P.-E.)	11,073	6,667	39.8
2.	Yarmouth et Digby (N.-E.)	19,787	15,302	22.7
3.	Inverness et Richmond (N.-E.)	11,560	9,785	15.4
4.	Gloucester, Kent, Madawaska, Northumberland, Restigouche Victoria, Westmorland (N.-B.)	207,974	198,777	4.4
5.	Carleton, Glengarry, Prescott, Renfrew, Russell, Stormont (Ont.)	185,813	155,435	16.3
6.	Cochrane, Nipissing, Sudbury, Timiskaming (Ont.)(2)	159,098	138,112	13.2
7.	Essex et Kent (Ont.)	66,351	32,402	51.2
8.	Divisions de recensement Nos 1,2,5,6,9,19,20 (Manitoba)	62,520	47,459	24.1
9.	Division de recensement N° 3 (Sask.)	6,052	5,175	14.5
10.	Divisions de recensement Nos 15,16,17 (Sask.)	19,765	13,470	31.8
11.	Division de recensement N° 11 (Alta)	28,836	15,243	47.1
12.	Divisions de recensement Nos 12, 15 (Alta)	23,227	16,099	30.7

(1) Cet indice est calculé de la façon suivante: la différence entre la population d'origine française et la population de langue maternelle française est divisée par la population d'origine française. On multiplie ensuite par 100 pour obtenir un pourcentage.

(2) On pourrait ajouter à cette région le comté d'Algoma; en 1961 on y a recensé 21,394 personnes d'origine française et 13,244 personnes de langue maternelle française.

Sources: Recensement du Canada, 1961, Bulletins 1.2-5 et 1.2-9.

.../6

population d'origine française est un peu moins importante que celle des deux comtés d'Essex et Kent, mais elle est deux fois moins assimilée (24 %), ce qui donne un nombre de francophones de 47,500.

Des sept régions restantes, quatre comptent une population d'origine française comprise entre près de 20,000 et 29,000 et une population francophone variant entre 13,000 et 16,000. Le groupe le moins assimilé est celui des comtés de Digby et Yarmouth, dans l'Ile-du-Cap-Breton (N.-E.). Deux groupes ont une assimilation d'environ 30 % : il s'agit de trois divisions du nord de la Saskatchewan (n^{os} 15, 16 et 17) et de deux divisions du nord de l'Alberta (n^{os} 12 et 15). Le dernier groupe est celui de la division n° 11 de l'Alberta, dont l'indice d'assimilation est élevé: 47 %.

Enfin, trois petits groupes sont à signaler: celui du comté de Prince, dans l'Ile-du-Prince-Edouard; celui des comtés d'Inverness et Richmond en Nouvelle-Ecosse; et celui de la division n° 3, en Saskatchewan, autour de Gravelbourg. Ce dernier groupe ne compte que 6000 Canadiens français, mais ils sont peu assimilés (14.5 %) et les francophones forment 18 % de la population totale. L'assimilation est également faible dans les deux comtés d'Inverness et Richmond (15.4 %), où les francophones comptent respectivement pour 23 et 48 % de l'ensemble de la population. Les 11,000 Canadiens d'origine française du comté de Prince sont beaucoup plus avancés sur la voie de l'assimilation (39 %).

.../7

Au total, on trouvait, en 1961, dans ces douze régions, 654,000 individus dont la langue maternelle était le français. Les trois quarts vivent dans les trois régions qui bordent la province de Québec. Dans ces trois régions, les Canadiens d'origine française sont peu assimilés, le groupe le plus assimilé n'atteignant qu'un indice de 16.3 %. Les francophones y représentent aussi une proportion substantielle de la population, comme on peut s'en rendre compte en examinant les pourcentages qui apparaissent dans la dernière colonne du tableau 6.2: le pourcentage varie entre 27 et 94 pour les sept comtés du Nouveau-Brunswick; entre 23 et 83 pour les comtés de la région Outaouais-St-Laurent (si l'on excepte Renfrew); entre 27 et 41 pour ceux du nord de l'Ontario.

On peut cependant se demander si, dans ces régions, la présence du français, plus que sensible en 1961, risque de disparaître par l'effet de l'assimilation progressive à l'anglais. On se souviendra que cette assimilation progressive et rapide est l'impression dominante qui se dégageait de l'analyse que nous avons faite, dans le chapitre V, sauf pour le Québec et le Nouveau-Brunswick. Nous allons examiner le même phénomène pour les régions dont il vient d'être question.

Evolution de l'assimilation

L'indice d'assimilation que nous avons utilisé plus haut a été calculé pour les années 1941, 1951 et 1961, ce qui permet d'observer ce phénomène au cours d'une période de 20 ans. Le calcul a porté non pas sur les régions

.../8

mais sur les comtés qui les constituent. On trouvera le résultat dans le tableau 6.2, pour la majorité des divisions de recensement qui constituent les douze régions; nous avons laissé de côté certaines divisions moins importantes, de même que toutes celles du Manitoba et de l'Alberta.(1) Nous avons par contre fait le calcul pour quatre villes de l'Ouest (Calgary, Edmonton, St-Boniface et Winnipeg), en 1951 et en 1961. Ces résultats ont été reproduits sur le graphique 6.1, sauf pour quelques comtés où l'indice est négatif ou très faible. On trouvera également, dans le tableau 6.2, trois autres renseignements relatifs à 1961: la population d'origine française, la population de langue maternelle française et la fraction que représentent les francophones (ceux dont la langue maternelle est le français) par rapport à l'ensemble de la population de chaque division ou de chaque ville.

Si l'on examine le graphique 6.1, on constate que l'assimilation progresse à un rythme comparable, dans l'ensemble, à ce que nous avons déjà observé pour l'ensemble des provinces. Il y a cependant, à ce point de vue, des différences qu'on ne peut négliger. Observons successivement les quatre parties du graphique 6.1. Pour les cinq comtés de l'Ile-du-Prince-Edouard et de la Nouvelle-Ecosse, les progrès de l'assimilation sont plus rapides pendant la première décennie (1941-51) que pendant la deuxième (1951-61), sauf pour Digby. On peut noter aussi que l'augmentation relative de l'indice d'assimilation, entre 1951 et 1961, est à peu près la même pour les cinq comtés: environ 35%.

---

(1) Dans ces deux provinces, les limites des divisions de recensement ont été complètement transformées, entre 1951 et 1961, de sorte qu'il est impossible de suivre le phénomène qui nous intéresse, au cours du temps.

.../9

TABLEAU 6.2

INDICE D'ASSIMILATION DES CANADIENS D'ORIGINE FRANCAISE, 1941, 1951 et 1961;
NOMBRE DES FRANCAIS D'ORIGINE ET DE LANGUE MATERNELLE en 1961;
POURCENTAGE DES FRANCOPHONES DANS L'ENSEMBLE DE LA POPULATION en 1961;
(Pour quelques divisions de recensement et quelques villes où les Canadiens français sont relativement concentrés)

Divisions de recensement et villes		Indice d'assimilation[1]			Population en 1961		% des francophones dans l'ensemble de la population
		1941	1951	1961	d'origine française	de lang. mat. française	
Prince	(I.P.E.)	15.7	30.6	39.8	11,073	6,667	16.3
Digby	(N.-E.)	11.7	15.3	21.3	9,696	7,631	37.7
Inverness	"	5.0	8.4	10.6	4,891	4,374	23.4
Richmond	"	3.8	14.1	18.9	6,669	5,411	47.6
Yarmouth	"	9.8	18.9	24.0	10,091	7,671	32.8
Gloucester	(N.-B.)	-1.6	-0.3	-0.0	56,543	56,555	85.2
Kent	"	-0.7	-1.0	0.1	21,865	21,836	81.9
Madawaska	"	-1.9	-1.1	-0.4	36,578	36,732	94.2
Northumberland	"	5.6	10.3	15.0	15,697	13,346	26.7
Restigouche	"	8.4	11.2	10.8	28,003	24,975	61.0
Victoria	"	5.1	9.3	11.3	8,333	7,393	37.5
Westmorland	"	1.4	4.0	7.4	40,955	37,940	40.5
Carleton	(Ont.)	7.2	11.1	14.8	94,970	80,941	22.9
Glengarry	"	13.7	15.1	17.4	11,061	9,133	47.5
Prescott	"	-0.7	-0.1	1.2	22,773	22,491	82.6
Russell	"	-0.1	0.2	-5.7	15,293	16,166	77.4
Stormont	"	18.0	22.7	23.4	27,672	21,206	36.6
Cochrane	"	3.1	5.2	7.1	47,539	44,147	46.1
Nipissing	"	4.7	10.7	17.5	30,793	25,408	36.0
Sudbury	"	4.4	10.8	15.6	65,129	54,940	33.1
Timiskaming	"	11.0	16.4	12.9	15,637	13,617	26.7
St-Boniface	(Man.)	—	2.7	7.2	14,404	13,370	35.6
Winnipeg	"	—	37.6	46.2	13,945	7,496	2.8
Division n° 3	(Sask.)	0.2	9.6	14.5	6,052	5,175	18.3
Division n° 15	"	-0.4	19.6	26.2	10,137	7,482	8.9
Calgary	(Alta)	—	62.1	66.3	9,528	3,212	1.5
Edmonton	"	—	39.5	49.6	17,246	8,690	3.2

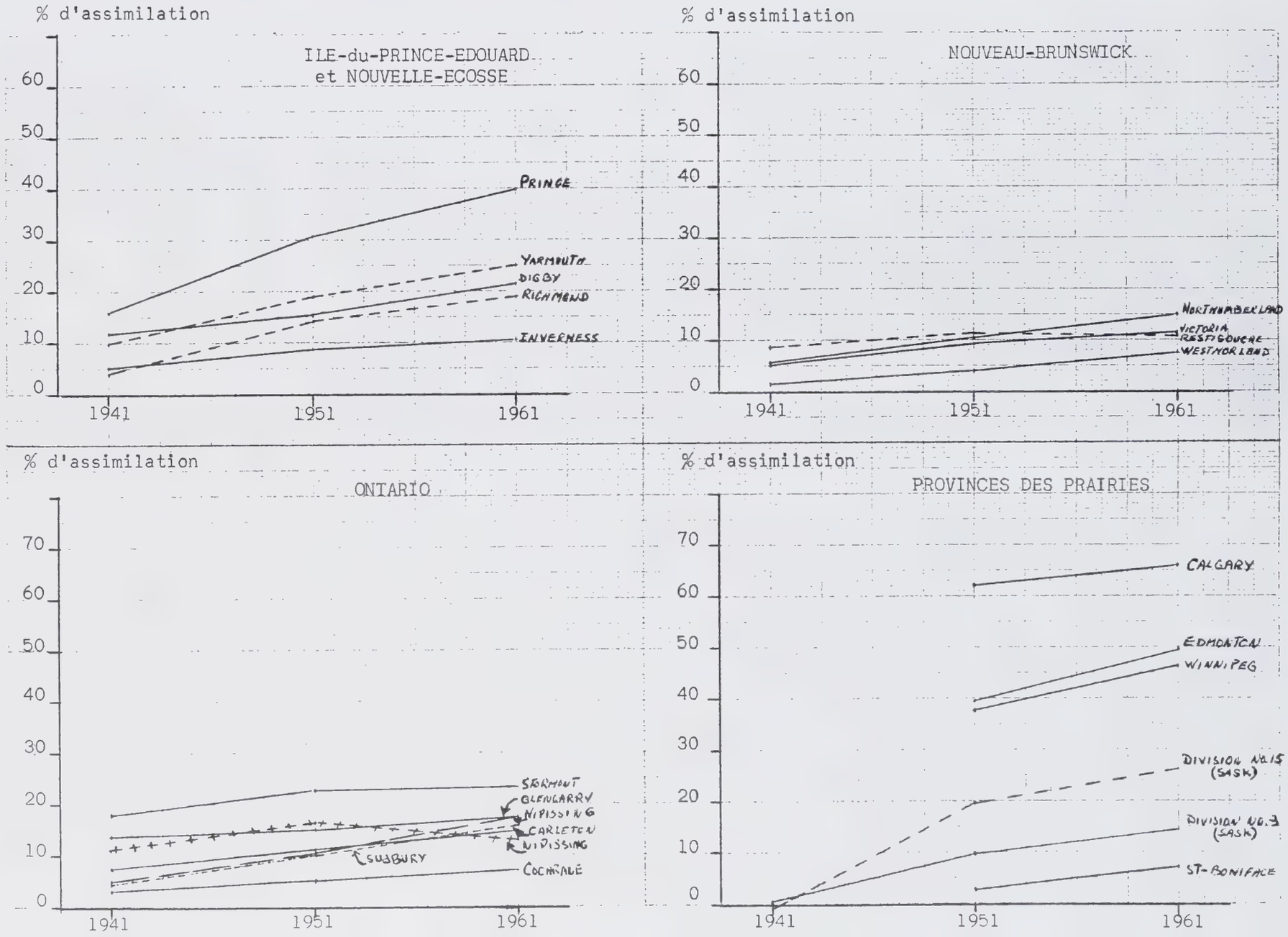
(1) Voir note (1) au tableau 6.1

Sources: Recensements du Canada: 1941, Volume II.
1951, Volume II, Tableaux 34, 35, 56 et 57
1961, Bulletins 1.2-5 et 1.2-9

.../10

GRAPHIQUE 6.1

INDICE D'ASSIMILATION DES CANADIENS D'ORIGINE FRANCAISE, 1941, 1951, 1961
(pour quelques divisions de recensement et quelques villes où les Canadiens français sont relativement concentrés)



Si cette tendance se poursuit, l'indice d'assimilation, vers 1980, sera d'environ 70 % pour Prince, 30 à 40 % pour Digby, Richmond et Yarmouth, et 20 % pour Inverness.

Sur les sept comtés du Nouveau-Brunswick, trois (Gloucester, Kent et Madawaska) ont un indice d'assimilation qui se maintient au voisinage de zéro. Le comté de Restigouche présente une certaine stabilité, autour de 10 % (une légère croissance est suivie d'une diminution). Dans les trois autres comtés (Northumberland, Victoria et Westmorland), le taux d'assimilation, très faible en 1941, s'est multiplié par 2 à 3 en 20 ans. Mais ici encore, on observe un ralentissement de la progression de l'assimilation au cours de la deuxième décennie. On a donc trois cas qui se caractérisent de la façon suivante:

a) dans les trois comtés où les Canadiens français forment une très forte proportion de la population totale (82 à 94 %), l'assimilation est pratiquement nulle; ou du moins, si des individus d'origine française adoptent l'anglais, ce phénomène est au moins compensé par le phénomène inverse;

b) dans Restigouche, où les francophones forment 61 % de la population, l'assimilation oscille autour de 10 % et elle a même diminué légèrement entre 1951 et 1961.

c) dans les trois autres comtés, où l'on compte de 27 à 40 % de francophones, l'assimilation, bien qu'encore assez faible, s'accroît assez rapidement, mais il ne semble pas que, d'après la tendance de la

.../12

dernière décennie, aucun de ces comtés dépasse une assimilation de 35 %, d'ici une vingtaine d'années.

Les comtés de la région Outaouais-St-Laurent se divisent en deux groupes: les comtés où les Canadiens français sont en forte majorité (Prescott et Russell) ont une assimilation négative, sauf Prescott en 1961 (1 %); les trois autres ont une assimilation qui croît régulièrement, mais à un rythme très faible, sauf Carleton, où l'indice d'assimilation a doublé en 20 ans (7 à 15 %). Les Canadiens de langue française n'y représentent d'ailleurs qu'une fraction relativement faible de la population (23 %). Dans aucun de ces comtés l'assimilation ne dépasse 24 % et les tendances passées laissent entendre qu'aucun de ces comtés ne dépassera un indice de 30 % d'ici une vingtaine d'années. A ce point de vue, la situation de cette région semble un peu plus favorable que celle des trois comtés les plus anglicisés du Nouveau-Brunswick (parmi les sept que nous avons retenus).

Des quatre principaux comtés de la région du nord de l'Ontario, c'est dans Cochrane que les Canadiens français sont le moins assimilés (7 % en 1961). Mais ce taux est le double de ce qu'il était en 1941. Dans Nipissing et Sudbury, où les francophones forment le tiers de la population — alors que dans Cochrane, ils comptent pour près de la moitié — l'indice d'assimilation a triplé en 20 ans (4.5 à 15 % environ). Les Canadiens français de Timiskaming ont vu leur assimilation croître, entre 1941 et 1951, puis revenir à peu près au niveau initial en 1961 (11 % en 1941, 16 % en 1951 et 13 % en 1961).

.../13

Notons que dans l'ensemble, l'assimilation de ces deux grands groupes de Canadiens d'origine française de l'Ontario est assez comparable, pour le niveau atteint comme pour la progression du phénomène.

Examinons, enfin, les deux divisions de la Saskatchewan et les quatre villes de l'Ouest, pour lesquelles des calculs semblables ont été faits. Les deux divisions de la Saskatchewan (n^{os} 3 et 15), se comportent à peu près de la même façon, mais à des niveaux différents: nulle ou à peu près en 1941, l'assimilation atteint en 1951 10 et 20 % respectivement, dans les divisions n^{os} 3 et 15 puis, en 1961, 15 et 26 %. Encore une fois, on note que l'adoption de l'anglais s'est faite plus rapidement là où les Canadiens de langue française constituent une plus faible fraction de la population (9 % dans la division n° 15; 18 % dans la division n° 3). On a là un exemple de proportionnalité à peu près exacte: pour une fraction deux fois moins forte, on a une assimilation deux fois plus forte.

Les Canadiens français de Calgary, Edmonton et Winnipeg étaient déjà fortement assimilés en 1961: de 46 à 66 %; la progression se fait assez lentement. A St-Boniface, où les 13,400 francophones formaient, en 1961, le tiers de la population, l'indice d'assimilation était encore très faible (7 %), mais cela est près de trois fois plus élevé qu'en 1951. On trouve donc, dans l'Ouest, des situations assez disparates. Il y a des groupes dont la résistance à l'assimilation est restée forte: St-Boniface, la division n° 3 de la Saskatchewan en sont des exemples, comme le sont aussi d'autres divisions de

.../14

recensement du Manitoba qui n'apparaissent pas dans le tableau 6.2; sauf pour la division n° 20 (où se trouvent Winnipeg et St-Boniface) et la division n° 1 (où vivent 8900 francophones) on ne trouve dans aucune d'entre elles plus de 5000 individus de langue maternelle française et en général le nombre ne dépasse pas 3000. Pour le reste, c'est-à-dire à peu près partout dans les provinces situées à l'ouest du Manitoba, l'assimilation est passablement avancée; signalons tout de même, pour être juste, deux autres divisions de la Saskatchewan où l'indice d'assimilation est voisin de 25 % (n^{os} 1 et 4), ce qui est aussi le cas de la division n° 12 de l'Alberta, qui compte 8,600 francophones.(1) Cependant, comme on l'a vu à l'aide des informations du tableau 6.1, on est loin des groupes importants de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick, ce qui ne veut pas dire que les groupes de l'Ouest sont négligeables.

De cette analyse, on peut conclure non seulement qu'il existe, hors du Québec, des groupes importants de personnes dont le français est la langue maternelle, mais aussi que, si l'on s'en rapporte aux tendances de la période 1941 à 1961, le progrès de l'assimilation ne se fait pas à un rythme tel que les francophones seraient à peu près disparus dans vingt ou trente ans. L'assimilation progresse, certes — encore que dans bien des cas elle reste encore négligeable; mais elle ne semble pas devoir emporter, avant de nombreuses décennies, toute trace de vie française hors du Québec. A cet égard, l'image

---

(1) Il n'y a rien de comparable en Colombie-Britannique, au point de vue de la résistance à l'assimilation. L'indice d'assimilation des 35,000 Français d'origine de Vancouver est de 56 %, en 1961.

.../15

qui se dessine est différente de celle qu'on obtenait en analysant l'assimilation à l'échelle des provinces entières.

On pourrait cependant se demander si cette persistance du fait français ne serait pas — du moins dans certains cas — un peu factice, grâce au jeu de phénomènes temporaires qui auraient pu renforcer, un peu accidentellement, certains groupes de francophones. On pense surtout à l'apport d'immigrants de langue française. C'est à l'examen de ce problème que nous consacrerons la dernière partie de cette étude.

Possibilité d'une persistance du français pour des raisons accidentelles

Il n'y a guère que le jeu des migrations qui pourrait faire en sorte que cette résistance à l'assimilation, que nous venons d'observer, ait un caractère fallacieux ou artificiel. On peut imaginer les deux processus suivants: a) dans une région, vivent des francophones, des Français d'origine qui ont déjà adopté l'anglais comme langue maternelle et des anglophones d'autres origines; il se peut que les anglophones (d'origine française ou autre) quittent la région dans une proportion plus grande que ne le font les francophones, si bien que cette région se viderait systématiquement de ses éléments d'origine française qui se seraient anglicisés, laissant intact le rapport entre francophones et Français d'origine (ou du moins ralentissant la diminution de ce rapport; b) le deuxième processus est plus simple: une région peut être "alimentée" par des immigrants d'origine française (venant du Québec par exemple)

.../16

et ayant à peu près tous le français comme langue maternelle; cela pourrait compenser pour les Français d'origine qui adoptent l'anglais, ou du moins compenser partiellement. Bien entendu, les deux processus peuvent se dérouler simultanément.

Malheureusement, nous n'avons aucun moyen de mesurer directement les phénomènes constituant les éléments de ces deux processus. Il faudrait pour cela connaître, pour chaque division de recensement, le nombre des migrants suivant la langue maternelle ou à la rigueur, suivant l'origine ethnique; ces informations n'existent pas. On peut, cependant, faire quelques vérifications indirectes.

Première vérification. Des 23 divisions de recensement qui apparaissent au tableau 6.2, toutes ont subi une émigration nette au cours des deux décennies qui ont précédé 1961, à l'exception des comtés de Carleton (qui comprend Ottawa), de Sudbury et de Nipissing. Dans ce dernier comté, il y a eu immigration nette entre 1941 et 1951, et émigration nette entre 1951 et 1961. Nous avons constaté que dans la plupart des divisions de recensement que nous avons observées, le rythme de l'anglicisation a été plus faible entre 1951 et 1961 qu'entre 1941 et 1951. Si le premier processus que nous avons décrit jouait (émigration plus forte d'anglophones) on s'attendrait à ce que l'émigration nette ait été plus forte au cours de la deuxième décennie. Or, c'est la plupart du temps le contraire qui se produit, bien que dans l'ensemble, l'intensité de l'émigration nette n'ait pas été très différente d'une décennie à l'autre.

.../17

Attachons-nous à quelques comtés qui ont vu leur indice d'assimilation diminuer entre 1951 et 1961: Restigouche, Russell et Timiskaming. Rien n'indique que ce phénomène soit lié à une émigration particulièrement forte au cours de la période 1951-1961. Voici les taux de migration nette de ces trois comtés, pour les deux décennies étudiées:

	1941-1951	1951-1961
Restigouche	-18.1 %	-16.8 %
Russell	-18.7 %	- 3.4 %
Timiskaming	-19.5 %	-18.9 %

Ces taux de migration nette sont calculés en divisant le solde migratoire (le nombre d'immigrants moins le nombre d'émigrants) d'une décennie par la population du début de la décennie; lorsque le taux est négatif, c'est que le nombre des émigrants l'emporte sur le nombre d'immigrants.

Rien, dans ces observations, ne semble confirmer l'existence du premier processus. Cela n'est pas une preuve qu'il ne joue pas: il se peut que même si l'émigration nette n'a pas été plus forte, sa composition ait changé; mais cela, nous ne pouvons le vérifier directement.

Deuxième vérification. Un autre test est possible et il est sans doute plus facile à interpréter. Il est basé sur le taux de croissance comparé, par décennie, de la population d'origine française et d'origine non française. Ce taux de croissance est le résultat de l'accroissement naturel et des mouvements migratoires. A mouvement migratoire égal, chez la population d'origine

.../18

française et non française, on peut s'attendre à un taux d'accroissement plus élevé de la population d'origine française, à cause du taux d'accroissement naturel probablement plus élevé de cette population. Il est impossible de préciser cette différence d'accroissement naturel, mais on peut penser qu'il y a peu de chance qu'elle puisse être la cause d'une différence de taux de croissance par décennie de plus de 10 %. Si l'on accepte ce dernier pourcentage, on peut en tirer la conclusion suivante: chaque fois que le taux d'accroissement de la population d'origine française, au cours d'une décennie, sera supérieur de plus de 10 % au taux d'accroissement de la population d'origine non française, ou bien l'immigration nette des Français d'origine est plus forte, ou bien leur émigration nette est moins forte, par rapport à ce qui se passe pour les non-Français.

Dans le tableau 6.3, on trouvera, pour les vingt-trois divisions de recensement et les quatre villes que nous avons choisies, le taux d'accroissement de la population d'origine française et de celle d'origine non française, pour les deux décennies qui ont précédé le recensement de 1961. Examinons ces taux d'accroissement, en fonction du critère que nous avons établi, en prenant les divisions de recensement par région.

a) Dans les provinces de l'Ile-du-Prince-Edouard et de la Nouvelle-Ecosse, rien de définitif ne peut être conclu: en général, la population d'origine française croît un peu plus vite que la population non française, mais cela peut être facilement imputable à une différence de croît naturel.

.../19

TABLEAU 6.3

ACCROISSEMENT EN POURCENTAGE DE LA POPULATION D'ORIGINE FRANCAISE ET D'ORIGINE NON FRANCAISE DANS QUELQUES DIVISIONS DE RECENSEMENT ET QUELQUES VILLES, 1941 à 1951 et 1951 à 1961

Divisions de recensement et villes		1941 à 1951		1951 à 1961	
		origine française	origine non française	origine française	origine non française
Prince	(I.-P.-E.)	5.2	11.0	10.1	7.8
Digby	(N.-E.)	-1.1	6.3	2.6	-0.2
Inverness	"	-3.3	-12.9	2.0	1.7
Richmond	"	-0.4	-0.9	7.2	3.1
Yarmouth	"	2.2	1.3	7.5	-0.8
Gloucester	(N.-B.)	17.3	3.3	14.0	24.3
Kent	"	5.9	-4.9	1.0	-6.0
Madawaska	"	23.6	0.5	13.6	12.3
Northumberland	"	22.4	7.7	21.0	14.4
Restigouche	"	14.6	0.5	16.0	7.4
Victoria	"	28.6	2.5	15.8	0.3
Westmorland	"	26.8	22.1	19.7	15.1
Carleton	(Ont.)	16.4	21.0	33.8	50.6
Glengarry	"	-0.6	-11.2	10.0	6.7
Prescott	"	3.5	-8.3	7.3	2.1
Russell	"	3.4	-7.6	5.7	75.2
Stormont	"	27.1	11.3	17.3	21.5
Cochrane	"	20.8	-7.7	20.1	8.7
Nipissing	"	11.8	21.4	28.3	50.0
Sudbury	"	41.1	32.0	45.8	55.2
Timiskaming	"	21.1	-7.7	12.4	-2.1
St-Boniface	(Man.)	47.6	43.5	41.0	43.9
Winnipeg	"	42.0	5.0	40.9	11.4
Division n° 3	(Sask.)	-15.5	-25.5	5.5	-6.5
Division n° 15	"	9.7	-10.8	9.7	2.2
Calgary	(Alta)	76.0	44.1	137.5	60.6
Edmonton	"	81.1	69.5	90.6	68.4

Sources: Recensements du Canada: 1941, Volume II.
1951, Volume II, Tableaux 34 et 35.
1961, Bulletin 1.2-5.

.../20

b) Pour le Nouveau-Brunswick, certains faits semblent se dégager. Dans Gloucester et Madawaska, entre 1941 et 1951, l'émigration des non Français a probablement été plus forte que celle des Français; entre 1951 et 1961, c'est presque certainement le contraire qui s'est produit; mais il s'agit de deux comtés où l'assimilation est à peu près nulle. Dans Northumberland et Restigouche, l'émigration des non Français, entre 1941 et 1951, a probablement été plus forte que celle des Français, mais on ne peut pas dire grand-chose de la décennie suivante. Dans Victoria, pour les deux décennies, il y eut à peu près certainement une émigration plus forte des non Français. De tout cela, on ne peut dégager d'indice pouvant incliner à penser que des jeux migratoires pourraient expliquer le maintien de la langue française chez les groupes d'origine française.

c) Dans les cinq comtés de la région Outaouais-St-Laurent, il y a également des cas où l'émigration non française a probablement été plus forte que celle des Français: Glengarry, Prescott, Russell et Stormont, entre 1941 et 1951. D'autre part, un nouveau phénomène est à signaler: dans Carleton, entre 1951 et 1961, le groupe français a dû bénéficier d'un apport d'éléments nouveaux, la croissance ne s'expliquant pas par le seul croît naturel. Cela a pu retarder l'assimilation des Canadiens français de ce comté.

.../21

d) Au nord de l'Ontario, dans Cochrane et Timiskaming, il y a émigration nette de non Français, plus marquée que celle qui a pu se produire pour les Français. On peut aussi signaler que les Français de Sudbury ont bénéficié d'un apport de l'immigration, mais l'assimilation, dans ce comté, n'a pas une évolution particulière.

e) Dans les quatre villes de l'Ouest, les Français d'origine ont joui d'un renfort migratoire parfois considérable; la même chose s'est produite pour les non Français. Cependant pour ce qui est du groupe français, il n'est pas sûr qu'il s'agisse d'un renforcement linguistique: une grande partie des individus d'origine française qui immigrent dans ces villes sont déjà anglicisés et il n'est pas possible d'en conclure que leur arrivée tend à entretenir l'usage du français dans les groupes urbains de cette origine.

Au total, il semble que dans presque tous les cas — la seule exception significative serait Carleton — si les groupes français ne sont pas plus anglicisés et si la progression de cette anglicisation n'est pas plus forte que ce que nous avons constaté, ce n'est pas dû à une espèce de renflouage systématique grâce à l'immigration de sang nouveau, mais bien à la résistance des groupes concernés et à leur attachement à la langue française. Il semble que dans la plupart des douze régions pour lesquelles nous avons analysé le comportement des groupes français, — et plus particulièrement les trois régions qui bordent le Québec, — la vie française ne soit pas près de s'éteindre.

.../22

Cette impression est confirmée par les données du tableau 6.4, où l'on a rapporté, pour les années 1941, 1951 et 1961, le pourcentage que représentent les francophones, dans l'ensemble de la population des vingt-trois divisions et des quatre villes choisies. Faisons-en un rapide examen, en les prenant, encore une fois, par région:

a) Dans l'Ile-du-Prince-Edouard et en Nouvelle-Ecosse, les pourcentages diminuent assez lentement, au cours du temps, sauf dans Inverness, où ils croissent légèrement. Les nombres absolus, qui n'apparaissent pas dans le tableau, ont aussi tendance à diminuer.

b) Les sept comtés du Nouveau-Brunswick présentent une remarquable stabilité, quant à la fraction que constituent les francophones dans l'ensemble de la population. Cette fraction s'accroît même, dans Restigouche et Victoria. Partout les nombres absolus s'accroissent de façon appréciable.

c) La stabilité du pourcentage est aussi remarquable, pour les comtés de la région Outaouais-St-Laurent, sauf dans Carleton, où le pourcentage décroît. Pour ces comtés également, le nombre des francophones s'accroît.

d) Dans le nord de l'Ontario, il faut distinguer: la fraction que représentent les francophones s'accroît dans Cochrane et Timiskaming;

.../23

TABLEAU 6.4

POURCENTAGE DES FRANCOPHONES PAR RAPPORT A L'ENSEMBLE DE LA POPULATION, DANS QUELQUES DIVISIONS DE RECENSEMENT ET QUELQUES VILLES, 1941, 1951 et 1961

Divisions de recensement et villes		Pourcentage des francophones(1)		
		1941	1951	1961
Prince	(I.-P.-E.)	23.4	18.5	16.3
Digby	(N.-E.)	43.3	40.0	37.7
Inverness	"	22.9	23.9	23.4
Richmond	"	55.3	49.5	47.6
Yarmouth	"	36.9	33.4	32.8
Gloucester	(N.-B.)	86.0	86.6	85.2
Kent	"	79.7	81.7	81.9
Madawaska	"	94.2	94.8	94.2
Northumberland	"	26.0	27.1	26.7
Restigouche	"	58.3	59.2	61.0
Victoria	"	31.8	35.2	37.5
Westmorland	"	41.3	41.1	40.5
Carleton	(Ont.)	27.9	26.1	22.9
Glengarry	"	46.6	48.2	47.5
Prescott	"	81.7	83.0	82.6
Russell	"	80.3	81.7	77.4
Stormont	"	37.2	37.7	36.6
Cochrane	"	39.3	44.7	46.1
Nipissing	"	47.2	42.4	36.0
Sudbury	"	37.4	36.4	33.1
Timiskaming	"	20.2	23.3	26.7
St-Boniface	(Man.)	—	37.8	35.6
Winnipeg	"	—	2.6	2.8
Division n° 3	(Sask.)	17.5	17.6	18.3
Division n° 15	"	9.5	9.2	8.9
Calgary	(Alta)	—	1.2	1.5
Edmonton	"	—	3.4	3.2

(1) c'est-à-dire de ceux dont la langue maternelle est le français.

Sources: Recensements du Canada: 1941, Volume II
1951, Volume II, Tables 56 et 57
1961, Bulletin, 1.2-9

.../24

elle diminue dans Nipissing et Sudbury. Mais partout le nombre absolu des francophones s'accroît et parfois beaucoup: entre 1941 et 1961, le nombre des francophones est passé de 32,000 à 44,000 dans Cochrane, de 30,000 à 55,000 dans Sudbury.

e) Les pourcentages relatifs aux divisions et aux villes de l'Ouest se caractérisent par leur stabilité relative: légère augmentation dans la division n° 3 de la Saskatchewan; légère baisse dans la division n° 15 de la même province. Les quatre villes se partagent de la même façon. Dans ce dernier cas, il y a augmentation substantielle du nombre des francophones, entre 1951 et 1961.

Conclusion

Il semble évident que même à l'extérieur de la province de Québec, des groupes de francophones importants, souvent fortement concentrés et parfois dominants existent et tendent à se maintenir. Il est vrai que, malgré des exceptions importantes et notoires, ces groupes s'assimilent progressivement à l'anglais. Cependant, pour les groupes les plus importants (celui du Nouveau-Brunswick et ceux qui sont établis en Ontario, à la frontière du Québec), cette assimilation est encore réduite et sa progression ne semble pas devoir supprimer, avant de nombreuses décennies, toute trace substantielle de vie française. Il faut se rappeler que ces communautés vivent dans un milieu qui est loin de favoriser la survie du français; et que malgré cela,

.../25

la progression de l'assimilation s'est atténuée, entre 1951 et 1961, par rapport à ce qui s'est passé au cours de la décennie précédente. Il se pourrait fort bien que cette progression s'atténue encore, si certaines dispositions sont prises, qui rendent l'attachement à la langue française moins héroïque.
